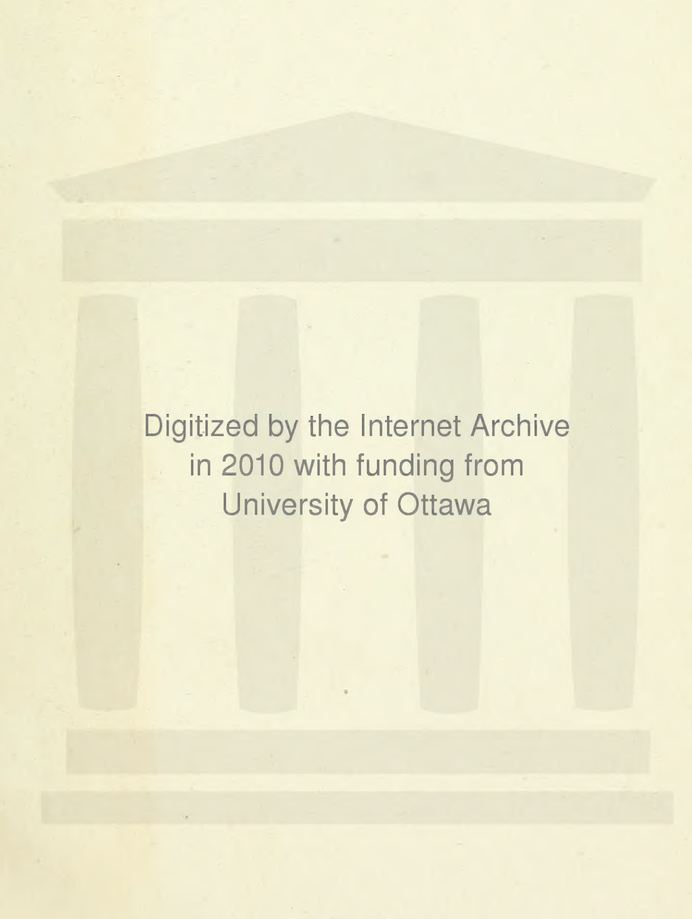
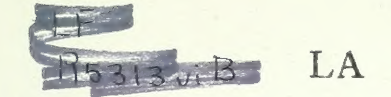

3 1761 07935051 8



LA
VIE DE SAINT REMI



LA VIE DE SAINT REMI

POÈME DU XIII[E] SIÈCLE

Par RICHIER

PUBLIÉ POUR LA PREMIÈRE FOIS D'APRÈS DEUX MANUSCRITS DE LA BIBLIOTHÈQUE ROYALE DE BRUXELLES

PAR

W. N. BOLDERSTON

LONDON: HENRY FROWDE
OXFORD UNIVERSITY PRESS, AMEN CORNER, E.C.

1912



INTRODUCTION

I. VIE DE SAINT REMI

Avant d'aborder l'étude de notre texte, nous nous proposons ici de présenter en quelques mots tout ce que l'on sait de certain sur la vie de saint Remi.

De souche noble, il naquit vers l'an 438 et, d'après une tradition, dans la ville de Laon. Chez les historiens il est le plus souvent désigné sous le nom de Remigius, mais on trouve également la forme Remedius. On ne trouve guère de traces, dans les écrits contemporains, de la première partie de sa vie, mais on s'accorde à constater qu'à l'âge de vingt et un ans il fut fait évêque. Deux lettres de Sidoine Apollinaire d'environ 473 font allusion à S. Remi, mais il figure dans l'histoire pour la première fois en 496, année où il baptise le roi Clovis et ses deux sœurs. Albofledis, l'une d'elles, mourut et Remi écrivit au roi une lettre de condoléance qui nous est parvenue.

En 507, Clovis étant en guerre contre les Visigoths, Remi donna sa bénédiction au roi, qui, paraît-il, le récompensa richement. En tout cas nous possédons une lettre de S. Remi dans laquelle il prie le roi de se montrer miséricordieux envers ses nouveaux sujets. Sidoine Apollinaire et Grégoire de Tours représentent le saint homme comme savant et éloquent, et sa renommée parvint même à Alaric et au pape Hormisde.

Selon Grégoire de Tours, S. Remi soutint la dignité d'évêque pendant soixante-dix ans et, d'après Hincmar, il mourut dans sa 96e année, c'est-à-dire vers 533.

II. LES MANUSCRITS

Le texte de ce poème sur la vie de saint Remi se trouve dans deux manuscrits de la Bibliothèque Royale de Bruxelles. En voici la description tirée du Catalogue[1] :

3348 (Ms. 5365). — Richier, Vie Monseigneur saint Remi. En vieux français. Parchemin : 181 feuillets, plus quatre en tête du volume et trois à la fin ; 0m, 213 × 0m, 142 ; XIVe siècle. Nombreuses miniatures . . . [On en donne la liste au nombre de quarante-six] . . . Reliure moderne, peau de truie estampée ; fermoirs en cuivre, sur le plat *Regia Bibl. Belgica* ; tranche rouge.

3349 (Ms. 6409). — Richier, Vie de S. Remi. En français. Parchemin ; 159 feuillets ; 0m, 20 × 0m, 125 ; XIVe siècle. F. 1, il y a une miniature assez endommagée qui représente le baptême de Clovis. Reliure du XVIe siècle parchemin rose.

Or ces deux manuscrits proviennent de la bibliothèque des ducs de Bourgogne et y figurent dans les inventaires depuis l'inventaire de Bruges rédigé vers 1467, où on trouve la description suivante[2] :

761 Ung autre livre en parchemin, couvert de baldequin, intitulé au dehors : C'est le livre de la vie Monseignor saint Remi, comançant au second feuillet : As François doner la couronne, et au dernier : Qu'aspre veng*er*e.

762 Ung autre semblable livre couvert de baudequin, intitulé au dehors : C'est le livre de la vie saint Remi, comançant au second feuillet : Que nulz hom, et au dernier : Ne firent à l'église.

[1] *Catalogue des manuscrits de la Bibl. Roy. de Belgique*, Tome V (1905).
[2] Barrois, *Bibl. protypographique*,, p. 123 et suiv.

La bibliothèque des rois Charles V et Charles VI renfermait trois manuscrits d'une vie de saint Remi, que Léopold Delisle[1] enregistre comme il suit dans son édition des inventaires de cette bibliothèque[2] :

964 La vie s. Remi A. 134, B. 135, D. 86, E. 84, F. 71 *Com. j. hault.*[3]— 1 liv.

965 La viè s. Remi rimée A. 127, B. 128, D. 83, E. 81, F. 68. *Aus François* — 1 liv. 4 s.

966 La vie s. Remi rimée A. 140, B. 141, D. 89, E. 87, F. 74. *Que uns homs.* 12 s.

Il paraît qu'après la mort du duc de Bedford (1435) la bibliothèque des rois de France fut dispersée. Dès lors on perd toute trace du premier manuscrit. Les deux autres textes sont entrés, on ne sait comment, dans la bibliothèque des ducs de Bourgogne entre cette date (1435) et 1467, date où ils sont enregistrés dans l'inventaire de Bruges.

Le manuscrit 5365 de la Bibliothèque Royale est une vraie œuvre d'art ; écrit sur parchemin, il se compose de 181 feuillets de texte du format 21 cm. par 14 cm. Chaque page contient vingt-quatre vers (quand il n'y a pas de miniatures). Le tout est richement orné : non seulement il y a une cinquantaine de miniatures,[4] mais les pages ordinaires présentent un effet de couleurs très agréable. Le texte est écrit en encre d'une couleur brunâtre mais assez claire ; une

[1] L. Delisle : *Le Cabinet des Mss.*, III. 158, ou bien son livre plus récent, *Recherches sur la librairie de Charles V.*

[2] Pour beaucoup de ce que je vais dire sur ces mss. je me sers des remarques de M. Paul Meyer dans sa notice sur les deux manuscrits, dans *Notices et Extraits des Manuscrits*, tome XXXV.

[3] Les mots en italique sont ceux par lesquels commence le 1er feuillet des mss. inventoriés. Les lettres A. et B. désignent les deux copies de l'inventaire de Gilles Mallet 1373. D. l'inventaire de 1411, E. celui de 1413, F. celui de 1424 ; l'estimation est tirée du dernier de ces inventaires.

[4] On en trouvera une liste dans le catalogue imprimé de la Bibl. Roy. de Belgique.

explication en encre rouge suit chaque miniature ; et après chaque vers du poème la ligne est complétée par des lignes ondulées alternativement bleues et rouges. Les majuscules sont souvent ornées de figures et de visages grotesques, et dans les marges aussi on voit de temps en temps des formes fantaisistes. Le poème est écrit de la même main partout. (Je ne suis pas tout à fait sûr que les explications au-dessous des miniatures ne soient pas d'une autre main, qui dans ce cas serait sans doute celle du peintre : mais la différence n'est pas certaine.) L'écriture a un aspect très moderne et, dit M. Paul Meyer, ne peut guère être antérieure au milieu du XIVe siècle. Mais d'autre part le second feuillet commence par le vers 'As François d'amer la couronne', ce qui sert à identifier ce livre au numéro 965 de l'inventaire de 1373 et au numéro 761 de celui de Bruges. De plus, au bas de la première page[1] 'il y a l'écu de France et l'écu écartelé de France à la bordure de gueules (1 et 4) et du dauphin (2 et 3). Ce sont les armes du Dauphin de France.[2]' Donc 'il est certain qu'il a dû être fait pour Charles V alors que ce prince n'était encore que duc de Normandie et dauphin de France, c'est-à-dire avant 1364.[3]' Je hasarderai l'opinion que ce manuscrit fut fait pour être présenté au prince Charles à l'occasion de la Paix de Brétigny, c'est-à-dire en 1360. On peut noter que le copiste de ce manuscrit — que nous appellerons le texte B — a transféré les vers 662–5 à 684 en y ajoutant ce vers : 'Que pais avra la gent de France.' Il n'est donc pas impossible qu'il y ait là une allusion à la Paix de Brétigny.

Le manuscrit Bibl. Roy. 6409, que nous désignerons par A, paraît beaucoup plus ancien, soit qu'il s'agisse de

[1] Voir le fac-similé phototypique dans les *Notices et Extraits*, à l'article de M. Meyer.
[2] *Catal. des mss. de la Bibl. Roy. de Belgique.*
[3] M. Paul Meyer.

l'écriture ou de l'orthographe. Ce manuscrit a été exécuté par une seule main et en encre très noire. Je crois que, vu la grande différence entre l'écriture et l'orthographe des deux manuscrits, on ne doit guère dater celui-ci de plus tard que 1300. L'exécution de ce manuscrit est plus soignée que celle du manuscrit B quant au texte; mais d'autre part il n'y a pas d'ornementation, — la seule exception est la miniature en haut de la première page qui dépeint le baptême de Clovis. Il y a vingt-six vers à la page. Le deuxième feuillet commence par les mots 'Que nus hom'— ce qui l'identifie avec le numéro 762 de l'Inventaire de Bruges et avec la troisième Vie de S. Remi dans l'Inventaire du Louvre.

Il nous reste à dire un mot du premier manuscrit de Charles V qui est perdu depuis 1424 et que nous appellerons C. On voit qu'il s'agit du même poème, car le commencement du deuxième feuillet est ainsi donné: 'Com · j · hault[1]', ce qui correspond au vers 53 de notre texte. Si l'on admet deux lignes pour le titre, on aura vingt-sept lignes à la page: le format était donc à peu près celui de nos deux manuscrits. On peut conjecturer aussi que ce texte contenait des miniatures, car d'après l'inventaire de 1424 le ms. A, qui est peu orné, est évalué à 12 sous; le ms. B, avec beaucoup de miniatures, vaut 1 livre 4 sous; le ms. C vaut presque autant, 1 livre. Donc, comme les mss. A et B sont tous les deux dans un excellent état de conservation même aujourd'hui, ce ne peut être que par l'ornementation que le ms. C valait plus que le ms. A.[2] Il me semble qu'en copiant ce poème la tendance a dû être de l'illustrer de plus en plus, et, faute de tout ren

[1] Le texte a 'nus', que Mallet a lu comme 'uns' et écrit '.j.'

[2] Les inventaires font mention des reliures et ces trois volumes semblent avoir été reliés à peu près de la même façon.

seignement précis sur ce volume C, on pourrait bien en dater l'exécution des alentours de 1330, mais naturellement sous toute réserve.

La seule illustration du ms. A est, comme nous venons de le voir, une scène fort endommagée représentant le baptême de Clovis. Or au feuillet 82 du ms. B on trouve une miniature représentant le même sujet. Ce qui est intéressant, c'est que si l'on rapproche ces deux tableaux on observe entre eux une grande ressemblance ; non seulement il y a le même nombre de personnages, mais la disposition des personnes, leurs actions et leurs attitudes mêmes sont presque identiques[1] dans les deux miniatures. Si l'on compare les variantes du ms. B, on verra qu'il conserve souvent la meilleure leçon, donc il n'est pas copié sur A : il faudra ainsi supposer un manuscrit original, qui contenait sans doute une miniature, que A et B ont tous les deux imitée.

Sans doute on se demandera comment il est arrivé que la Bibliothèque du Roi ait contenu trois exemplaires de ce poème, bien qu'on n'en connaisse pas d'autres copies ailleurs. Mais je crois pouvoir démontrer, par la langue autant que par le sujet, que l'auteur était de la ville de Reims et assez probablement moine du Monastère de S. Remi, pour lequel, dans ce cas, il aurait dû écrire ce poème dans la seconde moitié du XIIIe siècle. Or on sait que la ville de Reims était toujours étroitement liée avec la couronne. Il est donc très compréhensible que les moines de ce monastère aient offert de temps à autre un témoignage de leur loyauté à quelque membre de la famille royale ; et en effet quel cadeau était plus approprié au destinataire que cette vie de

[1] Les deux miniatures montrent une grande différence seulement dans les fonts, dont les représentations sont très enfantines, surtout chez B, où la moitié supérieure du corps de Clovis sort de fonts pas beaucoup plus grands qu'un chapeau haut de forme.

S. Remi, dont le sujet et le ton sont si essentiellement patriotiques? Mais au bout d'une génération on a pu oublier que l'on avait déjà présenté tel ou tel ouvrage, ou en tout cas on le présentait à un autre dauphin, ou à une autre princesse. Si cette supposition est juste on comprendra comment Charles V possédait trois exemplaires de ce même ouvrage — c'est aussi en partie pourquoi je date le texte perdu, C, des alentours de 1330, c'est-à-dire d'une génération après A et avant B.

III. L'AUTEUR

L'auteur de notre poème reste pour nous une figure vague. Il s'appelait Richier. Selon toute apparence il vivait dans la seconde moitié du XIIIe siècle. Nous verrons plus bas que le dialecte est celui de la Champagne mais se rapproche beaucoup de celui de la Picardie, et, comme Reims y figure sans cesse et que Reims se trouve sur ce territoire, on peut supposer que Richier habitait cette ville et qu'il y était peut-être moine du monastère de S. Remi. Je crois qu'il n'était plus tout à fait jeune et que ce poème ne représente pas son début comme versificateur. Je l'appelle avec raison versificateur, car si sa métrique est régulière, il ne mérite nullement le titre de poète. Non seulement il traduit servilement les sources presque mot à mot, mais il n'y ajoute rien d'important. Là même où il emploie la première personne il n'est pas la plupart du temps original. Il ne parle de lui-même qu'à deux endroits. Aux vers 13 à 25 il nous dit qu'autrefois il

soloit semer
Sor greve, en rivage de mer,
En terre qui fruit ne puet rendre,

Ne welt mais a oiseuse entendre . . .
Et a sa perte i a pené ;
Mais or l'ont preudomme assené
Qui li ont enseigniet une wevre . . .

M. P. Meyer[1] croit que ceci n'est que métaphorique et veut simplement dire qu'auparavant l'auteur n'avait composé que des œuvres profanes. Cela se peut, mais je n'en suis pas tout à fait convaincu. Je croirais volontiers que Richier était né quelque part sur la côte normande et qu'il passa dans un monastère, avec des souvenirs d'une vie pastorale, mais assez jeune pour perdre les traces du patois de son enfance. Les vers 20–21 nous enseignent que l'auteur traduit cette Vie sur commande. A la fin[2] du poème il espère que son ouvrage aura du succès. On ignore si cet ouvrage était précédé ou suivi par d'autres du même auteur : s'ils existaient, ou bien ils ont péri ou ils sont restés anonymes. En somme, Richier n'est pour nous qu'un nom.

IV. LES SOURCES

La principale source de cette Vie de Saint Remi est la Vita Beati Remigii de Hincmar. C'est la source que le poète suit depuis le vers 240 environ, jusqu'au vers 7126, à l'exception de quelque 300 vers tirés de Flodoard. Nous n'analyserons pas ici les sources de plus près, car on en trouvera une analyse plus détaillée dans les notes. Richier se servait du texte latin, qu'il traduit assez littéralement, mais il omet la plupart des sermons que Hincmar intercale entre presque chaque chapitre. Aussi, de temps en temps le poète change l'ordre des événements. Afin que le lecteur

[1] *Notices et Extraits des Mss.*
[2] Au vers 8216.

puisse se rendre compte de la façon dont Richier traite ses sources, nous donnerons à la fin de cette introduction des extraits parallèles.

Quoique ce soit la seule traduction de Hincmar en vers, il existe une version en ancien français du XIIIe siècle, signalée par M. P. Meyer[1], dans le manuscrit de la Bibliothèque Nationale Fr. 6447, une collection de vies de saints. Hincmar lui-même a puisé dans la vie de S. Remi par Fortunatus[2], dans une vie perdue et, paraît-il, dans des traditions flottantes pour lesquelles il se serait montré trop indulgent.[3]

La seconde source est l'Historia Ecclesiae Remensis, écrite par Flodoard vers le milieu du Xe siècle. En général Flodoard suit Hincmar, mais il omet quelques récits ou ajoute des épisodes nouveaux. De Flodoard sont les vers 5753–5912 et 5956–5993, et la portion qui va du vers 7127 jusqu'à la fin du poème, à l'exception de la Vision de Charles le Chauve, ce qui nous amène à la troisième source.

L'auteur lui-même nous avertit qu'il a trouvé cette vision en latin.[4] On ne connaît de la vision latine que deux textes, l'un fourni par le manuscrit Bibl. Nat. latin 12710 (autrefois de Saint-Germain-des-Prés, ms. 1085 et plus anciennement 646), qui est du XIIe siècle, l'autre contenu dans le manuscrit Bibl. Nat. latin 14117 (autrefois de Saint-Germain-des-Prés, ms. 603), écrit par Guillaume le Maire, religieux de l'Abbaye de Saint-Denis, mort en 1482. Dans le second de ces manuscrits cette vision est isolée ; dans le plus ancien elle suit une

[1] *Notices et Extraits des Mss.*, tome XXXV (1897).

[2] Citée par Richier, mais rien ne prouve qu'il l'ait employée.

[3] Gröber, *Grundriss der Rom. Philologie*, II. i. 139, Litt. latine (par Gröber lui-même) : 'Abergläubig zeigt sich Hinkmar v. Reims in einem aus verschiedenen Quellen zusammengetragenen, weitschichtigen Leben des h. Remigius, dessen Wundern sogar allegorische Deutung zu Theil wird.'

[4] Au vers 7645.

chronique du règne de Charles le Chauve et elle est suivie de la courte vision d'Euchère. A notre connaissance, ce texte n'a jamais été publié dans l'original, aussi avons-nous cru devoir le copier ; nous en donnerons à la fin de cette introduction le texte d'après ces deux manuscrits.

On trouve la version française de cette vision dans les Grandes Chroniques de la France. Voici ce qu'en dit Dom Bouquet, qui la donne dans son *Recueil des Historiens*[1] : 'Cette vision, ou plûtôt cette fable, ne peut pas se rapporter à Charle le Chauve ; mais elle convient fort bien à Charle le Gras : car son pere Louis se dit Roi et non pas Empereur. Outre cela l'Empereur Lothaire y est appellé oncle de ce Charle : or Lothaire étoit frere de Charle le Chauve, et oncle de Charle le Gras. Enfin Lothaire lui même se dit frere du pere de ce Charle.' Paulin Paris, dans son édition des Grandes Chroniques[2], ajoute : 'Telle qu'elle est, et dans la supposition qu'elle ne fut rédigée que sur la fin du xe siècle, elle n'en est pas moins antérieure à la légende de saint Patrice, et doit par conséquent faire remonter avant elle le dogme obscurément expliqué du Purgatoire. Au point de vue littéraire, on ne manquera pas de se souvenir ici de la terrible épopée de Dante ; tous les éléments s'en retrouvent dans la vision de Charles-le-Chauve : la punition des grands personnages politiques, le genre de tourments, le caractère de ceux qui les souffrent et les infligent. Ce n'est donc pas comme effort d'imagination que nous devons admirer la Divina Comedia, mais comme l'immortelle création d'un génie vigoureux, implacable et mélancolique.'

Telles sont donc les trois sources. Les 240 premiers vers sont peut-être originaux ; mais, étant donné le peu d'originalité de Richier, nous soupçonnons fort qu'une

[1] Tome VII (1749), p. 147 ; voir aussi la préface de ce tome.
[2] Tome III (1837).

grande partie même de ceux-ci a été empruntée à l'introduction de quelque vieille chronique.

Nous avons relevé un exemple où Richier semble sous l'influence de Chrétien de Troyes. Il s'agit de la naissance de Remi :

V. 844 Quant vint au temps de sa naissance,
Que tant ost esté en son germe
Li fruis, qui fu venus a terme,
Dieus, qui au concevoir ouvra,
A sauveté la delivra
D'une si belle créature
Com onques mais i sot nature
Par le plaisir Dieu cure mettre.

Ces vers sont assurément imités des vers de Chrétien de Troyes où il décrit la naissance de Cligès :

Cligès, V. 2377 : Si la porta jusqu'à son terme.
Tant fu la semance an son germe
Que li fruiz vint a sa nature.
D'anfant plus bele criature
Ne pot estre n'avant n'après.

Il est possible aussi que l'auteur ait connu le Songe d'Enfer et La Voie de Paradis de Raoul de Houdenc. C'est moins sûr, et le lecteur en jugera d'après les quelques parallèles que nous avons relégués dans les notes.

V. VERSIFICATION

Notre poème, comme presque toutes les vies de saints en vers, est écrit en octosyllabes. Si le poète est peu original quant à la matière de son œuvre, il se montre un maître pour la technique ; et pour manier aussi facilement la versification il a dû faire beaucoup de vers avant d'aborder un long poème comme celui-ci. D'abord il sait bien briser le vers afin de

rompre la monotonie d'une longue succession de vers courts qui se suivent comme les anneaux d'une chaîne. Ainsi l'enjambement[1] et l'emploi d'une forte césure sont beaucoup plus fréquents chez lui que chez Chrétien de Troyes ou même dans le Roman de la Rose : en cela Richier se rapproche plutôt du rythme de Raoul de Houdenc. Non seulement notre auteur emploie des coupes hardies, mais il en avertit le lecteur. Après une coupe hardie nous trouvons souvent un gros point, ce qui doit certainement être attribué à l'auteur et non à quelque copiste. Dans un nombre considérable de ces cas les points se trouvent au même endroit dans chacun des deux manuscrits ; ayant remarqué le fait, j'ai collationné à ce point de vue les deux manuscrits depuis le vers 3000 jusqu'au vers 5000.

Voici les résultats de ce dépouillement :

Nombre de points marquant la césure	Dans le ms. A seul.	Dans les deux mss.	Dans le ms. B seul.
V. 3000-4000	70	29	4
V. 4000-5000	39	14	4
En somme	109	43	8

C'est-à-dire que le manuscrit A donne 152 exemples contre les 51 du manuscrit B. Ces chiffres montrent d'abord que le copiste du ms. A a tenu à reproduire cette particularité et n'en a omis que très peu d'exemples, tandis que le copiste du ms. B y a été beaucoup moins attentif. Il faut constater

[1] Par exemple V. 940 : Chascun, weille ou ne weille, estuet
Issir dou mont parmi la porte
De la mort.

et V. 2701 : Saint Remi avoit des merites
De sainteé sains Esperites
Armé.

Voir aussi les vers 965, 3742, 5574 etc.

que cette marque correspond à une réalité dans le rythme. Le fait que le ms. B ne fournit que très peu d'exemples de points manquant au même endroit dans le ms. A prouve que ces points viennent du manuscrit d'où dérivent ces deux copies et qui était assez probablement le manuscrit original de l'auteur.

Analysant les exemples de cette ponctuation du vers 4000 au vers 5000, nous trouvons les proportions suivantes :

	Coupe masculine	Coupe féminine
Après la 1re syllabe	5	—
,, 2e ,,	25	1
,, 3e ,,	13	5
,, 4e ,,	4	2
,, 5e ,,	1	—
,, 6e ,,	—	1
Total	48	9

Les Rimes.

Richier aime bien les rimes très riches. Plus de la moitié de ses rimes sont doubles et des rimes triples même ne sont pas rares. Par ce fait il se rattache à la tendance qui aboutit plus tard à l'école des Grands Rhétoriqueurs, et c'est surtout ce fait qui nous empêche de faire remonter trop loin la date de la composition de ce poème. Toutefois Richier ne donne pas dans les absurdités des rimes équivoquées d'un Crétin ou d'un Meschinot. D'ailleurs, l'amour des rimes riches naît de bonne heure dans la poésie du moyen âge et Chrétien de Troyes a presque autant de rimes riches que de rimes suffisantes, tandis que Raoul de Houdenc en a davantage. Dans le *Roman de la Rose* (même dans la première partie) la proportion de rimes doubles s'accroît et se trouve

presque aussi grande que chez Richier. Il n'est pas improbable, d'ailleurs, que le *Roman de la Rose* ait été connu de lui et qu'il lui ait servi en quelque sorte de modèle de versification. Le lecteur pourra se rendre compte de la position qu'occupe Richier à cet égard d'après la table analytique qui suit :

	Rimes masculines				Rimes féminines			
	Suffisantes	riches	doubles		Suffis.	riches	doubles	
Chrétien (Cligès et Yvain)	29	11	18	58	30	8	4	42
Raoul de Houdenc (Songe d'Enfer)	17	28	13	58	22	16	4	42
Guillaume le Maréchal (d'environ 1220)	38	9	11	58	29	6	7	42
Roman de la Rose								
I. (J. de Lorris)	4	20	17	41	39	11	9	59
II. (Jean de Meung)	1	4	53	58	26	9	7	42
Richier, V. 1–200	5	8	45	58	18	11	13	42
,, V. 200–400	2	23	34	59	16	10	15	41

Au sujet de la métrique il ne reste qu'à parler des rimes grammaticales. Chez Richier il y en a un assez grand nombre.[1] Du reste, à côté de cette richesse de la rime il faut remarquer une certaine pauvreté dans le choix des rimes. Non seulement il y a trop de rimes provenant des mêmes formes verbales, mais, d'autre part, il y a trop de couples de mots — comme par exemple : *savoir : avoir* ; *droiture : sepouture* ; *raison : achaison* — qui reviennent sans cesse.

[1] Voir aux vers 15, 37. 651, 1271, 1373, 1425, 1603. 2685, 3507, 3665, 3843, 4413, 4398, 5683.

VI. LE DIALECTE

L'analyse des rimes dans ce poème ne nous fournit pas de résultats bien décisifs pour déterminer le dialecte de l'auteur. Cela vient de ce qu'il fait rimer très souvent des désinences identiques (surtout des formes verbales). La plupart des rimes sont doubles, mais il serait dangereux de baser là-dessus des conclusions sur la qualité des voyelles pénultièmes. Nous allons donc analyser la graphie des manuscrits, tout en notant les exemples où des formes se trouvent à la rime. Nous faisons la comparaison avec le français normal.

A développe quelquefois un *i* : 2077-8 *usaiges* — *sages*, surtout devant *n* mouillée : *montaingne*, *Bretaingne* 9-10.

Au devient *a* dans *mavais* 2660, 2708, 3568, 4081-2 ; *as* 1182 etc. ; *ara* 5936.

Ei est devenu *i* dans *chaïr* 4344 (rimant avec *aïr*).

E (du latin *a* libre et accentué) s'écrit tantôt *e*, tantôt *ei*, dans les mêmes mots ; il y a des exemples à chaque page : *neis*, *crestieneis* 3331-2, *fierteit* 122, *decreit* 1050, *osteil* 1231, *asseis* 1446-9, *teil* (presque toujours), *onesteit* 1451, etc. Cette graphie ne se trouve jamais après un *i*, ce qui aide à prouver que *ié* était devenu une diphthongue descendante.

Ie s'écrit *e* toujours dans le nom *Pere*, en rime 478 et 2510, comme aussi chez Chrétien de Troyes (Cligès 6098, Lancelot 3452).

Ie reste après les palatales : *trichierre* 6704 (en rime).

Iee était probablement devenu *ie*, on trouve tantôt *iee*, tantôt *ie*, et je n'ai pu trouver un exemple sûr à la rime : *apareillie*, *conseillie*, f. sg. 1401-2 ; *fichies*, *esrachies*, f. pl. 4315-16 ; *liement* 3503, cf. 27-8, 91-2.

Eaus devient régulièrement *iaus* : *noviaus* 461, *biaus* 1543.

O devant un *r* reste en général ; quelquefois on trouve *-our*, rarement *-eur*.

U semble devenir *o* dans *plomme* 5480.

An et *en* riment : 3418 etc.

Ain et *ein* riment : *sainte*, *enceinte* 839–40 ; *souvrains*, *Rains* 261–2 ; *mains* (minus), *mains* (manus) 3403–4, etc.

Avec les voyelles atones il y a beaucoup plus de flottement et on ne peut pas être sûr que l'auteur ait voulu une rime double ou non. Les voyelles contrefinales (en français) sont surtout vagues et probablement dans le dialecte du copiste (sinon de l'auteur) on les prononçait très légèrement.

E muet s'écrit une fois *oi* dans *demoustroiment* 2380.

Ai, *ei*, *oi*, *i* s'écrivent indifféremment : *oroison*, *poison* 1253–4 ; *chaitivisons*, *oroison* 127–8 ; *poissons*, *desputisons* 427–8 ; *livrison* 7541 ; *signor*, *grignor* 7857–8 ; *familleus*, *somilleus*, 6693–4 ; *veillier*, *traveillier* 1277-8 ; *travillier* 622 ; *raison*, *achaison* 183–4 ; *maison*, *ocoison* 1455–6 ; *ocoison*, *raison* 1211–12, *achoison*, *raison* 3215–16 ; *mervillié* 1390 ; *aprevisa* 1352 ; *asouploier* 6351 ; *baubiant* 6352 ; *raloier*, *proier* 3453–4. *Achaison* est évidemment la forme de *occoison*, mais pour les autres mots la tendance était probablement vers l'*i*.

E et *a* devant *r* ou *v* avaient, je crois, une prononciation mixte entre les deux sons : *grevée*, *eslavée* 299–300 ; *eslava* 1778 ; *clergie*, *eslargie*, 113–14 ; *clergié*, *chergié* 119-200. Au vers 124 le scribe écrit *larmes* pour *lairmes*, quoique le mot rime avec *termes*.

O est devenu *e* dans *dener* : *dena*, *amena* 1889–90 ; *donner*, *pener* 2009–10 ; *denée* 2588 ; et dans *enor* 27, 1028 ; *onor*, *tenor* 5199–200 ; *enorer* 1803, 3436.

U devient souvent *ou* devant une voyelle : *louissiaus* 1727 ; *moez* 1772, mais *muer* 1501 ; *mouire* 3462 (ms. B écrit *muire*) ; *fouir* 3383, 4223, 4610, 6226 ; *bouiron* 6266.

B devient *u* dans *ausolu* 4231, mais *absolue* 6478.

Che s'écrit *cha* dans *chasure* 6452, *chaïr* 4344, etc. *Chenoine* 254 (B écrit *chanoine*), comme le son est nasal, ne fait pas une exception.

Les consonnes.

C devient *ch* dans *boschage* 4285, 4291, 4293 ; mais *boscage* 5248. Au contraire *ch* devient *c* dans *arcevesques* toujours (B donne le plus souvent *archevesques*). *Ch* s'écrit *j* dans *tranja* 1152 ; *cherja* 7721 ; et *g* dans *arragier* 7394. Au contraire *encharchié* 7574. *Diemanche* paraît sous la forme *diemaingne* 5005 (rimant avec *semaine*). Cf. *ouvraignes, estraingnes* 1166.

L se vocalise après *i* : *fius, essius* 125–6. *L* de *il* tombe souvent après *que* là où le ms. B écrit *qu'il* ; si toutefois ce n'est pas chez le copiste de A un usage particulier de *qui* : p. ex. 2934, 3086, 4144, 4302, etc. *L* est tombé dans *oreu* 3198, *quez* 2293, *ma feu* 1806, mais ordinairement *mal* devient *mau* devant une consonne : *mau gardée* 1915 ; *mau pensé* 2058, 2871.

Une rime est curieuse au vers 6918 : *criemme, apreme.*

N mouillée finale semble avoir passé à *n* : *montaingne, lointaigne* 1225–6 ; *montainne, lointainne* 3087–8 : *Charlemainne, demainne* 6459–60 ; *diemaingne, semaine* 5005–6.

P est devenu *u* (sans doute par l'intermédiaire de *v*) dans les mots demi-savants : *bautesme* 3515, *bautisier* 3552, *bautiste* 3375, etc. ; *conceucion* 142.

R est par dissimilation passé à *l*, qui se vocalise, dans *aubre* 4148, 7277 ; *maubre* 7086 ; *aumaire* 7. Dans *mescredi* 5016 l'*s* n'est peut-être qu'une graphie et l'*r* est tombé par dissimilation, comme dans *apenre* 929 ; *panre* 7743.

S était devenu muet devant les consonnes, ce qui explique des graphies barbares comme *mestre, promestre* 3473–4 ; *ost,*

post 6339–40 et partout ; *dist* (partic. passé) 3132. Il est inutile de multiplier des exemples.

T paraît souvent en position finale après *-é* du latin *-atum* et *-atem* : *conteit* 260 ; *commenciet* 168 ; *desheriteit* 304 ; *decreit* 1050 ; *onesteit* 1451, etc. Au contraire *t* a disparu à la 3e personne du singulier du prétérit (2e et 4e conjugaisons) : *rendi*, *perdi* 371–2 ; *esjoi* (prét.), *oï* (partic.) 2541–2 ; *issi*, *einsi* 1249–50.

V reste dans *boivre*, *Toivre* 85–6 ; *transcrivre*, *livre* 413–14 ; *escrivre*, *livre* 21–2 ; *concevrez*, *bevrez* 769–70.

Dans les groupes consonantiques les consonnes épenthétiques manquent, ainsi : *engenra* 197, *vinrent* 578, *tenrement* 153, *genre* 2416, *panre* 7743, *semonre* 6328.

W s'emploie assez souvent avec la valeur de *vu* ou *uu* : *wevres* 21, *welt* 16, *weille* 475, *wis* 5404, *wides* 5404.

X se réduit à *ss* dans le mot demi-savant : *essemplaire* 470.

Les mots *dileution*, *esleution* 1095–6 sont dûs à l'analogie.

Convenir et ses composés s'écrivent *covenir* : *covint* 1786, 2211 ; *cowient* 2490 ; *covenans* 4078.

Le ms. A n'offre qu'un seul exemple de *moult* écrit en toutes lettres. Nous avons résolu l'abréviation *mlt* par *molt*, mais l'*l* s'était sans doute déjà vocalisée dans la prononciation. Le ms. B écrit tantôt *moult*, tantôt *mout*.

La Grammaire.

L'article féminin est toujours *la* au singulier. Les formes suivantes sont contractées : *dou* 820 ; *du* 974 ; *des* 80 ; *au* 76 ; *as* 47, 495–6, 1182 ; *aus* 4585 ; *en* 1481, 1537 ; *el* (devant une consonne) 3674, 4618 ; *ou* 2709 ; *ens* 327, 783 ; *es* 139 ; *nou* 955, 2837 ; *nes* 3523 ; *jou* 6794 ; *jes* 3513 ; *sel* 4941 ; *sou* 1925 ; *ses* (si les) 129.

A côté de *quoi* 1019 nous trouvons *que* même en position tonique : *que qu'il* 1033, *que que* 4946.

Le Substantif. La déclinaison est très bien conservée. Les féminins au nominatif du singulier gardent contre la règle une *s* là où cette lettre est étymologique : *boneürtez* 120 ; *clartés* 1, 531 ; *la mors* (sg.) 3009 (rimant avec *mors* masc. sg. nom.) ; *fois* 6850 (en rime) ; mais *la chaucié* 28, *seignerie* 71, *mere* 676 (tous ces exemples au nom. et en rime). Une exception est *entencions* (nom. sg.) 1194 (rimant avec *afflictions* du plur. acc.).

Les masculins ne prennent pas ordinairement l'*s* au nominatif singulier quand cette lettre n'est pas réclamée par l'étymologie : ainsi : *prestre* 2878 (rimant avec *estre*) ; *hom* 309 (rimant avec *nom* à l'acc.) ; *pere* (au nom. rimant avec *S. Pere* à l'accus.) 477. Dans le texte on trouve des graphies avec l'*s* analogique : *traitres* 4453, 2748, *conduisierres* 7954 ; *sires* 2909, mais jamais, je crois, en rime : ainsi *trichierre* (nom. sg.) 6704 rime avec *pierre* à l'accusatif.

La déclinaison imparisyllabique se conserve intacte : *traitres* 2748, *traïtor* 2670 ; *fels* 599, *felon* 401 ; *sire* 644, *signor* 7286 ; *prestre* 2878, *prouvaire* 2869 ; *costres* 7223, *costor* 6551 ; *Eve*, *Evain* 6664 ; *bers* 6577, *baron* 4361 ; *hom* 309, *homme* 3000.

L'Adjectif. La déclinaison des adjectifs suit toujours celle des substantifs. Les adjectifs à une terminaison gardent encore cette déclinaison : *teil*, *grant* etc. au fém. comme au masc. : dans les quelques exceptions (*teile* 935, *telle* 1211) l'*e* final disparaît par élision, donc ce n'est qu'une faute du scribe.

Entre les démonstratifs on doit noter la forme *cis* 332, 1251.

Le Verbe. A l'infinitif, et naturellement aussi au futur et au conditionnel, on ne trouve pas de consonne de liaison dans les groupes consonantiques : *faurroit* 4373 ; *devenroit*, *maintenroit* 3585–6 ; *tenrai*, *penrai* 6789–90 ; *venront* 5712. Quelques futurs et conditionnels sont contractés : *donrai* 2464, *donroit* 6192, *amenroit* 4543, *laira* 7015, *purront* (de *puer*) 5719.

Les verbes à deux racines suivant l'accent ne les ont pas assimilées : *je parole* 1817, *parler* 170 ; *ajue* 239, *aidier* 165, *rajue* 336.

Au présent la première personne du singulier n'a pas *-s* si cette lettre n'est pas étymologique : *sui* 764, *di* 1388, 3824, *croi* 1304 (tous ces exemples en rime) ; mais régulièrement : *fas* 6789, *pos* 1497. *Los* au vers 2109 est une exception, mais l'*s* n'est pas à la rime et se trouve devant une consonne, donc on pourrait bien le corriger. L'impératif n'a pas d'*s* au singulier : *vien* 8038, *di* 1366 (les deux exemples en rime).

L'imparfait de la 1re conjugaison à la 3e personne du singulier se termine en *-ot* : *menot* 1535, *apelot* 2220, *guilot* 4470, *penot* 7959 (dans chaque cas la rime est avec *ot*, de *avoir*).

Au prétérit le *t* final de la 3e personne du singulier est tombé : *esjoï* 2542 ; *issi* 1249 (ces deux exemples à la rime) ; *fu* 1667 ; *tendi*, *atendi* 1373–4.

La forme *entremistrent* 1147 rime avec *firent* ; cf. *distrent*, *fistrent* 5575–6 ; *distrent* 1978, *dirent* 259 ; *firent* 588, 592 : *mirent* 484-5, 591 ; en effet le copiste hésite continuellement entre les deux formes.

Au présent du subjonctif il faut noter la forme *soiommes* 2806, ainsi qu'au conditionnel et à l'imparfait du subjonctif la terminaison *-iens* : *averiens* 1297–8, *fusciens* 498. A l'imparfait du subjonctif des verbes *dire*, *faire*, *mettre* on trouve tantôt les formes avec, tantôt les formes sans l'*s* intervocalique : *feïst* 223 ; *desist*, *condesist* 1033–4 ; *enquesist*, *desist* 1533–4 ; *meist*, *creist* 2897–8.

Quant au participe passé il n'y a rien à noter, sauf à la première conjugaison qui hésite entre *-é*, *-et*, *-eit*, formes dont nous venons de parler dans la partie phonétique.

Il n'y a rien de frappant quant aux constructions. On peut toutefois noter l'emploi assez fréquent du participe

employé absolument : *voyant toz* 3184, *voyant nos* 8106 ; *voyant sa gent* 3197 ; *dist à Ricuin, oiant plusors* 6863-4. Au vers 531 on met le verbe au singulier après deux sujets qui n'expriment qu'une seule idée : *Jors et clartez lor failli.* Cf. aux vers 1164-6 et 7507.

Pour quelques monosyllabes l'élision reste facultative : *que il* 3666, 3843, 4586 ; *que a* 4299 ; *trosque a* 4682 ; *parqu'il* 5595.

Richier affecte beaucoup les verbes composés avec le préfixe *re-* et il emploie quelques composés qui ne se trouvent pas ailleurs : *s'en raler* 813, 903 ; *renluminer* 897 ; *ravoir* 1340 ; *raemplir* 2573 ; *rentremettre* 4417 ; *renchaoir* 4852 ; *rembraser*, *remprendre* 4855 ; *repaistre* 5946 ; *ranloinceler* 8113 et beaucoup d'autres mots.

Consacrons maintenant une page à l'examen des différences de texte dans le manuscrit B.

Différences purement orthographiques. Quelques-unes de celles-ci sont sans aucune valeur, par ex. le ms. B écrit souvent *y* et *s* pendant que le ms. A préfère ordinairement *i* et *z*. D'autre part il y en a qui ont une signification, bien qu'il n'y ait pas de différence de prononciation. B se montre très influencé par l'étymologie, pendant que chez A l'orthographe est plus purement phonétique : *corps*[1] (cors) 489 ; *temps* (tans) 1505 ; *debte* (dette) 357-8 ; *dampner* (danner) 60 ; *onction* (oncion) 150 ; *substance* (sustence) 6746 ; *exemplaire* 953, *example* 1425, *expressement* 2565 (es-) ; *doctriné* (doutrineit) 512 ; *sepulture* (sepouture) 6105 ; *desherité* (deserité) 1918 ; etc. Le ms. A aime beaucoup doubler les nasales médiales : *amma*, *Romme*, *honme*, etc. ; B réduit la plupart de ces nasales doubles ; d'autre part B

[1] Les formes entre parenthèses sont celles du ms. A. Nous donnons un renvoi pour chaque mot, mais ce ne sont pas des exemples isolés et la plupart de ces différences reviennent constamment.

double les autres lettres bien plus que A, mais en général B suit ici les mêmes principes que ceux de l'orthographe actuelle.

Changements significatifs. A n'emploie pas beaucoup les diphtongues *ou*, *eu*, mais en général écrit *o*, B a presque toujours *ou* là où nous écrivons *ou* aujourd'hui et même quelquefois là où nous avons *eu* : *pour*, *nous.fourme*, *seignour*, *pecheours* ; *leur* ; *seur*, *sur* ; *pluseurs*, *ancesseur*, etc. L'*u* paraît dans *mauvais* (mavais) 2708, 3568, 4051-2 ; mais disparaît dans *sara* (saura) 2105 ; *aroit* (avroit) 4540, *arons* (avrons) 4129 ; cependant ces formes ne sont pas inconnues au ms. A. B écrit : *muire* (mouire) 3462 ; *fuir* (fouir) 4610, 4223 ; mais au contraire : *plouvoit* (pluvoit) 327. B (comme A) emploie la diphthongue *ei* pour *e*, mais non pas devant *l* : *tel* (teil), *mortel* (morteil), *ostel* (osteil), *charnel* (charneil), *autel* (auteil). Propres au ms. B sont les formes : *chandaille*, *chandelle* (chandoile) 3, 6222 ; *vaut* (vost, volt, vout) 233, 581 ; *pau* (pou) 432 ; *cheoir* (chaoir) 557, 6336 ; *assaure* (assoure) 2851.

B ne vocalise pas aussi souvent *l* : *mal* (mau) 2871 ; *filz* (fius) 125 ; *essilz* (essius) 126 ; *folz* (feus) 548 ; *telz* (teus) 580.

B préfère toujours la nasale dans *convenir* et ses composés : *convenans* (covenir, covenans) ; au contraire dans *moustrer* et ses composés B n'a pas de nasale : *demoustrision* (demonstroiment) 2380, *moustrer* (monstrer) 2400, 3777, 5026 ; *meingoient* (manjoient) 1335, *meingié* (mangié) 1339. *C* devient *ch* dans *orcheus* (orceus) 3128, 3133-8 ; *cheus* (ceus) 3134 ; *archevesques* (arcevesques) 379, 681 ; *cherchier* (cerchier) 1408. *Ch* devient *c* dans *calut* (chalut) 1830 ; *calengié* (chalengié) 2726 ; *boscage* (boschage) 4285, 4291-3. D'autres changements sont : *arme* (ame) 2386, 2749, 2819, 5776, 5785, 6060 (la forme *ame* est prouvée par les rimes) ; *encourpé* (encoupé) 5605 ; *mesererie* (meselerie) 5695 ; *ala* (rala) 2731 ; *avoir* (ravoir) 2775 ; *iaue*, *yaue* (eve) 3965,

4565 ; *bonnes* (A hésite entre *bondes*, *bonnes*, et *bodnes*) 4070, 4138, 5514. *Traitres* 2748, trois syllabes chez A, est devenu de deux syllabes chez B qui cherche à corriger le vers en introduisant l'adjectif *ors*.

Formes grammaticales. L'analogie joue un bien plus grand rôle chez B que chez A ; ainsi *hons* (hom) constamment ; *cilz* (cil) 87, 245, 250 ; *preudons* (preudom) 212 ; *sires* (*sire* au nom.) 644 ; *lors* (*lor* invariable dans A) 306, 643. B préfère les formes *el* (en, ou), *del* (dou). Propres au ms. B sont : *vaut* (vout, vost, volt) 233, *vaurrent* (vourrent) 3170 ; *vausist* (vousist) 1689 ; *vausissent* (vousissent) 5457 ; *pau* (pou) 1616 ; *misent* (mirent, mistrent) 484 ; *fisent* (firent) 1148.

Changement complet de mots. (i) Changements dûs à la négligence sont : *ma vie* (m'ajue) 239 ; *si me renvoie* (ce me rajue) 336 ; *duresse* (druesce) 540 ; *avancement* (essaucement) 699 ; *mais* (mains) 1346 ; *que nus hons* (c'uns hom) 1588, ce qui rend le vers faux ; *forstraire* (sostraire) 206 ; *avoir* (ammor) 225. (ii) Quelquefois l'ignorance du scribe est en cause : *Soissons* (Saissoigne) 102 ; *Bretaingne* (Behaigne) 102. (iii) Mais la plus grande source de changements de mots entiers est le désir évident de moderniser le texte en écartant les mots qui étaient déjà vieillis ou morts à cette époque : *vrai* (voir, verai) 3002, 3265, 3286 ; *au moins* (seveaus) 3137 ; *voir* (veoir) 6469 ; *isnellepas* (eneslepas) 2334, 2703, 3490, 4908 ; *son ire* (s'ire) 2462 ; *baptesme* (bautestire) 3913 ; *estoit* (iert) 1863 ; *medecine* (mecine) 1267 ; *avugle* (avule) 1259 ; *meschéance* (mesestance) 878 ; *forsenance* (sorsaneüre) 661 ; *avenir* (aparir) 659 ; *brefment trespasser* (briement descombrer) 105 ; *fait* (ouvré) 267.

Enfin il faut constater, bien que le ms. B ait été exécuté avec plus de luxe que le ms. A, qu'il a été copié bien moins soigneusement ; peut-être a-t-il été fait à la hâte. On y

trouve de nombreux exemples de vers faux,[1] ce qui est très rare chez A ; quelquefois même les rimes sont rendues fausses : 4582, 6490, 8106. Le vers 8218 a été omis, laissant le vers 8217 sans rime. Néanmoins de temps à autre B conserve la bonne leçon, contre le plus ancien texte. Dans le ms. B quelque soixante-dix vers ont été omis, et nous croyons bien que le copiste l'a fait exprès pour rendre le texte un peu plus court.

Tâchons maintenant de déterminer, à l'aide de ces données, le dialecte auquel appartiennent les copistes et l'auteur.

Ei s'écrit pour *é* (du latin *a* libre accentué), mais on trouve également *é* ; *iée* devient *ie* ; *ai*, *oi* non accentués deviennent souvent *i* ; *t* final s'emploie très souvent là où il n'existait plus dans le français du centre ; les groupes *nr*, *lr* n'ont pas de *d* euphonique ; on trouve la terminaison *-iens* ; tous ces faits sont des marques des dialectes de l'est de la France.

On ne trouve pas de particularités dialectales de la Lorraine ou de la Bourgogne, et d'autre part les rimes fréquentes entre *-en* et *-an* écartent le dialecte picard-wallon. Il ne reste donc que la Champagne. L'emploi de *ou* pour *u*, les mots *chaïr* et *chasure* et les formes verbales en *-istrent*[2] à côté de *-irent* indiqueraient plutôt le Nord, sans être tout à fait décisifs. Mais si l'on compare notre texte avec celui des *Récits d'un Ménestrel de Reims au xiii*e *siècle*,[3] on verra que la langue est à peu près identique. M. de Wailly a normalisé le texte, tout en gardant l'orthographe variante dans le vocabulaire, donc il

[1] Par exemple : 202, 833, 848, 927, 933, 995, 2977, 3265, 4745, etc.

[2] Étienne, dans sa Grammaire, §§ 150-1, dit que la forme *-isent* est picarde et la forme *-istrent* surtout normande.

[3] Publié par M. Natalis de Wailly pour la Soc. de l'Hist. de France, 1876.

faut comparer notre texte avec ce glossaire aussi bien qu'avec les deux traités de M. de Wailly sur le dialecte du nord de la Champagne : '*Observations sur la Langue de Reims au XIII*^e^ *siècle*'[1] et '*Mémoire sur la Langue de Joinville.*'[2] Dans ces trois ouvrages on verra le même flottement orthographique entre *é* et *ei*, *o* et *ou*, *-istrent* et *-irent*, *iee* et *ie*, *en-* et *an-*.[3] Enfin comme Reims, qui est presque partout la scène de l'action, se trouve dans ces limites, je crois que nous pouvons dire que l'auteur habitait cette ville, comme assez probablement le copiste du ms. A aussi. Quant au ms. B, bien qu'en somme l'orthographe soit la même, elle y est évidemment plus récente ; ainsi *o* devient *ou* ou *eu* presque toujours tel que nous l'écrivons aujourd'hui. B aussi écrit *ei* pour *é* mais ne l'écrit plus dans la terminaison *-el* ; ainsi : *ostel*, *tel*, *autel*. M. de Wailly a noté ce même fait dans ses *Observations*[4]. Il dit : 'Il y a un petit nombre de leçons où . . . *ei* ne paraît pas :—*tels*, *annuel*, *Noel*, *ostel*, mais ce sont des exceptions presque toutes postérieures à l'an 1275. Je dois avertir, en effet, que la diphthongue *ei* devient plus rare à mesure que l'on se rapproche de la fin du XIIIe siècle.' Du reste on peut recueillir chez B un certain nombre de formes qui appartiennent proprement au dialecte picard : *assaure*, *pau*, *vaut*, *vaurrent*, *vausist*, *vausissent* ; *fisent*, *misent* ; *cheus*, *orcheus* ; *calut*, *calengié* : mais ces formes ne sont pas assez nombreuses pour caractériser le dialecte du scribe comme picard, les formes *vaut* et *-isent* se trouvent également dans les Récits d'un Ménestrel de Reims, et nous

[1] Mémoires de l'Institut de France, tome XXVIII (1876), pp. 287–316.

[2] Bibl. de l'École des Chartes, année XXIX (1868), pp. 329–478.

[3] Dans les *Récits* on trouve les formes : *arragier, esragier ; iaue* à côté de *ève* et *aigue*.

[4] Observations sur la Langue de Reims au XIIIe siècle—citées ci-dessus.

pouvons bien supposer qu'au cours des XIIIe et XIVe siècles à Reims quelques formes ont été empruntées au dialecte voisin, le picard. En somme le copiste B a pu, lui aussi, habiter la ville de Reims.

Il ne reste qu'à dire vers quelle date cet ouvrage a été composé. C'est ce qui est fort difficile à déterminer avec exactitude. Nous n'avons pu trouver dans le poème la moindre trace de référence aux événements contemporains. Nous avons cru d'abord trouver un cas au vers 1209 :

> Nule chose as clers ne toloit
> Ne d'eus riens avoir ne voloit.

On pourrait bien supposer que ceci cache une allusion à l'archevêque Thomas de Baumetz, qui mourut en 1263, et contre les extorsions de qui l'abbaye de S. Remi finit par porter plainte.[1] Malheureusement ces mots se trouvent déjà dans Hincmar. Les vers 2970–2 sont bien trop vagues, dans ce siècle de guerres, pour être rattachés à une date spéciale.

La langue, comme nous venons de le voir, est marquée par la très bonne conservation de l'ancienne déclinaison, où l'analogie commençait à jouer un grand rôle dès le milieu du XIIIe siècle. Si nous avions donc seulement la langue à considérer, nous serions tenté de placer le poème vers le milieu du XIIIe siècle. Mais d'autre part la versification nous défend de reculer trop la date ; elle indiquerait plutôt la fin de ce siècle. Considérant ces deux faits, nous ne croyons pas t op nous tromper si nous fixons la date de la composition entre les années 1260 et 1280 ou 1290. Comme nous l'avons vu, le manuscrit B, copié vers 1360, a trouvé nécessaire de remplacer quantité de mots vieillis, ce qui ne peut guère être arrivé en moins de quatre-vingts ans. Mais on ne doit guère préciser davantage.

[1] Voir les *Récits d'un Ménestrel de Reims* au ch. xliv.

BIBLIOGRAPHIE

Les manuscrits : Paul Meyer : Notice de deux Mss. de la vie de S. Remi, dans 'Notices et Extraits des Manuscrits', tome XXXV, 1896.

Barrois : Bibliothèque Protypographique, 1830.

Delisle : Le Cabinet des Mss., tome III.

Delisle : Recherches sur la Librairie de Charles V, 1907, tome I.

J. Van den Gheyn : Catal. des Mss. de la Bibl. Roy. de Belgique, tome V, 1907.

Les sources : Fortunatus — Migne : Patrologia Lat. 88 ; ou Acta Sanctorum, Oct., tome I.

Hincmarus : Vita beati Remigii — Acta Sanct., Oct., tome I ; ou Migne, Patrologia Lat. 125.

Vie de Hincmar — Hist. littéraire de la France, tome V.

Flodoardus : Hist. Ecclesiae Remensis — Migne, Patrol. Lat. 135.

Ms. Bibl. Nat. fonds lat. 12710. Visio Karoli.

Ms. Bibl. Nat. fs. lat. 14117. Visio Karoli.

Bibl. de l'École des Chartes, XXXV (1874), 'Mémoire sur deux Chroniques latines composées au XIIe siècle.'

Dom Bouquet : Recueil des Hist. des Gaules et de la France, t. VII, 1749. Vision de Charles le Chauve.

P. Paris — Les Grandes Chroniques de la France, 1837-8, t. III. Vision de Charles le Chauve.

Le dialecte : Natalis de Wailly : Mémoire sur la Langue de Joinville, dans la 'Bibl. de l'École des Chartes', 1868.

N. de Wailly : Observations sur la Langue de Reims au XIIIe siècle, dans 'Mémoires de l'Institut', t. XXVIII, 1876.

N. de Wailly : Récits d'un Ménestrel de Reims, 1876, ou bien —

L. Paris : Chronique de Raims. Reims, 1837.

Chrétien de Troyes : Cligès, éd. Foerster, 1884, introduction.

Vie de S. Remi — Hist. littéraire de la France, t. III, 1735.
Armand : S. Remi.
H. Jadert : Bibliographie des ouvrages concernant la vie et le culte de S. Remi. Reims, 1891.
Ms. Bibl. Nat. fonds fr. 6447, Vie de S. Remi traduite de Hincmar. Voir P. Meyer : Notices et Extraits, t. XXXV, 1897 (Les recueils de vies de saints en français).

APPENDICE I

Hincmar, xvi.	V. 1520.
Et dixit eidem sobrinae suae, audientibus illis qui aderant, ut alia illa curaret :	*Lors li respondi* sains Remis : '*Ma* douce *suer*, ma chiere amie, Dieus ne vous oubliera mie, Onques ne vos en esmaiez.
*	S'il nos isseit qu'assez n'aiez Se Dieu plaist nos avrons assez. Uns mangiers est tost trespassez.' Einsi la dame rehaita Et par paroles la traita Tant que dou pensé fu issue.
ipse autem vellet interim hortum et viridiarium atque domos illius circumire, et videre qualiter illa maneret. Et sic de industria prius alia *circumiens*, *pervenit usque ad cellarii ostium.*	Puis *se fist enseignier l'issue* *De l'osteil devers le vergier.* *Puis commensa a encerchier* *Soutilment de quanqu'il veoit.* Buirons ne bordes ne seoit En la cort dont il n'enquesist. Tout voloit que cil li desist Qui par *le jardin* le menot,
†	*Tant qu'il vit qu'en la maison ot* *Un huis*, qui en jardin ovroit. A celui, qui li descovroit
Et interroganti, quid in illo tecto *haberetur*, *respondit*	*Ses demandes, dist* : '*Qu'est ce la?*' *Li sergens* pas ne li cela,

minister cellarium esse.

Idem autem vir sanctus dixit se illuc introire velle. Cui cum nemo auderet contradicere . . .

Et cepit *vinum per foramen superius, per quod eidem vasculo infusum fuerat, adeo redundare ut super pavimentum ipsius domus largiter inundaret.*

Et viro sancto *adhuc decumbente* in oratione cellarius timore perculsus *exclamavit*, dicens ; *In nomine Christi, quis unquam tale vidit ?* . . .

Ains *dist que li celiers estoit*
Où la damme ses vins metoit.
'*Ouvrez le moi*, biaus dous amis,'
Ce dist mes sires sains Remis.
Cil ovri l'uis. Il i entra.
Et li sergens tost li monstra
Quanqu'il vost ou celier veoir . . .
Nostre sire Dieus entendi
S'oroison ; et si estendi
Sa grace si plenierement
Que *li vins sorst si largement*
De la tonne par s'oroison
Qu'il s'espendi a teil foison
Par le bondon eu pavement
Et sorunda si faitement
Que *tous li celiers fu mouilliés.*
Encor estoit agenouilliés
Sains Remis, quant cil *s'escria* :
'*Dieus, com grant merveille*
ci a . . .'

*† On doit noter comment dans ces deux endroits Richier interprète le texte latin et rend le tableau bien plus précis et vivant. On peut remarquer aussi comment le poète remplace régulièrement la narration indirecte par la narration directe. Les italiques marquent les mots qui sont traduits du latin non pas toujours mot à mot, mais qui sont au moins directement inspirés par les mots latins.

APPENDICE II

LA VISION DE CHARLES LE CHAUVE

Nous ajoutons ici le texte de la vision de Charles le Chauve d'après le manuscrit du XII[e] siècle, Bibl. Nat. fs. lat. 12710, en corrigeant le texte dans quelques endroits par le manuscrit du XV[e] siècle, Bibl. Nat. fs. lat. 14117, dont nous donnons les variantes.

VISIO *KAROLI* CALVI[1]

Ego Karolus, gratuito Dei dono rex Germanorum ac patricius Romanorum atq*ue* imp*er*ator Francorum sacra uol*unta*te domini Dei, post celebratum matutinaru*m* horarum[2] diuinu*m* officium dum irem causa[3] repausationis cubitum *et* vellem capere[4] dormitionis somnu*m*[5], uenit uox ad me dicens terribiliter : 'Karole, exiet a te modo sp*iritu*s tuus, *et* uenies ; uidebisq*ue* iudicia[6] Dei *et* tibi aliqua presagia. *Et* tamen reuertetur ad te iterum sp*iritu*s tuus in hora[7] modica.' Statimque[8] fui raptus in sp*irit*u, *et* qui me sustulit in sp*irit*u erat candidissimus[9], tenuitq*ue* in manu sua[10] glomerem lineum clarissime emittentem iubar luminis, sicut solent facere cometae quando apparent[11]. Cepitq*ue* illud[12] dissoluere, *et* dixit ad me : 'Accipe filum glomeris micantis *et* liga ac noda firmiter in pollice tuae dextere[13], quia p*er* illum duceris in laberintheas infernorum penas.' Et hoc dicto precessit me uelociter distorquens lucifluum[14] glomerem, duxitque me in profundissimas valles *et* igneas que erant plene puteis ardentibus pice *et* sulfure plumboq*ue et* cera *et* adipe, ubi inueni pontifices patris mei *et* auunculorum[15] meorum, quos cum[16] interrogarem pauens[17] ob quam tam grauia paterentur torm*en*ta, responderunt m*ih*i : 'Fuimus ep*iscop*i patris tuj *et* auunculorum[15]

[1] Visio Karoli Calvi de loco penarum ac felicitate Justorum [2] p. c. matutinorum d. o. [3] Ms. 12710 causa *manque* [4] caupere [5] sompnum [6] dei iudicia [7] in h. non non m. [8] Ms. 12710 S. fuique [9] Ms. 12710 fuit condissimus [10] mea ! [11] Ms. 12710 aparent [12] Ms. 12710 illum [13] in pollice dextro [14] luciferum [15] avorum [16] Ms. 12710 com [17] q. cum pauens i. ob quam rem

tuorum et dum debuimus illos *et* p*opu*lu*m* illorum [1] pacem *et* co*n*cordia*m* admonere *et* predicare, seminauimus discordias et jncentores maloru*m* fuim*us*; unde incendimur in his [2] tartareis supplicijs *et* nos *et* alii homicidiorum et rapinarum amatores. Huc etiam *et* tui ep*iscop*i *et* p*opu*li satellitum uenient, qui similiter amant male [3] facere.' *Et* dum hec fremebundus [4] auscultarem, ecce nigerrimi demones auolantes [5] cu*m* uncinis [6] ferreis *et* igneis uolebant app*re*hendere filum glomeris, quem in manu tenebam, *et* ad se trahere. Sed reverberantibus radijs illius glomeris non ualebant filu*m* contingere [7]: deinde post t*er*gum meum currentes uoluer*unt* me aduncinare *et* in ipsos puteos sulphureos p*re*cipitare. Sed ductor meus, qui portabat glomerem, jactauit sup*er* scapulas meas filum glomeris *et* duplicauit [8] illud traxitq*ue* me post se fortiter. Sicq*ue* ascendim*us* sup*er* montes altisimos igneos de quib*us* oriebantur paludes et flumina feruentia *et* om*n*ia metallorum genera bullientia, ubi reperi [9] innumeras animas hominum et principum patris mej *et* fr*atru*m meoru*m* *et* meorum precipitatas [10], alias usq*ue* ad capillos precipitatas [11], alias usq*ue* ad mentum, alias usq*ue* ad umbilicum. Clamaueruntq*ue* ad me eiulando: 'Dum vixim*us* [12] amauim*us* *et* tecum *et* cum patre tuo *et* cum auunculis [13] tuis facere prelia *et* homicidia *et* rapinas p*ro* cupiditate terrena; jdeo in hiis fluminibus bullientibus [14] metalloru*m* diu*er*sa sustinem*us* tormenta.' Et com ad hec timid*us* intenderem, audiuj animas retro me clamare [15]: 'Potentes, potenter tormenta patiuntur.' *Et* respexj et ecce vidi [16] sup*er* ripas fluminis bullientes fornaces piceos et sulphureos [17] plenos magnis draconibus *et* scorpionib*us* *et* serpentib*us* diuersis generibus. Vbi etiam uidi aliquos patris mei principes *et* meos *et* fr*atru*m meorum nec non *et* auunculorum [18] meorum; [19] et dixerunt ad me: 'Heu

[1] Ms. 12710 illorun! [2] in hiis in istis t. [3] nimis a. f. [4] Ms. 12710 cremebundus [5] advolantes [6] uncis [7] Ms. 12710 comtingere [8] dupplicavit [9] repperi [10] et meorum precipitatas *manque* [11] precipitas [12] viximus *manque*, *dans le* ms. 12710 *ce mot est ajouté en marge par une autre main* [13] fratribus [14] Ms. 12710 in ista bullientia flumina [15] clamantes [16] Ms. 12710 et ecce vidi *manque* [17] ferreas piceas et sulphureas [18] f. m. avorumque m. [19] Ms. 12710 dicentes ad me

nob*is* Karole, uides quam grauia tormenta habem*us* p*ro*pter nostram maliciam *et* sup*er*biam *et* mala consilia que regibus nostris *et* tibi dedimus p*ro*pter[1] rem cupiditare.' Cumq*ue* hec[2] dolendo congemiscerem cucurrent[3] contra me dracones ap*er*tis[4] *et* splenibus faucib*us* igne *et* sulphure *et* pice uolentes me inglutire. At ductor m*eu*s triplicauit sup*er* me[5] enixius filum glomeris, ac cui*us* claritatis[6] radijs sup*er*ata sunt ora eorum jgnea, *et* p*er*tinxit me ualidius.

Et descendimus *et* in imam uallem maximam q*ue* erat ex una parte tenebrosa ardens uelud clibanis ignis. Ex alia uero parte tam amenissima *et* splendidissima ut nulla ratione dicere ualeam. Vertiq*ue* me contra tenebrosam *et*[7] flamiuomam parte*m*, vidiq*ue* ibi aliquos reges mei generis esse[8] in magnis supplicijs. *Et* t*un*c nimis constrictus angustia putauj me statim demergi in[9] ipsis supplicijs a gigantibus nigerrimis q*u*i ipsam uallem inflammabant cunctis generib*us* ignium. *Et* ualde tremens filo glomeris illuminante occ*u*los meos uidi a latere uallis[10] paulisper albescere lucem ibiq*ue* duo fontes fluere; unus nimium erat[11] calidus[12], alter u*er*o clarus *et* tepidus, *et* erant ibi[13] duo dolia. Cumq*ue*[14] illuc eram filo glomeris regente gressus meos intuit*us* sup*er* unum dolium ubi[15] erat fervens aqua. Uidi ibi stare genitorem meum Hludouicum usq*ue* ad femora *et* nimis dolore p*er*culsus *et* angore aggrauat*us* dixit ad me: 'D*omi*ne[16] meus, Karole, noli timere. Scio quia rursus[17] reuertetur sp*iritu*s tuus ad corpus tuum *et* p*er*misit te Deus huc uenire ut uideres p*ro*pter que peccata ego talia *et* om*ne*s quos uidistj toleramus[18] supplicia. Uno cum[19] die sum in isto feruentis balnej dolio[20], sed alia die tra*n*smutor in isto altero suauissimo acq*ue*[21] dolio; hocq*ue* fit p*re*cibus s*anct*i Petri[22] s*anct*ique Remigij cui*us*[23]

[1] p. cupiditatem [2] hiis [3] cuccurerunt [4] a. occulis et plenis f. i. ac s. [5] tr. enixius s. me [6] c. claritate s. [7] flammiuomam [8] esse ibi in [9] in ipsa supplicia [10] Ms. 12710 pallisp*er* albescerem [11] Ms. 12710 erat *manque* [12] Ms. 12710 caulidum ! [13] Ms. 12710 ibi *manque* [14] illic essem [15] in quo erat a. f. [16] Fili mei K. [17] Ms. 12710 rursus *manque* [18] tolleramus [19] cum *manque* [20] dolii balneo [21] in istud alterum suauissimum aque dolium [22] s. P. sancti Dyonisij et s. R. [On peut noter que notre poème ne parle pas de S. Denis ici ni un peu plus bas] [23] quorum p. g. n. hactenus regnauit regale

patrociniis hactenus gen*us* n*ostr*u*m* regale regnauit[1]. [Sed si michi] subueneris cito tu[2] *et* fideles[3] ep*iscop*i mei *et* abb[*at*es et om*n*is] ordo eccl*esi*astic*us* missis obl*atio*nibus [psalmodiis] uigiliis elemosinis uelociter lib[eratus ero de isto] bullientis aque dolio; nam *frat*er [Lotharius] *et* filius ei*us* Ludouicus intercession[ibus] s*anct*i Petri[4] s*anct*ique Remigij exempti sunt[5] de istis penis *et* iam[6] deducti sunt in[7] gaudia paradisi. Dixitq*ue* ad me: 'Respice[8] sinistrorsum.' Cumq*ue* respexissem uidi ibi duo altissima[9] dolia bullientia. 'Ista, inq*ui*t, t*ib*i preparata sunt n*is*i te emendaueris *et* penitentiam ageris de tuis[10] nefandis delictis.' Cepiq*ue* t*un*c grauiter horrere. Cumq*ue* cerneret comes[11] meus in tanto pauore sp*iritu*m meum esse, dixit ad me: 'Sequere me[12] ad dexteram partem luculentissime[13] vallis paradisi.' Et[14] gradiens contemplatus sum in ingenti claritate cum[15] gloriosisimis regib*us* sedere[16] Hlotharium auunculum meum sup*er* lapidem[17] topazion mire magnitudinis coronatum diademate[18] preciosissimo[19] et iuxta eum[20] Hludouicum filium ei*us* similiter coronatum. Uidensque me comminus[21] accersiuit me blanda uoce dicens: 'Karole, successor meus, n*un*c tercius in imp*er*io Romanorum, uenj ad me. [22] Sapio qui uenisti p*er* penarum loca, ubi est pater[23] tuus fraterq*ue* meus positus in termis sibi destinatis. Sed p*er*[24] mis*eri*c*or*diam Dei citissime [25] liberabuntur de illis penis, sicut[26] *et* nos liberati sum*us* meritis s*anct*i Petri s*anct*iq*ue* precibus Remigij cui[27] Deus magnum app*e*latum dedit super om*ne*s reges et super omne*m* gentem Francorum, qui nisi quisq*u*ilias[28] nostrj p*ro*paginis[29] suffragatus[30] [31] fuerit et auerterit iam deficiet nostra genealogia regnando *et*

[1] *Le* ms. 12710 *a ici un trou dans le parchemin. Les mots entre crochets sont les leçons du* ms. 14117 [2] tu scilicet et [3] mei episcopi [4] S. P. sancti Dyonisii et s. R. [5] Ms. 12710 exemptis! (sunt *manque*) [6] ducti [7] Ms. 12710 gaudio [8] Ms. 12710 sinistrorsam [9] d. dolia altissima b. [10] nephandis [11] meus comes [12] Ms. 12710 a dextram [13] valis [14] Ms. 12710 gradientes [15] gloriosissimis [16] Lotharium [17] thopazion [18] dyademante [19] Ms. 12710 preciosimo [20] Ludovicum eius filium [21] cominus [22] scio [23] frater! [24] per Dei m. [25] Ms. 12710 liberabunt [26] S. liberati sumus et nos [27] m. s. P. precibusque sanctorum Dyonisii et Remigii quibus [28] quisquiliis [29] Ms. 12710 propagaganis! [30] suffragatus *manque* [31] fuerint et averterint

imperando. Vnde[1] cito q*uonia*m modernis tolletur ocius diebus potestas imperij de manu tua *et* postea paruisimo[2] uiues tempore.' Tunc[3] conu*er*sus Ludouicus contra me dixit ad me: 'Jmp*er*ium Romanorum q*uo*d hacten*us* tenuistj iure hereditario debet recip*ere* Hludouic*us*[4] filius filie mee.' Et hoc dicto uisum *est* m*ih*i affore in p*re*sentiaru*m* Hludouicum[4] infantulum. Tunc continens puerum Hlothari*us*[5] auus eius dixit m*ih*i[6]: 'Talis [7] uidetur iste esse infans qualis ille fuit quem statuit D*omin*u*s* in medio discip*u*lor*um* suorum *et* dixit: 'Talium *est*, inq*ui*t[8] regnum celorum: dico nob*is* quia angeli eoru*m* in celis se*m*per uident faciem patris mej qui in celis est[9]. Tu uero redde ei potestatem imp*er*ij p*er* illud[10] filum glomeris quem[11] in manu tenes.' Tunc ergo disnodans[12] filum d*e* pollice dextere mee donabam[13] illi omne*m* monarchiam imp*er*ij p*er* ipsum filum. Statimq*ue* ipse glom*us*[14] fulgid*us* sicut iubar solis coadunatus *est* totus in manu ipsius. Sicq*ue* p*ost* hoc[15] factum mirabile uisu reuersus est sp*iritu*s meus in corpore meo[16], valde fessus *et* contritus.

Denique sciant om*ne*s, uelint[17] aut nolint, q*uonia*m sed*ula*m destinacionem Dei. In manu illius[18] reuertetur totu*m* imp*er*ium Romanorum *et* quod ego sup*er* illum non preualeo agere preripiente me articulo[19] meo uocatio*n*is a Domino. D*eu*s, qui uiuo*rum*[20] *et* mortuo*rum* dominatur, illud p*ro*ficiet *et*[21] adimplebit cui*us*[22] eternum regnum *et*[23] sempit*er*num imp*eriu*m permanet sine fine[24] in sec*u*la sec*u*lor*um*. Amen.

[1] scito! [2] parvissimo [3] Ms. 12710 tun! [4] Ludovicus [5] Lotharius [6] michi [7] T. v. esse infantulum iste [8] inquit *manque* [9] qui in celis est *manque* [10] illud *manque* [11] quod [12] denodans [13] dabam [14] globus [15] Ms. 12710 hunc [16] in corpus meum [17] quia velint nolint [18] Rev. in m. illius [19] vocationis mee [20] viv. dominatur et m. [21] et ademplebit *manque* [22] eternum *manque* [23] sempiternum *manque* [24] sine fine *manque*

In nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti Amen. Incipit vita beati Remigii confessoris Francorum apostoli. F. I

La clartés qui France enlumine,
Ensement comme soz la mine
Est la chandoile ardans couverte,
Estoit reposte · or est ouverte
La voie par qu'ele iert veüe.
Longuement l'ont enclose eüe
A Saint Remi · en lor aumaire,
Cil qui or wellent qu'ele apaire
Si comme citéz sor montaingne,
Qu'en Normendie et en Bretaingne
Et en France soit conneüe, f. Iv
Et par crestïenté seüe.
Et Richiers qui soloit semer
Sor greve · en rivage de mer,
En terre qui fruit ne puet rendre,
Ne welt mais a oiseuse entendre,
Car mauvais fruit li a rendu
Tant com il i a entendu

Les Variantes, sauf autre renseignement, sont celles du ms. B : Dans *B* l'invocation et le titre en latin manquent et à leur place nous lisons :

'Ci encommence la vie monseingneur saint Remi.'

3 chandaille 4 repuse 5 elle ert 7 leur *A* 8 qu'elle paire
Variantes d'orthographe insignifiantes : 2 sous 8 uuelent 9 cités seur 10 Breteingne 16 vuet . . . antendre 18 comme il y a

Et a sa perte i a pené ;
Mais or l'ont preudomme assené
Qui li ont enseigniet une wevre
Dont grant matere li a uuevre ;
Et Dieus l'en doint si esploitier
Que valoir puist et porfitier
Lui · et ceus qui l'ont a ce mis,
Qu'il dira conment sains Remis
A l'enour de France essaucie.
Il est li pons et la chaucie
Par cui France est a Dieu venue.
Tuit li roi qui France ont tenue
Et créant en Dieu ont esté
Sont a Dieu par lui aquesté.
Molt doit quanqu'a lui apartient
Amer li rois qui France tient
Et vers tous hommes garantir :
Ne doit a nul fuer consentir
Que nus hom, tant l'aint, li meffface ; f. 2
Car sor le chief et en la face
Li fiert · qui saint Remi meffait,
Si com entendre le me fait
La saintëez de l'oncïon
Qui vint par sainte anoncion
A Reins, a S. Pierre le viés,
Quant Clodovex fu baptisiés,
Li premiers creans rois de France.
Et ce doit donner remenbrance

19 en a 22 grans 23 l'en *A* : li *B* 24 Que a l'oïr puist proufitier *B* 27 onnour 29 P. c. fu France 30 rois *A* 32 Sont par lui a Dieu aquité *B* 37 hons *B* 38 sus *B* 39 Le 45 primers *B*

21 enseingnet a œuvre 22 œuvre 33 quanque a *A* 34 roys 37 mesface 39 mesfait 40 comme 41 saintees, onction 42 annoncion 44 Clodëus 46 se ramembrance

As François d'anmer la coronne
Dont sor teil oncïon coronne
Sains Remis son fil et son roi.
Et Dieus em preigne teil conroi
Qu'ele soit sauve et honourée.
Autresi doit estre aourée
Con nus haus cor[s] sains par raison :
Et qui por si juste occoison
Morroit comme por li garder,
Au droit Dieu dire et esgarder
Croi je qu'il devroit estre saus,
S'il n'estoit en creance faus,
Ou de teil pechié entechiés
Qu'il fust ja a danner jugiés.

Molt fait Dieus aperte monstrance
D'especial amour a France :
Car sa grace tant i abonde f. 2v
Qu'en roiaume qui soit en monde
N'est il si tenrement amez,
Ne si feeument reclamez,
Si bien servis ne si creüs,
Ne en teil reverence eüs,
Ne sa lois si bien maintenue.
Toute est en France retenue
La hautesce, la seignerie
Et l'ounour de chevalerie.
C'est por la corone deffendre
Dont Dieus fist l'oncïon descendre

48 telle oncïons couronne 53 haus sains 56 Endroit 60 de dampner 64 au monde 66 doucement

47 amer la couronne 49 roy 50 en preingne tel conroy 53 comme 55 pour 63 habonde 65-6 ames, reclames 71 seingnourie 73 pour, defendre

Dou ciel · quant li bers S. Remis
Se fu au roy baptisier mis,
Si comme ci après porront
Savoir · cil qui sa vie orront.
D'autre part i a teil planté
Des biens Dieu · qu'en crestïenté
N'a une toute seule terre
Dont on ne veingne en France querre
L'enseingnement de la fontainne
D'escripture · et la clef certaine.
De toutes terres vient on boivre
En France la doussour d'un Toivre,
Qui plus est dous que cil de Ronme,
Ou toute sieut estre la sonme
De chevalerie · et li pris. f. 3
Or a a Ronme congié pris
Et dou tout s'en est deslogie.
Toute l'a France herbergie,
Et clergie s'en rest venue,
Toute l'a France retenue.
S'en doit a Dieu bon gré savoir
Qu'estranges hom n'en puet avoir
Guaires · s'an France n'en mendie.
D'Engleterre · de Normendie,
D'Escoce · de Gales · d'Irlande,
Et de Flandres · et de Houlande,
De Lohereingne · et d'Alemaingne,
Et de Saissoigne · et de Behaigne,

77 Se 79 tel 81 serre 83 et la 84 est *A* 85 boire *A*, *B* 87 cilz 90 congiet 91 eslongie 93 est 96 hons 99 et d'I. *A* 102 Soissons, Breteingne
76 Ce *A* 79 plente 87 Romme 88 somme 90 Romme 97 gaires s'en 100 Holande 101 Loherainne

De Lombardie · et de Borgoigne,
Et de Provence · et de Gascoigne,
Et por moi briément descombrer
De toutes pars, sans plus nombrer,
I vient on coustumierement
Querre fourme d'enseignement
De Dieu servir et honourer
Et devotement aourer,
De bons chevaliers por conbatre
Contre ceus qui welent abatre
Baptesme · et de bonne clergie.
A bien Dieus [en] France eslargie
La grace dou Saint Esperite. f. 3v
Cil don [re]vient a la merite
Saint Remi · cui Dieus envoia
L'oile · dont il saintefia
Le roi · la corone · le regne,
Ou si grant bonnëurté regne.

Longuement mist Dieus en souffrance
La fierteit des tirans de France,
Tant que li jors vint et li termes
Qu'il reçust les plors et les lermes
De sainte Eglise et de ses fius.
Si vost faire que lor essius
Fausist · et lor chaitivisons;
Oïes ost lor oroisons,
Ses mist en teil maniere a oevre
Conme li escris nous descuevre

104 Et *manque* 105 Et pour moy brefment trepasser 114 Dieu 116 C. dont sivent l. m. 117 otria 120 A si g. bonne eurté *B*: grans bonneurtez *A* 122 fierte cis 124 larmes *A* 125 filz 126 escilz 129 tel, œuvre 130 Com l'escripture

103 Bourgoigne 106 sens *A* 109 honnourer 119 roy, couronne 123 iours 124 ressut, plours 126 vot 128 ot, orisons

De la naissance · et de la vie
Saint Remi, qui tous nos envie
Et nos amoneste et semont
A celui qui sauva le mont
Par son sanc, ·amer et chierir ;
Car molt richement seit merir
Et ses biens largement despendre
A ceux qu'i voit a lui entendre.
Es escris que tient nostre fois
Trovons que Dieus jadis .iij. fois
Par angle fist anuncion f. 4
D'omme et de sa conceucion :
Premierement a Abrahan
D'Ysaac · et de saint Jehan
Baptiste · après a Zacharie ;
Nostre Dame sainte Marie
Reçust le tiers anoncement
En fin ; et en commencement
Enfin de circoncision,
En conmencement d'oncion,
Que nous recevons en baptesme
D'oile beneoite et de cresme.
Molt doit Dieu amer tenrement
France · et croire en lui fermement ;
Car molt i fist belle aparance
De grant amour et d'onorance
En ce que par angle i manda,
Quant lui pleust et il conmanda

134 De 136 m. s. r. m. 138 qu'il 139 lois 141 l'angle 142 concept·on 145 Baptistre 152 beneoit *A* 153 Dieu doit 155 f. grant a. 156 Et d. g. a. honorance *A* 157 l'angle 158 plot

132 nous 133 nous amonneste 138 ceus 143 Abrehan 147 annoncement 150 onction

Que ses nons i fust conneüs,
Que cil i seroit conceüs
De cui il i feroit bauptiste,
Apostre et euvangeliste.
Or me face Dieus sovenir
De quanque il seit couvenir
A moi aidier raisnablement,
Que je puisse si sainnement
Le cors de ceste wevre mener, f. 4v
Où j'ai commenciet a pener,
Que dou tot soit a son plaisir,
Ne trop parler, ne trop taisir,
Que forsvoie ne face pas,
Ne chose ne lais ne trespas
A conter n'a ramentevoir
Dont je doie reproche avoir,
Que par non savoir l'aie fait.
Une chose qui ja me fait
Grant aïe a moi escuser,
S'aucuns m'en voloit acuser
Que chose j'eüsse laissie
De quoi m'uevre fust abaissie
Ne la matere descreüe,
Provée chose est et seüe :
S'en monsterrai plusors raisons
Et si souffisans achaisons
Que n'en devrai estre blasmez
Par droit · ne non sachans clamez,

160 cilz 161 i *manque*, baptiste 162 Et apostre et ev. 164 convenir 176 ici qui me 177 aide *A* 179 Quel 184 occoisons

163 souvenir 164 quanques 167 cours, œuvre 169 del tout 171 forvoie *A* 173 rementevoir 180 coi 182 prouvee 183 monsterai pluseurs 185 blasmes 186 clames

Et bon tesmoignage en avrai
Que je ne sai ne ne savrai
Conter tot · ne sai se demi,
Ce que Dieus fist por saint Remi.
Li hom qui aramist garant
Se doit tenir au plus parant
Qu'il puet raisnablement nommer. f. 5
J'arammis l'arcevesque Imer
Qui dist qu'a l'ancïen termine,
Après le fil sainte Celine
Qu'engenra li bons dus Ammiles,
Fu quars li arcevesques Giles
Qui vit periceus le clergié,
Se li sambla · et si chergié
D'un grant escrit que fait avoient
Cil qui la verité savoient
De s. Remi et des biensfais
Que Dieus avoit por s'ammor fais,
Qui resoigniés estoit a lire.
S'en fist sostraire et fors eslire
Le mieus Giles, et abregier
Le livre · por ceus alegier
Qui tant a lire resoingnoient,
Et par anui s'en eslonjoient.
Uns clers, ne sai dont il fu nez,
Preudom qui ost non Fortunez,
Mais en France · et en Lohereingne
Qui adont faisoient un regne,

187 auray 188 saray 189 ne demi 191 hons 202 veritet en 203-4 omis par *B* 205 Que 206 forstraire 210 esloingnoient 212 preudons 213 et *manque dans A*

189 tout 190 pour 191 arramist 194 arramis, Ymer 197 Amiles 200 Ce, chargie 210 ennui 211 nes 212 Fortunes 213 Lohorainne

Estoit de grant auctorité
Et de si grant soutilité
A dire quanque lui plaisoit
Qu'a ce tempoire ne faisoit
En la terre que j'ai nommée f. 5v
Wevre d'escrit · qui renommée
Deüst avoir, nus haus hom faire,
S'il le pooit a lui atraire,
Qu'il ne l'en feïst entremettre,
Fust par donner, fust par proumettre,
Fust par ammor, fust par proiere.
Cils Giles par quelque maniere
Fist tant vers lui qu'il s'entremist
Dou livre abregier et qu'il mist
Le grant livre en menor volume.
Lors conmensa on par coustume
Le menor livre a mettre en us.
S'en avint que poi · ou que nus
Ne vout le premier recorder.
Or se puet ce bien acorder
A la premerainne achaison
Dont m'escuserai par raison
Que je n'en devrai blasme avoir,
Se tout ne puis ramentevoir.
Auques m'ajue a rehaitier,
S'aucuns m'en voloit agaitier
Que bien n'eüsse ramenbrée,
Ou comment que soit desmenbrée
La matere de si haute wevre,
Ce que par escrit me descuevre

217 li 218 cel 221 hons 225 avoir 229 livre *manque* 232 Si avint, onques nus 233 vaut 235 occoison 236 D. je m'escusai *A* 239 ma vie
226 cilz 241 ramembree 243 haut *A* : œuvre *B*

Cil Himers que j'ai arrammi, f. 6
Qui de la vie saint Remi
Rajoinst ce qu'il en post savoir
Par où point on en post avoir;
N'en est fors ce qu'il recouvra.
Cil dist, quant Dieus en lui ouvra,
Li haus peres tant li souvrains,
Qu'arcevesque le fist de Rains,
Clers i trouva molt encïens,
Chenoinnes et bons crestïens,
Hommes de molt grant honesté,
Qui en l'eglise orent esté
Dou temps l'arcevesque Turpin
Et dès le temps le roi Pepin,
Qui li dirent que il savoient
Par ceus qui conteit lor avoient,
Ainz nez d'eus anciennement
Cui on pooit certainnement
Croire qu'il avoient veü
Un grant livre et de voir seü
Que tout i ert enclos et mis
Quanqu'on savoit que s. Remis
Et Dieus avoit ouvré por lui.
Mais or ne trueve on celui
Qui de molt puist tout ramenbrer.
Car Giles le fist desmenbrer,
Si comme l'ai dit ci devant. f. 6v
Or me covient conter avant

245 Cilz Ymers que *B* : cui *A* 247 avoir *A* 248 Par la ou point en post savoir *A* 249 retrouva 250 Cilz dit 251 L. h. p. li souverains 252 arcevesques 260 conté 261 Ainnez ne d'eus *A* : Ains d'eus *B* 266 quanques on 267 fait pour lui 271 j'ai *A*

247 pot 248 pot 253 anciens 254 chanoinnes 255 honneste 258 roy 262 certeinnement 270 desmembrer 272 couvient

Et monstrer raisnable achaison,
Que je n'en devrai par raison
Estre blasmez de trespasser
Ce que nus ne puet ramasser,
Fors Dieu qui tous les secrez voit,
Qui encor seit quanqu'il savoit
Quanques fu et tous jors savra.
Ja plus ne mains de sen n'avra:
Tous jors est une sa scïence.
De chascun voit la conscience:
Tout li apert, wevre et pensée,
Ansois que li cuers l'ait pensée.
Encor me puis essonniier
S'en ce me weil estudier
Qu'au temps Charlon Martel avint,
Quant entre lui et Rainfroi vint
La grant guerre, qui conmença
Quant li uns a l'autre tensa
Por la saisine de la terre.
Si grans maus vint de cele guerre
Que li fils ocïoit son pere,
Li freres n'espargnoit son frere,
Li uns cousins l'autre cousin,
Li voisins son prochain voisin.
Les citeis furent degastées, f. 7
Les abeÿes desertées,
Et crestïenteis si grevée
Qu'a bien pres fu toute eslavée

273 A m. regnable occoison 277 Dieus secres 279 Quant ce *A* 80 sens 283–4 *omis dans B* 285 ne 286 Sans 287 a temps 288 Gaufroy 293 le p.

279 iours 281 iours, sience 282 consience 291 pour 292 celle 293 filz 298 abaies 299 crestientes

D'Alemaigne · et de Loheregne
Et de France · et par tout le regne.
Arcevesque, evesque et chanoinne
Furent desheriteit et moinne.
Petit i ot de remenant.
De lor rentes furent tenant
Li chevalier et li lay homme :
Ne remest por apel de Romme.
Vestus estoit comme lais hom
Uns vassaus qui Miles ot nom
Et comme clers iert rooingniés ;
Cil tint .xl. ans empoingniés
Ceus de Reins · et les Treveciens
Desloiaument et comme chiens.
Toutes mist a destruction
Les maisons de religion,
Tout prist et donna a sa gent
Des eglises l'or et l'argent.
Tant de clers com il i avoit
Remés · par disete estovoit
D'acheter et de vendre vivre.
Si lïoient en fieus de livre
L'aquest de lor marchëandise. f. 7v
N'estoit qui recovrist eglise
Ne qui les refesist entieres ;
Partout cheoient les goutieres
Ens eglises quant il pluvoit ;
Si bon armaire n'i avoit

301 D'alemaigne de Lohorainne 302 De F. et de p. 303 et *manque* 304 deseritez *A* 312 cilz 313 trueve ciens 322 fielz 324 r. l'ég. 325 refeïst 327 Es plouvoit

305 remanant 306 lors rentez 307 lai 308 pour 309 lai hon 310 non 311 roognies 312 empugnies 320 disette

Où livres fust saus ne garis
Des goutieres ne des soris.
Si faitement fu piece a piece
Perdus cis livres et grant piece
Fu ansois dou temps trespassée
Que rajointe ne ramassée
Par honme en fust piece a sa per.
Ce me rajue a eschaper
De ceus cui blasme g'en cremoie,
Qu'or n'en iert pas la honte moie;
Car tous li livres fu peris,
Que par rungement de soris,
Que par ce qu'i fu detranchiés
Fueil a fueil · et par les marchiés
A loier les deniers portez,
Où li clergiés desconfortez
Les portoit · qui por sa pouture
Estoit en grant malaventure,
Que par le cors de degotailles.
Ne puet estre sans entrefailles
Ne entierement ramenbreis. f. 8
Livres qui si est desmenbreis
Et en tantes pars departis
Ne porroit estre resartis.
Cist temps molt longement corut
Einsi · tant que Dieus secorut
Sainte Eglise · et la delivra,
Quant Charles Martiaus se livra

335 son per 336 Si ne renvie 337 je 338 Car 341 qu'il 343 Pour avoir d. fu. p. 349 ramenbrez 350 desmembrez 353 Cist tempez l. c. *A*: Cilz temps molt l. couru *B* 354 secouru 355 et la *manque*

332 cils, grans 339 periz 340 soriz 341 detrenchies 345 pour sa peuture 346 male a. *A*, *B* 347 cours, degoutailles

A paier la commune dette
Dont chascuns quant il nait s'endette.
Chascun qui naist covient morir.
Li uns n'en puet l'autre garir.
Ceste dette est si commandée
A tous · qu'a tous est demandée,
Et la siute en est si commune
Que chascuns la siust et chascune.
Après fu au regne assenez
Pepins ses fils, et si menez
Par ce que Dieus li fist savoir
La painne que devoit avoir
Ses peres pardurablement
Sans merci d'assouagement
Qu'a l'eglise de Reins rendi
Auques de ce qu'elle perdi,
Que par Rainfroi, que par son pere.
A l'evesque d'Orliens Euchere
Le monstra Dieus en vision ; f. 8v
Ce mist en teil devotion
Le seignor de France Pepin
Qu'il laissa ordener Turpin
A estre de Reins arcevesque
Par le conseil dou bon evesque.
Ne fu mie si faintement
Perdus li livres seulement
Des fais nostre bon ancessor
Saint Remi, mais autre plusor
Furent perdu en teil maniere:
Ainsi ravint en cel maniere

360 ne p. 362 As os qu'a t. en d. 363-4 *omis par B* 366 est *A* 370 assouaigement 376 Se 379 arch- 381 faitement 385 tel 386 Aussi r. sa en arriere *A*

357 debte 358 s'endebte 359 couvient 361 debte *B*: deste *A* 365 assenes 366 filz, menes 373 Rainfroy 383 ancesseur 384 pluseur

Des escrits dou Viez Testamẽnt
Par ce que periceusement
Et envis Juïs les userent,
Les despistrent et refuserent.
Li livre après en oblïance
Chaïrent par lor delaiance.
Einsis eschapa de memoire
Paralipomenon l'estoire.
Sains Jehans Crisostomus conte,
Sor une evangile dou conte
Saint Matheu en une omelie,
Que mainte chose fu perie
Des escriptures ancïennes
Ausi conme des crestïennes.
Quant li felon Juïf lisoient f. 9
Les bons escris qu'i desprisoient,
L'une partie estoit esparse
Sa et la · et l'autre en fu arse
Quant il l'avoient detranchié.
De ceus qui furent entechié
De teil pechié ne se taist mie
La menace saint Jheremie
Et de ceus qui sont desprisant.
Trovons nos ensement lisant
En quart livre des Rois, qu'a painne
Post on ravoir forme certainne
De Deuteronome le livre
Par recorder ne par transcrivre,

388 pereceusement 389 li Juis *A* : envie Gui en u. *B* 390 despiterent 391 Cil apres et e. o. *A* 392 deloiance 402 qu'i desprisoient *A* : qu'il dispitoient *B* 404 S. e. l. li autre fu a. *B* 407 tes pechies 409 despitant 411 El 414 transcrire *A*, *B*

387 vies 393 ainsi 396 euvangile 401 Juiu *A* 405 detrenchie 410 trouvons nous 412 pot, fourme

Qu'en terre ot tant esté muciés
Qu'il fu presque tout effaciés.
En livre des Rois retrovons
D'un livre .i. non que pas n'avons,
Li livres des Rois en sa summe
Le livre des Justes le nomme.
En livre qui des Numbres traite
Trovons que mencions est faite
D'un livre qui fu des batailles
Nostre Seignor · et autres failles
Avons de plusors escriptures:
Salemons traita des natures
Des herbes, des fus, des poissons, f. 9v
Et fist sages desputisons
De la vertu et des natures
De toutes vivans creatures.
Paroles de Jors fu nommez
Uns autres livres pou ammez.
Les autres wevres premerainnes
Salemon et les deerrainnes
Ont en lor paroles escrites
Nathan · Aÿas · Sylonites.
Le livre qui fist mencion
Daddo · et de la vision
Qu'il vist contre Jheroboam
Le fils Nabat · qui Roboam
Vost aidier a deseriter
Toli perece a reciter.

416 Que presque tous fu e. *B*: tous *A* 431 Parole de Jour fu nommés 432 pau ames 433 œuvres 434 Salemons *A*: derrainnes *A*, *B* 437 Li 442 peresce et richeter

417 roys retrouvons 419 roys, somme 421 nombres 422 trouvons 423 bataillez 425 pluseurs 429 naturez 430 creaturez 436 Natan ayan silonites 441 vot, desheriter

Et plusor autre bon volume
Sont issu d'us et de coustume,
Qui furent · et or ne sont pas.
N'est pas mestiers que je trespas
Comment li Babelonien
Entrerent au temps ancien
En Judee · et la deserterent;
Conment les tresors emporterent;
Conment li feus fu par tout mis;
Conment dou feu des ennemis
Fu la Bible arse et mise en cendre; f. 10
Dont a plus ne nos poons prandre
Qu'a ce qu'Esdras en recovra.
Dieus qui avec lui en ouvra
Tant con il voust l'en fist ravoir.
N'en devons autrui gré savoir.
Por cest conte a tant consummer,
Plusors que je ne sai nommer
Des noviaus et des anciens,
Des Juïs et des crestiens,
Ont esté mis en oubliance
Par parece ou par meschëance,
Qui jamais ne seront reü.
Li nom en sont ramenteü;
Mais plus n'en puet estre trovez.
Ne me doit estre reprovez,
Ne m'ovraingne n'en doit mains plaire,
Se ce dont je n'ai essamplaire

447 Babilonien 454 nous poons prandre *A* : nous savons prendre *B* 456 aveuc 457 comme il vaut 459 asommer 464 paresce et 469 mes ouvraige 470 examplaire

443 pluseur 455 qu'edras en recouvra 459 pour 460 plusours 461 nouviaus 466 non 467 trouvé 468 reprouvé

Ne weil entasser en mon livre.
Ce que l'escripture m'en livre
I metrai · et tenrai si l'ordre
Que n'i trovera que remordre
Envieus qui grever m'en weille,
Mais que mensonge n'i acueille.
Sains Climens, qui fu chies et pere
De sainte Eglise après saint Pere,
Envoia Saint Denis en France f. 10v
Preeschier la sainte creance
De Jhesu Crist · et proveingnier.
Ne se laissierent enseingnier
Fransois voie de garison.
Lui tiers le mirent en prison ;
Lui tiers le mirent fors de chartre ;
Lui tiers fu menez en Montmartre.
Lui tiers par grant devocion
Fut a Dieu teil oblacion,
Qui son cors mist a sacrefice.
Por servir d'autreteil office
Vint a Biauvais S. Luciens
Et ses compains S. Maxiens ;
Sains Fusciens en Aminois
Et Sains Crespins en Soissonnois ;
Sains Quentins as Vermendoisiens ;
Et sains Pias as Tornoisiens.
Tuit cis alerent par martyre
A Dieu · et plusor autre a tire
Qui de lor compaingnie furent.

473 saurai 477 peres 479 Denise *A*, *B* 484-5 misent 486 a monmatre 488 tel 496 Tornensiens 497 cil

472 escriture 474 trouvera 481 provegnier 483 francois 489 corps 490 pour, tel 497 martire 498 plusour

En autres terres s'arresturent
Sains Sixtes, cil qui primerains
Converti la cité de Rains,
Et sains Manges a Chaalons.
Sains Maternes fu estalons
De foi entre les Treveceins. f. 11
Sains Climens conquit les Meceins.
Cist Climens fu oncles celui
Que sains Peres mist apres lui
A estre apostoile de Romme.
Cil, qui tuit cist a une somme
Orent conquis et gaaingnié
Et doutrineit et enseignié,
Se contindrent si en emblant
Qu'il n'oserent faire samblant
De lor foi ne de lor creance,
Ne Dieu apeler en oiance.
Einsi furent molt longuement
Crestiens · et celeement
Maintinrent la religion
De la sainte incarnacion
Et de quanqu'il covient savoir
A foi de crestien avoir,
Tant que Dieus les mouteplia
Et de ses biens lor envoia
Si largement qu'il s'orguillirent.
En l'orgueil la verge queillirent
Dont il furent après batu.
De lor tor furent abatu

501 cilz qui premerains 507 Cilz 510 Si q. t. cil 512 doctriné 515 foy et de 518 Crestien 525 s'orgueillirent

502 Reins 505 foy, treneseins 506 messeins 517 Ainsi 522 foy 524 envoya 526 cueillirent 528 tour

Quant par orgueil a Dieu luitierent
En pechié tant s'ademutierent
Que jors et clartez lor failli. f. 11v
Par pechié furent si bailli
Que de tous les biens qu'il avoient
Gré ne grace a Dieu ne savoient
Li fol, li chaitif orguilleus,
Li endormi, li soumilleus,
Qui ne cuidoient qu'il deüssent
De bien ne d'onor qu'il eüssent
Dieu gracier ne mercier.
Druesce lor fist oblier
L'anguisse où il orent esté.
Li biens que Dieus lor ost presté
Que lonc temps ançois desirrerent
Les andruï · s'eschaucirrerent
Contre aguillon · et forsvoierent
Et Dieu meïsme guerroierent
De ses biens · et de s'armeüre.
Feus est qui einsi s'aseüre ;
Car en repos et en langoisse
Besoingne chascun qu'il connoisse
Qu'il ait de par Dieu ce qu'il a.
Ne si connurent desi là
Que Dieus les bati asprement,
Et soffri que communement
Ost si grant persecucion
En France · qu'en subjection

529 luiterent 536 endormis *A* 537 Qu'il c. qu'il ne d. 540 duresse 542 Le 544 Les endrui et ses perentirent 548 Folz 552 se c. de ci la 554 communaument

531 iours et clartes 536 sommilleus 538 onnour 540 oublier *A* 541 angoisse 542 ot 543 desirerent 545 forvoierent 548 ainsi 554 souffri 555 ot

De paiens · chaï sainte Eglise. f. 12
Einsi fu la vengence prise.
Car Damedieus n'oublia mie
La coustume dou sage mie,
Que quant il a plaie veüe
Où il a morte char creüe
Qui la plaie garir ne laisse,
Son rasoir en sa main s'eslaisse,
Si tranche tant fors de la vive
Qu'en celle tranche se ravive
La plaie · et se nettie et cure.
Autresi fist Dieus qui n'ost cure
De lor mauvaistié consentir.
Les biens et les maus fit sentir
La bateüre dou meffait
Que li desloial orent fait ;
Si morurent conmunement.
Mais partis fu desigaument
Li louiers a la departie.
Car Dieus corona la partie
Des bons · en joie pardurable.
En la saisine dou deable
Furent li mauvais tresbuchiet.
Teus est li louiers de pechiet.
Quant Dieus vost vengier cest escandle
En France vinrent Hongre et Wandle
Qui se furent acompaingnié f. 12v
De guerre apris et enseignié

557 chei 559 damedieu *A*, *B* 562 eue 567 nestie *A* 570 bons *A* 571 mesfait 572 eurent 573 conmunaument 578 dyable 579 trebuchie *A* 580 telz *B* : teux *A* pechie *A* 581 vaut *B* : esclande *A* : esclandre *B* 582 vindrent wandre
558 Ainsi, veniance price 565–6 trenche 568 autreci, ot 572 desloyal 576 couronna 578 saisinne 584 enseingnie

Sans loy et sans enseignement
De foi et de commandement
De Dieu et de crestïenté.
Toute firent lor volenté
Par France sans contrestement ;
N'i troverent arrestement ;
Tout mirent a destruction :
Et firent teil occision
Des crestïens qu'il ataingnoient,
Que noient plus ne s'en saingnoient
Que s'il fussent chien plain de rage.
Molt cuidoit bon pelerinage
Faire qui un en ocioit.
De ceste occision rioit
Deables li fels ennemis
Qui molt s'est tous jors entremis
De tous biens faire a mal torner.
Cil qui se porent destorner
Et garir de l'occision
Remerent en subjection.
Si fu sainte Eglise sougite
A la mescreant gent maudite,
Et souffri mainte affliction.
En celle persecucion
Langui et ploura longuement, f. 13
Tant que Dieus volt un oingnement
Mettre a celle plaie sener ;
Effacier voloit et planer
La dolour de crestïenté,
Et relever de l'orfenté

588 fisent 592 tel 596 cuidoi *A* 599 Dyables li fel 604 remesent 608 ceste 610 vaut 611 ceste p. saner
585 enseingnement 586 foy 590 trouverent 600 iours 601 tourner 602 destourner 614 orfanté

Ou elle ost longuement geü
Et maint mal soffert et eü.
En Ardenne avoit .s. Montans
Esteit hermites molt lonc temps,
Uns moines qui ne veoit goute,
Qui metoit s'entencion toute
En Dieu proier et aorer,
En travillier et en plorer,
En soupirer devotement,
Que Dieus par son conmandement
Sa crestienté visitast
Et de servage la getast.
Tant ot ploré, tant ot veillié,
Tant ot oré et traveillié,
Tant soupiré et tant gemi,
En sa proiere s'endormi;
Et fu mis par translacion
En ciel · et vit en vision
Le secors et la delivrance
De la crestienté de France,
Qui en chetivison gisoit. f. 13v
Une vois oï qui disoit
De tous sains qu'il vit amassez:
'Biaus Sire Dieus, or a assez
Ta banniere esteit abatue
Et ta crestientez batue.
Trop est tes pueples laidengiés;
Asseis, se toi plaist, est vengiés

617 ardane, montains 618 esté 621 prier, aourer 623 et aourer 626 le 627 plouret *B* 632 ou ciel 635 chaitiviteit 638 Sire dieu *A* : sires dieus *B* 639 esté 641 lesdengies *A* 642 asseis de toi plait *A* : assez se toy plaist *B*

615 ot 616 souffer 623 souspirer 624 comm- oure 628 629 souspiré 633 secours 639 baniere 640 crestientes

Lor orgueus par gens mescréans.
Biaus sire Dieus, soit tes creans
Et tes plaisirs que plus ne gise
En ceste angouisse sainte Eglise.
Delivre d'essil ta maisnie,
Et fai qu'a toi soit derrainie
Celle mescréans gens paienne,
Qui ne croit ta loi crestienne.
Ce seroit grans biens et grans joies.
Nous te proions que tu nos oies.'
Après ceste proiere oï
Une vois, qui molt esjoï
Saint Montain, et reconforta:
Car celle vois li aporta
Un respons et une novelle
De joie et de clarté novelle,
Qui devoit en France aparir
Por medeciner et garir
La plaie et la sorsaneüre f. 14
De l'angouisseuse bateüre
Que sainte Eglise avoit soufferte.
Lor li fu monstrée et ouverte
La volenté Dieu en oiance;
Car a ses sains dist Dieus qu'en France
Seroit uns enfes conceüs
Procheinnement qui porveüs
Estoit par son conmandement
A faire tost delivrement

643 Lors orguelz 644 B. sires d. s'est 646 angoisse 649 Ceste mescreant gent 652 prions 654-5 qui m. esjoi Saint Montain *B*: dont m. s'esjoi Sains Montans *A* 656 ceste 657 Uns *A*, *B* 659 avenir 661 forsenance *Les vers* 662-5 *manquent ici dans B et sont introduits après le vers* 684 670 cest *A*: tost *B*

647 mainie *A* 648 toy, desrainnie 650 loy 652 nous 657-8 nouvelle 660 pour 668 prochainnement, pourveus

De la sainte crestienté ;
Tant li avoient presenté
Crestien de gemissemens,
Qu'or venra lor delivremens.
'Li dus Emmiles sera pere
Et Celine sa femme mere
D'un enfant, qui d'eus deus istra,
Par cui en France aparistra
Li secors que g'i ai promis.
Cil enfes avra nom Remis,
Et iert arceveques de Reins.
C'iert li arbres qui de ses rains
Portendra si crestïenté
Qu'ele istra de la dolenté,
[De l'angoisseuse bateüre
Et de la grant mesaventure
Que sainte Eglise avoit soufferte.
Lors li fu moustrée et ouverte
La volentés Dieu en oiance
Que pais avra la gent de France.]
Où elle a longuement geü.
A ce faire l'ai porveü.'
Sains Montans atant s'esveilla. f. 14v
Molt durement se merveilla
De ce que il avoit veü.
Tout ost son penser esmeü
De ce qu'en ciel avoit esté,
Et de la haute majesté

673 Crestiens *A* 674 li *B* : lor *A* 677 d'iaus ij 678 Et en F. 680 Li e. ara non R. 681 archevesques 683 pourprendra 684 Que elle i. de dolante. *Le texte B intercale ici les six vers entre crochets : cf. V.* 662 686 la pourveu 687 s'esvilla 688 s'esmervilla 690 pense *A*

679 secours, proumis 682 reins 685 ieu *A* 690 ot

Dont il avoit la vois oïe,
Dont si li estoit resjoïe
Sa pensee · et il confortez.
'Dieus, fist il, j'ai esté portez
En ciel par vostre volenté.
Si oï qu'a crestïenté
Avez essaucement promis,
Et que cil avra nom Remis
Par cui vous la deliverrez,
Et que par celui conquerrez
A vostre loi ceus qui n'i croient,
Qui ne se saingnent ne recroient
De vos crestiens tormenter.
C'est cil qui se doit presenter
A faire de nos ennemis
Vos acointes et vos amis.
Et par lui ravra sa franchise
Que perdue avoit sainte Eglise.'
Tant demora en cest pensé
Li sains moinnes que rassensé
L'ot Dieus de l'esbahissement, f. 15
Qu'il ost a son esveillement.
Molt fu liés de sa vision.
De faire ceste anuntion
Ost molt hative volenté.
Si l'en ot joie entalenté
Le saint moinne, le bon reclus,
Qui se parti de son reclus

697 El ciel 699 avancement 700 cilz 706 cilz 708 Bons a. et nos a. 711 ce p. 719 Li s. m. li sains reclus

695 confortes 696 portes 699 aves, proumis 700 non 701 deliveres 702 conquerres 703 loy 707 affaire *A* 711 demoura 712 rasense 714 ot 716 annoncion 717 ot

Et issi fors de l'ermitage.
Vers Cerni se mist en voiage
Où li dus Emmiles manoit,
A cui si grant joie venoit
Comme de teil promission
Qu'il avoit en religion
De chastëé molt lonc termine
Vescu avec sainte Celine
Sa femme, la duchoise sainte,
En cui viellece avoit estainte
Matere d'enfant concevoir.
N'avoit mais nul pensé d'avoir
Enfant au temps de son aé.
Tenue avoient chastëé
Elle et ses maris longuement,
Qui por charneil atouchement
Ne s'estoient entraprochié
Ne li uns d'eus l'autre touchié
Ne jeü ensemble en un lit f. 15v
Por amor de charneil delit.
En lor jonesce orent eü
Deus fils · dont Dieus ot porveü
L'un a evesque en Soissonnois
Saint Prince · et l'autre en Loenois
A maintenir la duchëé
Quant saint Prince ot Dieus soudéé.
Son oncle servi et son pere
Sains Leus, li fils le duc son frere;

722 el v. 723 mennoit 724 si grant *B*: li grans *A* 725 tel 726 qui avoit 727 chaaste 728 aveuc 732 penser 733 a son desrain ae 734 tenu, chaaste 736 charnel 738 atouchie 740 p. avoir 743 l'un ev. *A*: l'un à ev. *B* 746 sodee 747 si vieu *A*: servi *B*

722 Vers serni *B*: ver C. *A* 739 geu ensamble 740 pour, charnel 741 ionesse 742 filz 748 Lus li filz

Si fu vesques de la cité
Dont ses oncles l'avoit esté.
Li bons reclus s'achemina.
La joie qui l'enlumina
Et Dieus li enseigna la voie.
Nus ne mesva ne ne forsvoie,
Por que Dieus l'ait pris en conduit.
Bien va cui il mainne et conduit.
Bien ala sans criemme et sans doute
Sains Montans, qui ne veoit goute,
Porter le glorieus message
A la franche duchoise sage,
Droit a Cerni en Loennois.
Li sains hermites ardenois
La salua et elle lui.
'Dame, dist il, messagiers sui
De grant joie que Dieus vous mande. f. 16
Soies liée · car il vous mande
Que vous creez ce que j'aport.
France venra par vous a port
De Salu · Car vous concevrez
Un fil · qui sera enbevrez
De l'amor dou Saint Esperite,
Et sera de si grant merite
Que Dieus fera la gent paienne
De France par lui crestienne.
Sainte Eglise relevera
En franchise et baptisera

750 este *manque dans A* 752 voie 755 Puisque d. l'a p. 758 montains 766 lie que Dieus v. m. 769 salut que v. concevres 770 abuvres 774 par lui *A* : devenir *B*

754 foursvoie 761 Serni 764 dit, suy 771 amour 772 meritte

Le roi qui gouvernera France
Au temps que ceste delivrance
Sera par lui apareillie
Et sainte Eglise conseillie,
Dame, et si avra nom Remis.
Desi a tant qu'il m'avra mis
Ens ieus dou lait de vos mammeles
Ne m'esclarciront les pruneles
De mes ieus · ne ne verrai goute.
Et bien sachiés sans nule doute
C'arcevesques de Reins sera;
Et que Dieus miracles fera
Por lui en terre apertement.
Si vous proi merciablement
Que quant li sires sera nez f. 16v
Par cui je doi estre sanez
Et clere veüe ravoir
Que vous le me faciés savoir.'
La duchoise molt se merveille
Et dist: 'Sire, si grant merveille
Comment porroit mais avenir?
N'i a que dis ans a venir
Trop qu'a tant que cent en avrai.
Si dites que je concevrai
Un enfant, et serai enceinte.
Nature est si en moy esteinte
De porter et de concevoir
Que je ne puis creance avoir

779 apareilliee *A* 780 conseilliee A: consillie *B* 781 ci il avra 783 es ieus 787 sera de reins 788 E. d. m. i fera 789 Pour toute terre apertement 790 pri 794 le *A*: ce *B* 796 si *A*: mlt *B* 797 mais *A*: ce *B* 799 Des qu'a 800 que conceverai 804 que ne puis

777 roy 783 mammelles 791 nes 792 sanes 801 seray

Fors por ce que Dieus le me mande.
Fait soit de moi ce qu'il conmande.'
Atant li hermites s'en part
Si s'en retorne celle part
La ou il avoit habité.
Tout ost son cuer resuscité
Des dolors, qu'il soloit avoir,
Ce que Dieus li ost fait savoir.
Si s'en rala molt liement.
La duchoise molt simplement
Dist au duc ceste anuntion,
Que il par bonne entencion
Et molt doucement respondi: f. 17
'Dame, de riens ne m'escondi
Que Dieus vueille, ne qu'il commant.
Dou tout m'otroi a son commant;
Et molt devons grant joie avoir
Se il welt en gré recevoir
Servise que nos puissons faire.
Meësmement de teil affaire,
Dont si grant joie doit venir,
Ne nos devons nos pas tenir.
Dou tout soit a sa volenté;
Quanque Dieus a entalenté,
De nos affaires nos aveingne.
Lui seul sans autrui encoveingne;
Car n'est pas drois que nos anuit.'
Einsis assemblerent la nuit

806 moy quanqu'il commande 808 ceste 809 habitet 810 t. ot le cuer resuscitet 811 que s. 816 Et il 820 del 822 vuet 824 tel 825 grans *A, B* 827 del 829 affaire *A* aveingne *A*: aviengne *B* 830 seus *A* 832 einsi assamblairent

805 pour 811 dolours 812 ot 815 annoncion 823 service, nous 826 nous 831 nous ennuit

Sans pensée de vanité ;
Sans delit de charnalité
Firent un dous aprochement.
Et Dieus en lor atouchement
Fist la duchoise concevoir
Et fruit dedens li recevoir.
Quant elle se senti enceinte,
La bonne duchoise, la sainte,
Molt durement se merveilla.
Quanqu'ele pot et sot veilla
En loer Dieu et sa puissance. f. 17v
Quant vint au temps de sa naissance,
Que tant ost esté en son germe
Li fruis, qui fu venus a terme,
Dieus qui au concevoir ouvra
A sauveté la delivra
D'une si belle creature
Com onques mais i sot nature
Par le plaisir Dieu cure mettre.
Car il qui le deigna promettre
En ciel · le fist en terre naistre,
Teil que bien parut que bon maistre
I ost a quanque lui couvint.
De sa proumesse li sovint
Au baptisier, et au nommer,
Si com il ot fait au former ;
Remis fu par nom apelez.
C'est li nons qui fu reveleiz

833 pensé 841 s'esmervilla 846 qu'il 848 santé 850 Qu'onques mieus n'i sot nature *B* : mey issot n. *A* 853 El c. 854 tel, paru 855 I ot a quanqu'il y c. 858 conme il l'ot

842 elle 852 deingna proumettre 858 fourmer 859 non apeles 860 reveles

Au reclus qui fist le message.
La cortoise duchoise sage
Ne vost pas mettre en obliance
Qu'isnelement sans delaiance
Ne li mandast que nez estoit
Cil par cui il se prometoit
Que Dieus devoit en lui ouvrer
Et la veüe recouvrer.
Molt fu plaisans ceste novele f. 18
Au reclus, qui sot que novele
Veüe li seroit rendue.
Sans delait, et sans atendue,
O toute sa potence issi
De son reclus ; et tout einsi
S'en vint par la voie apuiant
A sa grant joie deduiant.
Car or savoit il sans doutance
Que fin avroit la mesestance
Que sainte Eglise avoit eüe,
Et il meïsmes la veüe,
Qu'il n'avoit eüe en lonc temps.
A ce se deduit sains Montans.
Tant demoura en cest deduit
Que Damedieus l'ost aconduit
La où li cuers plus li tendoit,
Où la duchoise l'atendoit,
Qui a lui avoit envoié
Si com il li avoit proié.

862 L. d. courtoise s. 863 vaut 866 cilz 870 quant sot la n. 873 A t. 876 Et mlt g. j. va faisant *B* : de deduiant *A* 877 c. il s. biens *B* : c. o. s. li *A* 878 mescheance 880 meisme 882 Montains 883 cel 884 Q. damedieu *A* : Q. dieus l'amena et conduit *B* 886 Et l. d.

863 oubliance 865 nes 866 proumetoit 869-70 nouvele 873 potense 874 ainsi 888 comme

A Cerni vint, si la trova.
Maintenant par fait esprova
Ce que Dieus l'en avoit promis.
Maintenant qu'es ieus li ost mis
Dou lait que sa mere li mist
En la destre main, li tramist
Damedieus confort de veüe. f. 18v
Tost fu la provance veüe
Que Dieus qui le renlumina
Par celui cui il destina
A toute France enluminer,
Ne voloit pas atant finer
Por l'enfant miracles a faire.
Bien esploitié a son affaire
Li hermites, si s'en rala,
Au congié de la dame · la
Où il avoit esté maint jor
En servise Dieu a sejor.
Sainte Celine est demorée,
La bonne duchoise honorée,
Qui de joie [se] refaisoit
De ce que miracles faisoit
Dieus por son fil apertement.
En son cuer creï fermement
Qu'il estoit a ce porveüs
Que grans biens fust par lui eüs.
Bien sot Dieus a parfaisement
Mener le bon commencement

896 prouesce 897 Et D. 902 B. a esploitiet s. a. 906 El 916 le *A* : a *B*

890 esprouva 891 proumis 892 ot 901 pour *B*: affaire *A*, *B* 905 jour 906 service *B*: assejor *A*: a seiour B 907 demouree 908 honnouree 911 pour

Dou bien qu'il voloit par lui faire.
Si bien acheva son affaire
Qu'il i fist bonne norriture
Acorder a gentil nature,
Que tous bons enseignemens seut f. 19
Et toutes bonnes taches eut
Li bons damoisiaus sains Remis.
Juenes fu a escole mis.
Mais il n'aprist pas juenement
Ains ost si bon entendement
Qu'il aprist si comme a sohait.
Molt li tornast a grant dehait
S'il fust d'apenre oiseus un jor.
N'avoit cure d'estre a sejor.
En science fu tant montez
Qu'il ost ses maistres sormontez,
Et qu'il sot plus que ne savoient
Li sage qui apris l'avoient.
Mais teile estoit sa conscience
Qu'a son domage a la science
Qui en bien ne la welt despendre;
Li fils ne doit son pere atendre
A bien faire tant com il puet.
Chascun, weille ou ne weille, estuet
Issir dou mont parmi la porte
De la mort · car einsi l'aporte
La corrucions de nature
Qui dechaï de la droiture

919 nourreture 922 teches 924 iones escoles 925 ionement 927 Qu'il a. tout a s. 929 de prendre 930 c. de grant seiour 932 Que ses m. ot sormontes 933 Et qu'il ne s. p. qu'il ne s. 935 telle 936 damage 937 vot 943 corrupcions
926 ot 929 iour 931 montes 935 concience 938 filz 939 comme 940 vueille 942 ainsi

Quant Adans manja la goulée
Qui nous rent si pesant colée.
Cis pensez l'avoit si espris f. 19v
Qu'il metoit a noient de pris
Quanque li siecles puet avoir
D'onor terrienne et d'avoir.
Toute avoit sans mains et sans plus
Sa pensée a vivre en reclus,
A l'essamplaire de celui
Qui fu anoncierres de lui.
De ce nou peüst nus brisier.
Ne se vost pas fors païsier
Mais la dont il estoit naïs,
En Loenois en son païs,
Ne vost pas celer son afaire.
A Laon fust son reclus faire,
Une povre abitacion.
Si se mist en religion
De reclus, par grant sainteé.
Avoir peüst la ducheé
Son pere · se tant la prisast.
Mais nule riens qui l'atisast
Au siecle amer ne li plaisoit.
Sans ypocrisie faisoit
Ses wevres en Dieu purement.
Conseil querre et enseignement
De toutes pars a lui venoient;
Car a merveille le tenoient

945 mainia 946 pesme 947 cilz pensers 949 quanques 952 au reclus 953 Tout a l'exemple d'ycelui 955 ne le puet 956 voit *A* : vaut *B* 959 vaut 960 Loon *A* 969 œuvres 972 merveilles

950 onnour 959 affaire 961 pouvre *A* : habitacion *B*

A bon conseillier et a sage f. 20
Li lontains et cil du vinage.
Molt estoit sa bontez nomée,
Par tout aloit la renommée
De lui · et de sa grant bonté.
Tout avoit le mont sormonté.
Et autresi comme chandoile
Ardans · ou lampe plainne d'oile
Alumée · resplendissoit
Li renons qui de lui issoit
Par toute la terre environ.
De si glorieus aviron
Devoit estre Reins governés
Et le malice refrenés
Qui France avoit acuvertie,
Et puis fu par lui convertie.
Einsi le covint avenir
Quant covenant li vost tenir
Dieus, qui tous est en verité.
Tost l'ot ses pooirs aquité;
Car li arcevesques Bennades
Devint deshaitiés et malades
D'un mal dont ses jors deerreins
Le toli la croce de Reins.
Quant Bennades fu trespassez,
En l'eglise fu amassez
Li clergiés par devotion, f. 20v
Por faire lor eslution.

973 conseilleour et sage 974 del visnage 985 governee *A* : gouvernee *B* 986 la m. refrenee *A*, *B* 987 acouvetie *B* 992 Tout 993 Bonnades 994 dehaities 995 iours derrains 997 Bonnades
975 bontes nommee 978 sourmonte 979 autreci 981 resplendisoit *A* 988 luy 989 ainsi, couvint 990 couvenant, vot 997 trespasses 998 amasses 999 devocion 1000 pour, eslucion

Sans contredit et sans descort
Se tinrent tuit a un acort
Au bon reclus de Loenois,
Remi, si que tout demanois
'Te deum laudamus' chanterent.
Aprestė furent, si monterent
Por aler querre lor eslit,
A grant joie et a grant delit,
Et clerc et lay communement.
Onques n'i ost arrestement
Tant qu'au reclus furent venu.
Lors n'i ot parlement tenu ;
Sans son congié li abatirent
Son reclus, et ens s'enbatirent.
De toutes pars l'alerent prendrė
Qu'il n'ot loisir de soy deffendre,
Ne d'escuser, ne d'escondire,
Ne de raison. monstrer, ne dire
Par quoi il deüst remanoir.
Fors le trairent de son manoir.
Tous esbahis les esgardoit,
Comme cil qui ne se gardoit
Que ce li deüst avenir,
Que por lui prendre ne tenir
Se deüst nus sor lui enbatre, f. 21
Ne s'abitacion abatre.
Assez fu qui li dist : 'Venez
A Reins · et l'enor retenez
De notre eglise · et la hautece.
Molt devez avoir grant leece

1002 tindrent 1004 de menois 1006 aprestez *A* 1016 de lui d. 1021 regardoit 1022 cilz 1028 onnour recevez
1007 Pour, leur 1019 quoy 1024 pour 1027 asses, venes 1029 hautesse 1030 leesce

Quant Dieus le vous a porveü
Et nos vous avons esleü.'
Menez en fu, que qu'il desist.
N'ost loisir qu'il escondesist.
A grant honor fu receüs
A Reins, et volentiers veüs;
Car grant joie de lui avoient
Cil de Reins, qui pas ne savoient
Quel joie il devoient avoir,
Mais après lor fist Dieus savoir
Qu'i lor avoit apareillie.
Quant preste fu et conseillie
L'eglise et tuit communement
Et clerc et lai tout ensement
De lui porter en la chaiere,
Il s'escondist et trait arriere,
Et dist que pas n'estoit raison.
'Seignor, dist il, une achaison
Molt soufisans me contredit;
Car un decreit i a qui dit
Que hom qui n'a .xxx. ans passez f. 21v
N'est mie soufisans assez
A si haut ordre recevoir.
Vous savez bien que je di voir,
Et je n'ai que .xxi. ans.
Ceste oquoisons est soufisans
Que je ne m'en doi entremettre.
Autre vous i conseil a mettre.'

1033 deist 1034 qu'il s'esc. 1041 qu'il 1042 consillie 1043 L'église tout communaument 1044 communement *A* : tout ensement *B* 1048 ocoison 1050 decret dist 1051 hons 1053 haute 1055 .xxii. *A*, *B* 1058 autrui vous y

1031 pourveu 1032 nous 1033 menes 1034 ot 1035 honnour 1046 traist 1048 seignour 1049 souffissans 1051 passes 1052 souffissans asses 1054 saves 1056 ocoisons, souffissans

Quant si l'oïrent escuser
Et l'arceveschié refuser,
Et par si reinnable ocoison,
Qu'il n'avoient nule raison
A ce qu'il disoit desprover,
N'entr'eus ne pooient trover
Conseil que quites fust clammez;
Car tant estoit de tous ammez
Que clerc et lai tuit le voloient,
Et que li lai as clers toloient
Lui de respondre et de parler.
S'il s'en peüst par fuie aler,
Volontiers s'en fust eschapez;
Mais il estoit si entrapez
Entr'eus · que voie li faloit.
Et la gens laie avant saloit,
Et s'escrioit: 'Prenons, prenons!
En la chaiere le menons!
Jamais tant comme il vivra f. 22
Autre arcevesque n'i avra,
Ne autre ne volons avoir.'
Dont fist Dieus lui et eus savoir
Et demonstra qu'il le voloit;
Car par la où pas ne soloit
Li rais dou soleil trespasser,
Sans riens empirier ne quasser,
Parmi l'eglise descendi
Sor saint Remi, et resplendi,
Et demoura molt longuement,
Voiant tous ceus apertement

1060 archeveschie 1070 S'il en 1071 V. en f. 1072 atrapez 1074 avant *A*: li *B* 1075 escrioient *A* 1076 metons 1079 Ni autre 1063 desprouver 1064 trouver 1065 clammés 1066 ammés 1080 eulz

Qui la estoient aüné.
Et tuit furent desjeüné
D'un mes, dont nus d'eus ne savoit
Com douce savor il avoit;
Cele douce odor lor rendi
L'oncions que Dieus espandi
Sor lui, par grant dileution,
A confermer l'esleution.
Si qu'a tous vint a grant merveille;
On dit: 'Ammis, por autre veille.'
Là veilla Dieus por son ammi
Le bon damoisel saint Remi,
Qui si avoit empris l'afaire
Qu'arcevesque le voloit faire.
Eu rai li fist Dieus demontrance f. 22v
Qu'il devoit enluminer France,
Et que li rois prendroit bautesme
Fu senefiié par le cresme
Qui sor le chief li descendi.
Par Saint Esperite entendi
Sains Remis qu'i raisons estoit,
Puisque Dieus s'en entremetoit,
Qu'il n'en devoit pas escondire
Ne le plaisir Dieu contredire.
Car nus talens ne li toloit
A voloir ce que Dieus voloit.
Et ce li faisoit grant aïe
Que li tesmoins Saint Ysaïe,
Le prophete l'ensien, disoit,

1093 Cele grant doucour 1095 devocion 1096 election 1099 villa 1102 vot 1103 El 1105 penroit baptesme 1106 F. senefiance p. c. 1107 que 1108 esperit 1113 nulz 1114 A voloit 1117 Li prophetes

1090 desgeuné 1092 saveur 1098-9 pour

Qui conseille que tousdis soit
Li hom pres et apareilliés
Et porveüs et conseilliés
A entrer sans escusement
Eu servise Dieu plainnement.
Por jonesce ne por enfance,
Quant veüe ot ceste provance,
Ne se vost oster ne sostraire ;
Ne ne se vost mettre en contraire
A chose si manifestée,
Que sor lui s'estoit arrestée
En la resplendor l'oncion. f. 23
Bien vit que ceste esleucion
Estoit a Damedieu séans.
Et lui devoit estre créans
Puisqu'a nostre Seignor seoit :
Et d'autre part les gens veoit
Qui ne voloient consentir
Qu'on l'en soufrist a repentir.
Mais riens ne l'avoit esmeü
Fors le rai qu'il avoit veü
Et le cresme. Par ces .ii. signes
Disoient tuit qu'il estoit dignes.
Et il meismes le creï
De cuer, et de bouche obeï
A ce que Dieus primerement
Voloit · et il tuit ensement.

9 hons 1120 consillies 1121 Et *A* : A *B* 1122 El s. D. purement 1125 sostrance *A* : soustraire *B* 1126 vaut *B* en contrance *A* : el contrance *B* 1128 qui 1130 election 1132 seans 1136 Qu'en *A* : C'on *B* 1137 M. de r. n'estoit asseur 1138 li rais 1143 premerement

1123 pour e. 1124 prouvance 1128 arestee 1129 resplendour 1133 seignour 1136 souffrist

Li evesque, qui apendoient
Al arceveschié · atendoient
Le sacre · si s'en entremistrent,
Et, quanque faire en durent, firent.
Or fu sacrez · Mais por jounece,
Ne por pooir, ne por hautece,
Qu'il eüst · ses mers ne chanja.
Toute vaine gloire en tranja
De lui et de sa conscience.
Humilité et pacience
Et misericorde et droiture, f. 23v
Verité et pais et mesure
Amma · et de toutes vertus
Fu ses cuers garnis et vestus.
Quanqu'a son office estouvoit
Si porveüement savoit,
Com se tous jors l'eüst usé.
De son feu l'avoit enbrasé
La grace dou Saint Esperite.
Li bons renons de sa merite
Et li tesmoins de ses ovraingnes
I faisoit des terres estraingnes
Venir les gens por conseillier.
Car au plus sage conseillier
Qui lors peüst estre trouvez
Fu en toutes choses provez.
A tous estoit apareilliés
Ne periceus ne traveilliés,

1146 archeveschié 1147 -misent 1148 fisent 1151 meurs 1160 prouveuement 1165 ouvrages 1166 Il f. de t. estranges 1167 V. la g. pour consillier 1168 a p. s. consillier 1172 preeceus *A* : travillies *B*

1149 pour 1150 pour p., hautesce 1157 ama 1161 iours 1162 embrasé 1169 trouves 1170 prouves

A conseillier tous besoingneus.
Au povre n'estoit desdeingneus,
Ne qu'au riche · mais si entiers
Et si dous et si esclartiers
Entiers · a tenir verité;
Dous estoit par humilité.
Esclartiers estoit en largece,
Et joieus en simple leece.
Molt sot enseignier saintement f. 24
As pecheors lor sauvement.
Molt sot bien justice tenir.
Bien sot faire a merci venir
Les outrageus por amander.
Bien sot enjondre et commander
A chascun ce qu'il devoit faire
En droit tant com a son afaire
Et a lui en apartenoit.
En tout sot qu'a tout covenoit.
En jeüner et en veillier
En son cors por Dieu traveillier,
En souffrir grans afflictions,
Estoit toute s'entencions.
Sains Remis saintement vivoit.
Une sainte coustume avoit
De ses paroches visiter;
Ne mie por faire aquiter
Son despens ceus qui les tenoient,
Mais savoir s'il se contenoient
Selonc lor ordre honestement,

1173 consillier 1175 Nes 1176 esclarriers 1179 esclatiers 1182 Aus pecheours lor *B*: leur *A* 1192 travillier 1199 le

1178 humilitee *A* 1179 largesse 1180 leesce 1185 pour amender 1188 comme affaire 1192 pour 1198 pour 1201 honnestement

Queux touailles, quel vestement,
Chascuns avoit a son office,
Et queus livres, et quel calice,
Por enjondre et por conmender
Ce qui faisoit a amander,
Qu'il fust amandez sans delai. f. 24v
Molt l'amoient et clerc et lai.
Nule chose as clers ne toloit
Ne d'eus riens avoir ne voloit.
S'il n'i trovoit teile ocoison
Par qu'il les peüst par raison
Agrever droiturierement,
Par painne de soupendement,
De celui voloit il avoir
L'amende, mais non pas d'avoir;
Ains menoit la suspension
A digne satisfaction.
Le pecheour, qui se voloit
De maus repentir, absolvoit
Et li donnoit enseignement
De salu molt joieusement.

Por teil afaire li avint
Que de Reins aler le covint,
Et passer outre la montaingne
Qui n'est mie de Reins lontaigne.
A Chaumisi prist son osteil,
Où de nostre ennemi morteil

1202 Quelz toailles quelz 1204 quelz quelz 1207 commanda s. delay 1219 Li pecheours 1220 mal 1223 Pour tel affaire 1227 ostel 1228 mortel

1206 amender 1208 lay 1211 trouvoit telle occoison 1217 suspencion 1218 satifaction 1225 monteingne 1226 lonteigne

Avoit un avule soupris.
En lui avoit deables pris
Osteil · passet avoit maint jor.
Manoir i voloit a sejor.
Mais Dieus ne li consenti pas. f. 25
Lez la voie, pres dou trespas
Monseignor S. Remi, gisoit.
A la gent trespassent disoit:
'Por amor Dieu faites moi bien!'
Lors ne s'i gaita mie bien
Cil qui tant mal li avoit fait,
Quant il demanda le bienfait
Saint Remi qui la trespassa;
Car Sains Remis le repassa
D'un fier deable deputaire
Que d'un enfant ne porent traire
Li apostre · ne fors geter;
S'il alerent einsi conter
A Jhesu Crist · et demanderent
Pourquoi tresqu'il le commanderent
Cil deables dou cors n'issi.
Et Dieus lor dist: 'N'est pas einsi'
Cis deables a geter fors,
Quant il s'est mis en aucun cors;
En jeüne et en oroison
Covient atemprer la poison
Qui celui espurge et delivre
Cui si maus beuvrages enyvre.'

1229 aveule souspris 1231 hostel *B* passé *A* 1232 monoir 1233 le 1234 Les del 1235 mes sires sains Remis! 1239 cilz 1242 respassa 1243 d'un f. viaire 1249 Cilz dyables del 1251 cilz dyables 1253 orison 1254 atremper la puison 1256 buvrages

1230 diables 1231 jour 1232 y, seiour 1237 pour amour, moy 1246–50 ainsi 1252 corps

Jhesu Cris l'enfant delivra;
Cil qui a saint Remi livra
Pooir de l'avule munder, f. 25v
Et fist tant sa grace abunder
Que treblement fu visitez;
En trois dons i fu trinitez.
Dou pere li pains abonda,
La vertus dou fil le monda
Dou deable qui l'avoit pris.
De clarté ost les ieus espris
Par la glorïeuse mecine
Sains Esperis, qui enlumine
Tous biens · et sans cui n'es[t] oïe
Proiere · ne trosqu'a l'oïe
Nostre Seignor · ne puet tochier
Se il ne li fait aprochier.
Là sains Remis i aprocha
Par saint Esperit, et toucha;
Car adès voloit laborer
En jëunes · et en orer.
En charité et en veillier,
Molt li plaisoit a traveillier
Por la joie dou ciel avoir.
Devant li avoit fait savoir
Sains Esperis ceste aventure
De celle povre creature
Que ce deable en geteroit
Par lui · et l'enlumineroit

1258 Cilz 1259 l'avugle monder 1264 del 1265 del dyable 1266 vost *A* : ot *B* 1267 ioieuse medecine 1268 esperit *Dans B les vers* 1269–74 *manquent* 1278 travillier 1279 del
1260 abonder 1261 tresblement, visites 1262 y, trinites 1275 labourer 1276 ourer 1279 pour

Encor ore presentement; f. 26
Ausi comme anciennement
Visita Damedieus par lui,
Et par sa proiere, celui
Qui li donna pain et santé
Et li rendi as ieus clarté.
Ne nos fauroit pain ne vitaille,
Et si vaincrions la bataille
Contre nostre ennemi mortel,
Qu'il ne prandroit en nos ostel;
Et si cler enluminement
Averiens pardurablement,
Que ja n'i avroit obscurté.
Ces trois dons de bonneürté
Perdent plusor par mescréance.
Cil sire en cui j'ai ma fiance,
Sains Remis, nos en soit garans
Et soit devant Dieu aparans
A proier por nos justement.
Car je croi bien veraiement,
Et di en ma confession
S'il fait nostre peticion
Que Dieus tout nos otroiera
Quanque sains Remis proiera.
Cest avocat nos face avoir
A sa cort Dieus qui fist savoir,
Ains qu'il l'eüst fait, qu'il naistroit f. 26v
Et dou pain de vie paistroit

1286 Ainsi 1289 pais 1290 Et li donna 1292 Ainsi maintenrons 1294 penroit 1297 n'averiens oscurte 1298 bonne eurte 1300 Cilz sires 1302 Et si soit pour nous a. 1304 certainnement 1307 tous nous 1309 avocast nous 1312 del
1291 nous 1299 plusour 1301 nous 1303 pour nous 1304 croy 1310 cour

France, qui a mal ert commune,
Qu'en oroison et en jeüne
Aions le pain et la viande
Com li besoins dou cors demande
Et celui qui l'ame delivre
Et fait pardurablement vivre
La ou la clartez est si fine
Qu'ele n'oscurcit ne ne fine.
Tant faisoit sa vie a proisier
Que Dieus faisoit aprivoisier
A lui et venir a sa main
Les passerlos prendre le pain
Et les mieetes de sa table.
Molt li ert douce et delitable
Ceste forme d'esbatement ;
Quant il estoit priveement
A sa maisnie le faisoit.
Ne cis geus pas ne li plaisoit
Por entente de vainne gloire,
Mais por faire avoir en memoire
Ses compaingnons qui ce veoient,
Que li oiseillon s'asseoient
Et manjoient tout lor saoul.
Et quant il estoient saoul
A la volee se prenoient f. 27
Et autre aprés ceus revenoient,
Tant qu'assez avoient mangié ;
Adonques ravoient congié,
Si s'en raloient quitement.

1313 F. q. trop estoit ieune *A* 1314 orison 1324 les moinnes 1330 si gieus 1331 pour entendre 1334 oisillons 1337 metoient 1338 s'en 1340 Et d.

1320 elle 1327 fourme 1332 pour 1334 aseoient 1335 meingoient 1339 meingie

Dire pooit certainnement,
Qui ce veoit · que teus monstrance
Estoit a confermer creance.
Ne nus ne l'en devoit blasmer
Ne mains religieus clammer,
Si comme a saint Jehan avint
L'apostre · c'uns hom a lui vint
Qui li donna une pertris
Vive, ce conte li escris;
Mes sires sains Jehans la prist
Si l'aprevisa et aprist
A venir coustumierement
Mangier a sa main le froument.
Cis deduis plaisans li estoit.
Un jor com il si esbatoit
En oï gaber un garson
Tenant en sa main un arson:
'Voiés, dist li garsons, quel honte
De ce viellart a lui que monte
D'avoir teil esbanoiement.
Il dist en son preeschement
Que nus n'entende a vanité, f. 27v
Et je l'en voi tout assoté.'
Sains Jehans molt bien l'entendi
Et li dist: 'Ammis, or me di,
Qu'est-ce en ta main?'—'Sire, uns arsons,
Ce li respondi li garsons,
Dont je trai beusons et pilés
As bestes et as oiselés.'

1343 telz 1345 Que nus *B* devoient *AB* 1346 mais 1348 que uns a lui 1350 con dit l. e. 1352 aprivoisa 1355 cilz 1361 tel 1362 perechement 1364 jel voy la 1367 Quesse *A*; quesce *B* 1369 bouions

1356 jour comme 1363 nulz

'Frere, or ne te soit a contraire.
Comment fais tu quant wels [en] traire?'
Li garsons son arson tendi
Et au destendre n'atendi.
Gaires après qu'il [l']ot tendu
Or ot sains Jehans atendu,
A droit point dou garson reprandre.
Li sage ateingnent par atendre.
Sains Jehans dit: 'Quant tu tendis
Ton arson, porquoi n'atendis
Tant que tu trovasse où traire?
Tant vueil savoir de ton afaire.'
'Sire, dist cil, se je laissasse
Mon arc tendu je l'empirasse,
Car mains roidement jeteroit
Qui destendu nou laisseroit.'
Et sains Jehans li respondi:
'Ammis, tout ensement te di
Se l'omme qui est travilliés. f. 28
De folie t'es mervilliés.
Quant li hom se traveille et painne,
S'il vist aucune fois de painne
Ne puet pas longuement durer.
Chascun couvient a mesurer
Et son cors a repos offrir,
Por la painne après mieus soffrir.
Quant li hom s'est esbaniez
Et de sa painne recriez,
Mieus puet et par greignor aïr
Aler la painne renvaïr,

1374 Mais au 1376 eu 1377 del 1390 tiez *A* 1391 hons 1396 un poy mieus 1397 hons 1399 grignour
1380 pourquoi 1385 ietteroit 1392 aucunne 1396 pour 1397 esbanies 1398 recries

Et mains l'en grieve li ahans.'
Einsi s'ecusa sains Jehans
Li apostres · vers le garson
Par la prouvance de l'arson.
Si peüst faire sains Remis
S'il en fust a parole mis.
A la loi dou sainé bergier
Aloit porveoir et cerchier
Li bers sains Remis li bons paistre,
Qu'entre le foc qui devoit paistre
N'enstre aucun dechaement
Par defaute d'enseingnement.
En la saison com cuet les blez
Trouva en un champ assamblez
Moissoneors : si moissonna f. 28v
Avuec eus. Car il lor donna
A mangier molt joieusement,
Et ne mie tant seulement
Le pain qui chiet en sac dou ventre,
Mais celui pain par cui l'ame entre
En joie pardurablement,
Qui lor preescha saintement
Fourme et voie de garison
Par aumosne et par oroison.
Et essample lor en donna
En la moisson qu'il moissonna.
Car li esplois de moissonner
Est tous en largement donner,

1403 li *A* 1407 del 1408 cherchier 1411 dechaiement 1417 meingier 1419 dou sac au ventre 1424 orison 1425 example 1427 moissonneor *A*

1402 Ainsi 1407 loy 1408 pourveoir 1410 fouc 1413 bles 1414 assambles 1415 moissoneours

Sans entente d'ipocrisie,
Qui est espece d'erisie.
Bonne est la moissons qui commence
A l'espartir de la semence.
Tout ensemble semme et moissonne
Qui en ceste esperance donne.
Et cil ont lor louier eü
Qui por ce qu'il soient veü
Et loe dou siecle i entendent,
Autre guerredon n'en atendent.
Ce ne faisoit pas sains Remis ;
Tous s'estoit en larjece mis
Sans entente de vanité. f. 29
Tous abondoit en charité.

Pres de Tuïgni jouste Berme
Estoit sains Remis a ce terme
Qu'il trouva les moissonneors.
Asseis i ost anunceors
De la nouvelle qui venoit
A une dame qui manoit
Asseis pres d'enqui sa parente,
Qui tout avoit mise s'entente
En onesteit et en prouece.
Molt ost grant joie et grant leece
Quant elle sot que sains Remis,
Ses bons oncles, ses bons amis,
Devoit si pres de sa maison
Trespasser · Por nule ocoison

1430 yrisie 1435 eut 1436 veut 1437 Et le los dou ciel 1440 s' *manque* 1443 Rigni 1446-9 asses 1451 honnesté, peresse 1452 ost *manque* 1456 par

1429 ypocrisie 1430 espesse 1436 pour 1440 largesse 1442 hab- 1445 moissonneours 1446 Asses i ot anunceours 1448 mennoit 1456 occoison

Ne vost la dame delaier
Que saint Remi n'alast proier
Qu'il venist sa maison veoir
Et soi reposer et seoir.
A lui vint, et molt doucement
L'em pria. Et il ensement
Molt doucement li otroia
Affaire ce qu'elle proia.
Quant a osteil furent venu
Entr'eus deus n'ost conte tenu
Ne fait d'insensé parlement f. 29v
Fors de bien et d'enseignement,
Et de Dieu et de sainteé.
Ains que cil eüst conreé
Le mangier qui ce devoit faire,
Se donna garde de l'affaire
Uns des sergens de la maison
Qui la dame en mist a raison
De son vin, qui estoit faillis.
Einsi dist il : 'Nos a baillis
Li prevos, qui tout l'a vendu
Et a loué et despendu,
Fors un pou, que por sauvement
Dou vaissel pourpenséement
Eu fons de la tonne laissa.'
La dame sa chiere abaissa ;
La novele qu'ele ot oïe
Ne li fu belle ne joïe.

1457 vaut 1462 li proia 1464 proia *A* : vorra *B* 1465 ostel 1470 eussent 1471 meingier 1473 servans 1475 falis 1479 poy qui 1480 del 1481 el 1482 La c. la d. baissa 1484 nes ioie

1460 soy 1466 ot 1476 ainsi 1480 vaisel *A* 1483 nouvele elle

La muance de la color
Monstra saint Remi la dolor
Et l'anuit qu'ele avoit au cuer.
'Dites moi, dist il, douce suer
Par la foi que vous moi devez
Dont est vostre cuers agrevez?
Douce cousine, douce amie,
Gardez que nou me celez mie.'
'Sire, dist elle, sans doutance, f. 30
Vous conterai la mesestance
Porquoi je sui si anuieuse.
Molt me fist Dieus liee et joieuse
Quant je vous pos saiens atraire.
Or m'est convertie en contraire
La joie de vostre venue.
Une chose m'est avenue
Qui or me fist muer la face.
Je n'ai vin qui a conter face
A ce que moi en covenist
Ne nul liu dont on revenist
A tans · a pié ne a cheval;
Ne si amont ne ci aval
Ne sai où on en vende point.
C'est encor ce qui plus me point
Et plus me destraint et angouisse
Por ces gens ai je plus d'angouisse,
Qui por vous sont venues ci,
Que por vous · Si vous cri merci

1487 l'ennui qu'elle a. el 1493 dit 1496 lié 1497 peus ceans 1503 a moy covienist 1506 Ne a amont 1510 Pour tes

1485 coulour 1486 dolour 1488 moy 1492 gardes celes 1495 pourquoi ennuieuse 1505 temps 1511 pour

Que vous ne cuidiez que faintise,
Ne angouisse de covoitise,
Me face chose retenir
Que je puisse faire venir,
Que tout ne soit a bandon mis.'
Lors li respondi sains Remis:
'Ma douce suer, ma chiere amie, f. 30v
Dieus ne vous oubliera mie.
Onques ne vos en esmaiez.
S'il nos isseit qu'assez n'aiez
Se Dieu plaist nos avrons assez.
Uns mangiers est tost trespassez.'
Einsi la dame rehaita
Et par paroles la traita
Tant que dou pensé fu issue.
Puis se fist enseignier l'issue
De l'osteil devers le vergier.
Puis commensa a encerchier
Soutilment de quanqu'il veoit.
Buirons ne bordes ne seoit
En la cort, dont il n'enquesist.
Tout voloit que cil li desist
Qui par le jardin le menot
Tant qu'il vit qu'en la maison ot
Un huis, qui en jardin ovroit.
A celui, qui li descovroit
Ses demandes, dist: 'Qu'est ce la?'
Li sergens pas ne li cela,

1514 Ne rancune 1521 esmaions *A*: esmaiés *B* 1522 S'il vous y sert *B* aions *A*: aiés *B* 1529 ostel 1532 borde n'i avoit 1534 cilz 1535 menoit *A*, *B* 1536 oit *A* 1537 el 1540 sergans point

1514 couvoitise 1523 nous asses 1524 tos trespasses 1525 ainsi 1533 court 1536 qu'an 1537 ouvroit 1539 quesce la

Ains dist que li celiers estoit
Où la damme ses vins metoit.
'Ouvrez le moi, biaus dous amis,'
Ce dist mes sires sains Remis.
Cil ovri l'uis. Il i entra. f. 31
Et li sergens tost li monstra
Quanqu'il vost ou celier veoir.
Une grant tonne vit seoir
Toute wide sor le chantier,
Fors pou plus ou mains d'un setier
De vin · que pas n'ost despendu
Li prevos qui l'autre ot vendu.
Sains Remis la tonne esgarda.
A son meneor demanda
S'en celle tonne rien avoit.
Cil li dist qui bien le savoit:
'Un petitet de vin i a.'
Et sains Remis pas n'oublia
Ce que veüe ost sa parente
La bonne dame si dolente.
'Ammis, dist il, estez arriere.
G'irai devers celle maisiere
Tant que je vous apelerai:
Gaires ne vous atarderai.'
Atant cil s'esloigna de lui.
Quant il fu seurs de celui
Il se mist en prostration
Dou signe de la passion

1545 Cilz 1546 tout 1549 sus le chantiers 1550 setiers 1556 Cilz li dit 1557 Sire, un petit *A* 1562 ceste 1568 del
1543 Ouvres le moy 1544 dit 1546 sergans 1547 vot 1551 ot 1554 meneour 1557 y 1561 amis estes 1562 Je iray 1565 luy 1566 celuy 1567 prostacion

Jhesu Christ, qui en crois deigna
Mort souffrir · La tonne seigna,
Et proia Dieu molt saintement f. 31v
Qu'il feïst teil demonstrement
Dont creance fust confermée
Et sainte Eglise mieus ammée.
Nostre sire Dieus entendi
S'oroison · et si estendi
Sa grace si plenierement
Que li vins sorst si largement
De la tonne · par s'oroison
Qu'il s'espendi a teil foison
Par le bondon eu pavement
Et sorunda si faitement
Que tous li celiers fu mouilliés.
Encor estoit agenouilliés
Sains Remis, quant cil s'escria :
'Dieus, com grant merveille ci a.
Pot ce onques mais avenir
C'uns hon peüst faire venir
De si pau de vin teil planté ?
Onques mais en crestienté
Si faite merveille n'avint !'
A tant se leva sus et vint
Sains Remis en celier ester
Et commensa amonester
Le sergent, que bien se teüst,
Ainsi com se rien n'en seüst.

1575 Nostres sires 1576 orison entendi 1578 sousli (?) 1579 orison 1580 tel fuison 1581 el 1584 Derier e. a. 1585 cilz 1588 Que nus hons peut 1589 tel plenté 1593 ou 1596 Ausis *A* se *manque* riens *B*

1577 plainierement 1583 mouilliez 1594 amonnester 1595 sergant

En celier plus ne sejorna. f. 32
A sa niece s'en retourna
Et dist: 'Penseis de joie faire.
Dieus a penseit de nostre affaire
Et vous a vin donneit assez
De teil dont nus ne fu lassez
A vendengier n'a entonner.
Largement em poez donner
De par Dieu qui le nos donna
Et par sa grace l'entonna
En la tonne, où pou en avoit.'
Et li sergens, qui ce savoit,
D'autre part ne s'en taisoit pas.
Parcourre laisoient le pas
Cil qui en ooient parler.
Chascuns penoit a tost aler.
Tart estoit chascun qui peüst
Faire tant que dou vin beüst
Que Dieus lor avoit envoié
Et de si pou mouteplié.
Celle de ce tel joie avoit
Que conseillier ne se savoit;
Nequedent bien se conseilla
Qu'outreement se despouilla
De sa terre · s'en revesti
Sains Remis puis n'i reverti.
Teil oste fait bon herbergier; f. 32v
Teil seneschal fait bon chargier.

1597 El 1599 penses 1600 pensé 1601 donne 1602 tel 1607 pau 1609 s'atargoit 1610 Pour courre 1611 orrent 1613 qu'il 1615 envoiet 1616 pau moutepliet 1617 Cel se decout *A* 1618 consillier 1619 consilla 1620 Qu'autrement ne se despoilla 1623 tel hoste herbregier 1624 tel *B*: senelchal *A*
1597 seiourna 1605 nous 1619 Nequedant

L'a baillie de sa despense
Qui de Chaumisi se porpense
De l'avule qu'il i munda,
Qui a trois besoins demanda
Ce dont mains estoit besoingneus
Comment sains Remis fu soingneus
De ces trois meschiés amander.
Volontiers se doit commander
A sa garde et a sa baillie,
Qu'encor ne li est pas faillie
La grace qu'il soloit avoir.
Si vueil faire a chascun savoir
Qui a lui se welt commander,
Qu'il soit hardis de demander :
Mais que juste soit la requeste
N'i faurra qu'il ne la truist preste.

Puis que j'ai emprise ceste wevre
De saint Remi, por cui Dieus wevre
En ceus qui le servent et aimment
Et par bonne foi le reclaimment,
Et aoure et aourera
Tant com cist siecles durera,
Ne me weil a tant alentir
Ne retraire ne repentir
Que je ne recort de la vie f. 33
Ce que j'en saurai · se ravie
Ne m'est la moie vie ansois
Que rimée l'aie en Fransois.

1626 Chaumesi 1634 falie 1635 devoit 1636 a tous s. 1637 uuet 1640 faudra qu'elle ne soit preste 1645 aourra *A* 1646 con cilz *B* siecle *A* duerra *A*, *B* 1647 ralentir 1649 recorde sa vie 1650 se la vie 1651 Ne me tot Jhu cris ansois
1626 pourpense 1627 monda 1641–2 œuvre 1644 foy

Sains Remis coustumierement
Se tenoit solitairement
Por ce que legierement vole
Cuers d'omme en pensé qui l'afole.
Quant il ot trop sovent parler
Ce li faisoit sovent aler
A la chapele saint Nichaise ;
Car il li estoit plus a aise
Et molt plus ententivement
Proioit et plus priveement
Damedieu ; por ce le faisoit,
Autre entente ne li plaisoit
Tous temps sostolt de vanité.
Un jor avint qu'en la cité
De Reins · se fu deables mis,
Qui a tous biens est ennemis
Et a son pooir les desgraise.
Sains Remis iert a Saint Nichaise,
Et prioit si com il soloit
Qui autre solas ne voloit.
Tant com il l'i pooit entendre,
Deables ne vost plus atendre
A demonstrer sa cruauté. f. 33v
D'un feu enbrasa la cité
Qui tant estoit espoantables
Que bien i paroit que deables
S'estoit de l'esprandre entremis.
Trop dust demorer sains Remis

1665 T. iours 1667 dyables 1674 Dyables ne vaut 1678 dyables

1655 Pour 1658 souvent 1659 chapelle 1663 pour 1666 iour 1669 degraise 1673 comme 1676 embrasa 1677 espoentables 1679 prendre 1680 deut demourer

A sa gens aidier et secorre
Et la cité dou feu rescorre.
Bien cuidoit a cele envaÿe
La gent de Reins estre traÿe.
Por ce qu'a eus ne s'assamblast
Gens forainne qui lor emblast
Ce qu'il aloient destornant
Où aucun n'eüst sejornant
Entr'eus qui vousist meserrer,
Coururent les portes serrer.
Molt estoient desconforté.
Tout fu a saint Remi porté
Que la cité estoit esprise.
Quant ceste novelle ost aprise
Li bons arcevesques Remis
Derechief s'est a terre mis
A proier Dieu qu'il eüst soing
De lui aidier a cest besoing
Qu'or l'en veoit mestier avoir.
Sains Esperis li fist savoir
Que cil ost ce feu alumé f. 34
Qui tous dis a acoustumé
A mettre soi en nuisement
De ceus qui vivent justement.
Sains Remis s'oroison fina
Et leva sus si enclina
A l'auteil · et prist l'armeüre
Dont crestientez s'asseüre.

1681 gent 1683 ceste envaie 1688 Ou qu'a *A* 1689 vausist mesesrer 1695 archevesques 1696 a terme 1698 cel 1701 cilz ot 1702 Q. t. iours ot acoustumé 1706 Puis leva
1684 traïe 1685 pour 1694 nouvelle ot 1703 soy 1705 orison

De la chapelle issi en haste.
Autresi com en mole paste
Parurent empressez li pas
Es dures pierres au trespas
Saint Remi contreval la voie.
Encor ne va la qui ne voie
Tesmoingnage de verité.
Ce dient cil de la cité
Qu'encor i aperent li pas.
Sains Remis ne s'endormi pas ;
Ains s'en vint molt isnelement
La où il vit plus aigrement
Le feu alumé et espris.
En Dieu avoit hardement pris
Si se metoit parmi la presse
La où la flamme iert plus engresse,
Le signe de la crois faisant
Et celle tempeste apesant
Qui par louissiaus s'amonceloit, f. 34v
Voiant qui veoir le voloit,
Et voloit par l'air sa et la.
Mais onques celle part n'ala
Maintenant qu'elle s'asseoit,
Si que toute Reins le veoit.
Estoit sains Remis au devant,
Aussis les aloit ellevant
Comme cil qui les pertris chace.
Ce jor sot il assez de chace.

1710 Tout ainsi 1711 P. après lui 1712 As *Dans B les vers* 1711-2 *sont intervertis, et les vers* 1713-4 *manquent* 1717 i pardient 1727 Que par morsiaus s'amorseloit 1729 Qui v. p. sa et par la 1731 qu'il s'aseoit 1734 Et si . . . eslevant 1735 cilz 1736 seut

1719 isnellement 1721 le fu 1726 apaisant 1735 chasse 1736 iour chasse

Tant chassa deable et destraint
Que le feu et la flamme estaint,
Et que fors de Reins le chassa
Par force tant le menassa ;
Par une porte s'en alerent
Que trosqu'a ce jor appelerent
Porte Ouverte la gens de Reins.
Cil jors li fu li deerreins,
Car sains Remis la fist murer,
Ne la vost plus laissier durer ;
Et dist que grans maus em porroit
Avenir · qui ne la clorroit.
Por ce vost qu'elle fust murée
Que Reins en fust asseürée :
Et dist qui la destouperoit
Que Damedieus l'en vengeroit ;
Car n'estoit raisons · ne droiture f. 35
Que nule bonne creature
Eüst mais voie ne trespas
Par la trace ne par les pas
Où deable avoient passé,
Qui orent esté amassé
Por Reins mettre a destruiement.
Ne tint pas cest commendement
Fercins, uns hom qui la manoit,
Qu'au mur de la porte tenoit
La closure de sa maison
Sor defois · et contre raison

1737 diables destreint 1739 les 1740 les en chaussa 1742 truisqu'a 1744 Ce iour 1745 le ! 1746 le vaut 1748 le cloroit 1749 vaut 1752 Q. dieus la veniance en penroit 1756 pace 1757 deables *A* : dyables avoit *B* 1759 destruisement 1761 hons menoit 1764 desfens

1742 apelerent 1744 deerrains 1747 dit en 1751 de·touperoit

Fist un partruis en la muraille
Por le fiens et por la curaille
De sa cort, por la fors geter ;
Car s'il le fesist charreter
Ne par autre leu l'en ostast
Vis li fu que trop li coutast.
Dou mur qui si fu estroez
Comme ramentevoir m'oez
Prist Dieus si apert vengement
Que cil et sa femme ensement
Et tuit si enfant furent mort,
Sans languir, d'une isnele mort ;
N'en la maison ne remest beste.
Tout eslava une tempeste ;
Et la maisons gaste remest f. 35v
Que hom ne femme puis n'i mest.
Ceste vengence nos enseingne
Que molt fait que feus qui desdaingne
Ce que ses prelas li commande.
Des ames s'aucuns m'en demande
Ne sai je comment il avint,
Mais nostre seignor en covint
Qui lor consciences savoit.
Et bien sot qu'a faire en avoit
Si les juja a son plaisir.
Mais ce ne vueil je pas taisir
Que j'ai en cest miracle apris
S'aucuns est de luxure espris,

1767 court pour defors *B* : par *A*   1768 feist chareter   1769 lieu   1771 encroes   1774 cilz   1776 langour   1778 esleva   1780 remest *B* : n'i mest *A*   1782 folz   1784 me d.   1786 Car n. seignour en convint   1787 leurs   1791 ces miracles

1766 pour   1772 moes   1781 veniance   1782 desdeingne   1785 ge

Ne il a pensé de veulie
Qu'il ne puist laissier sa folie,
Se a saint Remi se commande
Et par foi conseil li demande,
Bien sera par lui conseilliés,
Ne ja ne sera traveilliés
De feu d'enfer en son vivant
Ne après la mort ne devant.
Por teil seürté deservir
Le fait bon amer et servir
Et seignorir et enorer
Et par bonne foi aorer.
Et Dieus nos doint en mont si vivre f. 36
Que de maufé soions delivre,
Et que sains Remis por nos proit
Que Dieus sa grace nos otroit.
Or m'ajust Deus et sains Remis,
Por cui je me sui entremis
De ceste wevre, et entremetrai
Se Dieu plait tant qu'a fin metrai
Ceste peinne que j'ai emprise.
Toute la terre avoit esprise
Sains Remis au temps qu'il vivoit
Dou bon renon que il avoit.
Au temps dont je parole avint
C'uns riches hom au terme vint
Que dou siecle l'estut partir.
N'oublia pas a departir

1793 ruerie 1801 pour tel 1802 chierir 1805 el 1806 de ma feu *A* : dou mal feu *B* 1807 S. R. nous envoit 1808 Et d. 1809 m'ait 1812 que f. 1813 En ceste œuvre que 1815 qui *A*, *B* 1817 paros *A* 1818 hons à 1819 del

1796 foy 1798 travillies 1803 seignourir honourer 1804 aourer 1805 nous 1808 nous *B* : ostroit *A* 1810 pour 1811 œuvre 1812 plaist

Sa terre ne son tenement :
Bien devisa son testament.
Une fille avoit mariée
Cui il n'avoit pas oubliée
Desque ses maris l'espousa ;
De sa terre li devisa
Et donna toute la moitié.
Bien cuida avoir esploitié,
Si eüst il se lui leüst,
Car por ce qu'a tous jours eüst
En l'eglise de la cité f. 36v
De Hydrissem la charité
Des oroisons de l'esveschié,
Por laver ce qu'il ot pechié
Et por avoir part ou servise,
Donna sans nule autre devise
As chenoines tout quitement
L'autre moitié dou tenement
Qu'a son oes avoit retenue.
La fille qui la fu venue
Et ses maris sans contredit
Fist creanter ce qu'il ot dit
Et a tous jors quite clammer ;
Et por s'aumosne confermer
En donna ses lettres pendens,
Si comme cil qui atendens
I estoit de son sauvement.
Il fist par bon entendement

1828 employé 1829 pleust 1830 leust 1833 orisons 1835 service 1841 son mari 1846 cilz 1847 Estoit molt

1830 pour iours 1834 pour 1835 pour 1837 chenoinnes cuitement 1843 iours 1844 pour 1845 pendans 1846 atendans

Ce qu'il fist, et molt li valut.
Mais ses genres, cui ne chalut
Ne de son mal ne de son bien,
Ne se contint pas vers lui bien ;
Por otroit ne por sairement
Ne vost laissier qu'en tenement
Ne mesist main par covoitise
Contre Dieu et contre justise.
Por sa felonnie achever f. 37
Et por l'eglise plus grever
Les seignors en araisonna
Et dist, qu'en gage lor donna
Ses sires li pere sa femme
Qui l'or avoit donné por s'ame,
Quant encor iert sains et delivres,
Et qu'i n'avoit sus que cent livres ;
Or les avoit appareilliés.
Sor ce dist il : 'Vous conseilliés
Biau seignor, si ferez molt bien ;
Aiez le vostre et je le mien,
Si comme chascuns doit avoir.
Puisque je weil rendre l'avoir,
Bien doi ravoir mon heritage
Que vous avez tenu en gage.'
Li seignor molt se mervillerent.
Nequedant bien se conseillerent
Si comme cil qui droit avoient
Et selonc ce que il savoient

1850 calut 1853 pour otroy 1854 volt qu'au 1861 peres 1863 Qu'encor estoit 1864 qu'il 1866 consillies 1867 signour 1873 s'esm- 1874 si *A* : bien *B* consillerent *B*

1855 couvoitise 1857–8 pour 1859 seignours 1860 dit 1862 pour 1867 feres 1868 aies 1870 wueil ! 1871 doy 1873 seignour

Le voir · Furent tost conseilliés ;
Si revinrent apareilliés
De respondre raisnablement.
Cil, qui par lor assentement
Emprist lor parole a garder
Por la verité recorder
Quant dou conseil furent venu, f. 37v
Dist que l'église avoit tenu
En aumosne ce tenement.
'Et nous savons certainnement
Que vous meismes bien savez
Que cil, cui fille vous avez,
En aumosne le nos dena,
Et vous et la fille amena
A ce que sor sains vous jurastes
Devant lui, et asseürastes
Qu'en pais vous nos en laisseriés.
Et or nous en contraliiés
A tort et a male raison,
Si faites molt grant mesprison
Qui nos volez tolir le don
Que cil (cui Dieus face pardon)
Nous donna absoluement
Por s'ame a son trespassement.
Ne fu pas fait si a celée
Que bonne chartre seellée
N'en aions qui nos en fist faire
Por bien confermer cest afaire.

1877 tuit consillies 1878 revindrent aparillies 1880 cilz 1881 la p. 1883 de 1885 cel 1888 cilz 1889 donna 1891 Et v. maintenant nous jurastez 1896 mesproison 1898 cilz 1899 Nous a donné a sauvement 1902 saelee 1903 N'aions qu'il nous e. f.

1882 Pour 1886 certeinnement 1889 nous 1892 asseurastez 1893 an *A* 1897 nous voles 1900-4 pour

Einsis l'avons nos aquesté
Qu'il n'ot sus baillié ne presté
Or · ne argent · ne autre avoir.
Par ce le volons quite avoir
Et l'avons tenu · et vorrons f. 38
Tenir · tant comme nos porrons.'
Li chevaliers sot bien plaidier,
Et bien sot cui il vost aidier
Et cui il vot nuire et grever.
Bien sot en force relever
Une parole mau gardée,
Quant por l'eglise ost recordée
Cil cui parloit la verité.
'Seignor, comme deserité,
Dist il, m'en volez envoier.
Par biau dire ne par proier
Ne puis ravoir mon heritage.
Fous est qui a teil gent engage!
Vous en avez ja bien geté
Plus que n'ost sus d'avoir presté.
Sou devroie quite ravoir,
Et pres sui de rendre l'avoir.
Tort me faites apertement;
Mais vous plaiderez autrement
Se Dieus me donne en liu venir
Que dou vostre puisse tenir,
Tant que je vous puisse destraindre.
Puis qu'a droit ne vous puis ataindre,

1906 n'ot sus *A* : n'avoit *B* 1907 ni autre 1910 nous vivrons 1912 voit *A* : volt *B* 1913 volt *B* 1915 un (! . . . mal 1916 regardee 1917 cilz 1919 renvoier 1922 folz, tel 1924 qui *A* d'argent *B* 1925 Si la

1905 Ainsis nous 1908 cuite 1916 pour ot 1918 seignour desherite 1919 voles 1923 aves jete 1928 plaideres 1931 destreindre

J'esgarderai que vous ferez,
Et tant que vous me proierez
Ferai, por voir le vous afi. f. 38v
Des or en avant vous deffi.'
Li chevaliers molt s'aati
De mau faire et s'i enbati
Au plus tost qu'il s'i post enbatre.
Ne passerent trois mois ne quatre
Que tantost sor l'eglise pris
Que cent mars en valut li pris
Ou plus · quant il fu mis en summe.
Un evesque avoit, molt saint homme,
A Hidrissem · Quant ce avint,
L'eglise a lui plaindre se vint
Dou chevalier et dou meffait
Qu'il avoit au leur prandre fait.
Il lor em promist a tenir
Droit · et le fist a cort venir.
Quant venus fu si amenda,
Après se plaint et demanda
Si que bien cuidast qu'il eüst
Grant droit · qui ne le conneüst.
Et arramist par tesmoingnage
A prover que cel heritage
Avoit l'eglise en gage eü
Et plus en avoit receü
Qu'ele n'ost sus presteit d'avoir;
Si le voloit quite ravoir.

1935 de voir 1936 De ci en 1938 mal 1941 tantot sus 1942 valoit 1943 a somme 1948 en l. p. 1955 arrami 1959 presté

1933 feres 1934 proieres 1935 affi 1937 s'ahati 1938 embati 1939 tos pot embatre 1948 prendre 1949 en 1950 court 1956 prouver 1959 elle n'ot

Contre ce se fu conseilliée f. 39
De respondre et apparilliée
L'eglise de son droit tenir,
Et dist qu'ele feroit venir
Tesmoins vis et parlans qui furent
La où en aumosne reçurent
La terre dou pere sa femme
Que por le sauvement de s'ame
Lor donna a son testament
Et a sa femme ensement.
Voiant plusors gens le jurerent
A tenir · et asseürerent.
'Or fait mal qui nous en traveille
Seignor, cui puet valoir si vaille.'
Dist li vesques : 'Je vous en doing
Jor · que pres soient li tesmoign
Des deus pars si com il devront.'
Li clerc distrent qu'il en avront
Quanque mestiers lor en sera.
Et cil aussis qui provera
Sa querele raisnablement.
D'ambedeus pars communement
Fu li jors nommez receüs.
Este les vous de cort meüs.
Tous les maus esmuet et atise
Avuleez de covoitise.

1961 conseillie 1962 appareillie 1965 v. p. qui i f. 1969 lor t. 1970 Et il et sa f. 1971 pluseurs 1973 les en traveillent *A* 1974 v. p. si vaillent *A* 1975 li evesques enioing 1976 Lors 1977 D'andeus p. s. comme il doivent 1978 disent avoient 1979 quanques m. e. s. 1980 cilz aussi 1982 Damedeus *A* communaument *B* 1983 F. j. nommes et receus 1984 cours 1986 aveulesce

1964 elle 1966 ressurent 1968 pour 1974 seignour 1975 dit 1976 tesmoing 1980 prouvera 1986 couvoitise

Avuleez est ce sans doute, f. 39v
Car en loiauté ne voit goute
Et de legier chiet et asoupe :
En tous maus cuisans elle estoupe ;
Et si puet avoir nom par droit
Feus ardans · car nus feus n'ardroit
Si ardamment com elle esprent
Partout la où elle se prent.
Li chevaliers tant s'entremist
Et tant donna et tant promist
Que dou feu dont il estoit pris
En ost trois avuec lui espris
A la mensonge tesmoingnier
Et le voir faire mensongier.
Et lor ost si par cuer fermée
Sa tricherie et enfourmée
Et tantes fois fait recorder
Qu'il n'en peüssent descorder.
De lor partie se penerent
Li seignor tant qu'il amenerent
Teux tesmoins au jor qu'il savoient
Le voir · et qui esté avoient
Au don otroier et donner
Dont a tort les voloit pener
Li chevaliers, qui plainnement
Avoit faussé son sairement.
Li vesques fu au plait tenir. f. 40
'Seignor, dist il, faites venir

1987 Aveules est ce est *B* : A. en ce *A* 1989 achope 1990 eschope 1992 n'ardoit 1993 celle 1997 d. estoit espris 1999 mensoingne *B* tesmoinnier *A* 2000 monsongnier 2001 il *A* : si *B* fremee *B* 2003 tant de fois 2004 ne s'en puissent 2007 telz *Les vers* 2013 *à* 2018 *manquent dans B*

1988 loy- 1991 non 1993 ardanment 1996 proumist 1998 ot aveuc 2001 ot 2006 seigneur 2007 iour

Vos tesmoingnages, ses orrai.
Et au plus droit que je porroi
En ferai dire jugement.'
Li chevaliers premierement
Ses trois faus tesmoins presenta.
'Sire, dist il, ci present a
Trois hommes que j'ai fait venir
Por ma droiture retenir,
Qui furent a prester l'avoir
Et l'aidierent a recevoir ;
Si lor en doit bien sovenir.
Loiauté les i fait venir
Por tesmoingnier la verité.
Il n'ont a moi affinité
Ne de parent ne de neveu.
Sor ce qu'il en diront m'aveu.'
Li saint furent apareillié
Et li tesmoing agenouillié
Qui firent le faus sairement.
Li chenoinne orent ensement
Tous pres lor tesmoins clers et lais,
Qui furent a faire le lais
Et qui la verité savoient,
Et la chartre qu'il en avoient
Où li seaus celui pendoit f. 40v
Qui a nul mal n'i entendoit
Quant il fist l'aumosne et le don,
Dont Dieus le rende guerredon.

2026 Loyautés 1028 n'orit ! 2030 il diront 2031 sains *A* apareillies *A* 2032 tesmoins agenouillies *A* 2034 Li seignour 2035 lors 2036 les lays *Le vers* 2037 *manque dans B* 2039 Ou le seel encor pendoient *Après ce vers B intercale* :—Celui qui le don fait avoit 2042 li rendi

2022 Pour 2025 souvenir 2026 y 2027 pour 2028 moy

Cil se porent seürement
Agenoillier au sairement.
Quant faite orent la seürté
De dire voir por la purté
De chascun par soi recevoir,
Et por mieus enquerre le voir,
Les fist chascun par soi venir
Et l'un loins de l'autre tenir
Cil qui escoutoit le recort.
Si furent mieus a un acort
Li parjuré, li menteor,
Li desloial, li tricheor,
Que cil qui le voir recorderent.
Nequedent auques s'acorderent
Mais ne se furent apensé
Li seignor qui nul mau pensé
De tricherie n'i avoient,
Por ce que lor droit y savoient;
S'en estoient asseüré,
Si qu'ains qu'il eüssent juré
Ne s'orent fait parler ensamble.
'Sire evesques, que vous en samble?'
Dist li chevaliers maintenant. f. 41
'Cist seignor ont esté tenant
Longuement de ma teneüre.
Or m'en metez en vesteüre.'
Li vesques qui molt bien savoit
Que li chevaliers tort avoit

2051 Cilz 2057 M. ne furent point 2058 mal penser 2060 issavoient *A* 2066 Cil signour 2069 Li ev. q. b. s.
2046 pour 2047 soy 2048 pour 2049 soy 2053 menteour 2054 tricheour 2058 seignour 2060 pour leur 2068 metes

Et li autre qui le savoient
Mervilleus anui en avoient;
Fors le chevalier seulement
Et ceus qui le faus sairement
Avoient fait por lui aidier.
N'i eüst mais de quoi plaidier
A la coustume et as usages
Des cors · Mais li vesques fu sages
Qui vit la grant desloiauté
De celui, qui la féauté
Qu'il avoit a l'eglise faite
Avoit rapelée et retraite.
Si vint l'evesque a grant despit,
Un jor demanda de respit,
Si comme Dieus li conseilla
Qui por l'eglise alors veilla.
'Seignor, dist il, oï avons
Les tesmoins parler, et savons
Comment il est de cest afaire.
Et moi le covenroit si faire
Que vers nului ne mespreïsse. f. 41v
Mestiers m'estoit que je feïsse
Droit a chascun plenierement.
Je n'en os faire jugement
Par moi · se plus n'ai de conseil
D'une part et d'autre conseil,
Que nos preingnons jor avenant.
Et je vous mes en covenant

2071 ce 2072 ennuit 2073 li chevaliers 2074 cil 2077 usaiges *A* 2078 l'evesques 2079 qu'il 2085 consilla 2086 lors villa 2088 Parler l. t. 2090 convenroit 2092 me fust 2098 met en convenant

2075 pour 2076 quoy 2078 cours 2079 desloyauté 2080 celuy 2084 jour 2086 pour 2087 seigneur 2090 moy 2095 moy 2097 nous

Que plus de respit n'i avra,
Que chascun n'ait qu'avoir devra.
Je manderai mon bon ami
L'arcevesque de Reins, Remi.
Si lo que sor lui nos metons
Dou tout et de plait nos getons;
Car il savra si terminer
Cest afaire et a fin mener
Que nos ne nos en devrons plaindre.
Por pais faire et por noise estaindre,
Los qu'einsis soit acreanté.'
'Biaus sire, a vostre volenté,
Dirent li chenoinne, en serons;
Et bien nos en acorderons
A lui et a son jugement.'
Et li chevaliers ensement
Dist que bien s'i assentiroit,
Car ja por lui n'en mentiroit
Li bons arcevesques vaillans f. 42
En cui nus biens n'estoit faillans.

Li jors fu nommez et cueillis
Des deus pars et li plais faillis.
A tant est la cort departie,
Et li vesques por la partie
De l'eglise fu curieus.
Molt avoit esté anvieus
Qui si la veoit chanceler.

2100 qu'au jour 2103 los *A* sus *B* 2104 Del . . . dou 2105 sara 2107 *le premier* nos *manque* 2109 ainsi 2111 dient *B* chenoinnes *A* 2115 assenteroit *A* : acorderoit *B* 2117 bon *A* 2120 D'andeus pars en 2121 cours 2122 l'evesque 2124 curieus ! 2125 Que *A*

2103 nous 2104 nous jetons 2106 affin *AB* 2107 nous 2108 pour, esteindre 2112 nous 2119 iours nommes 2122 pour 2125 chanseler

Or · li a Dieus fait appeler
Teil conseil qui bons li sera,
Et toute la relevera,
Seur cui de deus pars s'est remis.
Il et mes sires sains Remis
Estoient ammi et acointe,
Et lor amors estoit si jointe
Que riens que li uns d'eus seüst
Dont li autres besoing eüst
Ne fust mise en delaiement.
Neporquant coustumierement
Estoient il appareillié
A tous aidier et conseillié.
Maiement plus clarté veraie
Au soleil quant il plus cler raie
Puet avoir la lune foison,
Ne puet estre en comparison
De sainteé a saint Remi f. 42v
Mis li vesques qui s'arrami
A oïr par lui jugement
Et par cui amonestement
S'estoient d'ambedeus pars mis
Sor ce qu'en diroit sains Remis.
Li vesques fu en porveance;
Ne vost pas mettre en delaiance
Qu'il n'en voiast saint Remi querre.
Hydrissem en tieche terre
Est une citeis en Saissoigne

2126 f. D. apeler 2127 tel 2129 sor 2132 amour 2135 mis 2136 Nonp. 2138 consillie 2139 maisment que vraie 2142 comparoison *A* 2144 Mis li evesques *A* Mais li v. *B* 2145 or 2147 damedous *A* 2149 Le 2150 vaut 2153 C'est citez saissonne

2131 ami 2137 apareillie 2143 seint 2146 amonnestement 2148 seins 2149 pourveance

Deus jornées delez Cologne.
De la fist li vesques movoir
Un sergent et par estovoir
Li enjoint qu'il ne resteüst
Troqu'a tant que trové eüst
L'arcevesque dont il avoit
Teil besoing, com il bien savoit
Qu'i devoit aler en besoing.
Et cil sans criemme et sans resoing
Cui li vesques le commanda
Tant enquist et tant demanda
Qui li fu a Reins enseingniés.
Tous fu en joie proveingniés
Ses pensés de ceste novelle,
Et molt li fu plaisans et belle
Que troqu'a Reins ne s'arestut. f. 43
Bien sot, si comme lui estut
Et ses sires li ost rouvé,
Quant il ost saint Remi trové,
Conter et dire son message
A la manniere d'omme sage.
De Dieu le salua ansois.
Après li conta en fransois
Queus besoings l'avoit mis en voie.
'Sire, dist il, a vous m'envoie
De Hidrissem dela Coloingne
Mes sires par molt grant besoingne

2154 dela 2155 le vesque mouvoir 2157 n'arresteust 2158 tresqu'a 2160 Tel 2161 el b. 2162 cilz essoing 2165 que il 2169 Que troqu'a *A* : Dusques a *B* 2172 il *manque dans A* 2175 ainsois 2177 Quelz 2180 pour

2154 iournees, couloingne 2156 sergant, estouvoir 2158 trouvé 2160 comme 2162 crieme 2166 provegnies 2167 pensers, nouvelle 2172 ot, trouvé 2177 besoins 2178 dit 2179 Hy-, Couloingne

Li vesques vostre bons ammis.
Ne sui pas de si loins tramis
Sans grant besoing molt aparant.
Veci les lettres a garant.'
Sains Remis le seel brisa.
L'escriture li devisa
Quez li besoins l'evesque estoit,
Et comment sor lui se metoit
L'eglise de faire l'esgart,
Comment il covient qu'il esgart
Selonc ce qui est avenu,
De ce que l'eglise a tenu,
Qu'ele ne perde sa droiture.
Tout li devisa l'escriture
Des lettres où tout iert compris, f. 43v
Comment d'ambedeus pars l'ont pris
A tenir ce qu'il en diroit.
Sains Remis dist que il iroit
Et que bien y seroit a heure,
S'essoinnes ne li coroit seure
Teus qu'il ne peüst refuser
Et qu'il s'en peüst escuser
Par droit, se lui mesavenist
Tant qu'au jor nommé ne venist.
Sains Remis, sans essoinne querre,
Por aler en tieche terre
Commanda son oirre aprester

2181 Li evesques vos b. a. 2184 Veez ce l. l. aparant *A* 2186 Et l'escripture d. 2187 Quelz b. l'evesques avoit 2194 escripture 2195 ert 2196 d'amedous *A* : d'ambe .ij. pars ont *B* 2198 qu'il y 2200 s'ensoingne ne le 2201 telz 2203 celui *A* 2205 ensoingne 2207 erre

2190 couvient 2193 elle 2198 seins 2199 isseroit *A* : eure *B* 2200 couroit 2204 iour 2206 pour

Qu'il n'avoit cure d'arester
Ne de faire delaiement.
Prest fu par son commandement
Quanqu'en la voie li covint.
Tant erra qu'a Hidrissem vint,
Où par molt grant devotion
Le reçut a procession
Li vesques et tous li clergiés.
A grant honor fu herbergiés.
Tant atendi et sejorna
Que li jors nommez ajorna
Por quoi li vesques mandé l'ot.
Li chevaliers, qui apelot
L'eglise, vint au jor nommé. f. 44
Tout cuidoit avoir assommé
Qu'il n'i eüst mais que plaidier
Et que ce li deüst aidier
Que la cort avoit receüs
Les faus tesmoins qu'il ot eüs.
Et quant chascuns ost recordé
Par soi · qu'il n'orent descordé
Si vost estre en saisine mis.
La fu mes sires sains Remis
Por justice et por droit tenir.
A s'audience estut venir
Toutes les propositions
Et puis les allegations

2210 Pres fu par *A* : Prest fu ci *B* 2211 convient 2215 Li ev. et li cl. 2216 herbegies 2219 l'ev. 2220 qu'apellé ot 2221 a iour 2223 i *manque dans A* 2225 cours receu 2226 eu 2228 Par soy et n. 2229 volt (*Une note pour le relieur en bas de la page donne* Si vaut estre) saisinne

2212 Hy- 2214 ressut 2216 honnour 2217 sejourna 2218 iours nommes aiourna 2219 pour 2227 ot 2231 pour

Et la forme des provemens,
Et quez fu li descordemens
Devers l'eglise au recorder.
D'autre part oï descorder
Le chevalier qui comme gage
Voloit rapeler l'eritage,
Dont l'eglise avoit bons garans,
Clers et lais encor aparans,
A prover qu'a droit le tenoit,
Et que d'aumosne li venoit,
Et qu'il avoient la esté
Où cil, qui par teil engresté
S'estoit contre l'eglise mis, f. 44v
Avoit creanté et promis
Que jamais n'i reclameroit,
Et que par tort le requerroit,
Ne droit n'avoit en la clammor.
Por haïne ne por ammor,
Par proiere ne por louier
Ne peüst nus a ce ploier.
Sains Remis, que contre droiture
Se vosist mettre en coverture,
Molt durement se mervilloit
Dou chevalier qui travilloit
L'eglise si desloiaument
Et trespassoit son sairement,
Et encor adès se plaingnoit
Que la cors vers lui se faingnoit.

2236 Et Dieus 2237 a 2244 le tenoit 2246 cilz tel engrieté 2250 tout 2253 Pour 2254 nulz 2255 seint 2256 vausist 2262 ver *A*

2235 fourme prouvemens 2238 oy 2243 prouver 2248 prounis 2251 clamour 2252 Pour hainne ne pour amour 2253 pour 2261 plainnoit *A* 2262 cours *B* fainnoit *A*

Ne pas n'i avoit foi trovée
Quant sa querelle avoit provée
Qu'ele ne li estoit rendue.
Or ravoit fait une atendue
Où il cuidoit que terminée
Deüst sa cause estre et finée.
La gent, qui savoit la venue
Saint Remi, estoit la venue
Por escouter quel jugement
Il feroit de ce tenement.
'Sire chevaliers, biaus ammis,' f. 45
Ce dist mes sires sains Remis,
'Prenez bon conseil, si laissiés
Le tenement qui fu laissiés
A l'eglise absoluement;
Et gardez vostre sairement.
Faites samblant que vous créez
En Dieu · et si vous recreez
De cest clain que vous avez fait;
Car trop i a vilain meffait,
Et trop laidement se destroie
Hom, qui sainte Eglise guerroie
Et au deable s'acompaingne.
Vostre femme, vostre compaingne,
Vous deüst bien a ce mener
Que ja n'i deüssiés pener
Por ammor son seignor son pere,
Qui vous amma, or le compere;

2266 avoit 2268 et *manque* 2272 cel 2284 hons
2285 dyable 2289 pour l'amour
2263 foy trouvee 2264 prouvee 2265 elle 2271 pour
2273 amis 2274 dit 2278 gardes 2279 crees 2280 recrees
2281 aves 2282 y mesfait 2284 gerroie *A* 2290 ama

Et bien pert qu'onques ne l'amastes
Quant en s'aumosne reclamastes.
Quez tesmoins que vous eüssiés,
Je ne voi que vous peüssiés
Souffire a tantes gens desdire
Conme j'oi tesmoinier et dire
Qu'il donna a son testament
A l'eglise cest tenement.
Et toute la gent vous em blame. f. 45v
Ostés vous de cri et de blasme,
Si laissiés avoir quitement
Ceste eglise son tenement.
Si ferez que preus et que sages.'
'Sire, dist il, c'est li usages
Dou clergié qu'i se tient ensamble.
Or me dites, se drois vous samble,
Puisque j'ai mes tesmoins eüs
A jor · que cors a receüs,
Ne de jor n'i ai defailli.
Encor m'aiés vous assailli
De parole que je ne l'aie.
La cort fait mal qui me delaie
Et traveille quenqu'ele puet.
Et puis que dire le m'estuet,
Je ferai tant que je ravrai
Le mien · si que gré n'en savrai
Ceus qui m'en sont en nuisement.
Je ne sai pladier autrement

2293 Quelz 2295 tant de gent 2300 descri 2301 autrement 2305 qu'il 2306 se il vous 2308 Au iour qu'a tors est r. 2309 defali 2310 assali 2312 cours 2318 je resai *A*
2291 conques 2294 voy 2296 tesmoingnier 2303 feres 2304 dit 2309 iour 2313 quanqu'elle 2315 feray

Que par cort de crestienté.'
'Ammis, vous n'avez volenté,
Dist sains Remis, de raison faire,
Qui voulez a force retraire
A vous l'aumosne que por s'ame
Donna li peres vostre femme,
Quant il estoit encore vis. f. 46
Vous dites que vous est avis
Que la cort vous defaut de droit.
Mais il vous iert fais orendroit
S'a droit vous en volez tenir.
Et s'il em puet mais sovenir
Celui qui cest don atira,
Tenrez vous ce qu'il en dira?
Je croi qu'il n'en mentira pas.'
Li chevaliers eneslepas
Respondi · 'Oje, volentiers,
Se cil qui en fu heritiers
M'en puet jeter par son recort,
A clammer tout quite m'acort.'
Cest parole li fist dire
Ce qu'il ost honte d'escondire
Si merveilleuse parteüre
Comment que de la teneüre
Qu'il clammoit · deüst avenir.
N'osa laissier a retenir
De par saint Remi l'arammie;
D'autre part il ne cuida mie

2322 par force 2327 cours 2328 fait 2330 Et il en 2331 otroya 2334 isnelepas 2335 oïl 2336 cilz *B* iretiers *A* 2344 Ne se laissera **r.**

2319 court 2320 amis, aves 2323 pour 2326 dittes 2329 voles 2330 souvenir 2332 tenres 2333 croy 2337 geter 2338 clamer 2340 ot 2345 arramie

Que si grant merveille avenist,
Que por nul homme revenist
De la, dont nus hom ne revient,
Et où tous aler nos covient,
Por voir dire ne por mentir. f. 46v
Ce li fist auques assentir.
Molt avoit grant gent la venue
Por la joie de la venue
Le bon arcevesque Remi
Qui oïrent qu'il arrammi
Le chevalier si faitement
De tenir soi au jugement,
Plainnement sans plus et sans mains,
Dou plait qui estoit entre mains,
Teil comme li mors l'en feroit
Que des deus pars tenus seroit.
Sains Remis les gens apela.
'Bonnes gens, dist il, venez la
Où le cors gist; si m'i menez,
Et vous por ce tuit i venez,
Que vous m'i aidiés a proier
Nostre seignor que d'avoier
Ceste querelle s'entremette
Et conseil a s'onor i mette.'
Sains Remis et cil qui la furent
Vers la cimentiere s'esmurent,
Droit a la tombe où cil gisoit,
Que l'eglise a juge eslisoit,
Sor cui mes sires sains Remis

2347 grans 2349 hons 2356 l'orrent 2361 tel, l' *manque* 2362 d'andeus 2363 gent 2373 il

2348 pour 2350 nous couvient 2351–4 pour 2356 arrami 2358 soy 2364 venes 2366 pour 2370 onnour

Et li chevaliers s'estoit mis
Por la querelle terminer f. 47
Et a raisnable fin mener.
Lors fist sains Remis s'oroison
Que Dieus feïst demonstroison
Par que cil pueples mieus creïst,
Et de son tort se recreïst
Li chevaliers, que il faisoit
A l'eglise · se lui plaisoit
Qu'en cors, qui gisoit sous la lamme
De la tumbe, renvoiast l'ame
A tesmoingnier et dire voir
Qui devoit celle terre avoir.
Sains Remis atant se leva.
La terre fendi et creva
Et la tumbe se descovri
De la lamme · et arriere ovri.
La char dedens la sepouture
Estoit fondue en porriture
Et li os tuit nus singlement
Gisoient atiréement
De chief en chief la sepouture
Sans liens et sans coverture,
Si comme li cors ost esté.
La monstra Dieus sa poesté,
Non pas toute mais en partie,
Car si comme se resartie

2376 chevalier 2379 s'orison 2380 fesist demoustrision 2381 quoy cilz 2385 qu'el corps 2386 l'arme 2392 et *manque* 2393 chars sepulture 2394 pourreture 2395 tout nu senglement 2396 atierreement 2397 sepulture 2398 lius (? lins) couvreture 2400 moustra *B* de sa p. *A*

2377 Pour 2385 lame 2386 tombe 2389 seins 2391 tombe descouvri 2392 lame ouvri 2399 corps ot

Fust la copleüre rajointe f. 47v
Qu'il n'i fausist ne ners ne jointe.
Fist veant, qui le vost veoir,
Le cors en la tumbe asseoir
Sans la cople desatirier
Ne tresposer ne empirier,
Que forme sans char aporta.
Et sains Remis li enorta
Et en nom sainte Trinité
Li enjoint que la verité
Dou tenement feïst savoir
Qui par droit le devoit avoir.
'Sire, dist il, grant mal me fait
Mes genres, cui j'ai grant bien fait.
Je li fis bien. Il m'a traï.
Si l'anmai, et il m'a haï,
Qui ce me taut dont me venoit
Li secors qui me soustenoit,
Et deffait le don que je fis,
Dont j'estoie seürs et fis
Que mes sauvemens i gisoit
Par les oroisons qu'en disoit
Por moi l'eglise, et devoit faire.
Cil qui cest bien me welt deffaire
Est vers moi traïtes provez.
Où sera bons ammis trovez
Quant cil ma garison deffait f. 48

2404 nerf 2405 voyant volt 2406 Le corps sus la tombe 2407 Tout s. l. couple desartir 2408 empirir 2411 ou nom 2412 en connust 2413 Tout maintenant f. s. 2416 tant bien 2424 pour les orisons c'on d. 2426 Cilz qui ce b. m. vuet desfaire 2429 cilz

2403 coupleure 2409 fourme 2418 l'amai 2420 secours 2421 desfait 2423 y 2425 moy 2427 moy, prouvez 2428 trouvez

Que j'avoie de nòient fait?
Feus est qui a autrui s'atent,
Et qui a bien faire n'entent
Tant com il en a le pooir:
Bien le poez a moi veoir.'
Li mors atant se restandi,
Et sor la tumbe s'estandi
La lamme qui s'estoit levée;
Et la terre qui fu crevée
Se rejoint si entierement
Qu'il n'i aparut autrement
Qu'ainsois que ce fust avenu.
A grant merveille fu tenu
Et tant i ot dont merveillier
Comme de mort homme esveillier.
Sor tous fu esbahis et pris
Cil, cui li mors avoit repris
Et apprové de tricherie.
Bien vit que s'outrecuiderie
Estoit atainte et il atains.
Mournes et mas, pales et tains,
Molt dolans et molt repentans
De ce qu'atains estoit mentans,
Voians tous si provéement,
Quite clamma le tenement
Comme cis qui droit n'i avoit, f. 48v
Et gehi que de voir savoit
Que trop en avoit entrepris,

2431 Folz 2436 sus 2437 s' *manque* *Dans B les vers* 2439-40 *manquent* 2442 fust 2443 ot que mervillier 2444 esvillier 2445 Sur esmaies 2446 cilz 2450 mornez 2453 Devant 2455 cilz

2434 poes a moy 2435 restendi 2436 tombe estendi 2437 lame 2447 approuvé 2453 prouveement 2454 clama

Si l'avoit covoitise espris
Que droiture i avoit estainte.
'Or est ma tricherie atainte,'
Dist il a saint Remi. 'Biaus sire,
Proiés Dieu qu'il me pardoint s'ire;
Car malement ai esploitié
Et je donrai l'autre moitié
A vostre eglise quitement.
Et quanque j'ai outréement
Si m'assolez de mes pechiés
Dont trop vilment sui entechiés:
Si ai grant mestier de bon mire.'
Sains Remis dist: 'Dieus le vous mire,
Li sires qui fist tout le monde;
Et de tous maus vous face monde.'

Por loer ce don a tenir
Fist avant sa femme venir,
Si qu'il et elle s'en demirent
Et es mains saint Remi se mirent,
Et se firent confes a lui.
Por la partie de celui
Que il donna a saint Remi,
Sont li chenoine si ami.
Et si d'une communité f. 49
En l'une et en l'autre cité,
Des deus eglises li chenoinne
Sans contredit et sans essoinne
Quant por aucun affaire avient

2458 couvoitise pris 2461 biau 2462 son ire 2472 De vos pechies vous f. m. 2475 demisent 2476 misent 2479 Qu'il *A* *Les vers* 2483–4 *manquent*

2459 y, esteinte 2460 ateinte 2461 seint 2464 moytié 2467 asoles 2469 mirre 2470 seins 2471 munde 2473–8 pour 2480 chenoinne 2481 unne 2485 afaire

Que de Hidressem a Reins vient
Chenoinnes · ou de Reins va la,
Autre tant et autre teil a
Com uns de ceus sor cui i vient.
Et par droit tenir le cowient
Que nus d'eus contre ce n'ira
Que sains Remis en atira.
Et ainsis a esteit tenus
Tant qu'au jor d'ui sommes venus.

Merci Dieu qui m'a porveü,
Ne me truis de riens descreü
Ne ma loquence amenuisiée.
Preste est ma langue et aguisiée
A reconter confaitement
Dieus ouvra a l'essaucement
De son nom et de saint Remi.
De nostre morteil ennemi
Deable qui adès goulouse
Nostre mal · avoit a Toulouse
La fille d'un haut homme plainne,
Qui soufferte en avoit la painne
Sans alegement des s'enfance, f. 49v
N'avoir n'en pooit delivrance.
Si l'avoit menée ses pere
A Romme, a la tumbe saint Pere.
Et quant garir ne post a Romme
Mener la fist a un saint homme

2488 autretel 2490 leur convient 2493 ainsi a esté tenu 2494 venu 2495 Perci ! 2496 deceu 2497 N'em l. *A* amenusié *B* 2498 aguisié 2499 raconter 2502 mortel 2503 Dyable 2506 souffert 2507 aliegement 2511 ne pot garir

2486 Hy- 2489 conme 2494 iour 2495 pourveu 2497 loquense 2501 non 2508 n'em *A* 2510 tombe

Qui Beneois estoit nommez,
De grant sainteé renommez ;
Beneois en nom et en fais
Cil par cui establis et fais
Fu li sains ordres moiniaus.
Deus lumieres especiaus
Avoit a ce terme li mons,
Saint Beneoit dela les mons
Et saint Remi desa en France.
La pucelle por delivrance
Qui tant avoit esté penée
Fu a saint Beneoit menée.
Mais ne plost Dieu que garison
I recovrast par oroison
Que sains Beneois peüst faire.
Nostre sire Dieus cest affaire
Voloit achever autrement.
Par un molt fort conjurement
Esploita tant sains Beneois
Que li esperis maleois,
Qui dedens la pucelle estoit, f. 50
Li dist qu'en vain s'entremetoit
De lui tolir cel abitacle.
'Ja Dieus ne fera teil miracle
Qu'il me gest de ceste chaitive
Par sainteé d'omme qui vive,
Se Remis de Reins ne m'en gette.
N'est nus fors lui qui fors m'en mette.'
Sains Beneois molt s'esjoï

2516 cilz 2517 monniaus 2519 cel 2520 Sains Beneois 2521 Sains Remis 2527 Pour l'ennemi ot mlt contraire 2528 Diex nres. sires c. a. 2535 cest hab.- 2536 tel 2537 que me get

2513 nommes 2514 renommes 2515 non 2521 deca 2522 pour 2541 esioy

Quant il ost cest respons oï
Que maugré sien le gehissoit
Cil, qui si envis s'en issoit,
Comment il en seroit fors mis.
As compaingnons et as ammis
La damoiselle forsenee,
Qui a lui l'avoient menee
Por secors et por delivrance,
Dist qu'il s'en venissent en France
Au bon arcevesque Remi
Qui en geteroit l'annemi
Dou cors · et garie et sanée
La renvoieroit et senée.
'Et je di, je vous baillerai
Mes lettres · et li manderai
Par mon message qui ira
La · et de par moi li dira
Que je vous i ai envoiés. f. 50v
Or gardez que créant soiés
Ou fil de la virge Marie;
Car toute revenra garie.'
Lors fist unes lettres escrire
Dont je vueil la façon descrire,
Se Dieu plait si espressement
Que les paroles proprement
I retenrai ou la vaillance,
Qu'eu sens au mains n'i ait faillance.

2543 m. lui 2544 Cilz qui envis dou corps i. 2551 archevesque 2553 seinice 2554 et rassensée! 2555 dit il 2560 creans *A* 2561 El 2565 expressement 2568 Quel sens ou

2542 ot oy 2546 amis 2547 foursenee 2549 Pour secours et pour 2552 getteroit l'ennemi 2558 moy 2559 y 2564 fasson *A* 2565 plaist

A Remi son pere en Dieu mande
Le salu qu'a son oes demande
Beneois, par cui est donnée
Moiniaus regle et ordenée.
'Molt m'a raempli de léece
La grant joie de ta proece
Et ce que tant te sai vaillant
Que ce qu'en moi est defaillant
De bien, est en toi recovré.
Dieus, qui si a en toi ovré
Que toutes vertus i abonde,
Welt que ta sainteéz responde
A faire ce que li pechiés
Me tout dont je sui entechiés,
Et desormais soient taisant
Cil qui de moi vont los faisant;
Ne me teingnent mais por saint homme, f. 51
Car en toi est toute la somme
De vertus et de sainteé.
Uns dons que Dieus a deveé
A tous · est a toi otroiés.
Loés soit Dieus et graciés
Qui welt que sa grace en toi vive
A son nom por ceste chetive
Cui deable[s] a assegiée.
Te proi qu'ele soit alegiée

Les vers 2569–70 *manquent* 2571 donné 2572 ordonnee 2573 Mlt ra emplie de leesce 2574 grans 2579 toute 2580 vuet 2582 taut 2583 et *manque* s. tuit taisant 2584 C. q. vont los de moy f. 2591 vuet 2592 En *A* *dans A* por *manque* 2593 dyable a assegie 2594 Toy alegie

2572 raigle 2574 proesce 2575 say 2576 moy 2577 toy recouvré 2578 toy ouvré 2579 y hab- 2580 saintees 2586 toy 2589-91 toy 2592 pour chaitive 2594 proy qu'elle

Par t'oroison dou felon oste ;
Por ce Seignor l'en gette et oste
Qui chies est · et nos sommes membre.
Et en teil menniere t'en membre,
Que tu en faces sacrefice
Dou fil au pere en ton office
Que la valors de ta hautece
En eslëest ma petitece.'
En joie de sa delivrance
Atant s'en tornerent vers France
Cil qui avoient la menée
La damoiselle forsenée.
Et son message i fist venir
Sains Beneois por eus tenir
Compaignie, et por solas faire
Et por aidier de lor affaire
Et por ces lettres presenter. f. 51v
Tuit ensamble sans arrester
A Toulouse s'en repairierent ;
Au roi Alari desclairierent
Comment lor estoit avenu.
Cil Alaris avoit tenu
Grant ost et grant chevalerie
En France · et a sa seignerie
En avoit fait grant part torner.
Or estoit aléz sejorner
A Toulouse · lui et sa gent,
Et despendre l'or et l'argent

2595 orison 2596 pour cel seigneur 2598 tel maniere ta 2602 Ens loiens 2604 tournerent en F. Vv. 2611–2 *manquent* 2614 Alori 2616 Cilz Aloris 2619 par *A*

2601 valours, hautesse 2602 petitesse 2606 foursenee 2608 seins, pour 2609–10 pour 2619 tourner 2620 alés seiourner

Qu'il avoit en France aquesté
Où il avoit a ost esté.
D'un parage et d'une acointence
Estoit Alaris sans doutence
Et li peres a la pucelle,
Cui de si cuisant estancelle
Avoit li venins dou maufé
Le cors et le cuer eschaufé,
Ne secors n'en pooit avoir.
Le roi Alari fist savoir
Li haus hom, cui fille elle estoit,
Que garison li prometoit
Sains Beneois par saint Remi.
S'en proia comme son ammi
Que ses lettres i envoiast f. 52
Et qu'en teil forme l'en proiast
Que sa proiere fust oïe.
Li rois ne fist pas sorde oïe,
Ains lor bailla molt volentiers.
Tant tinrent voies et sentiers
Qu'il vinrent a Reins la cité.
Les deus salus d'umilité
Saint Beneoit li presenta
Cil qui les lettres aporta.
Sains Remis de joie plora
Et nostre Seignor aora
Des salus et dou mandement
Saint Beneoit · Molt doucement

2626 Aloris 2628 qui estincelle 2629 mauffé 2630 Le cuer et le corps eschauffé 2632 Li rois Aloris 2633 hons 2637 li e. 2638 tel fourme 2642 tindrent 2644 dous 2646 Cilz qui ses l.

2631 secours 2634 proumetoit 2636 ami 2640 roys, sourde 2647 ploura 2648 seigneur aoura

Il dist · ‘Sire Dieus, graciez
Soiés vous qui saintefiez
Nostre temps de vostre saint homme
Par cui li mondes vous renomme
Et plus en estes aorez.
N’est pas li mons si efflorez
De bien qu’encor n’i ait lumiere ;
N’a pas tout estaint la fumiere
De l’oscurté qui endurcist
Les mavais cuers et obscurcist.’
Toute fu a ceste requeste
La volentéz saint Remi preste.
Nequedent molt le refusa f. 52v
Et par simpleté s’escusa
Qu’a ce n’estoit pas souffisans ;
Non pas por ce que despisans
Fust d’aidier a cui qu’il pooit.
A ce que ceus plorer veoit,
Qui amenée l’i avoient
Et par le traïtor savoient
Qui la tenoit en sa prison
Que par lui avroit garison,
Pitiez l’esmust a otroier
Des gens qu’il veoit souploier
Que volentiers em proieroit.
Et ce que si l’en requeroit

2651 Et dist *A* sires *B* *Les vers* 2653–4 *manquent* 2657 biens 2659 De noblesse 2660 mauvais 2664 simplece 2667 quanqu’il 2668 Et ce *A* 2670 traiteur 2671 proison 2672 avoit 2673 pities le mist 2674 gens *manque* 2675 em *A* : le *B* 2676 cilz

2651 gracies 2652 saintefies 2655 aourez 2656 efflourez 2658 esteint 2662 volentés 2665 souffissans 2668 plourer 2674 sousploier

Sains Beneois · li raploia
A faire ce qu'il li proia.
Por plus dignement presenter
S'oroison a Dieu · por chanter
La sainte messe, s'atorna.
Après la messe se torna
Vers la gent · et vers la desvée.
Et cil qui tant l'avoit grevée,
Quant saint Remi senti venir,
Sot bien qu'il ne porroit tenir
Plus l'abitacle qu'il tenoit,
Et que guerpir li covenoit.
Molt fu dolans et anuieus; f. 53
Si s'escria comme envieus
Et plains de mautalant et d'ire
Et maugré sien li covint dire,
Car Dieus li fist dire par force:
'Remi, Remi, pas ne m'esforce
Ta vertus ne ta charitéz;
Ains m'en geste [l']humilitez
Beneoit, qui n'a la victoire;
Onques sor lui n'en aies gloire.'
Tuit cil qui ceste vois oïrent
En loer Dieu s'en esjoïrent.
Saint Remi avoit des merites
De sainteé Sains Esperites
Armé · Si ne s'ayra pas,

2680 orison 2681 atourna 2682 s'en tourna 2683 deruee 2684 cilz gardee 2688 convenoit 2689 envieus 2691 maltalent 2692 convint *Les vers* 2695-6 *manquent* 2697 Beneois n'en ot le (*sic*) v. 2701 Sains Remis a. d. m. *A* : Seins R. ot de la meritte *B* 2702 sainte esperitte

2677 seins 2678 affaire *A* 2679-80 pour 2690 ennuieus 2694 efforce *A* 2703 aira

Ains li enjoint eneslepas
Qu'il issist fors de la pucele
En nom Ihesu Crist, cui ancele
Elle estoit · et par cele entrée
Par où si mavaise ventrée
Li estoit ou cors embatue.
Li fel qui tant l'avoit batue,
Qui vit qu'il pardroit son manoir
Ne plus n'i pooit remanoir
Par la sainteé saint Remi,
La destraint tant qu'ele vomi
Et jeta si grant pullentie f. 53v
Qu'a grant painne fu consentie,
Tant estoit de mavais covine ;
La pucelle chaï souvine.
Toute la gent et sains Remis
Sorent bien que li ennemis
Ost pris molt felenessement
Congié · a cest deslogement ;
Mais de tant les ost escharnis
Que sains Remis ne fu garnis
De sa guile au donner congié
Qu'il n'ost le vaissel chalengié
Qu'il s'en alast si sainnement
Qu'il n'i ëust empirement.
Sains Remis atant se parti
De la gent, si se desvesti

2704 isnellepas 2706 ou nom 2708 mauvaise 2709 el corps 2711 Bien voit 2714 le *Les vers* 2717-8 *manquent* 2720 seurent l'ennemis 2721 Jost pris molt f. *A* : J ot pris f. *B* 2722 congiet departement 2723 ost *A* : a *B* 2725 la guille au dener 2726 calengie 2729 s'en p. 2730 si *A* : qu'il *B*

2707 celle 2711 perdroit 2714 destreint, elle 2715 getta, pulentie 2719 seins 2726 ot 2727 seinement 2729 seins

Et a l'eglise s'en rala.
A painnes fu il venus la
Quant cil furent aperceü,
Qui remerent, que deceü
Avoit li baras l'ennemi
Eus et monseignor saint Remi
Par traïson et par envie,
Car le cors troverent sans vie.
Or fu tout a recommencier.
Assez fu qui ala nuncier
A saint Remi ceste aventure, f. 54
Comment la male creature
Estoit de la pucele issue,
Qu'ocise l'avoit a l'issue.
Sains Remis s'en torna corant,
De duel et de pitié plorant ;
De duel · car molt estoit dolens
Que li traïtres li pullens
Avoit l'ame dou cors partie
Et retenue a sa partie ;
Et pitiés molt le destraingnoit
De deus dammages qu'il plaingnoit ;
L'un dou cors et l'autre de l'ame,
Qui descendue estoit en flame
De feu d'enfer et en ardure,
En pullentine et en ordure.
Dou mal, que li fel avoit fait,
Se rendoit coupable et meffait,

2731 ala 2734 remesent 2736 monseigneur *Les vers* 2737–8 *manquent* 2740 l'ala noncier 2748 Que li ors traitres puans 2749 arme 2752 qu'il avoit 2755 dou feu 2756 pullentie

2740 Asses 2743 pucelle 2745 seins, tourna, courrant 2746 plourant 2747 mout, dolans 2749 corps 2751 destreingnoit 2752 damages 2753 corps 2758 courpable et mesfait

Et homecide de la vie
Qui a celie estoit ravie,
Qui venue estoit d'autre terre
Secors et delivrance querre
De si vilainne enfermeté
Comme a issir de poesté
Au deable · et de sa prison.
Or avoit fait teil mesprison
Qu'avoir l'en deüst deffendue ; f. 54v
Si li avoit toute rendue,
Si s'en acusoit en plorant.
Einsis vint celle part corant
Où li cors sans ame gisoit.
Et sa gent grant duel en faisoit
Qui l'i avoient amenée
En esperance que sanée
La deüssent ravoir et sage
Et descombrée de l'ostage,
Dont tant avoit esté penée.
Or estoit sa vie finée ;
Si en estoit sa gent molt triste.
En monstier saint Jehan Bautiste,
Où li cors estoit demorez,
Vint sains Remis tous esplorez.
Les gens proia molt doucement
Qu'il proiassent communement
Nostre Seignor, que lui pleüst
Que celle ame congié eüst

2764 C. d'issir 2765 Dou dyable *B* : proison *A avec* o *exponctué* 2766 grant 2770 cest 2775 avoir *Les vers* 2779-80 *manquent* 2784 proiarssent (!) communaument 2785 seigneur 2786 congiet

2759 omecide 2762 secours 2769 accusoit *B* em *A* plourant *B* 2770 ainsi, courrant 2771 corps 2781 corps, demourez 2782 esplourez

De repairier a la maison,
Dont li fel par sa traïson
L'avoit partie et dessemblée
En larrecin et en emblée.
A faire teil peticion
Se jeta en prostracion,
Voiant tous · sor le pavement. f. 55
Et proia Dieu si faitement
Nostre Seignor, qu'il l'entendi
Et que l'ame a son cors rendi
Et fust vive, sainne et senée.
Et jehi puis que ramenée
L'avoit Dieus par ceste oroison
De la tenebreuse proison
D'enfer · dont Dieus tous nos deffende
Et nos doint que por nos entende
Sains Remis a Dieu apeler
Qu'il ne nos i laist avaler
Por entechement de pechié,
Dont nos soiommes entechié.
Car sa puissance est encor teus
De par Dieu que nus hom morteus
Qui l'apiaut par devotion
Ne faut a sa peticion;
Por que Dieus se doive entremettre
De teil requeste a oevre mettre,
Soit de peril · soit de pechié,
Dont aucuns se sache entechié;

2788 p. grant t. 2789 dessevrée 2791 tel 2795 seigneur 2797 fu sanee 2799 orison 2801 d'ou D. t. nous desfende 2803 Seint Remi 2804 last *A* 2808 nulz hons 2809 apelle 2814 se sente

2790 larecin 2792 getta, prostraction 2796 corps 2802 nous pour nous 2804 nous y 2806 nous 2809 devocion 2811 pour 2812 oeuvre

Soit de quelque mesaventure;
A cui requeste la closture
D'enfer · n'ost pooir de tenir
Qu'il ne covenist revenir
L'ame ou cors de la Provencele. f. 55v
Einsis s'en rala la pucele
En son pais molt liement
Au los et a l'essaucement
Dou nom Dieu et de saint Remi
Son arcevesque · et son ami.
Aoreis soit Dieus et loez,
Qui fist si comme vous oez
Por saint Remi tante bele oevre,
Dont li escris ci nos descuevre,
Qu'il ost un voisin gentil homme,
Mais liu ne dont il fu ne nomme,
Cui grans enfermetez ot pris.
Lors connut que trop ot mespris
Quant bautisiés n'avoit esté.
Quant il senti l'enfermeté,
De la mort de l'ame cremi;
S'envoia querre saint Remi
Que nus essoingnes nou tenist
S'i pooit qu'a lui ne venist;
Car molt avoit grant volenté
De recevoir crestïenté.
Sains Remis molt joieusement

2818 convenist 2819 l'arme au corps 2820 einsi *Les vers* 2822–4 *manquent dans B et à leur place se trouve* Et grant joie faisoit sa gent 2825 aorés 2828 D. cilz e. 2833 Que 2837 nel 2838 s'il

2817 ot 2819 Prouv- 2820 pucelle 2821 pays mout 2825 loes 2826 oés 2827 pour, belle oeuvre 2828 nous 2829 ot 2831 enfermetés

Sans jor de contremendement,
Sans delaiance et sans respit,
Sans desdaingnier et sans despit,
Le malade ala visiter f. 56
Et soi de la dette aquiter,
Qui de par Dieu li fu enjointe
La où il ot la teste enointe
Quant il fu prestres ordenéz,
Et li pooirs li fu donnéz
D'assourre et d'escumenier
Et dou cors Dieu sacrefier,
D'esvesque et de provoire enoindre,
D'uevre de penitence enjoindre
A ceus qui par contricion
Li feroient confession.

Sains Remis au malade vint.
De la besoingne li sovint
Por cui il i estoit venus.
Li premiers conseus fu tenus
D'anuncier la sainte créance.
Ne vost pas mettre en delaiance
Que toute ne li enseignast.
Cil proia qu'il le prinseignast
Et baptisast isnelement,
Et il si fist molt liement.
Le cresme et l'oile demanda.
A aporter le commanda
Un prouvaire qui la manoit,

2844 desdaingnance 2848 ointe 2851 assaure 2855 contriction 2860 consaus 2862 vaut *B* mestre *A* oubliance *B* 2864 cilz *Les vers* 2862-70 *manquent*

2842 iour, contremandement 2846 soy, debte 2852 corps 2853 prouvoire 2857 seins 2858 souvint 2859 pour 2861 anoncier, seinte 2864 preinseignast

Et qui la parroche tenoit.
'Sire, dist il, mau sui baillis; f. 56v
Oiles et cresmes m'est faillis.
Tout l'ai oan en oevre mis.'
'Frere, respondi sains Remis,
Or ne vous en desconfortez
Mais les ampoules m'aportez,
Où cresmes et oiles sieut estre.'
Endeus les aporta li prestre
Et li dist laquele servoit
Au cresme quant il en avoit.
Par celi connut sains Remis
En laquele il ost oile mis.
Sains Remis molt hardiement
Comme cil, qui certeinnement
Savoit que Dieus conseil metroit
En ce dont il s'entremetroit,
Et maintes fois l'avoit prové
Qu'a tous besoins l'avoit trové
De lui aidier appareillié,
Ot tost parlé et conseillié.
A cui · a Dieu, de cest affaire
Bien sost qu'il en covenoit faire;
Et selonc ce s'en entremist.
Sor l'auteil les ampoules mist;
Puis mist les deus genous a terre
Por demander Dieu et requerre

2871 mal 2873 ean 2877 soloit 2878 Andeus le p. 2880 q. en y avoit 2884 Si con cilz 2886 entremetoit 2887 M. foys l'a. esprouvé 2890 tout 2892 convenoit 2894 Sus l'autel 2896 enquerre

2875 desconfortés 2876 aportés 2879 quelle 2881 seins 2882 quelle, ot 2883 seins 2888 trouvé 2892 sot 2896 pour

Qu'en celle wevre conseil meïst f. 57
Teil que cil pueples mieus creïst.
Dieus reçut en gré s'oroison
Si [li] tramist a grant foison
Oile et cresme · et ot, ce sachiés,
As deus ampoules atachiés
Deus brieves a enseignement,
Qu'il n'eüst entrechangement
A prandre l'oile por le cresme.
Bien moustra Dieus que cest bautesme
Voloit avoir outréement
Et mener ordenéement.
Bien sot mes sires Sains Remis
Que Dieus ost oile et cresme mis
Es ampoules, et fait descendre.
Si se leva, ses ala prandre.
Puis vint a celui, si l'enoinst
Et sa créance li enjoinst
Qu'il li ost trois fois demandée
Quant sa foi li ost commandée.
Doublement fu medecinéz,
Car ses maus fu aterminéz
Et s'ame sauvée et garie
Qui sans bautesme fust perie.
Quant Troye fu destruite et arse
En plusors terres fu esparse
La gent qui fuiant s'en parti. f. 57v

2897 oeuvre 2898 mius 2899 orison 2900 fuison 2903 pour enseingnement 2905 penre 2906 Dieu *A*, *B* baptesme *B* 2908 A m. *Les vers* 2915–16 *manquent* 2919 sanee 2920 baptesme 2921 Troies fut 2922 pluseurs t. fut 2923 gens

2899 ressut 2905 pour 2910 ot 2912 prendre 2917 medecines 2918 atermines 2920 parie *A*

En Lombardie s'en flati
Avuec Enée une partie
De l'ost qui de la fu partie.
A Troie ot més Francus ainçois
Por cui furent nommez François
Après lui cil de son lignage.
En une terre molt sauvage
Qui jadis ost nom Illirie —
Or est nommée Honguerie —
S'ẹn alerent · et si me samble,
Qui furent douze mile ensamble.
En Honguerie demorerent.
Une cité · y estorerent
En une terre mareschiene.
François, celle gent troïene,
Lor cité Sicambre nommerent
Et tant en la terre abiterent
Que molt furent mouteplié.
Merveilles furent amplié
Au temps que Valentiniens
Regna · uns orguillous paiens
A cui il tuit obéissoient.
Et lor cheveus croistre laissoient
Cils François dont molt i avoit ;
Nus d'eus l'usage ne savoit
De rere ne de roaingnier. f. 58
Por eus acroistre et proveignier

2926 q. la fu departie 2927 Troies ansois 2928 nommé 2931 Qui ja ot a non 2933 En a. si com moy s. 2934 Qu'il 2936 et *A* : y *B* 2938 gens *A* troieniene *B* 2942 emplies 2944 R. l'orguilleus 2945 tout 2946 lors 2947 Cil Francais 2950 puegnier

2925 Awec *A* enœ *B* 2928 pour 2929 linage 2934 mil 2935 demourerent 2936 cyté 2937 mareschienne 2939 Cycambre 2940 hab- 2947 y 2949 roegnier 2950 pour

A ost en Alemaigne entrerent:
Trop qu'a Tornai ne s'aresterent,
A Cambrai · et desi qu'a Somme
Ne laissierent en pooir homme,
Ne en grant partie de France.
Ne pot France avoir delivrance
De ceste tribulacion
Tant que vint au temps Claudion
Et Moroveu, qui molt eüst
Esteit preus se Dieu conneüst.
Cil les retint et les garda
Et li communs d'eus esgarda,
Qu'il voloient estre nommé
Dou nom le fort roi renommé
[De] Moroveu · Morovien.
Aussis por Valentinien,
Qui fors et fiers avoit esté
Et qui molt avoit conquesté
Et lor sire ost esté ainsois,
Furent apelé fier François;
Dont Englois encor les tesmoignent,
A fiers por ce qu'il les resoingnent.
Quant Moroveus fu trespasséz
Si refu li sornom, qu'assez
Ne furent plus Morovien: f. 58v
Ains reürent lor nom ancien,
Appelez refurent François

2952 tresqu'a Tournay 2953 et tressi a Summe 2960 esté 2961 cilz 2966 pour Valentien 2967 fiers et fors 2969 leur 2971 encor Ainglois 2974 sornons 2976 orent 2977 Apres r. f. (!)

2951 Alemaingne 2953 Cambray 2957 tribulation 2969 ot 2970 apellé, fransois 2972 pour 2973 trespassés 2974 asses

Si com il estoient ainsois
Et tinrent des lors en avant
Le nom que il orent devant.
Toringe tint en sa saisine
De par la royne Basine
Heudrez li peres Clodoveu,
Et regna après Moroveu.
Toringe estoit adont nommée
La terre qui or est clamée
Tiesche terre par le conte
De l'estoire, qui après conte
Que François a ce temps alerent
A Trieves · et tant avalerent
Que il vinrent en la marine
A Couloingne, qui Agripine
Fut nommée anciennement.
Firent molt grant conquerement
Et a Trieves molt gaaignierent;
Molt occirent et mehaingnierent
De ceus qui adont i estoient.
Environ le Rin abitoient
Gens · qui la estoient de Romme
Venu · et d'un Romain haut homme
Gilon · avoient seignor fait f. 59
Se l'estoire voir conte fait.
Et a ce temps selonc l'estoire
Regnoit Alaris outre Loire.

2979 des or 2980 qu'il avoient 2983 Heudreus l. p. Clodeu 2984 R. et a. Clodeu 2986 nommée 2989 cel 2991 a la marinne 2994 furent 2996 ocisent 2997 adonc y 3002 vrai 3004 Aloris

2978 comme 2981 saisinne 2982 roinne Basinne 2992 Agripinne 2995 gaaingnierent 2998 hab- 3001 Gillon, seigneur

Environ le Rodne manoit
Li rois Gondebaus qui tenoit
Grant terre en sa subjection
Jusqu'a la cité de Lion.
Gilon le Rommain prist la mors
A sa terre. Quant il fu mors
Assena ses fils Siagros.
N'i a si graille ne si gros
Qui contre mort se puist garnir ;
Li uns n'em puet l'autre escharnir.
Heudrez ne s'en post pas garir,
Ses jors vint, si l'estust morir.
Ses fils Clodoveus fu molt preus
Et molt sages · ce fu ses preus.
Or fu la terre a lui venue
Que ses peres avoit tenue,
Qui ost en sa bachelerie
Par force de chevalerie
Orliens et Angiers aquesté
Où il avoit a ost esté.
Li fils ne remest por nului,
Tint ces deus citéz après lui
Et François a roi le reçurent f. 59v
Por le sens qu'en lui apersurent.
Cinc ans ost regné Clodoveus
Ou regne que tint Moroveus
Quant li fils Gilon, le Romain,

3005 Rosne *Les vers* 3009–10 *manquent* 3013 garir 3014 ne puet *B* puest *A* 3017 Clodeus 3025 nelui 3029 ou *B* : ost *A* 3030 El r. q. tinrent

3005 mennoit 3006 roys 3008 Lyon 3011 filz Syagros 3015 Heudres, pot 3016 iours, estut 3017 filz 3021 ot 3025 filz 3026 cités 3027 roy ressurent 3028 pour, luy 3031 filz Gillon le Roumain

Siagros · avoit en sa main
Une duchée qu'il tenoit
Qui de son pere li venoit.
Si estoit en France manans.
De Soissons ost esté tenans
Ses peres · si i vint manoir ;
Mais ne l'i laissa remanoir
Rois Clodoveus · ains l'enchaussa
Tant que par force l'en chassa
Et saisi tout quanqu'il avoit.
Siagros, qui ne se savoit
Conseillier · ne quel part torner,
N'osa en France sejorner,
Si foui au roi Alari.
La se cuida avoir gari.
Alaris le prist et loia ;
Au roi Clodoveu l'envoia.
Clodoveus ne l'avoit pas chier ;
Par pieces le fist detranchier.
Par François, la gent deffaée,
Fu mainte église adont penée
Por le roi qui estoit paiens f. 60
Si n'amoit pas les crestiens.
Et neporquant molt l'ost plaisoit
Ce que Dieus miracles faisoit,
Por saint Remi, qui tesmoingnoient
Sa valor · si le resoingnoient.

3037 menoir 3039 Roys Clodeus 3041 Et sot quanqu'il y avoit 3043 consillier aler 3045 fuy au roy Alori 3047 Aloris 3048 Au roy Clodou 3049 Clodous 3052 adons *A* : gastée *B* *Les vers* 3055-6 *manquent* 3058 valeur

3032 Syagros 3036 ot 3042 Sy- 3044 seiourner 3050 detrenchier 3051 desfaée 3053 pour, roy 3057 pour

Et li rois volentiers l'ooist
Et de maint mal se retraioist
Et creoit son enseignement ;
Car il veoist apertement
Nostre seignor por lui ouvrer,
Si comme avules recovrer
Veüe · et mors resusciter,
Et deables de cors jeter,
Et conseil donner de santé
A quelconques enfermeté.
Saintismes hom et crestiens
Estoit · et bons rethoriens,
Si garnis en double science
Que toute estoit sa conscience
Adès en contemplacion
Et en tenir religion,
Que ses cuers onques n'en issoit.
Ne por ce point ne descroissoit
Ses sens en terrien besoing
Dont preudom deüst avoir soing,
Que de rien ne li sovenoit f. 60v
Qui a raison n'apartenoit.
Un jor revenoit d'ostoier,
De combatre et de guerroier
Clodoveus, qui por pris aquerre
Se traveilla en mainte terre
Et maint prince orguillous quassa.

3059 looit 3060 retraioit 3062 veoit 3064 aveugles 3069 hons 3071 bonne sience 3076 n'en d. 3078 preudons 3079 Car de . . . sourvenoit 3080 n' *manque* 3083 Clodeus 3084 travilla

3059 roys 3060 meint 3061 enseingnement 3063 seigneur pour 3064 recouvrer 3066 dyables corps getter 3070 rettoriens 3076 pour 3081 iour 3083 pour 3084 meinte 3085 meint

Si li avint qu'i trespassa
Par entre Reins et la montainne,
Qui n'est de Reins gaires lontainne,
Et toute sa chevalerie.
Encor or a nom Barbarie
La voie qu'il ala, sans doute
Por les barbarans de sa route.
Et teus i a qui autrement
Dient de cest trespassement ;
Car a Reins est uns bors forains,
Qui va de Saint-Nichaise a Reins,
Que cil de Reins nomment Barbastre.
A la verité est marrastre
La queus que soit de ces deus voies.
Et si pardirai toutes voies
Puis que je l'ai a dire empris
Ne je n'i ai de riens mespris
Se je di ce qu'autre m'ont dit,
Ne je ne mest force en mon dit
A l'une por l'autre mescroire, f. 61
Fors a ce que conte l'estoire.
Por ce, ce dient li pluseur,
Suellent dire nostre ancesseur
Qu'elle fu Barbastre appelée
Que par la s'en estoit alée
La gent Clodoveu, le fort roi.
Por ce que force ne desroi
Ne feïssent en la cité

3086 qu'il 3087 monteingne 3088 lonteingne 3090 encore a non 3092 Pour les barbarins 3093 telz y a 3094 que c. t. 3099 quex *A* : quelz *B* *Les vers* 3103–4 *manquent* 3107 pluisour 3108 soloient ancessour 3111 Clodeu

3095 bours foreins 3101–2 ay 3105–7 pour 3109 apelée 3111 roy 3112 pour, desroy

Ses gens · li vint en volenté
Que par defors s'en trespassa.
Mais por tout ce pas ne laissa
Une partie de sa gent
Que robes et or et argent
N'en portassent en roberie.
Car n'est pas teus chevalerie
Ne teus gens bonne a justicier.
En Reins entrerent por brisier;
Ne laissierent chose en l'eglise
D'or et d'argent, qui ne fu prise,
Qu'il peüssent as mains tenir.
Ne force de contretenir
N'avoient cil de Reins vers eus.
Es mains lor chaï uns orceus
Que molt avoit chier sains Remis.
Quant en voie se furent mis
Li preon · li Dieu ennemi, f. 61v
Dit fu mon seignor saint Remi
Que pardus estoit ses orceus
Qu'il amoit tant · 'Or après ceus,
Dist il, qui fait ont cest desroi,
Et dites de ma part au roi,
Seveaus, si je n'ai l'autre avoir,
Qu'i me face l'orçuel ravoir
Que sa maisnie en a porté.'
Li message furent monté.

3116 M. ains pour ce t. ne l. 3119 portaissent 3120–1 telz 3123 en eglise. 3124 D'or ne d'a . . . fust 3128 orcheus 3130 Q. s. f. a voie m. 3131 paien *B* deu *A* 3132 seigneur 3133 orcheus 3134 cheus 3137 Au meins *B* seveax *A* 3138 l'orcheul 3139 ont emporté

3122 pour 3128 meins 3132 dist *A* 3133 perdus 3135 desroy 3136 roy

Après le roi s'acheminerent;
Tant qu'ataint l'orent ne finerent.
Au roi parlerent li message.
Quant li rois oï le message
Que li arcevesques manda,
A ses messagiers commanda
Et dist: 'Siwez nos a Soissons.
Demain ains que dou jor issons
Sera faite la departie,
Si avra chascuns sa partie
De ce que nos avons conquis.
Ce que mandé m'a et requis
Li arcevesques li ferai.
Ja contre son gré n'en serai;
Se li orceus m'est aportéz
Qu'il ne soit muciéz ne ostéz.
A Soissons alerent le jor. f. 62
L'endemain sans plus de sejor
Fu li conquès en place mis
Et li orceus, que sains Remis
Demandoit · i fu aportéz.
Quant doucement ost enortéz
Li rois ses hommes et sa gent,
Que dou conquest d'or et d'argent
Li laissassent l'orçuel avoir,
Fors part sans plus de l'autre avoir,
Et faire en a sa volenté.

3145 archev- 3146 As m. tost c. 3147 siues nous 3148 del iour 3151 Ce que demandé et requis 3152 M'a mes sires S. R. 3153 archev- 3154 irai 3155 orcheus 3156 mucies ni ostez 3166 pars *A* 3167 fairent a

3141–3 roy 3144 roys oy 3155 aportés 3157 iour 3158 endemein seiour 3161 y, aportés 3162 ot enortes 3163 roys

Cil qui furent entalenté
De cortoisie et de bien faire
Ne vourent pas por teil affaire
La volenté le roi desdire:
Ains li commencierent a dire:
'Sire rois, ci n'a rien dou nostre.
Quanque vos i veez est vostre;
Et nos meismes vostre sommes,
Si poés comme de vos hommes
Faire de nos vostre plaisir.
Volentiers vous lairons choisir,
Soit a ce, soit a autre chose;
Car nus de nos ne doit ne n'ose
A vostre voloir contrester.'
Cest chois ne li vost creanter
Uns des François · si se dressa, f. 62v
Voiant tous, l'orceu depessa,
Ne sai a queil manniere d'arme,
Fust a hache · fust a gisarme.
'Rois, dist il, en tout cest avoir
Ne devez seignerie avoir,
Fors que de la vostre partie
Quant la proie sera partie.
De ce qu'a vous en aferra
Faites ce que vous en serra.'
Molt s'esbahi la gent de France.
Li sages rois mist en souffrance
Le meffait · et la vilenie

3170 vaurrent 3174 Quanques vous y uees 3175 nous meisme 3180 C. nulz de nous ne seit ni ose 3182 volt 3183 U. d. fransois si d. 3184 orcel 3185 quel maniere 3188 deves seingnourie 3192 en plaira 3193 M. s'esbahirent cil d. F.

3170 pour tel afaire 3171 roy 3173 roys 3177 nous 3187 roys 3191 affera 3194 roys 3195 mesfait, vilonnie

Que li Frans par sa felonnie
Li avoit fait, voiant sa gent.
Les pieces de l'orceu d'argent
As messages de Reins rendi.
Un an tout entier atendi
Ainsois qu'il venjast le meffait
Que li François li avoit fait.
Quant un an ost laissié passer
Li rois · ses gens fist amasser
Et manda par tout son pooir
Qu'i voloit lor armes veoir.
En champ Marcien les fist venir
Les Frans · N'estuet contre tenir
Por que cil chans fu si nommez f. 63
Ne por qu'il fu Marciens clammez.
Quant il furent amassé la
Li rois tout environ ala
Tant qu'a celui vint qu'il savoit
Que l'orceu depecié avoit.
Prandre le vost a achoison.
'Vassaus, dist il, par quel raison
Est t'armeüre si soilliée,
Si laide et si enroilliée?
Tes escus est maus porfitables
Et vilains et descovenables,
Ta lance et ta hache mauvaise,
Tu n'as arme qui ne desplaise.'

3198 orcel *Les vers* 3199-3200 *manquent* 3201 ansois 3203 ot laissiet 3204 Li roys sa gent 3206 lors 3207 El *Dans B* les *est exponctué* 3209 cilz champs 3210 quel fu 3213 vit qui s. 3214 orcel depeciet 3215 volt a occoison 3217 soullie 3218 enroullie 3219 mal pourfitable 3220 desconvenables

3197 voyant 3201 vengast, mesfait 3209 pour, nommes 3210 pour clammes 3212 roys

Li François tenoit empoignié
Ne sai hache ne sai coingnié;
Li rois de la main li osta,
A terre a ses piés la jeta.
Cil n'osa au roi estriver,
Ains s'abaissa por relever
Sa hache · Mar si abaissa,
Car redrecier ne l'en laissa
Li rois · si li ost embatue
La sienne en chief · et abatue
La cerveille devant sa gent.
'Tiens, dist il, por l'orceu d'argent
Dont a Soissons me corressas f. 63v
Antan · quant tu le depessas.
Trosqu'a ore en as atendu
Ton loier · Or le t'ai rendu.'
Quant cil fu einsis trespasséz,
Les autres, qu'avoit amassez
Li rois, commanda retorner
S'il ne voloient sejorner
Por aucune besoingne faire
Ou por parler de grant affaire.
Plus cremurent Franc qu'en devant
Le roi · de ce jor en avant.
A ost ala en Lohereingne
Quant dis ans ost tenu son reigne

3223 empugnie 3224 Je ne say ou h. ou c. 3226 le 3227 cilz 3230 le l. 3232 L'elme ou c. 3233 cervelle 3234 pour l'orcel 3235 couroucas 3236 Au temps que 3237 tresqu'a ore l'ai 3238 ore t'ai 3239 cilz 3245 cremirent 3247 Lohorainne 3248 regne

3227 roy 3228 pour 3231 roys ot 3236 depecas 3239 ainsis trespasses 3240 amasses 3241 retourner 3242 sejourner 3243 pour aucunne 3244 pour afaire 3246 roy iour 3248 ot

Clodoveus, et par celle guerre
Tourna a lui toute la terre.
Quant fourmé ost celle besoingne
Au roi Gondebaut de Borgoingne
Porchassa sa pais de la mort
Son frere · qu'il li avoit mort,
Le roi Heupri · et a s'espée
Li avoit la teste copée.
Ses conseilliers Aureliens
Fu entr'eus a la pais moiens,
Et quanqu'il post s'en entremist.
Et Damedieus conseil i mist.
Une niece le roi, pucele, f. 64
Roheut et tenre jovencele
Et fille son frere Heupri,
Qui as mains Clodoveu peri,
Bonne crestienne veraie
Prist a femme par nom de paie
Et la coronna a roïne.
Ce fu la fin de la hayne,
Si comme li escris dira
A celui qui tant en lira.
Adonc s'efforça de conquerre.
Jusqu'a Seinne porprist la terre
Rois Clodoveus et jusqu'a Loire
Après · (ce trovons en l'estoire)
La terre saisist et porprist.

3249 Clodeus 3251 fourmée ot ceste 3257 consilliers 3262 tenre *A* : d'aige *B* 3263 pere 3264 es m. Clodeu 3265 cresteenne vraie 3268 li fins 3271 Adont s'esforça 3273 roys Clodeus 3275 saisi

3252 roy Bourgoingne 3253 pourchassa 3255 roy 3259 pot 3260 y 3261 roy pucelle 3267 couronna roynne 3268 hainne 3272 pourprist 3273 Loirre 3274 trouvons 3275 pourprist

Et Meleun sor Seinne prist
Ses conseilliers Aureliens ;
C'est un bons chastiaus anciens
S'en fu dus et l'ot en saisine.
Puis conçust Roheus la roine
Un fil · et vost quant il fu néz
Qu'il fust a bautesme donnéz.
Et quant elle l'i vost offrir
Clodoveus ne li vost soffrir,
Car encor dormoit sor l'esconse
Qui le verai soleil resconse
Si qu'en Jhesu Crist ne creoit. f. 64v
Ne convertir ne l'i pooit
La roïne, qui molt sovent
L'en tentoit a estroit covent
Et li preeschoit qu'il creïst
Et que bautisier se feïst.
Mais tant nė l'en savoit proier
Qu'il l'en vosist rien otroier
Ne qu'a foi le peüst atraire.
Entretant porvit son affaire
La roïne, si aourna
De dras de soie · et atorna
L'eglise · et fist toute portendre ;
Car volentiers feïst entendre
Le roi a la creance ammer
Comment qu'il l'en deüst blasmer,

3277 consilliers 3281 volt 3282 baptesme donnés 3283 volt 3284 Clodeus ne li volt souffrir 3286 vrai s. esconse 3287 quant Ihu 3290 Le tenoit 3291 Et li preoit que il c. 3292 baptisier *Les vers* 3293-5 *manquent dans B. qui entre les vers* 3296-7 *intercale* : Si comme elle le voloit faire 3296 prouvoit

3279 saisinne 3280 consut, roinne 3281 nes 3289 roinne souvent 3290 couvent 3296 afaire 3297 roynne 3298 atourna 3299 pourtendre 3301 roy amer

Queil gré qu'il l'en deüst savoir,
Ne quel que mautalent avoir.
Crestienner fist et nommer
Son fil en baptesme Ingomer.
Puis ne vesqui trois jors entiers
Qu'a ouvers li fu li sentiers
Que toute char covient tenir.
En aubes le fist Dieus fenir.
Lors dist li rois a la roïne
Par courous et par atayne
Que par li estoit ses fils mors, f. 65
Ne ja ne l'eüst celle mors
Si enchaucié ne si hasté
Se baptisiés n'eüst esté
En nom Jhesu Crist son seignor,
Et que molt eussent greignor
Pooir li Dieu de lui garir.
'No veïssiés oan morir,
Dist il, si lor fust dediiés.'
'Sire, dist elle, graciés
Soit Dieus li rois misericors
Dou primerain fruit de mon cors
Que il a deignié recevoir.
Je n'en ai ne ne weil avoir
Dolor en mon cuer retenue,
Car grans joie m'est avenue.'
La dame einsis se conforta.
Puis conçust un fil et porta

3303 Quel g. qu'elle en d. avoir 3304 savoir 3307 P. li v. 3308 senteers 3309 couvient 3312 ahatinne 3314 Ne ia il n'eust este m. 3317 El 3318 grignour 3319 P. si 3320 Non v. au en 3321 s'il l. f. dedies 3325 deigniet 3327 doleur 3328 Grans j. m'en est a. 3329 einsi

3307 iours 3311 roys, roinne 3313 filz 3315 enchaussie 3317 seignour 3324 corps 3330 concut

Tant qu'il fu a droit terme neis;
Si porquist que crestieneis
Fu · et enoins d'oile et de cresme.
Clodovius ot nom en baptesme.
Puis le prist uns maus dolereus
Si qu'il devint tous languereus.
Donc dist li rois a la royne:
'Damme, je cuit que c'est haïne
Que tous mes enfans me tolez, f. 65v
Ne por moi laissiez ne volez
Que bautisier ne les faciés.
A escïent me correciés.
L'autre me retolistes vous
Par le bautesme · Et reste vous
Que cist après celui ira.
Ja de cest mal ne garira
Ne ne demorera en vie.
Mi dieu l'ocirront par envie
De ce que je vous ai souffert
Qu'a vostre Crist l'aveis offert.'
La dame se teust et plora
Et proia Dieu tant et ora
Que sa grace tant s'estendi
Que santé a l'enfant rendi.
Quant li enfes fu respassez
La roïne devint assez
Plus hardie de preeschier

3331 nez 3332 crestiennez 3333 fust 3334 non par b. 3336 langoureus 3337 dont *Les vers* 3340–1 *manquent* 3342 couroucés 3344 P. b. et bien sachies v. 3345 cilz 3346 ce mal 3347 Ne il ne demourra 3348 dieus *A* 3350 Que v. C. l'avés o. 3351 L. d. mlt fort s'esploura 3353 s' *manque*

3332 pour-oura 3337 dyst roys roynne 3339 tolés 3352 3355 respassés 3356 roynne assés

Son seignor, que despeechier
Dou deable · et de ses liens,
Se laissast · et fust crestiens
Et relenquist mahommerie,
Par que s'ame seroit perie
S'il l'i laissoit ademutier.
Mais onques tant n'i sot luitier
Qu'ele em peust venir a chief, f. 66
Tant que vint a un grant meschief
En Alemaigne, où il avint
Que par destrece li covint
Voer et estre gehissant
Qu'en Jhesu Crist le roi puissant
Des ore mais creans seroit
Et que bautisier se feroit.
En Alemaingne alez estoit
A ost · et la se combatoit.
Ceus de Suavie et d'Alemaingne
Avoit li rois en sa compaingne
Qui Alemaigne maintenoit,
Et sa gens si se contenoit
Que François le pis en avoient,
Ne nul recovrier n'i savoient
Fors d'aler chascun a l'espée
Et avoir la teste copée
O les dos pór fouir torner;
N'i pooient mais sejorner.

3358 S. seignour qui depeechier 3359 dyable 3362 par coy s'arme 3363 Cilz l. l. a denoncier 3364 n'i sot tant 3366 qu'il 3369 vouer est *A* 3375 Seinne 3378 gent 3383 Ou l. d. pour fuir tourner

3365 en 3367 alemaingne 3368 couvint 3370 roy 3373 ales 3374 combastoit *A* 3375 Alemeingne 3376 roys 3380 recouvrier 3382 coupee *A* 3384 seiourner

Toute aloit la desconfiture
Par eus · et la mesaventure.
Lors dist au roi Aureliens
'Sire, devenez crestiens
Et creez en Dieu que preeche
Ma dame · s'il vous despeeche
Dou morteil peril où nos sommes. f. 66v
Sauvez nostre honor et vos hommes.
Et il, qui de ciel et de terre
Est Dieus · finira ceste guerre,
Li rois des rois, si que la gloire
Sera vostre de la victoire.'
Molt par fu Clodoveus marris,
Par vaus · par terres · par larris;
Vit sa gent morte et craventée
Et vaincue et desbaretée.
Molt fu esmaiés et douteus
Et esbahis et cremeteus
D'estre ocis · ou vaincus au mains.
Ses ieus leva et joint ses mains
Emplorant vers le ciel amont
Et dist: 'Jhesus Cris, rois dou mont,
En cui Reheus ma femme croit
Ne ne s'en laisse ne recroit,
En cui servir a son cuer mis
Li bons arcevesques Remis
Et sa creance a en toi ferme

Les vers 3385–6 *manquent* 3390 se il v. despeche 3391 mortel 3392 Sauve n. honneur 3393 Et cilz 3394 vostre g. 3397 M. par f. Clodeus maris *B*: par *manque A* 3402 ennuieus 3404 l. si j. 3405 Et ploura 3406 roys del 3407 Roheus 3048 lasse 3410 archev-

3387 roy 3388 devenés 3389 crées 3391 nous 3395 roys 3400 veincue 3411–12 toy

Et de toi tesmoingne et aferme
Que fils Dieu ies veraiement,
Tu qui secors isnelement
A ceus qui par foi te reclaimment,
Qui en toi croient et qui t'aimment,
A toi me rent et m'i comment. f. 67
A vie et secors te demant.
Tes créans et tes bons ammis
Serai · se de mes ennemis
Me donnez la victoire avoir.
Et se par fait me fais savoir
Que si grans soit ta poestez
Comme dist ta crestientez
En ton nom me baptiserai
Et por toi tout relenquirai
Mes dieus · où j'ai esté créans ;
Car trovéz les ai recréans
Et comme feus les ai amméz ;
El besoing les ai reclamméz
S'en ai trop deceüs esté,
Car il n'ont nule poesté
De moi ne d'autrui avancier.
Toute onor lor vueil renoncier.
Toi desir croire et aorer
Et chier tenir et enorer.
Que de cest peril n'aie garde,
Biaus sire, deffen moi et garde

3413 ies vraiement *A* : ies tout vraiement *B* 3415 par toy se r. 3417 rens commans 3418 demans 3426 pour toi je r. 3428 trouvé 3429 folz 3430 Et b. *A* : Au b: *B* 3431 Si en ai d. e. 3434 honneur leur 3436 honnourer

3413 filz 3414–18 secours 3416 toy 3419 amis 3420 seray 3421 donnes 3423 poestes 3424 dit crestientes 3425 non 3429 amés 3430 reclamés 3432 nulle 3433 moy 3435 toy, aourer 3438 desfen moy

Qu'Alemant n'en aient le pris
Ne je n'i soie mors ni pris
Ne ma gent plus a mal menée.'
Ains qu'il eüst bien definée
S'oroison, l'ost Dieus entendue f. 67v
Et tout en teil forme rendue
Com il vossist mieus souhaidier
S'il seüst · que por lui aidier
A garentir et a deffendre
Deüst Dieus par sohait descendre;
Car sa maisnie jeta mort
Le roi d'Alemainne · et la mort
Cremi sa gent si s'en torna
Fuiant que plus n'i sejorna.
Puis ne se porent raloier.
Clodoveu alerent proier
Que de tous eus merci eüst
Et comme siens les receüst
Et sauvast et garantesist
Que sa gent plus n'en ocesist.
'Sire, dirent il, fai cesser
De nos ocirre et apresser
Ta gent · ne nos laisse destruire
Que de la nostre plus n'i mouire.
Nos et nostre terre a toi sommes
Se recevoir nos wes a hommes.'

Li rois fit soner la retraite.
Quant sa gent fu arriere traite

3439 Aleman *A* 3441 gens 3442 afinee 3443 S'orison l'ot bien e. 3444 tel fourme 3445 vausist 3454 Clodeus 3455 mercit 3457 garandesist 3458 occesist 3462 muire

3446 pour 3447 garantir, desfendre 3448 souhait 3449 getta 3450 roy 3451 tourna 3452 seiourna 3459 fay 3460–1 nous 3463 nous, toy 3464 nous vues 3465 roys sonner

Par condicion de treü
Furent Alemant receü
A merci et il et lor terre. f. 68
Quant affinée ot ceste guerre
A grant joie en France revint.
De sa promesse li sovint
Qu' Aurelieus li fist promettre;
Ne la vost pas en delai mettre.
A Roheut sa femme conta
Confaitement il sormonta
Les Alemans et desconfist,
Desqu'il ost fait le veu qu'il fist
Dou nom Jhesu Crist reclammer
Et tousjors mais croire et ammer;
Car c'est li Dieus qui sor tous regne.
Droit au quinzisme an de son regne
Ost Clodoveus ceste aventure
Por faire voire l'escriture
Sains Pol, qui dit qu'a la parsumme
Iert l'ame dou non feeil homme
Par la feeil femme sauvée.
La fu elle a voire provée,
Car la roine ne vost pas
Mettre en delai qu'eneslepas
Qu'ele ost ceste novele oïe
N'en fesist present a l'oïe

3468 Aleman *A* 3469 cilz et leurs 3473 proumettre *B*: promestre *A* 3474 Ne se volt *B* mestre *A* 3475 Roheu 3480 A tous iours 3482 quinsime 3483 Ot Clodeus 3484 escripture 3486 Ier *B* n̄ *A* feel *B* 3487 féele 3488 elle voire esprouvee 3490 isnelle pas

3470 afinee 3472 proumesse souvint 3478 ot 3479 non reclamer 3480 amer 3484 pour 3485 seins, dist, parsomme 3489 roynne ne volt 3491 elle ot, nouvelle oye 3492 oye

Saint Remi · que riens nou tenist
Qu'au roi son seignor ne venist
Monstrer la voie de salu f. 68v
Et traire fors de l'ort palu
Dont il estoit ors et soilliés ;
Or aidast qu'il fust despoilliés
De l'ancienne soilleüre
Et de novelle vesteüre
Vestus · a renoveler l'ame.
A la requeste de la dame
Vint Sains Remis molt liement
Et enseigna si faitement
Le roi la voie de créance
Qu'il respondi sans delaiance :
'Sire, tous sui appariliés
A ce que vous me conseilliés.
Mais ne sai pas s'apareilliée
En est ma gens, ne conseilliée
Si comme je · Si weil savoir
S'il en vorront conseil avoir
Et se jes porrai avoier
A faire lor dieu renoier
Et saint bautesme recevoir.'
Lors lor ala rementevoir
Et dire qu'il lor sovenist
De ce que ja ne revenist
Uns d'eus que mors ne fust ou pris

3493 nel 3494 seigneur 3495 moustrer salut 3496 Et oster *B* de la p. *A* palut *B* 3497 soullies 3498 despoullies 3501 V. et renouveles 3507 appareilies 3508 consillies 3509 apareillie 3510 consillie 3513 les 3514 leurs 3515 seint baptesme 3518 n'en

3493 Seint 3494 roy 3500 nouvelle 3505 roy 3509 say 3514 Affaire *A* 3517 souvenist

De la où il orent le pris
De la bataille · et la victoire, f. 69
Se Jhesus Cris li rois de gloire
Nes eüst garis et sauvéz ;
Tous eüst esté eschauvéz
Li nom de France et avilliés
S'il nes i eüst conseilliés
Et donné eür et chéance.
Ne devoient avoir créance
Fors en lui seul, ne seürté.
Laissassent la maleürté
De croire en lor mahommerie.
Desloiautez et tricherie
Estoit de servir et d'ammer
Et de croire et de reclammer
Ne querre secors ne aïe
A ce qui ne vaut ne n'aïe.
' Trop avons esteit deceü
En ce qu'en eus avons creü,
Dist li rois · Mais je m'en recroi.
En Jhesu Crist, qui m'aida, croi.
Et vous los que vous i créez
Et des faus dieus vous recréez,
Qui au grant besoing vous faillirent
Quant Alemant nous assaillirent.
Et Jhesu Cris cui j'apelai
Nous i secorut sans delai

3524 eschaufés 3525 nons 3526 S'il ne les y e. consillies 3530 leur m. 3531 leur 3533 et d'aourer 3535 De q. secours 3536 n' *manque* 3537 esté 3538 De ce 3541 lo 3543 nous 3544 Alemans *A* 3545 j'en priai 3546 y secouru

3522 roys 3523 sauvés 3524 tos 3532 desloiautés 3534 reclamer 3539 dit, roys, recroy 3540 croy 3541 y crées 3542 recrées

Et de peril nos delivra f. 69v
Et nos ennemis nos livra
A faire nostre volenté.
Tantost comme j'oi créanté
Que tous jors mais ses hom seroie
Et que bautisier me feroie
En son nom et en sa creance,
Ne weil pas mettre en delaiance
Que ne soie crestiennez.
Et vous de vous conseil prenez.'
'Sire, dirent il tuit ensemble,
De ce qu'en vos dites nos samble
Que ce est voirs ; bien le savons
Que trop longuement en avons
Esteit enginiés laidement,
Quant Dieu qui ne faut ne ne ment,
N'avons honoré ne servi
Ne reclammé ne deservi
Qu'il nous doie oïr ne entendre.
Si nous volons sans plus atendre
A lui ajondre et aloier,
Et nos mavais dieus renoier
Par cui nos sommes deceü
De ce qu'en aus avons creü.'
A mettre les en teil concorde
S'estendi la misericorde
Jhesu Crist · que tuit vorrent estre f. 70

3551 hons 3552 baptisier 3555 Que je ne s. crestiennés 3557 disent 3561 esté engingnie 3562 Dieu *A* : lui *B* 3565 Quel *A* doive aidier ni e. *B* 3566 voliens 3568 mauvais 3569 Par coy nous 3570 eulz 3571 tel

3547–8 nous 3551 iours 3556 de vos, prenés 3557 ensamble 3558 vous dittes nous 3563 honnouré 3564 reclamé

En nom dou Dieu, que li bons prestre
Remis preechoit, bautisié.
Bien lor iert evangelisié
Qu'il disoit bien et verité.
Quant ce fu saint Remi conté
Molt fu joieus, si s'aprocha
D'eus · et lor dist et preecha
De sainte creance la forme
Si com autres prestres l'enfourme.
Deable lor fist renoier,
Et creanter et ostroier
Que serf Jhesu Crist devenroient
Et sa creance maintenroient.
Por ce que tant lor estoit pres
La pasque, que quart jor après
Covenroit la crestienté
Aler recevoir la plenté
De la grace de sauvement,
Le cors Dieu et le sacrement
Dont sainteé est soustenue ;
Au roi et a la gent menue
Enjoinst que trois jors jeünassent
Por ce qu'a Pasque s'aünassent
Avuec crestiens dignement
A recevoir lor sauvement.
Au terme que por les pechiés f. 70v
Dont li mons estoit entechiés

3574 El n. de D. bon 3575 Sains R. *A* baptisie 3576 fu euvangelisie 3579 M. joieus fu 3580 et l. *A* : si l. *B* 3583 dyable 3585 sers *A* devenront *B* 3586 maintenront 3588 qu'au quart 3589 convenroit 3593 seinté est la s. 3596 Pasques 3597 aveuc

3578 seint 3581 seinte, fourme 3582 comme 3584 otroier 3587 pour 3592 corps 3594 roy 3595–9 pour

Se deigna Jhesu Cris offrir
En crois · et passion soffrir
Où joie nos fu restorée.
C'est li jors de crois aorée.
A teil nuit se fu sains Remis
Por le roi et por ses ammis
Mis en l'eglise Nostre Damme
En proiere · Et la sainte femme
Roheus · la roïne, ensement
En autreteil proposement
En une eglise qui tenoit
Au palais où li rois manoit,
Où sains Peres est enoreis
Et Dieus servis et aoreis,
S'arestoit en crois estendue.
Mainte larme i ost espendue
En celle pie ploroison.
Quant acomplie ost s'oroison
Li arcevesques sains Remis
Droit au roi s'est en voie mis,
Por ce que plus privéement
Pooient tenir parlement
Par nuit que par jor de l'afaire
Qui sor mains lor estoit a faire.
Este le vous laiens venu. f. 71
N'i ost wis contre lui tenu.
De lui honorer se penerent

3605 tel 3610 tel 3613 Ou seins Pierres est honnourés 3614 E. d. cremus et redoutés 3618 ot s'orison 3619 archevesques 3624 sur 3625 venut 3626 ot huis . . . tenut

3601 deingna 3602 croys, souffrir 3603 nous 3604 iours de croys aouree 3605 seins 3606 Pour, roy, amis 3607 dame 3608 seinte 3609 roynne 3612 roys mennoit 3616 meinte, y ot espandue 3617 plouroison 3620 roy 3621 pour 3623 iour affaire 3627 honourer

Molt li wissier et le menerent
Jusqu'au roi, cui pas ne greva ;
Ains fu molt liés si se leva
Contre lui · et molt doucement
Le reçut en embracement.
Il et li rois si comme il erent
Et la roïne · s'en alerent
Au moustier Saint-Pere iqui pres.
Tuit trois s'assirent pres a pres.
De ses clers · et de ses ammis
Privéz · i avoit sains Remis
Amenéz a ce parlement
Et li rois des siens ensement.
Quant li bons prestres sains Remis
Ost le roi en parole mis
A eus donner enseignement
De creance · et de sauvement
Par tesmoing de sainte evangile,
Tant pleut a Dieu cele vigile
Qu'il vint tesmoingnage porter,
Por le roi en foi conforter,
De ce que sains Remis disoit,
Qui une lesson li lisoit
D'esperiteil enseingnement ; f. 71v
Et li monstroit confaitement
Sont engignié et deceü
Cil qui bautesme n'ont eü,

3628 huissier 3635 seint Pierre enqui p. 3640 cieus 3643 A d. lui enseingnement 3645 tesmoins 3646 plot ceste vegile 3651 esperitel 3652 moustroit 3654 baptesme

3629 roy 3630 liez 3632 ressut 3633 roys 3634 roynne 3636 asirent 3637 amis 3638 privés y 3639 amenés 3640 roys 3642 ot, roy 3648 pour, roy, foy 3649 seins 3650 lecon 3653 engingnie

Et comment cil furent buer né
Cui Dieus en a le don donné.
A tous les eslis est promis
Ce qui fu dit quant sains Remis
Au roi ceste lesson lisoit :
'Pais soit entre vous' ce disoit
Une vois qui de par Dieu vint ;
Cist salus par raison covint
A ce que nos tenons de Dieu
Qui vos dist en quelconques lieu
Que dui ou troi viennent ensamble
En son nom · que il s'i assamble.
Et il alors s'i assambla ;
Et voirs fu ce qu'il lor sambla
C'une clarteis i descendi
Soudainnement et resplendi.
Ce lor sambla si clerement
Que s'il fust en lor jugement
Qu'il desissent par verité
Qu'el soleil a mains de clarté.
Molt doucement les conforta
Cele vois qui lor aporta
La clarté · et dist : 'Ne cremez, f. 72
Je sui · Gardeis que vous m'amez.'
Atant la clartéz s'en parti ;
Une douce odor s'espandi
Entr'eus · par qu'il porent entendre

3655 berné *A* 3658 que 3659 licon 3661 qui entredeus v. 3662 Ceste vois p. r. convint 3664 Q. nous 3667 Et illuesques 3668 voir fu ex q. 3669 Que une clartes y 3671 sor 3672 fussent en j. 3674 quex 3677 clartés 3678 gardés 3680 espardi *A* 3681 quoi purent

3657 proumis 3659 roy 3663 nous 3665 .ij. 3670 soudeinnement 3674 meins 3676 celle 3677 cremes 3678 ames 3679 clartés

Que deigniéz i estoit descendre
Cil de cui toute joie naist,
Qui de ses biens norrist et paist
Chascune vivant creature
De ce qu'il doit a sa nature.
Tuit furent si espoenté
Et si chargié de la plenté
De clarté · qui la vois oïrent,
Que tuit li oeil lor esbloïrent
Ne n'orent force ne pooir
De si grant resplendor veoir,
Fors saint Remi tant seulement,
Qui après ce fu longuement,
Si comme Nostre Sire vout,
Que de la clarté de son vout
L'eglise si resplendisoit
Que, voiant tous, oscurcissoit
Les cierges qui laiens ardoient.
Li rois · et tuit qui l'esgardoient
Se furent a ses piés jeté ;
Et par molt grant humilité
Disoient : 'Sire, que ferons ? f. 72v
Confaitement nos sauverons ?
Conforteis nos ; mestiers en est.
Apareillié sommes et prest
A faire quanque vous plaira.'
La clarteis qui lor esclaira

3683 Cilz 3686 qui doit 3695 S. c. ihu cris le volt 3696 Qui volt 3698 esplandissoit 3700 roy 3701 getés 3705 Confortés nous m. nous est 3706 Appareillies *A* 3707 quanqu'il 3708 clartes

3682 deingnies y 3684 nourist 3685 chascunne 3689 voys 3692 resplendour 3693 seint 3697 resplendissoit 3704 nous 3707 affaire *A*

Defors · avoit dedens ovré.
Ja estoient tuit abevré
D'une poison esperitel
A saner la plaie mortel
Dont lor cuer estoient navré.
Molt lor tardoit que delivré
En fussent · si avoient droit ;
Car molt est feus qui orendroit
Ne vorroit que Dieus l'eüst pris.
Tuit avoient les cuers espris
Et tuit estoient volentiv
Et desirreus et ententiv
A escouter ce qu'il disoit.
Et li solas molt lor plaisoit
Et molt estoient esjoï
De ce qu'il avoient oï.
Ja soit ce que de la clarté
Eüssent esbahi esté.
Sains Remis raemplis estoit
De saint esperit ; si metoit
Toute s'entente en eus estruire f. 73
De sainte creance · a destruire
L'erreur de la mahommerie
Qu'il tenoient d'ancesserie,
Et dou grant esbahissement
Qu'il orent au descendement
La clarté, qui les esbloï,
Et de Dieu qu'il orent oï
Parler · qui a eus s'asembla

3710 tout abuuré 3711 paisson espiritel 3712 de plaie 3716 folz 3722 li pl. 3728 Dou seint e. 3729 a eus 3730 Que il vosissent tuit d. 3731 La loy de 3732 ancisserie 3735 clartés

3709 ouvré 3735 esbloy 3736 oy

Que li plus hardis en trambla.
Les commensa a conforter
Et doucement a enorter
Et a dire : ‘ Seignor n’aiés
Peür · Ne ne vous esmaiés ;
Car quanque vous avez veü,
Dont vous avez paour eü,
Vous tornera a souatume ;
Car c’est li us et la coustume
De celestiel vision,
Quant Dieus fait aparicion
Ou aucuns angles de par lui,
Qu’il n’i a celi ne celui
Qui ne s’effroit premierement
Quant ce li vient soudeinnement ;
Car mortex chars n’a nul pooir
De devine clarté veoir
Qui ne s’en effroit a premiers. f. 73v
Et Damedieus est coustumiers
Qu’après cel espoentement
Les rassouage doucement,
Si que molt i a plus rendu
Qu’il n’ost au venir despendu
A tesmoingnier la verité.’
Lors en atraist autorité
De sainte escriture, comment,
A toutes les fois qu’ensement

3742 Paour 3745 trouvera assouhaiture ! 3746 li drois 3748 apparucion 3753 mortelz 3757 Car apres l’e. 3758 Les assouage 3760 n’ait a v. 3763 escripture

3741 Seignour 3743 avés 3751 esfroit 3752 soudainnemt (*sic*) *A* 3755 esfroit 3759 y 3762 atrait auctorité 3763 seinte 3764 foys

Avoit fait aparicion
Dieus ou angle en la vision,
Avoient esté paoureus
Li saint et li bons eüreus
A cui Dieus s'estoit presentéz.
Et après ce qu'espoentéz
Les avoit · se resjoissoient
Quant ou confort se connoissoient
Que nostre Sire lor faisoit
Si lor delitoit et plaisoit.
Quant einsis les ot enseigniéz
Dieus, qui a eus s'estoit deigniéz
Monstrer · li evangeliza
Teil sens que il profetiza
Quanqu'au roi devoit avenir,
Et comment devoient tenir
Si oir lor regne et gouverner f. 74
Et lor enneinis resrener
Et lor regne acroistre et lor terre
Et l'empire de Romme aquerre
Et entendre a l'essaucement
De sainte Eglise saintement,
S'einsis n'est que par aventure
Lor face orguieus contre droiture,
Qui fait haïr la decepline
De sainte Eglise et la doctrine
Et Dieu traire en offension

3765 apparucion 3766 D. li angles en v. 3771 s'en 3772 en c. se conuissoient 3775 ainsi 3777 moustrer li euuangelisa 3778 tel 3781 et *manque* 3782 lors e. craventer *Les vers* 3787-90 *manquent* 3791 Dev *A*

3768 seint 3769 presentés 3770 espoentés 3773 leur 3775 enseingnies 3776 deignies 3778 prophetisa 3779 roy 3786 seinte seintement 3791 offencion

Que par ceste transgression
As vices dou siecle s'aerdent ;
Par que li roi lor regne perdent
Et mains regnes franchise change
A servage de gent estrange.
Or sommes en leu par raison
De faire une comparison ;
Car Moyses resplendisoit
Quant Dieus a lui s'aparissoit
Et le resgardoit en la face.
Assez ai ci dont je la face ;
Car la sains Remis resplendi
Quant la clartéz Dieu descendi
Au roi · et sa gent conforter.
Dieus fist Moysen aporter
La loi a son pueple enseignier, f. 74v
Et saint Remi a gaaingnier
France · a sainte crestienté.
Einsis nos est il presenté
En lui si com oï avons
Ce que de Moyse trovons.
Cil fu as anciens legistes
Et cist a France evangelistes ;
Cil aporta la sesche escorce
Dont Dieus fist saint Remi par force
Traire vert fruit a paistre France.
Ci porreis oïr la provance.

3793 As visces dou siege saherdent 3794 Et que li roy leur *B* : rois *A* 3802 Asses y a ci d. le face 3807 La loy pour sa gent enseingnier 3810 Ainsi nous est representé 3811 A lui 3813 cilz 3814 cilz 3815 cilz a. la verde e. 3818 porres oir la sentence

3795 meins 3799 resplandissoit 3801 regardoit 3804 clartés 3805 roy 3808 seint 3809 seinte 3811 comme oy 3812 trouvons

La vigile de la nouvele
Qui nostre joie renouvele
Devant la resurrection
L'endemain de la Passion
Nostre Seignor · le sammedi
De Pasque · vous recort et di
Que France fu renovelée.
Portendue fu et velée
La voie par grant majestire
Par où li rois au bautestire
Vint et par desus aumbrée.
Ne porroit pas estre numbrée
La richece ne li ators.
De toutes les bonnes odors
I ost espars et espandu. f. 75
Par les rues ot estendu
Jons et herbes espessement.
En la voie et ou pavement
Par la où li rois dut descendre
Fist par tout la roïne estendre
Dras de soie ou tapis teins.
Tenans s'esmurent par les mains
Sains Remis · li rois · La roïne
Fu la plus procheinne voisine
Que il orent en cele alée.
Quant dou palais fu avalée

3819 vegile 3821 Et naist en contriction 3823 semmed 3824 Pasques v. recors 3826 et aouruee 3827 p. mout grant maistire 3828 bapt- 3835 joins 3839 au mains *A* : teins *B* 3840 tenant

3819 nouvelle 3820 renouvelle 3822 endemein 3823 seigneur 3825 renouvelee 3826 pour 3828 roys 3829 dessus aombrée 3830 nombrée 3831 richesse atours 3832 odours 3833 ot 3837 roys 3838 roynne 3840 meins 3841 seins, roys, roynne 3842 voisinne 3843 celle

La grans gens qui après ala,
Dou ciel lai sus y avala
Une douçor et descendi,
Qui communement s'espendi
Entr'eus · si que tuit s'assentirent,
Maintenant que l'odor sentirent,
A cuidier qu'il fussent ja la,
Dont la douce odor avala,
En la joie de paradis,
Où Dieus nos doint vivre a tous dis.
Sains Remis a procession
Mena par grant devotion
Le roi · et molt joieusement
Le faisoit · et molt hautement
Fist la letanie chanter, f. 75^{v}
Crois · et textes devant porter,
Cierges ardans et encensiers,
Que Dieus fust larges despensiers
De sa grace · a celle ontion.
Lors li fist une question
Li rois · et dist : 'Pere Remis,
Est ce li regnes que promis
M'as · que je doi en ciel avoir ?'
Et sains Remis dist : 'Nenil voir ;
Mais c'est l'entrée de la voie
Qui au regne dou ciel avoie.'
Einsi parlant s'en avalerent

3846 lassus *B* et a. *A*: y a. *B* 3847 doucors *A* douceur *B* 3849 Entr'eus q. t. si assentirent 3852 odours 3854 nous laist 3858 faisoient 3860 croys et cierges 3863 a l'unction 3864 Lors y f. 3865 peres 3867 doy ou c. 3871 avalant

3850 odour 3855 seins 3856 devocion 3857 roy 3861 encenciers 3865 roys 3866 proumis 3868 seins nennil 3871 ainsi

Dou palais · et as fons alerent.
Et quant il i furent venu
La presse ost un clerc retenu
Qui le cresme avoit a garder.
Por celle grant joie esgarder
Estoit enbatans et engresse
La gens, qui faite avoit la presse,
Par que li clers ne post venir
As fons · Ce fist Dieus avenir;
Et tout fu par sa volenté
Qu'il i ot de gent teil planté
Qui en monstier estoit entrée
Qu'issue i faloit et entrée,
Et que cil dedens fors clooient f. 76
Ceus defors qu'entrer n'i pooient,
Ne cil dedens fors ne peüssent
Aler se besoing en eüssent.
La presse ost le clerc aresté
Qui le cresme avoit aporté
Qu'en l'eglise entrer ne pooit.
Quant li fons furent beneoit
Sains Remis vit que trop tarda.
De ses ieus au ciel resgarda;
Mains jointes, plourans en taisant,
Proia dou cuer · et si plaisant
Proiere fist a Dieu que preste
Li fu maintenant sa requeste.

3872 au f. en a. 3875 Q. l'entree devoit g. 3876 g. presse e. 3878 gent 3879 P. ou li corps ne pot v. 3881 Et dont f. 3882 té plenté 3883 el moustier 3884 Que issue f. 3886 dedens 3888 s. mestier 3889 clert (*sic*) 3894 esgarda 3895 plouroit 3898 fust
3873 y 3874 presce ot 3876 pour 3877 embatans 3882 y 3889 ot 3893 seins 3895 meins

Et Dieus si bien le secorut
Qu'a lui et a tous s'aparut
Uns coulons, qui plus blans estoit
Que nois · et en son bec portoit
Une ampoule de cresme plainne
A saintefier la fontainne
Où sains Remis devoit bainier
Le roi · et s'ame gaaignier.
Quant li blans coulons descendi
Une si douce odor rendi
Li cresmes, que tuit s'esbahirent.
Et li un as autres gehirent
Que riens de douçor ne savoient f. 76v
Les autres odors qu'il avoient
En ce bautestire senties.
Toutes erent anïenties
Avers celi de soatume.
Sains Remis ot bien la coustume
De bautesme usée et aprise.
Quant dou bec dou coulon ot prise
L'ampoule · es fons dou cresme mist.
Li coulons atant se demist
Que puis ne fu entr'eus veüs
Que li cresmes fu receüs.
Li rois qui ce vist renoia
Deable · et saint Remi proia
Qu'il le bautizast maintenant.

3910 uns *A* autre *B* 3911 douceur 3912 L. a. douceurs 3913 Ens en leur baptesme 3914 estoient 3915 Envers celui d'assouaitue 3916 Seins R. sot 3917 baptesme 3924 dyable 3925 baptisast

3899 secourut 3903 pleinne 3904 seintefier fonteinne 3905 seins beingnier 3906 roy gaaingnier 3908 odour 3910 jehirent 3923 roys vit 3924 seint

Sains Remis par teil covenant
Li creanta ce qu'il voloit,
Qu'il aorast ce qu'il soloit
Par feu destruire et devorer,
Et ce qu'il soloit aorer
Destruisist · et mesist en cendre.
Par ces paroles fist entendre
Qu'il destruisist mahommerie
Et essaussast la seignerie
De sainte Eglise et maintenist.
Or sambla qu'a mire venist
Costentis · et qu'il vousist estre f. 77
Garis par la main saint Selvestre
Et sains de la meselerie
Et issir de l'enfermerie,
Où il avoit trop demoré
Et trop des biens Dieu devoré,
Ne de quanque eüst en avoit
Gré ne grace ne li savoit.
Or se vint laver et baingnier ;
Es fons entra sans proloingnier ;
Et sains Remis sans delaiance
Quant trois fois li ost sa créance,
A l'usage que sainte Eglise
Maintient · demandée et enquise
Et il li ost gehi trois fois
Que bonne et seinne est ceste fois

3926 tel convenant 3928 n'aourast 3929 P. f. ardoir *Dans B les vers* 3929-30 *sont intervertis* 3931 Fesist destruire et mettre e. c. 3934 seignourie 3937 Constentins vausist 3938 G. de l. m. seint Sevestre 3943 quanques il en avoit 3944 Gret ne graces il ne l'en s. 3945 vuet

3926 Seins 3929 devourer 3930 aourer 3935 seintc 3936 mirre 3939 seins 3941 demouré 3942 devouré 3945 beingnier 3948 foys 3949 seinte 3951 ot, foys 3952 foys

Et qu'il la creoit fermement
Et tenroit pardurablement,
Trois fois en l'eve se baigna
En nom dou Pere, qui deigna
En terre son Fil envoier
Por nous de prison desloier,
Et dou Fil, qui nous en geta
Et par son sanc nos racheta,
Et dou Saint Esperit ensemble,
Qui de ces deus ne se dessemble :
Trois persones en trinité f. 77v
Sont uns seus Dieus en unité.
Quant trois fois l'ost en l'eve mis
En teil créance sains Remis,
Il meismes qui le baingna
L'en traist · et reçust et seigna,
Et fist de ce saint cresme et digne
Sor son chief le glorieus signe
De la sainte crois Jhesu Crist.
A trois miles François aprist
Par bautesme a sauver lor ames,
Estre les enfans et les femmes
De l'ost · et de la gent le roi.
Li rois après ce prist conroi
De ses deus serors amener
Bautisier et crestienner,
L'une Auflet · l'autre Lendiheut.

3954 Et feroit *A* 3955 se plunga 3956 El non 3960 p. sanc no nous r. 3964 en verité 3965 l'ot en l'iaue 3966 tel 3969 cest sein 3972 mile 3973 baptesme leurs 3974 entre 3978 baptisier

3955 foys, aiue 3958 pour 3962 dessamble 3963 personnes 3966 seins 3967 beingna 3968 ressut, seingna 3971 seinte 3972 fransois 3975 roy 3976 roys, conroy 3977 serours

Molt pleut la roïne Roheut
Quant ses deus serourges paiennes
Furent créans et crestiennes.
Molt grant joie fu atornée
As angles de cele jornée
En ciel · et en crestienté
As gens de bonne volenté.
A Reims jeta Dieus teil semence
Le jor que tous biens recommence
De par la resurrection f. 78
En terre de promission,
A ce terme resuscita
De mort · que France visita.
Et au point fu enluminée
France · que mors fu terminée.
Raganiers, uns parens le roi,
Par felonnie et par desroi
Ne se vost a lui assentir
Ne de mescroire repentir ;
Ains traist a lui une partie
De l'ost qui pas n'iert convertie,
Si ala manoir outre Somme.
Chier li vendi a la parsomme
Sa folie li rois de gloire ;
Car Clodoveus, qui la victoire
Avoit en maint estor eüe,
Et puis qu'il ost foi receüe,
Vint a chief de quanqu'il emprist,

3980 plot 3981 ces d. seroures 3984 ceste 3987 tel 3992 qui 3993 en p. 3994 terminé 3995 Leganiers 3997 vaut 4000 n'ert 4004 Clodeus

3980 roinne 3983 atournee 3984 iournee 3987 getta 3988 iour 3995 roy 3996 desroy 4003 roys 4005 meint estour 4006 ot foy

A point vint que sa gent le prist
Et que tout loier li rendi.
Li rois son corrous li vendi.
Ne sai que j'en face autre conte;
Molt le fist traitier a grant honte
Et ocirre après maintenant.
Puis fist tant vers le remenant
De l'ost · que par lui s'assentirent f. 78v
A croire en Dieu et convertirent.
Toute fu l'ost crestiennée;
Einsi fu France enluminée
De la clarté qui encor dure.
Et Dieus la netit de l'ordure
De ceus qui welent faintement
Monstrer qu'il vivent saintement.
Et il ost d'entre crestiens
La sentence des arriens.
A Soissons la bele cité,
Dont il avoit jadis jeté
Siagron · ala reposer
Clodoveus · Et por arroser
Sa novele plante sovent
Anmoit molt a estre en covent
Delez saint Remi a sejor.
Mais encor n'avoit a ce jor
En la terre de Soissonnois
Ne en celi de Loenois

4009 la r. 4013 occirre *A* 4014 Plus *A* remanant *B* 4020 le nettit 4022 moustrer *B* faintement *A*: seintement *B* 4023 il l'ot 4024 Les sentences 4025 bonne 4028 Clodeus ala reposer! 4031 D'ales

4010 roys courous 4018 ainsi 4021 feintement 4024 ariens 4026 iette 4027 Syagron 4029 nouvelle, souvent 4030 amoit, couvent 4031 seint, a ce iour 4032 iour

Sains Remis point de remenant
Qu'il n'eüst donné maintenant
A maisons de religion
Ou a eglise de Loon,
Quanque li rois li ot donné
Des le jor qu'il l'ot coronné
Et il et les autres François, f. 79
Fors une ville qui ansois
Fu a saint Nichaise donnée.
Ne n'i avoit chose atornée
Dont il i peüst sejorner.
Pener se vost de l'atorner
La roïne · si s'en pena
Tant que devant le roi mena
Et fist gens de ville venir,
Qui ne pooient sostenir
Les mavais us de la grevance
Que li mavais baillius de France
Avoient sor eus alevé,
S'en estoient molt agrevé.
Or estoient venu proier
Que ce qu'il devoient paier
De service au roi li pleüst
Que l'eglise de Reins eüst
Et qu'il i fussent apendant.
Quitement par teil cens rendant
Li rois promist a saint Remi

4038 Qu'a 4039 Quanques li roys li ot dont (*sic*) 4040 qu'il ot *A* couronnet *B* 4041 li *B* autre *A*, *B* 4044 aournee 4046 volt 4047 se 4051 mauvais us ne l. g. 4052 mauvais baillis 4053 alevee 4054 agrevee 4056 cil qui d. proyer 4058 l'eust 4060 tel convenant

4035 Seins remanant 4040 iour 4043 seint 4045 y, seiourner 4046 atourner 4047 roynne 4048 roy 4050 soustenir 4057 roy 4059 y 4061 roys proumist

Jusqu'a tant qu'il avroit dormi
Après mangier tot a donner,
Quanqu'il porroit avironner
De terre · et a sa revenue
Li seroit fermement tenue
La promesse qu'il li faisoit, f. 79v
Se teus promesse li plaisoit.
A la voie se mist atant
Sains Remis ses bondes metant.
Et en celle contrée la,
Tout la parant où il ala
Sont encor li signe aparant
A porter tesmoing et garant.
Si com il ala et revint
Une aventure li avint.
Uns vilains, qui estoit tenans
D'un molin · sot les covenans
Que li rois ot fais a Soissons.
Ne dou molin ne des poissons
Ne vost li vilains pautonniers
Que sains Remis fust parsonniers,
Ne qu'il en fussent compaingnon.
C'est la coustume dou gaingnon,
Qui gist sor le moncel de fain
Où il porroit morir de fain,
Que ja plante n'en mangeroit ;
Et quant beste a cui il seroit
Bons · i vient il la mort des dens.

4063 meingier 4067 que il 4068 telz proumesse 4070 bonnes 4073 sunt 4078 convenans 4079 fait 4080 de m. n. de p. 4081 volt 4085 seur l. m. d. pain 4087 meingeroit 4089 B. il l'assaut et mort

4063 tout 4067 proumesse 4072 parent 4075 comme 4079 roys 4082 seins 4087 plente

Li vilains ne vost que dedens
Les bondes saint Remi fust mis
Ses molins · ne que sains Remis
Eüst ce qu'en apartenoit f. 80
Au roi · de cui il le tenoit,
Qui Saint Remi l'avoit donné,
Ne ja ne li fust pardonné
Ce que sains Remis en eüst
Ne ja sa pars ne descreüst
Par saint Remi · si soit honnie
La nature et la felonnie
De serf, qui ses ieus abandonne
A plorer ce que sires donne.
Li vilains qui Dieu ne douta
Saint Remi arriere bouta,
Et dist que tout a escient
Seüst que c'estoit por nient.
'Car ja, dist il, en vostre clos
Ne sera mes molins enclos.'
Lors li respondi seins Remis
Molt doucement · 'Biaus dous amis,
Sueffre que je et tu l'aions,
Et que compaingnon en soions.'
Li vilains arriere l'espainst.
Onques sains Remis ne s'en plainst.
Mais li molins fist la complainte
Por saint Remi de celle empainte,
Car dou tout si se bestorna

4090 volt 4091 bonnes 4094 la 4095 Que 4096 Ne ce ne 4100 folie 4101 Dou s. 4106 pour noient 4111 toy 4116 ceste

4091 seint 4094 roy 4095 seint 4099 seint 4102 plourer 4104 seint 4113 vileins, espaint 4114 plaint 4115 conplainte 4116 pour 4117 bestourna

Que la roe a rebous torna.
Et quant li fel vilains rebous f. 80v
Vist la roe aler a rebous,
Après saint Remi vint corant
Si li escria em plorant :
'Sers Dieu refai aler a droit
Le molin · et je orendroit
Te creant que je t'en serai
Loiaus · de foi t'en porterai.'
Et sains Remis li respondi :
'Biaus ammis, je t'en escondi,
Ne je ne tu [ne] l'avrons mais.'
Li molins devint un marchais
Si orribles et si parfons
Qu'il semble que pas n'i ait fons.
De parole le laidengierent
Autres gens, qui li chalengierent
Vns bos · où par lor contredit
Mist a tous jors un entredit,
Dont li bos fu si tesmoignans
Qu'outre les bonnes, qui joingnans
A ce meïsmes bos estoit,
Fueille dou bos ne s'en batoit
Tant fust de grant vent demenée ;
Encor fu autrement donnée
La sentence que il i mist
Qu'i sembla que li bos cremist.

4120 Vit tourner l. r. a r. 4129 l'arons *Les vers* 4131-2 *sont intervertis dans B.* 4131 Tant est o. et p. 4133 se l. 4138 Qu'entre l. b. que 4139 meisme 4141 fu 4143 L (*sic*) sentence 4144 Qu'il

4118 tourna 4121 seint courant 4122 en plourant 4126 loyaus foy 4127 seins 4128 amis 4132 samble 4136 iours 4137 tesmoingnans 4142 donee 4143 y

Si fist il por voir il cremi f. 81
Le ban monseignor seint Remi
Et se tint si a encourpé
Que puis n'i ost aubre coupé
Qui outre sa bonne chaïst.
Ce sambla que Dieus le haïst ;
De ce fu tesmoignages tant
Comme cis bos fu en estant
Que rains ne fueille ne passa
Ses bonnes · Einsi trespassa
Sains Remis ses bonnes metant ;
Ne s'arestut desi atant
Qu'il fu venus a Chavignon.
Ne vorent li vilain gaingnon
Soffrir que lor ville fust prise
Entre celles de la porprise,
Si li corurent au devant
Et dirent qu'il n'alast avant.
Car ja lor ville ne seroit
A lui · En vain le requeroit.
Sains Remis contre eus s'efforsa ;
Mais en liu où vilains force a
Ne se puet pas raison enbatre ;
Et sains Remis qui por conbatre
N'estoit pas venus · s'arestut.
A la gent, qui li contrestut,

Les vers 4145-6 *sont intervertis* 4147 encoupe 4148 cope 4150 Il s. 4152 li bos 4153 n'en p. 4156 Ne s'aresta ne tant ne quant 4158 vilains *A* 4161 alerent 4162 disent 4165 s'enforsa 4166 lieu 4167 raisons 4170 contre estut

4145 pour 4146 monseigneur 4148 ot 4151 temoingnages 4153 reins 4154 Ainsi 4155 seins 4158 vorrent 4159 souffrir, leur 4160 pourprise 4163 leur 4165 seins Remi 4167 embatre 4168 seins pour combatre

Donna une maleisson f. 81v
Qu'en povreté et en frisson
Fussent tous jors mais travilliét
Comme vilain mal consilliét.
La gens dou païs qui ce sot
Li mist nom 'Chavignon le sot.'
Cist sornoms li sera tenus
Tant qu'antecris sera venus
Se ville i dure jusque la.
Si comme sains Remis ala
Et com il s'en vint repairant
Sont encor li signe aparant.
Sains Remis tant se traveilla
Qu'au roi vint quant il s'esveilla.
Tout li fu quitement donné
Quanqu'il avoit avironné,
Sans essoingne et sans contredit
Si comme li rois l'avoit dit.
Des lors que ce fu avenu
A l'eglise de Reins tenu
De ce don Luilli et Coci,
Et tient encore Dieu merci
Quitement en possession,
A tesmoing de l'abbeit Guion.
Nous trovons que David maudist
Les mons de Gerboe · et dist

4171 maleison 4173 F. a tous iours *B* traveillies *A* 4174 maus conseillies *A* 4176 en non 4177 cilz sornons 4178 Puis qu'a. *A* 4179 Se Chavignon d. jusques la 4181 reparrant 4183 travilla 4184 s'esvilla *Les vers* 4185–6 *manquent* 4191 Cousi 4194 Au t. de l'abé 4196 Gelboe

4180 seins 4181 comme 4183 seins 4184 roy 4188 roys 4195 trouvons

Que de pluie ne de rosée f. 82
Ne fu la montainne arrosée
Ne chans n'i eüst de planté.
Tout ce trovons representé
En ce que sains Remis maudist ;
Car tout ensis com il le dist
En a Dieus tenu covenant
A ceus, qui ont esté tenant
De la terre · et des autres choses,
Qui furent mises et encloses
Sor la maudisson saint Remi.
Chavignon, qui Dieu ne cremi,
Ne nou vost a seignor avoir,
Emplore encor son mau savoir.
Quant einsis se fu des vilains
Partis sains Remis, Euvelains
Qui d'Esparnai estoit tenans,
Haus hom et riches et manans,
Fu retez de teil mesprison
Comme de mortel traïson
Vers le roi, cui hom il estoit.
Et de ce qu'en li an metoit
Fu atains · qu'il nou pot desdire
Ne foi oster ne escondire.
A Ma-Damme-Sainte-Marie
De Reins fu sa vie garie,

4197 rousée 4198 fust la montengne arousee 4199 est a pleenté 4203 tenut convenant 4207 maleicon 4208 q. pas Dieu ! 4209 Ne ne vaut a seigneur 4210 empleure e. s. non s. 4211 fu de v. 4215 tel mesproison 4214 hons 4218 con li ametoit 4219 nel point d. 4220 oster foy

4200 trouvons 4202 ansis 4211 ainsi 4212 seins 4213 Esparnay 4214 hons 4215 retes 4217 roy 4219 ateins 4221 Dame seinte

Où il fouï a garison, f. 82v
De laide mort ou de prison
A gesir ennuieusement
En dolor et honteusement.
D'esproier por lui s'entremist
Sains Remis tant qu'en pais le mist
Au roi · et qu'il li fist ravoir
Toute sa terre et son avoir
Quite et delivre et ausolu,
Qu'onques rien ne l'en fu tolu.
Tout Esparnai li vost donner
Por sa peinne guerredonner
De ce qu'il ot por lui proiét.
Mais ne l'avoit pas si loiét
Covoitise · ne si espris
Qu'il vossist avoir de lui pris
Ne de nul autre crestien
Guerredon d'avoir terrien:
Car il ne li avoit pas fait
Dou roi pardonner son meffait
Por volenté ne por entente
Qu'il i mesist sa langue en vente.
Euvelains molt se vergoingna;
Por son parage resoingna
Qu'il ne lor fust ramenteü
A honte ce qu'il ost eü
Par autrui proiere respit f. 83
De mort · si li vint a despit

4223 fui 4226 A dolour 4227 De prier pour *V.* 4229 *manque et après v.* 4230 *s'intercale*: 'Li fist hastivement avoir' 4231 absolu 4232 riens ne li 4233 Toute Esparnay li volt d. *B dans A* li *manque.* 4236 si *A* : li *B* 4238 vaussist d. l. avoir p. 4244 meist s. l. entente. 4246 pour s. p. et r. 4250 vit

4228 seins 4234 pour painne 4235 pour 4237 couvoitise 4242 roy, mesfait 4243 pour 4244 y 4248 ot

Au siecle plus a demorer.
Ses pechiés vost aler plorer
Ou que soit en religion.
Quant faite ost sa confession
A saint Remi de ses meffais,
'Se vous volez estre parfais
En bien, Euvelain biaus ammis,'
Ce dist mes sires sains Remis,
'Tout vous covient le vostre vendre
Et por Dieu as povres despendre.
Après Jhesu Cris em poez
Aler si comme vous oez.'
Euvelains plus n'i atendi.
A l'eglise de Reins vendi
Espernai sor Marne sa ville,
Et sains Remis l'en fist .v. mile
Livres d'argent pesant baillier.
Essemples fu a esveillier
Les evesques, qui lors vivoient
Et qui après estre devoient,
Qu'il ne beassent a avoir
Louier de terrien avoir
Ne guerredon ne requeïssent
En siecle por bien qu'il feïssent.
Car Dieus s'il s'i welent atendre f. 83v
Lor savra plus largement rendre;
Et ce qui par grace est donné
Doit par grace estre abandonné

4252 volt 4259 convient 4261 en poes 4265 seur 4268 exemples 4271 beaissent 4272 loier 4274 Pour bien el monde q.

4251 demourer 4252 plourer 4254 ot 4255 mesfais 4256 voles 4257 amis 4260 pour 4262 oes 4266 seins, mille

Et rendu gracieusement.
Car molt vent precieusement
Qui au besoingneus qui demande
Por Dieu donne; car Dieus conmande:
'Donnez, vous qui par grace eüstes,
Si comme vous le receüstes.'

En Alemaingne a un boschage
Dont sains Remis en heritage
Acheta une grant partie.
Après fist une departie
A villes faire et estorer;
Gens i aloient demorer
En sa partie dou boschage.
La gens de la en son langage
Le boschage 'vosage' apele.
La estorerent la chapele
Et Conke et Cosle · et Pessrebac
Et Glene ausic et Querebac.
La gent qu'il li atraist einsi
Par rente depois acensi
Que a Reins faisoit envoier
A faire les vaissiaus paier
Où li chenoinne recevoient f. 84
Lor vin en celier, qui n'avoient
En us les pos ne les plommez;
Mais or est si acoustumez

4279 rendus *A* 4280 vaut 4285 en un boscage 4386 R. de l'eritage 4291-3 boscage 4293 volage apelent 4295 Prefrebat 4296 Querebat 4297 gens qui y a. 4298 poy 4299 Qu'a R. faisoient 4300 poier *A* 4301 chenoinnes *A* 4302 Leur v. au c. qu'il a 4303 eus

4282 pour 4283 donnes 4286 seins 4290 y aloyent demourer 4294 chapelle 4295 Conque 4297 ainsi 4303 plommes

Li mestiers de la poterie
Qu'i n'ot en ancien signerie
A cui il ne fust grans mestiers
Que bien se tenist des potiers.
Sains Remis ses bonnes planta
Entor le bos qu'il acheta,
Qui encor i sont aparans —
Tous li païs m'en est garans,
S'aucuns m'en voloit desmentir.
Ne puis, ne vost Dieus consentir
Que sains Remis les ost fichies
Qu'eles en fussent esrachies
Par homme qui en siecle fust.
A sa main mist en crues d'un fust
Une pierre que nus n'en puet
Traire · et si la tornoie et muet
Qui sa main dedens le crues met.
Et de folie s'entremet
Qui por oster l'en i atouche ;
Dont il avint que de l'antouche
D'envie fu uns fel vilains
Jadis en la contrée plains.
De gens li pesa qui veoient f. 84v
Si grant miracle et le creoient.
Por la sainteé saint Remi,
Si s'en venta et arrami
Que la pierre dou crues trairoit :
Ja por sainteé nou lairoit

4306 Qu'il *B* rencien *A* seignourie *B* 4308 se fesist 4312 m' *manque* 4314 volt 4316 esragiés 4317 el s. 4318 ou 4319 nulz ne 4320 tourne et remuet 4323 Q. pour le oster y a. 4324 l'atouche 4325 un 4327 Des 4328 le *manque* 4332 nel

4309 Seins *avec grande capitale* 4310 entour 4311 y 4315 ot 4316 elles 4326 pleins 4329 pour 4330 vanta 4332 pour

Qui de par saint Remi i fust.
Sa main bouta dedens le fust;
La pierre mut legierement.
Mais molt li pesa durement
Quand il ne l'en post traire fors.
Li maufeis qu'il avoit ou cors
Le trait a prandre une coingnié,
As deus poins la tint empoingnié
Et por le partruis eslaissier
Vost l'aubre environ cherpusier:
Sa hache leva par aïr
Por faire sor l'aubre chaïr
Son cop · Mais Dieus ne li laissa.
Ne bras ne hache n'abaissa,
Car la main destre li roidi
Et secha · et les ieus perdi.
Einsis fu cil pris et atains
Qu'il ost endeus les ieus estains
Qui saint Remi voloit estaindre.
S'en fu l'enor saint Remi graindre.
Ci conte l'estoire et recorde f. 85
Qu'il nasqui une grant descorde
Entre Frans et ceus de Borgoingne.
Grant honte fu et grant vergoingne
A Clodoveu, se li semblast
Et voirs fust, se il n'assamblast

4335 L. p. i mist *A* 4337 la pot 4339 Li fist a penre 4340 A deus mains 4342 volt . . . chapuisier 4344 Pour f. seur l'arbre 4346 ne laissa 4347 meins 4348 Si sacha 4349 ainsi fu pris cilz 4350 atains 4352 onnour 4356 Grans hontes fust et grans v. 4357 Clodeus

4333 y 4338 corps 4341 pour, eslaisier 4345 coup 4350 ot andeus 4351 seint, esteindre 4352 greindre 4355 Bourgoingne

Ses gens et il n'alast vengier
Ses tors et ses drois chalengier.
Quant li baron et si ammi
Furent venu · a saint Remi
Prist congié et beneïsson,
Qui por lui oster de frisson
Li dist avant et fist savoir
Qu'il devoit la victoire avoir
Sans mescheance et sans peril ;
Et si li bailla un barril
De vin · et dist qu'il en beüst
Chacun jor, et que bien seüst
Que tant comme il li durroit
A seür ostroier porroit,
Et, quant il faurroit, retornast
Que plus n'i fust ne sejornast.
Clodoveus o toute s'estoire
S'esmut joieus de la victoire
Que sains Remis li ost promise.
Ja fu sa gens a force mise
En Borgoingne ardoir et preer. f. 85v
Molt fist Borguignons effreer.
Au roi Gondebaut fu noncié
Qu'einsis avoient commencié
Fransois sa terre a essillier.
Nus hom ne se doit mervillier

4360 S. t. et drois *A* 4363 congiet 4371 il dureroit 4375 Clodeus a toute 4378 fust sa gent 4379 a. et gaster 4380 effraer 4382 ainsi 4384 Nulz ne se d. esmervillier

4361 ami 4363 beneicon 4364 pour fricon 4370 iour 4373 faurroist *A* retournast *B* 4374 seiournast 4377 seins ot proumise 4379 Bourgoingne 4380 Bourguingnons 4381 roy 4383 Francois

Se teus novele li desist;
Lait li fust que contr'eus n'issist.
Ses gens semont et auna.
Joislains ses freres l'amena
Ceus qu'il i post faire venir
Por lui aidier a retenir,
Fust tors fust drois, ce qu'il tenoit
Contre Clodoveu, qui venoit
Sor lui a ost iréement.
Gondebaus efforciement
S'apareilla de soi deffendre.
N'osa dedens Dijon atendre
Les Fransois a lui assegier:
Par defors fist sa gent logier;
Et il meïsmes s'en parti
Por joer d'un jeu mesparti.
Ce li post au partir sembler;
Folie li fist assembler.
Car Fransois entr'eus se flatirent.
Sor une eve se combatirent
Tant que nou porent soutenir f. 86
Borguignons, ne plus maintenir
L'estor · si tornerent le dos.
Tuit eüssent esté enclos
Mais en fuiant s'en eschaperent;
Tant corurent et galoperent

4385 telz 4386 qui le contre n'i. 4387 Sa gent semonst 4388 l' *manque* 4391 F. drois f. tors 4392 Clodeus 4393 seur 4395 pour lui d. 4400 Pour jouer un j. 4404 yave.
4385 nouvelle 4389 y pot 4390 pour 4397 Francois 4401 pot sambler 4402 assambler 4403 Francois 4405 soustenir 4406 Bourguingnons 4407 estour tournerent 4409 fuient *A* 4410 coururent

Gondebaus et li Borguignon
S'enclorrent dedens Avignon.
Autre fois estoit avenu
Qu'il s'estoient andui tenu
Au los et a l'atirement
Aurelien outréement;
A ceste fois s'en rentremist
Tant qu'en teil forme i remist
Pais · Son or prist et son argent
Clodoveus: et sauve sa gent
En sa terre s'en retorna,
Et molt grant proie en amena
De ce qu'en Borgoingne avoit pris,
Et s'en ost l'onor et le pris.
Quant einsis ot fait en Borgoingne
Li rois Clodoveus sa besoingne
Et il fu repairiés en France
Por ammor et por aliance,
Par un sien vaillant homme sage,
Paterne, un sien fel message,
Au roi de Provance manda, f. 86v
Alari · et li demanda
Un jor de tenir parlement
Entr'eus deus amiablement.
Par samblant se fist molt haitié
Des salus et de l'ammistié

4411 et si Bourguingnon 4412 Qu'il s'enclosent en Avignon 4414 andoy 4415 Au los ca a. 4418 tel fourme i remist *B*: teil forme pais i mist *A* 4419 Que s. or *A* 4420 Clodeus 4422 Mais m. 4425 ainsi 4426 Clodeus 4428 Par ammour et par a. 4430 Par Paterne 4432 Alori 4436 Dou salu

4421 retourna 4423 Bourgoingne 4424 ot l'onneur 4425 Bour- 4426 roys 4431 roy de Prouvence 4433 iour 4436 amistie

Alaris (cui il ost mandé,
Clodoveus, et jor demandé
De tenir a lui parlement)
Si dist que molt joieusement
Jor certain li asseneroit
Et lieu où a lui parleroit,
Et que bien seüst a fiance
Que s'amistié et s'aliance
Covoitoit il molt a avoir.
Après enquist de son avoir,
Où ses argens iert et ses ors,
Et com grans estoit ses tresors,
S'il savoit quex il pooit estre,
Et de sa gent et de son estre,
Des fortereces de sa terre :
Ne laissa de riens a enquerre
Li traïtres plains de boisdie.
Paternes fu de grant voistie
Et Dieus l'i fist apercevoir
Que cil le voloit decevoir
Et le roi de France traïr, f. 87
Et que molt le devoit haïr
Clodoveus et si bon ami
Comme son morteil ennemi.
Quant Paternes ost entendu
Ce qu'Alaris ost respondu
Ne fist samblant que percevance
Eüst fait de la decevance

4437 Alori *B* qui li ost *A* 4438 Clodeus 4441 enseingneroit 4442 liu 4443 en f. 4447 ert 4449 quelz 4450 son gent ! 4452 Ni 4454 sot de tricherie 4455 l'en 4456 ciiz 4459 Clodeus 4460 mortel 4462 Aloris 4463 fi 4464 en la d.

4437 ot 38 iour 4441 iour certein 4445 couv- 4453 pleins 4457 roy 4461–2 ot

Qu'au roi voloit faire Alaris.
Entretant s'en fu a Paris
De Reins venus li rois manoir.
Paternes ne vost remanoir
Awec Alari, puisqu'il ot
Aperceü qu'il le guilot
Et que traïson entendoit
Vers Clodoveu qui l'atendoit.
Quant pris ot congié s'en torna:
Il n'arestut ne sejorna,
Se nuis ne le fist arester.
Tant com il plus se post haster
Se hasta de tost revenir.
Ne vost celer ne retenir
Rien de ce qu'il avoit troveit.
Traïtor et felon proveit
Dist au roi que trové avoit
Alari · et que bien savoit
Qu'il queroit vers lui traïson. f. 87v
Clodoveus par ceste achaison,
Quant il ost oï la response
Que Paternes li ost esponse,
A Paris fu ; ses gens manda,
A la roïne demanda
Conseil · et a tous ses barons.
'Seignor, dist il, queil la ferons?

4465 Aloris 4468 volt 4469 Avec Alori *B* : A. Alaris *A* 4470 que il le guillot 4472 Clodeu 4473 Il prist congiet si s'entourna 4474 Qu'il 4475 li *A* 4476 Et t. comme il se pot 4478 volt 4479 riens . . . trouvé 4480 prouvé 4482 Alori et des ci s. 4484 Clodeus p. c. occoison 4486 Paterne 4487 sa gent 4490 Seigneur dit il quel le

4465 roy 4467 roys 4474 seiourna 4480 traitour 4481 roy, trouve 4485-6 ot 4488 roynne

Molt m'est lait de la departie
De France · dont si grant partie
Tient Alaris li arriens.
Que por ce qu'il n'est crestiens,
Que por ce qu'il me vost traïr
Ai je raison a lui haïr.
Alons au fer et a l'acier
Provenciaus de France chacier;
Et saisissons la bonne terre.
Por demander vous en, et querre
Conseil · vous ai je ci mandéz.'
'Sire, a quanque vous commandez,
Dirent il, sommes conseillié.
Prest sommes et appareillié
A faire quanque nos poons.
Et tuit ensamble vous loons
Que vostre pooir en faciés
Tant que de France soit chaciés
Et il et sa gent provencele f. 88
Et cius d'autreteil estencele,
Com il nos avoit atornée
Et sor son chief soit retornée
La felonie qu'il queroit.
Faisons de lui ce qu'il feroit
De nos s'il en avoit pooir.
Bien li devez laissier veoir;
Car de tant i a garison
Devers vous · que sans traïson

4492 grans *A* 4493 Aloris 4495 vuet 4499 Et si alons 4500 Pour d. et pour enquerre 4502 quque 4503 conseilliez *A* : consillie *B* 4504 Pres *A* appareilliez *A* 4510 Et eus d'autretel estincelle

4494–5 pour 4498 Prouv- 4505 affaire *A* nous *B* 4509 prouvencelle 4511 nous, atournee 4512 retournee 4513 felonnie 4515 nous 4516 deves 4517 y

Ferez ce que vous en ferez
Se vostre vengence en querez.'
En teil maniere l'afia
Sa gens · et il edefia
A Paris de chaus et de pierre
Unę eglise en nom de saint Pierre
Et de saint Pol son compaingnon.
Roheus la fille au Borguignon,
Sa femme · li amonesta,
Et il porvit et apresta
Quanqu'il i covint volentiers.
Et sains Remis endementiers
Fist tous les evesques venir
De France a Orliens por tenir
Un senne · où il ost establie
Mainte porfitable establie.
Entretant se fu porveüs f. 88v
Li rois · maïs ains qu'il fust meüs
Prist congié molt devotement
A saint Remi ; et ensement
Com il ot a l'autre fois fait
Li dist qu'il avroit entrefait
La victoire de la bataille,
L'or et l'argent et la vitaille
Des Provenciaus en amenroit,
Et que lor terre conquerroit.
De ce se fist a lui devin
Et un bocel plain de bon vin

4519 Feres vous c. q. v. feres 4520 Se vous la veniance en querés 4521 tel 4524 ou nom seint P. 4528 pouruut 4529 Quanques il y convint 4533 un consire *B* 4540 aroit 4543 ramenroit 4544 leur 4546 barisel plein de vin

4525 compeingnon 4526 Bourguingnon 4527 amonnesta 4530 seins 4532 pour 4533 ot 4534 meinte pourf- 4536 roys 4543 Prouv-

Li donna · et dist que tant loing
Porroit aler en cest besoing
Comme cils vins foisonneroit ;
Et a tous ceus cui lui plairoit
En porroit donner largement.
Tout autreteil commendement
Et en celle forme meesme,
Com il fist après le bautesme
Quant il dust aler en Borgoingne,
L'envoia en ceste besoingne.
Sa beneïsson li donna.
Et cils vins adès foisonna,
S'en burent tuit conmunement,
Li rois · et li autre ensement,
Qu'onques n'en fu avers ne chiches f. 89
As plus povres nes qu'as plus riches
Ne onques cils vins ne failloit ;
A signant foison en salloit
Com eve qui sort de fontainne.
Jadis fu nommée Aquitainne
La terre, qui puis fu partie
En trois · si que l'une partie
Est par nom Gascoingne clammée.
La seconde est Poitous nommée.
Engevins, une gens hardie,
Mainnent en la tierce partie,

4549 fuisonneroit 4550 ceuls que 4552 autretel 4554 Qu'il ot fait a. l. baptesme 4559 tout 4561 ne nices 4562 povre ne au p. r. 4564 fuison en sailloit 4565 Comme yaue q. sourt de fonteinne 4568 qu'en 4570 Poitaus 4571 Angevin u. gent

4549 cilz 4551 Em *A* 4553 fourme 4555 dut, Bourg- 4558 cilz 4560 roys 4561 C'onques 4563 cilz 4566 aquiteinne 4569 non, clanmee

Dont Clodoveus estoit tenans,
Qui n'estoit pas dessovenans
D'Alari, qui le vost traïr.
Aler le voloit envaïr
A Poitiers, si fist esmovoir
L'ost de France par estovoir:
Car la estoit il reseans,
Li rois arriens mescreans,
O toute sa gent de Provence.
Partout ala grant reverence.
Porta, si com il devoit faire,
Clodoveus li rois debonnaire
Aus deus sains de grant digneté
Que il trouva en la cité
Molt seigneris et molt amez. f. 89v
Li uns est sains Martins clammez;
Molt aora devotement
Lui et saint Ladre ensement.
Et par molt grant devotion
Lor demanda solation
Et au partir lor enclina.
Droit a Poitiers s'achemina.
Ne post pas mener en emblée
La gent qu'il avoit asemblée.
Alaris par son malencontre
Dis liues li vint a l'encontre

4573 Coldeus (*sic*) 4575 Alori q. le volt 4581 A toute 4582 reverent! 4584 Clodeus 4585 A d. seins 4588 clanés! 4590 Laitre *A* 4592 L. presenta *A* solucion *B* 4593 les e. 4596 aunee 4597 Aloris 4598 lieues

4574 dessouvenans 4577 esmouvoir 4578 estouvoir 4580 ariens 4581 Prouvence 4583 comme 4584 roys 4587 seignouris ames 4589 aoura 4591 devocion 4595 pot

Loins de Poitiers a lui combatre.
Lors connmencierent a abatre
François plus menus Provenceaus
Que bouchier n'acorent porceaus,
Et a tranchier pis et corailles
Et faire trayner entrailles.
Courre faisoient les chevaus
A wides seles par les vaus.
Desconfi furent Provencel.
N'i ost viellart ne jovencel
Qui son pareil i atendist
Et qui au fouïr n'atendist.
Mais ne s'en porent eschaper
Par courre ne par galoper;
Car Clodoveus pas ne se faint. f. 90
Tant chassa qu'Alari ataint,
Le roi que mortement haoit.
Endementiers qu'il ocioit
Se furent a lui acosté
Dui Provencel, qui el costé
Le vinrent ferir a trevers.
Garans li fu li bons haubers,
Voire li haubers de vertu
Dont Dammedieus l'avoit vestu
Par les oroisons saint Remi,
Qui en ce peril escremi

4601 menu 4602 bouchiers *A* 4604 traire ces e. 4605 ces c. 4606 Et par monteingnes et par vaus 4607 Desconfis *A* prouvenciel *B* 4610 a fuir 4612 Pour c. n. pour g. 4613 Clodeus 4614 T. chevaucha que il a. 4615 Alori que forment h. 4616 l'occioit 4618 Doy Prouvencel q. ou c. 4619 en t. 4623 orisons

4600 comencierent 4601 Prouv- 4602 porciaus 4603 trenchier 4609 y 4622 Damedieus

Por lui sauver et garantir.
Et il ne s'en vost alentir
Prenant chastiaus et fermetez,
Villes champestres et citez.
Trosqu'a Toulouse n'arestut ;
Onques nus ne li contrestut
Ne fu qui li contredesist
Que tous les tresors ne presist
Qu'Alaris avoit amassez.
Quant a Toulouse ost fait assez
De son bon et de son plaisir
Et tout ot pris et fait saisir,
Par Engolesme repaira,
Où Damedieus li desclaira
Qu'il fu molt liés desqu'il i vint ; f. 90v
Car teus miracles i avint
Que li mur devant lui chaïrent.
François ceus dedens envayrent
Qui tuit estoient arrien
Peior que Juif ne paien.
Quant as brans d'acier esmolus
Orent a tous les chiés tolus
Einsis comme Dieus le voloit,
Clodoveus si comme il soloit
Revint joieus de la victoire.
Bien ost esploitiet outre Loire.
Molt ost grant tresor aquesté
Et la terre, ou il ost esté,

4626 volt 4629 Tresqu'a 4631 contredeist 4632 preist 4633 Aloris 4639 et il y v. 4640 C. des m. 4641 murs *A* 4644 Piour 4645 achier 4647 ainsi 4648 Clodeus s. c. il disoit 4650 ot esploitié 4651 conquesté

4625 pour 4627 fermetes 4628 viles, cites 4633 amasses 4634 ot, asses 4637 Engoulesme 4640 y 4642 envairent 4651–2 ot

Ost mise en la subjection
Et fait ot grant occision
De mauvaise gent arriene.
De ce qu'en l'estoire ancienne
Lisons · poons dire et prover
Et forme et samblance trover
De ce qui a ce temps avint,
Qu'Elyas li prophetes vint
Par le temps de la grant famine
A la femme, qui de farine
N'avoit que plain poing seulement
Et un petit d'oile ensement.
Un petit pain l'en fist sor cendre f. 91
Et Dieus fist teil planté descendre
De sa grace sor la farine
Et sor l'oile trosqu'au termine
Qu'il ost par la terre pleü
Et que li biens furent creü
Et que pluie partout donna,
Que la farine foisonna
Et li oiles si largement
Qu'il n'i ost amenuisement
Por ce qu'Elyas ses ammis
L'avoit a la femme promis.
Tout autresis prist Dieus conroi
De tenir couvenant au roi
Au vin dou bocel foisonner ;
Tant n'en sot prandre ne donner

4653 Ot m. e. sa s. 4654 si ot fait 4665 li f. sous c. 4666 tel plenté 4667 sus la farinne 4668 tresqu'au 4670 si bien 4674 oit ! 4677 autresi 4678 convenant 4679 baril 4680 penre

4657 prouver 4658 fourme, trouver 4660 Elias 4662 farinne 4663 plein puing 4669 ot 4672 farinne 4675 pour, Elias, amis 4676 proumis 4677 conroy 4678 roy

Qu'il li eüst descroisement.
Trosque a son repairement
Fist Dieus en voir ester le dit
Que sains Remis li avoit dit.
A Toulouse et Engolesme
Et aillors après son bautesme
Ost Clodoveus a ost esté
Et molt grant avoir aquesté
Et sa gent sauve ramenée
Et meinte grant chose donnée,
Et il et li autre haut homme, f. 91v
A saint Remi, qui de teil somme
N'estoit apris ne coustumiers,
Que longuement en fust sommiers
S'il fust dou tenir covoiteus.
De Fransois estoit cremeteus,
Qu'il ne tenissent a faintise
Et ne notassent covoitise
En ce que tant s'estoit peneis
Qu'a ce les eüst ameneis
Que bautisier se consentissent.
Por ce qu'il ne se repentissent
Ne ne haïssent la creance,
Si tost comme aucune escheance
L'en venoit d'aucune partie,
Si refaisoit sa departie.

4681 Qu'il y e. descroissement 4682 Jusques 4686 baptesme 4687 Ot Clodeus 4689 saune ramee ! 4690 maintes grans *A* 4692 tel 4695 de t. 4697 nel 4699 penes 4700 Que ia les e. amenes 4701 baptisier 4704 S. t. qu'aucunne mescheance 4706 de sa partie

4684 seins 4685 Engoulesme 4686 aillours 4692 seint 4695 couv- 4696 francois 4698 couv- 4702 pour 4705 aucunne

De ceus qui ces dons li faisoient
I avoit aucuns qui disoient
Que molt lor plairoit qu'a l'eglise
De Reins · fust lor aumosne assise.
Mainte chose i a joinst einsi
Et des biens qu'il reçust aussi
En la contrée de Rencien,
En Loenois et en Porcien,
Fist bonne part a une eglise
Qui a Laon estoit assise,
De la damme de paradis, f. 92
Por ce qu'il i avoit jadis
Esteit en s'enfance norris.
Ne s'asenti pas as porris
Que sa norrice en fust loée.
Molt fu plus richement doée
Que l'eglise de Reins a double,
Qu'a une provende i est double
En valoir · a une de Reins.
A ce temps fu li premereins
Evesques en l'eglise mis,
Sains Genebaus, cui sains Remis
I mist · et haus hom de nature
Estoit · et sages d'escriture;
Et dou sens dou siecle savoit
Asseis · et espousée avoit
Femme, passé avoit grant piece,
Parente saint Remi et niece;

4708 auquuns *A*: aucun *B* 4710 leur 4711 Meintes choses en j- 4712 ainsi 4713 Rouen 4714 et *manque* 4716 Qui en Lannois 4719 esté 4721 doee 4724 Car une 4728 Seins Guinebaus 4729 et hons d. n. 4730 escripture 4732 asses

4711 ainsi 4712 ressust 4717 dame 4718 pour y 4720 asanti *A* pourris 4721 nourrice 4724 prouvende y

Cui confes il avoit esté,
Et si li avoit creanté
Et promis en confession
Qu'il voloit en religion
Les jors de sa vie finer
Et ses fais en bien terminer.
Einsis li avoit otroié
Et l'en ost requis et proié
Qu'il l'en aidast a conseillier. f. 92v
Il n'estoit pas a esveillier
En quanque a Dieu apartenoit
Et Genebaus li cuens tenoit
Grant terre dont il se demist.
Sains Remis en saisine en mist
L'eglise de Loon einsi.
Puis se maintint Genebaus si
Qu'il fu la evesques sacrez.
Tout fu uns arcediacrez
De Reins · quanque celle eglise a.
Et sains Remis le devisa
En teil manniere et establi
Que puis ne fu desestabli.
Genebaus plus qu'il ne devoit
En la hautece qu'il avoit
Et en ses wevres se fia ;
Si s'endormi et oblia
Que plus sains n'estoit de David
Au temps que femme le ravi,

4740 ses maus 4741 Ainsi 4743 consillier 4744 esvillier 4745 quanques ! 4747 grans terres 4748 en *manque* 4750 Guinebaus 4755 tel 4756 C'onques p. n. f. destabli 4757 Ginebaus 4759 oeuvres

4737 proumis 4739 iours 4742 ot 4743 aidat 4746 quens 4748 seins 4749 ainsi 4751 sacres 4752 arcediacres 4754 seins 4755 maniere 4758 hautesce 4760 oublia 4761 seins

De bien en mal le trebucha
Et fist que mortelment pecha,
Ne plus sainés de Salemon
Cui femme embati en limon
De lait pechié et en la glise.
Genebaus qui a sainte Eglise
Gouverner estoit ordenez f. 93
Et tant avoit esté menez,
Non par force mais par son gré,
Qu'il estoit en si haut degré
Où sa vie avoit remuée
Et sa femme en seror muée,
Qu'il n'i avoit que resgarder
Fors por l'ame aidier et garder
La dette de ceste droiture,
Fu achaison et covreture
A l'un por l'autre decevoir ;
Aussis comme por recevoir
Enseingnement a sauver s'ame
I ala trop veoir sa femme :
Trop l'ala sovent visiter.
Einsis seit deables jeter
Es douces fontainnes l'entouche
Et l'irainne a prandre la mosche,
Tendre sa toile par devant.
Sous ciels n'a rien si decevant

4765 Salemons 4767 Dou 4768 Ginebaus 4769 Gouvernes 4776 l'arme *Les vers* 4777-8 *sont intervertis dans B* 4778 occoisons 4779 devoir 4780 Ainsi pour *manque* 4782 sovent *A* : veoir *B* 4784 Ainsi set diables 4785 A d. 4786 raingne 4787 sa mouche 4788 S. ciel n'a riens s. decevat

4763 tresb- 4766 enbati *A* 4769 ordenes 4770 menes 4774 serour 4777 depte 4778 couv- 4779 pour 4783 souvent 4785 fonteinnes 4786 prendre, mouche

Ne que deables ait plus chiere
Que bel ator et bele chiere
De femme por sa glus aerdre.
Nus n'i touche qui s'en puist terdre
Et qui n'en remaingne entechiés,
Engluez et empeechiés.
La femme par losengement, f. 93v
Par ieus et par blandissement,
Par paroles en fiel souciez
Et samblans de miel adouciez,
L'agarda tant et espia
Que sa vertus amolia
Et qu'il oublia lescriture,
Qu'il dist que mole est par nature
Aive · et que pierre dure chieve
Et roche de son liu soslieve
Et porte aillors et terre gaste.
N'a pas repos qui femme haste.
Si avint que par trop haster
Et par trop sovent visiter
Et par paroles enmielcies
De venin mortel enfielies
Se laissa Genebaus trop oindre
Et dou felon aguillon poindre ;
Si que desqu'au cuer en senti
La pointure et se consenti
A trebuchier de chasteé
En lusure · et de sainteé

4789 dyables a. tant c. 4790 acueil et belle c. 4792 nulz 4794 Et e. e. empechies 4797 soullies 4799 Le gaita 4801 escripture 4802 Et d. 4803 Yaue qui p. 4804 lieu eslieue 4805 portre ailleurs en t. 4809 emmielees 4810 enfielees 4811 Ginebaus 4813 jusqu'au 4816 luxure

4791 pour 4793 entechiez 4798 adoucies 4806 cui 4808 souvent 4811 laisa *A*

En pechié et en soilleüre.
Car qui loje en sa vesteüre
Feu · ne puet estre que le n'arde.
Genebaus ne se tenoit garde :
Si l'a sa femme deceü f. 94
Qu'ele a un enfant conceü.
Et quant il fu nez li manda
Que c'estoit fils et demanda
Quel non il vorroit qu'il eüst.
Genebaus ne sot qu'il deüst
Dire au message ne respondre,
Fors por ce qu'il covient repondre
Le larron, qu'il ne soit veü ;
Et que cil estoit conceü
En larrecin, qui estoit nez,
Quant il seroit crestiennez
Que Larron le face appeler.
Ce qu'il ne post a Dieu celer
Fu as gens dou siecle celé.
Por ce que Lerres a celé
Vuet adès aler et venir
Et por remembrance tenir
De lor pechié que fait avoient
Et de gens qui mot ne savoient
Li sambla que bien li estoit
Si fais nons com il li metoit.
Quant la damme fu relevée,
Por ce qu'atainte ne provée

4820 Guiebaus s'en donnoit 4824 c'e. cilz 4826 Guiebaus 4828 convient 4829 L. l. i qu'il n. s. veus 4830 cilz e. conneus 4832 estoit 4839 De l'ort pechiet

4823 nes 4828 pour 4831 nes 4832 crestiennes 4833 apeler 4834 pot 4836-8 pour 4842 conme 4844 pour prouvee

Ne fust lor colpe ne seüe,
Ne soupessons n'en fust eüe,
Ne se vost cesser ne tenir f. 94v
De sovent aler et venir;
Se qu'ainsis se vost escuser
Fist le feu estaint rambraser
Et doubler sous la coverture.
Or renchaï en la pointure
De l'aquillon envenimé:
Or trova le feu alumé,
Si se rembrasa et remprist,
Et, aussis comme chiens reprist
Ce qu'il avoit ainsois vomi,
Ou pechié qu'il avoit gemi
Ranchaï. Gaires ne tarda
Genebaus qui ne s'en garda.
Or post il dire certement
Et primes et secondement
Que feus est qui trop pres se joint
Au ver, qui de la coe point.
Tant i ala la dame et vint
Qu'autre foïe li avint
Qu'ele conçut et enceinta.
Au terme une fille enfanta;
Si vost par Genebaut savoir
Quel non elle devroit avoir.
Et il li manda que sa fille
En bautesme eüst nom Volpille.

4845 la courpe 4846 souspecon 4847 volt 4849 ainsi se volt 4850 fu esteint embraser 4851 sa 4853 envelimé *A* 4855 reprist 4857 ainsi 4858 El p. 4859 taria 4860 Guiebaus si se 4861 entierement 4863 folz 4864 keue 4867 enfanta 4868 aporta 4869 volt 4872 baptesme e. n. Werpille

4848 souvent 4854 trouva 4861 pot 4866 foye 4867 elle consut

Ne ne fu mie sans raison f. 95
A regart de la traïson
Dont la volpille est renommée.
Vost qu'elle fust einsis nommée
Por ce que de lui decevoir
S'estoit peneis au concevoir
Deables, qui en escriture
Est comparez a la nature
De la volpille guilleresse.
Volpille est nom de tricheresse.
Einsis fu la fille apelée
Qui fu conceüe a celée.
Après ceste transgression
Mist Dieus en grant componsion
Genebaut · si se repenti
De ce qu'il avoit consenti
Que sa femme fust si sovent
Les lui tenant felon couvent,
Si s'en tenoit a deceü.
Dieus, qui merci avoit eü
De saint Pere benignement
Quant il plora amerement
Le pechié de lui renoier,
S'entremist de lui ravoier.
Son pechié plora et gemi ;
Si envoia por saint Remi
Qu'il venist a lui sans proloingne, f. 95v
Car une grevainne besoingne

4873 Ce ne fu 4875 Werpille 4876 volt 4878 Estoit penes 4879 Dyables q. e. escripture 4881 Werpille 4882 Vuerpille est nons 4886 compencion 4889 la f. 4890 Lez l. sans autre si sovent *A* 4893 Pierre 4895 pechiet

4876 ainsis 4877 pour 4881 guilleresce 4883 ainsis 4889 souvent 4894-7 ploura 4898 pour 4900 greveinne

Li estoit entre mains venue :
Si desiroit molt sa venue,
Ne sans lui n'em pooit finer.
Tous jors seroit a terminer
Se il meïsmes n'i venoit,
Car a lui en apartenoit.
Sains Remis ne demora pas
Qu'il ne meüst eneslepas
Por aler a Loon savoir
Por quoi si se hastoit d'avoir
G*enebaus* lui et sa presence.
Quant la vint, a grant reverance
Et hautement fu receüs.
A l'ançois qu'il pot fu eüs
Leus de conseil por demander
Queus besoins l'avoit fait mander
A venir si hastivement.
G*enebaus* engoùisseusement
Commensa en larmes a fondre
Si qu'a painnes li post respondre ;
Et se vost a ses piés jeter
Et de son col l'estole oster,
Et soi de l'esveschié demettre,
Si que grant force covint mettre
Sains Remis a lui retenir. f. 96
Pitiéz li fist as ieus venir
Les larmes, si qu'andui plorerent.
Longuement en plor demorerent.

4903 ne p. 4908 isnel le pas 4914 Au plus tost 4915 Lieus 4916 Quelz besoings 4918 engoisseusement 4921 volt 4924 convint 4927 andoy

4901 meins 4904 iours 4907 seins, demoura 4909-10 pour 4915 pour 4920 pot 4921 geter 4925 seins 4926 pities 4927 plourerent 4928 longement em *A* plour *B* demourerent

Saint Remi avoit esmeü
Ce qu'il avoit aperceü,
Et seüst esperitelment
Que *Genebaus* criminelment
Contre son ordre avoit pechié;
Por ce resoingnoit l'esvechié.
Dolors l'avoit si esbahi
Qu'a molt grant peinne il gehi;
Tout einsi com il avoit fait
Li dist la forme dou meffait.
Sains Remis le vit esploré
Et presque tout desesperé:
Sel conforta molt doucement
Et dist que dou deshaitement,
Qu'il li veoit si grant avoir,
Li devoit peior gré savoir
Nostre sires que dou meffait.
Gardez, que que vous aiés fait,
Qu'en desperance n'en chaiés,
Car n'i faurrez que vous n'aiés
Merci, se vous la demandez;
Mais que le meffait amandéz
Et aiés bonne repentence, f. 96r
Et vous metez en penitence;
Et ne tenez pas a mensoingne
Ce que la verité tesmoingne

4931 seu espirituelment *B* : esperiltement *A* 4936 p. le g. 4939 esplouret 4940 desesperet 4942 del 4944 piour 4945 Nostres s. q. del mesfait 4947 chees 4948 ne faurez 4953 tenez *A* : metes *B* 4954 verites

4929 seint 4934 pour 4935 dolours 4936 painne 4937 ainsi conme 4938 fourme mesfait 4946 gardes 4949 demandes 4950 mesfait amendes 4951 bone 4952 metes penitance

De l'evangile, qui recorde
Que Dieus a tant misericorde
Qu'il puet asseis plus pardonner
Que nus a pechier foisonner.
Et plus en a la volenté
Par ce qu'il voie entalenté
Le pecheor de demander
Merci, et de soi amander
Et par maint son repantement
A oevre de parfaissement.
Ne Jhesus Cris pas ne haï
Jh*erusal*em · qui le traï
Et bati et crucifia,
Ne Longis qui s'umilia
Quant de pechier se repenti.
Car Dieus, qui onques ne menti,
Tenra ce qui nos fu promis
Quant il dist alors sera mis
En la maison David uns fluns
Larges · où chascune et chascuns
Se porra de pechier monder,
Tant i fera grace abonder.
Cele grace, qui fu promise, f. 97
Fu en la maison David mise
Quant Jhesus fu crucefiés ;
Car par son sanc est netiés
Chascuns, qui vuet, de son meffait.
Nus hom n'a tant a Dieu meffait

4957 asses 4958 nulz a pechie 4960 se *A* : si *B* 4963 repairement 4964 oure de parfaitement 4967 crucefia 4968 Ne longi q. s'umelia 4971 qu'il *A* 4974 et *A* ou *B* 4975 pechiet 4978 F. e. ches d. assise 4982 nus hons

4961 pecheour 4962 soy amender 4963 meint 4971 nous proumis 4976 habunder 4977 celle proumise 4980 netties 4981–2 mesfait

Qu'il n'em puist a merci venir,
S'il vuelt teil creance tenir.
Maint essemple et mainte semblance
Li traist avant de penitence
Et des biens qui en sont venu
A ceus qui bien se sont tenu
Por lui a penitence a traire.
Après li fist un reclus faire
Et un lit d'autreteil faiture
Comme fosse de sepouture.
Et li fist faire un oratoire
Et fenestre (ce dist l'estoire)
Ou parent, quant il en avoit
Mestier, la clarté recevoit.
Puis li enclot et saela.
Encor or en puet qui va la
Veoir le tesmoing ancien
Lez l'eglise Saint Julien
Où plusor le vont esgarder.
Sept ans tous plains covint garder
Saint Remi por lui l'esveschié f. 97v
Si qu'a Reins a l'arceveschié
Venoit chanter un diemaingne
Et servir toute la semainne
Et l'autre a Loon ensement.
Sept ans ovra si faitement

4984 uuet tel 4985 exemple 4988 se sont bien 4989 *Le second* a *manque* 4991 autretel 4992 sepulture 4993 une 4995 quant *A* : se *B* 4996 clartes li venoit 4997 enclost et seela 4998 E. en puet il qui va la 5001 pluseur 5002 convint 5004 archeveschie 5005 diemenche *A* 5007 Laon

4985 meinte samblance 4986 penitance 4989 pour 4998 em *A* 5000 les seint 5002 pleins 5003 seint pour eveschie 5007 E 5008 ouvra

Et les deus eglises maintint.
Et comment G*enebaus* se tint
Et de com grant componcion
Il fu en la reclusion,
Li monstra Dieus apertement.
Au septime an droitierement
Qu'il fu entrez en cele painne,
Le mescredi devant la ceinne,
Estoit par nuit en oroison
Et ploroit por sa mesproison
De ce qu'ordenez ost esté.
Et deust avoir poesté
D'assoure et d'escumenier
Et a Dieu reconcilier
Com evesques ses peneans.
Et or estoit si meschéans
Qu'il ne lor osoit ministrer
Ce qu'il deust · ne soi monstrer
Entr'eus, en l'eglise ne estre,
Dont il estoit vesques et prestre.
Quant il ost einsis traveillié f. 98
Trosqu'a mie nuit et veillié
Et por ses pechiés lamenté,
Uns angles o tout grant clarté
Li vint en s'abitation,
Et dist que la peticion
Saint Remi avoit entendue

5010 Comment G. se maintint *A* 5011 com *manque* 5013 moustra 5016 mecredi 5017 orison 5019 que *A* 5020 poest ! 5021 assorre 5025 menistrer 5026 moustrer 5027 ne dedens l'e. estre 5028 evesque 5029 travillie 5030 tresqu'a 5031 larmente 5032 o *A* : a *B*

5011 compunction 5015 entres celle 5016 seinne 5018 plouroit pour 5019 ordenes ot 5023 comme 5029 ot ainsis 5031 pour 5033 abitacion 5035 seint

Dieus · et lui · sa grace rendue
Et pris en gré sa penitence.
'Lieve sus et n'aies doutance !
Is de saiens ; va a t'eglise,
Rendre l'ofice et le servise,
Que vesques doit hui a Dieu soure,
Pecheors de pechiés assoure.'
Genebaus fu si effréez
Que li parlers li fu véez.
Et li angles le conforta
Molt doucement, et enorta
Qu'il ne cremist ne ne doutast
Mais fust liés et se rehaitast
Que Dieus le faisoit par le don
De misericorde pardon.
G*enebaus* ost son cuer repris
De la paor qui l'ost sorpris,
Si dist a l'angle : 'Je ne puis
Issir de ci ; ne onques puis
N'en osai que saiens m'ost mis f. 98v
Mes sire · mes pere Remis,
Qui m'i seella a ses mains
Et la clef emporta a Reins.'
Et li angles eneslepas
Dist : 'G*enebaus*, ne doutez pas
Que Dieus ne m'ait ci envoié,

5037 ta penitance 5039 ceans va en t'e. 5040 service 5041 huy a lui sorre 5042 assorre 5043 Ginebaus f. s. effraes 5044 si fu vees 5048 lieis 5052 souspris 5054 ne *A* : car *B* 5055 N'en issi que dedens m'ot mis 5056 sires, peres *A*, *B* seint Remis *B* 5058 clerf *A* 5059 isnel le pas 5060 D. Guinebaut ne doutes p. *B* douter *A* 5061 cy envoiet

5040 office 5042 pecheours 5051 ot 5052 paour, ot 5054 Jsir *A*

Et que ce ne t'ait otroié
Que j'ai dist en terminement
Et autresis delivrement.
Comme tu vois a descouvert
Le ciel · troveras l'uis overt.'
Et li wis, par le covenant
De l'angle · s'ouvri maintenant
Qu'il n'i ost deffait fermeüre
De seel · ne de serreüre.
G*enebaus* en crois s'estendi.
Au saint angle Dieu respondi
Que se Jhesus Cris l'en venoit
Traire fors et tant l'en tenoit
Qu'il le deignast la visiter,
Ne s'en laisseroit il jeter
Se cil, par cui il i fu mis,
Li bons arcevesques Remis,
Qui de par Dieu le seela,
Ne le venoit traire de la.
Li angles plus n'i arestut. f. 99
De teil conseil com il estut
A cele besoingne parfaire
Ost tost achevé son affaire.
Coustumiers estoit de veillier
Et d'orer et de traveillier
Sains Remis assiduement.
De soi aidier charneelment
Avoit sa cure ostée toute.

5062 otroiet 5064 autressi 5067 convenant 5076 oster 5077 cilz 5078 archevesques 5079 saela 5080 Ne ne le volt t. 5082 tel 5084 Or t. achieve 5086 travillie 5087 assiduelment *A* 5088 charnelment

5063 dit 5066 trouveras ouvert 5067 huis 5069 ot desfait 5077 y 5082 conme 5086 ourer 5087 seins

Entreis estoit en une croute
Derrier le siege de l'eglise
De Reins · où toute nuit ost mise
Sa cure · et tant i ost luitié
Des le soir qu'il fu anuitié
Que la chars requist sa coustume.
Ou traveil li vint pesantume ;
Si li sambla qu'il s'endormist
Et Dieus en vision le mist.
Si vist l'angle lez lui ester
Et l'i oï tout reconter
Comment il ost amonesté
A Loon, où il ost esté,
Genebaut, l'evesque reclus,
Que fors issist de son reclus ;
Et comment en crois s'estendi,
Et comment il li respondi
Et dist que ja fors n'en istroit f. 99v
Tant que sains Remis l'en metroit.
Tout li dist einsis et conta.
Puis li dist et molt le hasta
Qu'il alast Genebaut oster
De son reclus et fors jeter
Et remettre en son eveschié ;
Car Dieus li avoit son pechié
Pardonné absoluement ;
Et devant lui presentement
Le feïst son office faire.

5090 entres 5093 y ot luitiet 5094 anuitiet 5095 requiert 5096 pesestume 5097 Ce l. s. si s'endormit 5098 li mit 5100 raconter 5102 Laon 5104 isist *A* 5108 le m. *A* 5110 et il se h. 5111 Guiebaut 5114 C. d. si li a. cuitie 5117 fist

5091 derier 5096 travail 5099 vit, les 5100 oy 5101 ot amonneste 5102 ot 5109 ainsis 5112 geter

Sains Remis por aler l'en traire
Maintenant s'esmut sans doutance,
Sans delait et sans arestance.
Gisant le trova estendu
Tout si com il ot entendu
Que li angles laissié l'avoit.
Si que la serre n'en savoit
Ne les seaus ; overt trova
L'uis · Entre ses bras l'en leva
A molt grant joie et en plorant
Et nostre seignor aorant.
Son office li commanda,
Si comme par l'angle manda
Nostre Sires · qu'il le feïst
Et qu'en son lieu le remeïst.
Quant fait ost cest commendement, f. 100
A Reins revint molt liement.
Genebaus molt honestement
Vesqui puis · et molt saintement
Tant que sa vie est asommée.
Molt li pleut que la renommée
Fust a l'enor de Dieu seüe,
De cui grace il avoit eüe
Merci si debonnairement.
A tous disoit confaitement
Damedieus l'avoit visité
Et de son pechié aquité ;

5119 se mist s. doutace 5120 delay 5123 Et li 5125 li *A B* 5128 seigneur 5132 Et que en s. lieu le meist *B* leu *A* 5135 Guiebaus 5138 plot 5139 onneur d. D. veue 5140 euei !

5118 seins pour 5119 meintenant 5121 trouva 5122 comme 5125 ouvert trouva 5127 em *A* 5128 aourant 5133 ot commandement 5135 honnestement 5136 seintement 5137 ot assummée

Que nus ne doit desesperer
En pechié, ne asseürer
En justeé, s'il n'i parmaint.
Car qui en mi voie remaint
N'a pas sa jornée acomplie.
Ovrer covient trosqu'a complie
Qui tant au paiement plenier
Où chascuns sert por un denier.
Genebaus forni sa jornée
Puisqu'il ost fait la retornée
Et espeneï son pechié.
Puis vesqui tant qu'a l'esvechié,
Qu'il ost guerpi · vit asené
Larron son fil · et ordené
Au los de Dieu et dou clergié. f. 100v
Après prist *Genebaus* congié
Au siecle · et fina saintement
Et Lerres ses fils ensement
Fu sains hom et bien se contint
Si com a son ordre apartint.
Ne me siet pas que je me taise
De l'empereor Anastaise,
Par cui Dieus, qui sans terme regne,
A ce temps essaussa le regne
De France · si qu'il envoia
A Clodoveu · et li proia
Par lettres · dont teus fu la somme :

5150 O. l'estuet tresqu'a c. 5151 plaiement 5152 pour le d. 5153 Guiebaus 5155 espani tout s. p. 5156 veschi 5157 uot assener 5158 ordener 5160 pris 5163 seins hons 5166 Anestaise 5168 assambla 5170 Clodeus pria 5171 telz

5149 iournee 5151 tent plainier 5153 iournee 5154 ot retournee 5156 eveschie 5157 ot 5161 seintement 5162 filz 5164 comme 5166 empereour

Qu'il fu cuens et amis de Romme
Et que tout le plus et le mains
Eüst en garde et entre mains,
Quanque desa les mons avoit
Qui de l'empire estre devoit,
Et une corone molt riche
Si comme li escris affiche,
Molt belle et molt bien atornée,
De riches pierres aornée
Et parée molt richement,
Et un molt riche vestement.
Augustes et cuens fu nommez
Clodoveus, li rois renommez,
Puis que ce li fu envoié. f. 101
Refu ensement otroié
A saint Remi qu'il fust vicaires
L'apostoile de tous affaires
Qui a son·nom apartenoient
Ou regne que François tenoient,
Clodoveus li rois et si homme,
De par Ormisda qui de Romme
Apostoiles alors estoit,
Et fors lui la cure en avoit.
Or ost poesté de tenir
Concile·et de faire venir
Tous les prelas communement
De France·a son commendement
Sauve la droiture et l'onor

5172 qui fu c. et a. à Romme 5175 quanques 5180 atournee 5184 Clodeus 5188 L'apostoiles *A* : L'apostole *B* 5190 El 5192 Osmidra 5193 Apostoles

5173–4 meins 5175 deca 5177 couronne 5179 atournee 5183 nommes 5184 roys renommes 5187 seint 5189 non 5191 roys 5195 ot 5198 commandement 5199 onnour

Des eglises · et la tenor
Des privileges anciens.
Clodoveus li bons crestiens,
Si comme sains Remis loa,
Debonairement otroia
Et vost que mes sires sains Pierres
Eüst la corone et les pierres
Qu'Anastaises li envoia.
Après avint qu'il devia
Et quant celle dette ost paiée
En l'eglise, qu'edefiée
Avoit par l'amonestement f. 101v
Sa femme · fu honestement
Li cors en sepouture mis,
Au cinquisme an que saint Remis
L'ost contre Alari envoiet
O tout le vin saintefiet,
Et qu'il ost conquis et vaincu,
Et qu'il ost rois .xxx. ans vescu.
Quant fors dou regne ost le roi mis
La mors · mes sires sains Remis
Estoit a Reins ; si prononsa
Si comme Dieus li anonsa
A ceus d'antor lui le moment
Et l'eure dou trespassement
Dou roi, qui avoit maintenant
Paié le commun covenant,

5205 volt 5207 Que Anestaises 5208 vint 5209 depte ot paié *B* paié *A* 5210 edefije 5213 sepulture 5215 Alori 5216 A t. 5218 mescu 5222 envoia 5224 de 5226 Paiet l. c. convenant

5200 tenour 5206 couronne 5211 amonnestement 5212 honnestement 5213 corps 5215-17-18-19 ot 5219 roy 5223 entour 5225 roy

Dont nus ne se puet escuser
Ne le paiement refuser.
Clodoveus ost un fil eü
Que j'ai arriere amanteü,
Qui ansois avoit esté nez
Que Clodoveus crestiennez.
Quant conté orent a la mort
Après ceus qui estoient mort
Fist ocision endormir
Enfans remés de Clodomir.
Un en ost Dieus sauvé, Cloout, f. 102
Qui lez la roine Rohout
Fu norris · mais n'ot volenté
Dou siecle ne de vanité
Si se fist a clerc coroner
Et rooingnier et ordener.
Et vesqui molt honestement
Et por son bon contenement
Que li roi si oncle entendirent,
Une partie li rendirent
De la terre et de l'eritage.
Duizi leis Moson ou boscage
A saint Remi et a l'eglise
De Reins · mist et a saint Denise
Riveilli en Berriu donna.
En maint autre don foisonna
Sa charitez, dont riens ne monte

5227 nulz 5229 eust *A* 5230 Q. i'ai devant *B* amanteust *A* 5231 ainsois 5236 Clo. dormir ! 5237 U. en y ot D. s. clout 5238 Reheut 5240 Del 5241 ordener 5242 couronner 5247 et *manque* 5248 D. les Mouson el b. *B* Duzi *A* 5251 Berri

5231 nes 5232 crestiennes 5235 occission 5238 les roinne 5243 honnestement 5245 roy 5252 meint 5253 charites

A moi · que ci en face conte ;
Ne riens n'en apartient a m'uevre.
Autre matere çi m'a uevre,
Ou je vueil mieus le temps despandre
Qu'a raconter ses dons entendre.
A ce temps covint assembler
Por un concile celebrer
Tous les arcevesques dou reingne
De France · et ceus de Lohereingne,
Et les evesques ensement, f. 102v
Par general commendement.
Abbeis et clers i ost asseis
De plusors terres amasseis
Por sainte créance essaucier
Et amander et efforcier.
De tous les biens qui apartienent
A créance · et que creant tiennent,
Estoit sains Remis porveüs
Et ses enseignemens creüs.
A cest senne l'estut venir,
Nou vorrent li autre tenir
Par eus · que n'i fust sains Remis.
Entr'eus se fu la dedens mis
Uns fel herites arriens
Agus · dialeticiens,
Outrecuidiés et orguilleus
Et desputeres mervilleus ;

5256 si ma oeuvre 5257 j'aime m. 5258 Car a conter *A* 5260 Pour un cocille 5261 arch– 5262 ceus *manque* 5264 En g. 5265 abbes asses 5266 amasses 5270 creans *A* : crean *B* 5272 enseingnens 5274 N'en 5277 felz 5280 despiteres

5254 moy 5255 oeuvre 5257 despendre 5259 couvint assambler 5264 commandement 5265 y ot 5266 plusours 5267 pour seinte 5268 amender 5271 seins pourveus 5273 sene 5278 dyaleticiens

Par opposer et par respondre
Cuidoit tout le senne confundre
Et volenté en avoit prise.
Mais Dieus, qui les orguilleus brise,
Atorna l'affaire autrement.
Molt faut de pensé folement.
Molt fu liement receüs
De tout le concile et veüs
Sains Remis ; n'en i ost celui f. 103
Qui ne se dressast contre lui
Fors l'arrien, qui ne deigna.
Ses contenemens enseigna
Qui ne creoit pas justement.
Et Damedieus apertement
L'orgueil et l'orguilleus quassa ;
Car, quant sains Remis trespassa
Devant lui un de ses joiaus,
I fist Dieus qu'il devint muiaus,
Ne ne post parler ne respondre.
Par signes li covint espondre
Qu'il n'avoit de parler pooir.
Maintenant se laissa chaoir
As piés mon seignor saint Remi.
Molt angoisseusement cremi ;
Avoit la parole perdue
Que jamais ne li fust rendue.
Confus et honteus en tramblant
Fist de crier merci samblant.
Tous li conciles entendoit

5286 M. fol se pensent f. 5288 concille 5293 qu'il 5300 le
5302 cheoir 5303 seigneur 5305 avoir 5309 concilles
5282 sene confondre 5285 atourna *B* afaire *A* 5289 seins, ot 5291 deingna 5292 enseingna 5299 pot

A escouter · et atendoit
Qu'il deüst faire aucun respons
Quant sains Remis l'eüst semons.
Mais la voie estoit estoupée
Et la broche si pres copée
Que parole n'en post issir. f. 103v
Ne il ne l'ost de quoi toissir,
Car langue li estoit faillie
A servir de celle baillie.
Merci par signes demanda.
Et sains Remis li commanda
Qu'il parlast descombréement
S'il estoit creans fermement
En verai fil Dieu, Jhesu Crist,
Et toute la foi li descrist
Que sainte Eglise doit tenir.
'Se ce wes croire et maintenir,'
Dist il · 'reconnois ta creance.'
Li arriens sans delaiance
A la vois saint Remi creï
Et a son conseil obeï
Et d'orgueil en humilité
Entra · et sainte Trinité
Qui ne reçoit division
Creï · et l'incarnation
Jhesu Crist promist fermement
A croire pardurablement.
Par mescreance avoit perdue

5311 aucuns *A* 5316 l'oit de coi 5318 ceste 5323 El vrai *B* Dieu *manque dans A qui a* de *écrit au-dessus de la ligne à l'encre rouge et d'une autre main* 5326 retenir

5314 coupee *A* 5315 pot 5318 cervir 5320 seins 5324 foy 5325 seinte 5329 seint 5332 seinte 5333 ressoit

L'ame · or li fu sauve rendue.
Et au cors estoit essuïs
Us de parler si qu'amuïs
Estoit · et sains Remis ovra f. 104
De par Dieu · si qu'il recovra
La santé de l'ame et dou cors.
Einsis est Dieus misericors.
Fous est qui de Dieu se despoire.
En ce se pueent tuit provoire
Mirer clerement et porront
Qui ce virent et qui l'orront
Et qui le troveront lisant.
S'aucun i truevent defoisant
De ce qu'a nos s'acompaingna
Et nostre frere estre deigna
Jhesu Cris par humanité,
Dont il covri sa deité,
Qu'il en doivent faire · et de ceus
Qui entrepris avront vers eus
Ou a sainte Eglise meffait
Puis que il en avront tant fait
Qu'il avront lor tort conneü
Et cuer de repentence eü,
Ci lor fait sains Remis savoir
Qu'il en doivent merci avoir.

De Toulouse fu amenée
Une pucelle forsenée,
Parente le roi Alari,

5343 arme 5345 folz 5356 aront 5358–9 aront 5365 roy Alori

5339 corps 5341 seins 5342 recouvra 5343 corps 5346 prouvoire 5349 trouveront *B* lisent *A* 5350 y *B* defoisent *A* 5351 nous 5352 deingna 5354 couvri 5357 seinte mesfait 5360 repentance 5364 foursenee

A saint Remi cui Dieus gari
Par la vertu de sa merite f. 104v
Et munda dou mal esperite
Si comme j'ai devant conté.
En Provence ost une conté
Li peres celi a tenir
Cui Dieus fist sage revenir
En son païs par saint Remi.
Ses peres et si autre ami
En furent lié si com il durent.
Encor perent li signe et durent
De la joie qui demena
Li cuens ses peres, qui donna
A saint Remi grant tenement
Mais non pas absoluement.
Car ne li pot pas aquiter
Que ne l'alassent visiter
Les gentes quant yvers venoit;
Que des ylles les covenoit
Issir par la force d'iver.
Ras ne soris, ne autre ver
Ne peuissent si dammagier
De lor ahannages mangier;
Ne ne s'en pooient deffendre,
Par rois ne par trebuches tendre
Ne par autre angien qu'il seüssent
Qu'a force en lor blés ne peüssent
Et que tous ne les desertassent f. 105

5372 devenir 5375 liés *A* 5379 remanant 5383 gantes 5384 Que de illes *A* convenoit *B* 5386 ver *A* : beste *B* 5392 en *manque* lors

5366 seint 5367 meritte 5368 monda esperitte 5370 Prouvence ot 5375 conme 5378 quens 5379 seint 5386 souris 5389 defendre 5390 roys 5391 engien

Et destruisissent et gastassent.
As tenans saint Remi avint
Que par un grant yver la vint
Sa terre et ses hommes veoir
Et ses affaires porveoir.
Molt furent lié de sa venue.
Ja estoit eu païs venue
Si comme venir i soloit
La plantez qui tout lor toloit,
C'estoit l'abondance des gentes
Qui wis greniers et wides bantes
Lor faisoit en gayn avoir.
Si firent saint Remi savoir
Comment ces gentes lor paisoient
Lor bleis tous si com il naissoient,
N'en i laissoient que mangier
Trosqu'em terre ne que rungier,
S'en estoient molt maus bailli.
N'orent pas a conseil failli,
Car sains Remis les avoia,
Un sien sergent i envoia
Dire qu'em sa prison venissent.
Si covint qu'eles se tenissen
La nuit prison por le meffait
Que sor la terre avoient fait.

5395 Au tenant 5399 liés *A* 5400 ou pais 5403 S'estoit abundance des gantes 5404 landes 5405 faisoient 5406 fisent 5407 gantes li paissoient *B* 5408 Ses bles tout si conme 5409 meingier 5410 Jusqu'a rooingnier 5411 mal 5412 Mais apres ne lor en cailli 5413 les en venga 5415 en sa proison 5416 convint *B* i venissent *A* 5417 Tenir p. *A* 5418 Se sor

5394 destruississent *A* gatassent *A* 5398 afaires *A* pourveoir *B* 5401 y 5402 plentes 5405 gain 5413 seins 5414 serient y 5417 pour mesfait

Toutes les i fist Dieus venir f. 105v
Et obedience tenir
A ce que sains Remis manda.
Tout einsis com il commanda
Se vinrent en sa prison mettre
Que nule ne s'en pot demettre.
Quant en sa cort furent entrées
Comparer lor fist les ventrées
Que sor sa terre avoient prises.
En une grange furent mises,
La nuit ne burent ne mangierent
S'en lor litiere ne furgierent.
A sa maisnie deffendi
Qu'il n'i eüst nul si hardi
Qui une seule en ocesist
Ne felonnie lor feïst ;
Car il lor voloit pais tenir
Por ce qu'il les i fist venir.
Mais la nuit l'en fu une amblée,
Cuite et mangie en amblée.
L'andemain sans delaiement
Quant fait ot a Dieu paiement
Sains Remis de ce qu'il devoit
Qui a ce tout son cuer avoit
Ses prisonnieres fist venir ;
Si lor commanda a tenir
De par Dieu teil commandement f. 106
Que jamais sor son tenement
Ne venissent gesir ne paistre,

5423 proison 5425 entrés ! 5426 lors ventrees 5427 la t. 5429 meingierent 5432 Que il n'i ait 5433 occeist 5438 Et c. e. meingie 5440 ot fait

5419 y 5422 ainsis comme 5425 court 5436 pour y 5437-8 emblee 5441 seins

Ne elles ne celes a naistre
De la semence de lor cors.
Puis lor fu si misericors
Qu'il lor donna congié d'aler.
Elles se prinrent a voler,
Mais ne s'en porent esloingnier,
Ne plus que se por chalengier
La mort de lor compaigne ocise
Eüssent la maison assise.
Ne ne s'en vosissent movoir
Tant qu'il lor eüst fait ravoir
De lor perte restorement.
Sains Remis sot certainnement,
Si comme Dieus li fit savoir
Qu'i nouvel los voloit avoir
Par lui entre les Provenciaus,
Que l'atente de ses oisiaus
N'estoit pas en vain faite la.
Toute sa maisnie apela
Por savoir s'il avoient fait
A ces gentes aucun meffait,
Si enjoint par obedience
A chascun que sa conscience
Li descovrist et deïst voir, f. 106v
Car il li covenoit savoir.
Cil qui se sentirent meffait
Jehirent ce qu'il orent fait

5452 prisent 5453 eslongier 5454 Nient p. 5457 vausissent 5459 partie *A* 5462 Que n. 5468 gantes 5469 enioinst 5470 ch. de sa 5472 convenoit 5473 C. q. si se tinrent mesfait 5474 avoient

5448 celles 5454 pour 5455 occise 5457 mouvoir 5460 seins, certeinnement 5461 fist 5463 prouvenciaus 5464 oysiaus 5467 pour 5468 mesfait 5471 descouvrist, desist

Et devant lui s'agenoillierent,
En plorant lor faces moillierent,
Honteus et dolent dou meffait
Que sor son deffent orent fait.
Et il lor dist s'il en savoient
Plomme ne os ce qu'il avoient
Li montrassent de remanant.
Aporteis li fu maintenant
Ce qu'il en porent retrover;
Si mirent ensamble cover
En un mont la plomme et les os.
Tost ot cové et tost esclos,
Non pas si comme li janglois
De plusors gabe les Anglois,
Mais si comme Dieus i ovra
Par cui la gente recovra
Cors et membres et vie ensamble.
Bien seit souder qui si rassamble
Chose en tantes pars departie.
Tost fu rajointe et resartie
Par la gloriouse poison
Que Dieus li fist de l'oroison
Saint Remi, que tout ensement f. 107
Li enjoint le commendement,
Com il avoit as autres fait,
Que mais ne fesist teil meffait.

5476 face moullierent 5477 dolant del mesfait 5478 seur s. desfent 5481 moutrassent 5482 aporté 5486 et *manque* 5487 li Englois 5488 Dont plusour gaber les englois 5492 B. set sauder q. se r. 5493 pars partie 5495 glorieuse 5496 orison 5497 Seint R. qui 5500 feist tel mesfait

5476 Em *A* plourant *B* 5483 em *A* retrouver *B* 5484 couver 5486 couvé 5489 y ouvra 5490 recouvra 5491 corps 5498 commandement 5499 comme

La gente ses eilles bati ;
Entre les autres se flati.
Puis ont, ce tesmoigne provence,
Portée si grant reverence
A ce que sains Remis i a
Que nule d'eles n'oublia
Le commandement saint Remi.
Voler pueent elles parmi
En l'air · mais nus n'en puet veoir
Une sor sa terre asseoir.
Et si paissent plenierement
De lez en autre tenement,
Ne ja au sien ne toucheront
Ne ses bodnes ne passeront.
Cil qui sont enclos en son cloistre
En ce se doivent reconnoistre
Qu'il sont entré en bonne garde ;
Dieus les i· consaut qui tout garde.
Ci nos est en essample mis
Li temps que li bers sains Remis
Envieilli · Et nos, que ferons ?
Voirs est que nos envieillirons
Si comme il fist qui tant servi f. 107v
Qu'il avoit le ciel deservi
A manoir pardurablement.
Quant Dieus li monstra, ensement
Com a Joseph, une famine
Qui devoit après le termine

5501 gante eles *B* 5506 nulles 5509 nulz ne p. 5511 plainement 5512 d'ales 5514 bonnes 5517 entrez *A* 5519 Cilz nous e. e. exemple 5520 ber *A* 5521 envielli 5522 nous envellirons 5526 moustra

5503 prouvence 5505 seins, y 5506 elles 5518 y 5521 nous 5527 comme

De l'an · où il estoit, venir,
Si commanda a retenir
Es villes de l'arceveschié
Son blé · et l'autrui par marchié
De tous ceus, qui li vorent vendre,
Ce qu'en l'an ne covint despendre,
Por secorre la gent menue
Quant la famine fust venue,
S'en fist en moies entasser.
A Ceout en ot fait amasser.
Tous jors orent esté noiseus
Cil de Ceout · et an mal voiseus.
Plus orent de vin entonné
En lor cors que por Dieu donné.
Un diemeingne après mangier
Quant alez furent carrogier
De la taverne enmi la ville,
N'ost pas oubliée sa guille
Li fel traïtres li maufez,
Qui les ost de boivre eschaufez.
Si commencierent a bourder f. 108
Li uns l'autre a demander
Porquoi a tant blé amassé
Cil viellars, qui a trespassé
Son temps et deüst estre mors :
Qui vit onques mais que la mors
Fust si lente com elle est ore ?

5531 As v. d. l'archeveschie 5538 Asses e. o. f. entasser 5539 voises esté 5540 C. de ce ont estre noiseus esté 5542 lors corps 5543 diemenche *A* meingier *B*. 5544 carrotier 5548 Q. l. orens boire eschauffes 5550 Et li 5551 blef *A* 5552 Cilz 5555 ell est *A*

5534 couvint 5535 pour secourre 5537 amtasser 5542 pour 5544 ales 5546 ot 5547 mauffes 5551 Pourquoy 5555 comme

Est ce citeis que il est ore
Au recort de la verité :
Entor une riche cité
Es murs n'a mie tante tor
Com il a moies ci entor.
Li vins lor avoit tresvasez
Les sens et les cuers enbrasez.
Et la briconie embracier
Et deables au porchacier
Ne fu lens ne descoragiés.
Vilains yvres est enragiés
Et tous jeüns au dire voir
Est il legiers a esmovoir
A faire soi por fol tenir.
A chose dont maus puet venir
Est il tous jors apparilliés
Et as deables consilliés.
Les yvres vilains, les gloutons,
Fist deables huchier : ‘Boutons
Le feu es moies.’ Et tuit distrent : f. 108v
‘Si ferons nos.’ Et il si fistrent.
Or fu li feus es moies mis.
Pres de la estoit sains Remis
A bas en cort aleis manoir.
Cil qui gardoient son manoir
A Ceout · li noncierent l'otrage
Des felons vilains plains de rage

5556 cytez 5562 sanc 5564 dyables 5565 l. de d. 5566 esragies 5567 a dire 5571 appareilliez 5572–4 dyables 5575 disent 5576 fisent 5579 ales 5581 A court

5558 entour cyte 5559 tour 5560 comme cy entour 5561 tresuases 5562 enbrases 5563 briconnie 5564 pourch- 5568 esmouvoir 5569 soy pour 5571 iours 5572 consilliez 5576 nous 5579 court 5581 outrage 5582 pleins

Comment il avoient mespris.
Tost fu de par lui conseus pris
D'aler veoir celle engresté.
Si cheval furent apresté
Et il monte sans plus atendre
Por aler ses moies deffendre.
Vers le feu vint ; si descendi.
Ses mains por eschaufer tendi,
Car pres estoit de l'avesprir,
Ce faisoit le froit enasprir ;
Et gayns la froide saisons
Estoit · ce fu l'autre raisons
Par qu'il ot froit en ce voiage.
La tierce fu de son aage.
Si s'eschauffa molt volentiers
Et dist qu'i fait endementiers
Bon alumer et atisier
Le feu com le puet justissier
Et molt fait grant bien sa bontez f. 109
Tant com il puet estre dontez.
Mais nequedent, cil qui ont fait
Cestui feu · et de cest meffait
Sont encoupé et entechié,
Aient peinne de lor pechié ;
Et il et toute lor ligniée
En soit en reproche seigniée,
Que samblant aient de roture
Li masle · es membres de nature,

5584 consaus 5592 li *A B* 5595 Par coy ot f. e. cel v. 5596 Li t. eage 5598 qu'il *B* endemestiers *A* 5601 la bontes 5604 tel mesfait 5605 encoupez *A* : encourpé *B* 5607 lignie 5608 signie

5588 Pour 5590 pour 5593 gaains 5600 justicier 5602 conme 5603 nequedant 5606 painne 5609 routure 5610 male

Et soient grevain et pesant,
Qu'adès vueillent estre en gisant ;
Entor les cors soit l'aparance
As femmes de ceste vengence,
Par que tous jors lor en remembre
Por ce qu'e[n] lor nature el membre
N'ont forme ou teus maus se puet prandre.
Lors fist sains Remis as cos pendre
Samblans de vesies de vache.
Encor em pert as hoirs la tache.
Einsis prist Dieus ceste venjance.
Au temps Charlemainne de France
Qui empereres fu de Rome,
Avint autre fois qu'i li homme
De Ceout · jeterent dou cors l'ame
Cruelment a un sien visdame ;
Si fist morir de male mort f. 109v
Ceus qui son visdame orent mort.
Cil, qui si furent assenti
Et cest mal orent consenti
Et ennorteit et artillié,
Furent a tous jors essillié
Que nus n'en i post demorer.
Si fist refaire et restorer
La ville de gens qui manoient
Es villes, qui apartenoient
A l'arceveschié en demainne

5613 Entour l. colz 5615 quoy 5617 teil mal *A* telz maus se puist penre *B* 5618 Lor f. s. R. au col p. 5621 Ainsi 5625 De coent si geterent l'arme 5628 Cil 5630 furent 5631 ennorté 5633 Que vis nulz n'i pot demourer *Les vers* 5633–4 *sont intervertis dans B* 5634 estorer 5637 archeveschié

5614 venience 5615 iours 5616 pour 5617 fourme 5620 oirs 5623 Romme 5626 vidame 5632 iours

Li commandemens Charlemainne.
Or samble que cest aventure
Puist aler contre l'escriture
Qui dist que li fils ne sera
Grevez · ne fais ne portera
De par son pere de pechié,
Quant encore sont entechié
Li oir de ceste mesprison.
A ce covient garder raison.
En tant com a Dieu en ataint
Sont li pechié dou pere estaint
En l'enfant absoluement;
Ne ci n'a nul arestement
S'aucuns en voloit oposer
Ne contre creance gloser
Chose qui ne soit a entendre f. 110
En ce que Jhesus Cris vint rendre
Le damage qu'Adans nos fist
Por la pomme dont il meffist;
Voirs est que deus mors i manja.
De la grignor nos espurja
Jhesus Cris, de celi de l'ame.
Et por ce que la chars fu dame
De la pomme prandre et mangier
La covient par mort espurgier.
L'ame est de sa mort despoillie
Se de pechié ne rest soillie,
Et la chars encore vestue

5640 contre sa nature 5642 n'en 5645 oirs *A* 5646 convient 5647 conme diex 5648 del 5657 en manga 5661 penre et meingier 5663 espurgie 5664 fust soullie

5641 filz 5642 greves faix 5645 mesproison 5650 cy. arr- 5651 opp- 5655 nous 5656 pour, mesfist 5658 grignour nous espurga 5660 pour 5662 couvient

D'une chemise qui la tue.
De la mort est l'ame partie,
Mais encor en tient sa partie
La chars · si comme cil ont fait
Qui encor sentent le meffait
Et ont la peine et la reproche,
Qui de si loing a eus aproche
Par la maudison saint Remi.
Dieus, qui ne dort ne ne dormi,
Li fist savoir que la lignie
Devoit estre mal enseignie
Qui de ceus estoit a venir.
Si vost en sentence tenir
Les fils aussis comme les peres, f. 110v
Et les serors comme les freres,
Que nus n'en eüst aliance.
Autresi fu de la venjance
De Giezi qui fu meseaus,
Que ses fils n'en fu dammoiseaus
N'e[n] sa maisnie damoisele
Qu'ele ne fust toute mesele.
Chierement li fu mis en pris
Ce qu'il ost le vestement pris
De Naaman por le bien fait
Que ses maistres li avoit fait,
Heliseus, qui l'en donna
Un loier qui tant foisonna

5666 D' *manque* 5671 la *manque* 5672 loins 5673 malicon 5676 ensignie 5678 volt en s'entente 5679 Li filz ainsi c. li p. 5680 meres 5681 nulz n'i eust 5683 mesiaus 5684 Et s. filz n'en f. damoisiaus 5691 Helzeus q. s'en d.

5670 mesfait 5671 painne 5680 serours 5682 autressi 5685 damoiselle 5686 elle meselle 5687 em *A* 5688 ot 5689 pour

Et si largement s'estendi
Que sor les enfans descendi
Et sor lui la meselerie
Dont la char celui fu garie
Cui vestement il avoit pris.
Et Symon Magus vout par pris
D'avoir · et quist saint Pere a vendre,
Poesté de faire descendre
Saint Esperit se lui plaisoit,
Si comme Sains Peres faisoit
Par l'atouchement de ses mains.
Sains Peres, li freres germains
Saint Andriu · l'esconmenia. f. 111
Or est einsis que molt y a
Des plus gros qui sont regratier
Et marcheant et corretier
Des graces dou saint Esperite.
Si font que desloial herite,
Car Dieus tenra un parlement
Où tuit venront conmunement
Et deus molt chaitives lignies
Dolereusement engignies
De Giezi et de Symon,
Soilliées de molt ort limon ;
La sera a ceus reprochié
Qu'il avront a la pois touchié
Si lor purront toutes les mains.
Molt getent volentiers dou mains

5695 meselerie 5696 chars 5698 volt 5699 Pierre 5702 Pieres 5704 Seins Pieres 5706 ainsi 5707 De 5708 courratier 5712 communaument 5713 hatives *B* ligniees *A* 5714 enseingnies *B* 5716 soullies 5718 aront

5701 Seint 5703 meins 5704 germeins 5709 Esperitte 5710 heritte 5718 poys 5719 puront 5720 gettent

Li vendeor et li entor.
Li uns leus fait l'autre pastor
Si beent a tout devorer
Ni welent en bien laborer.
Giezi sont li vendeor
Et Simon li acheteor.
Tuit iront en enfer ensamble,
En cloistre où tez covens assamble ;
Car il sont la fole lignie
Qui s'est a force forslignie
De Dieu et mise en mal parage f. 111v
Par lor pechié, non par lignage,
Et de Dieu se sont departi.
S'en ont asseis le pis parti
Que cil qui es cors ont l'enseingne
Si comme la fins nos enseingne.
Sains Remis ne fu mie teus.
Onques li traïtres morteus,
Deables, ne s'en sot pener
Tant qu'a ce le peüst mener
Qu'il ammast tresor ne avoir
Qu'il ne deüst par droit avoir.
Si bien se contint sains Remis
Comme cil, qu'i Dieus avoit mis
En pooir et en dignité,
Si tenoit por auctorité
A confermer quanqu'il faisoit.

5721 L. v. li empetour 5727 infer 5728 El c. o. telz couvens s'a 5729 la *A* : de *B* 5730 fourlignie 5731 et *A* : est *B* 5732 leur p. nient 5734 s'en sont asses 5735 au corps 5737 tes 5738 morteus *A* : prouves *B* 5744 cilz 5746 Se

5721 vendeour 5722 pastour 5723 devourer 5724 labourer 5725 sunt, vendeour 5726 symon acheteour 5736 nous 5737 seins 5746 pour

A ce parut qu'il i plaisoit.
Il conferma l'aspre sentence
Dont cil, qui sont de la semence
Qu'il maudist · la peinne reçoivent.
Teil la bracierent teil la boivent.
Or me plait ci a demorer
Et par delit a savorer
Une douçor que j'ai sentie ;
Mais je criem que trop alentie
Soit ma langue en ce que j'ai fait ; f. 112
Ne autre chose ne m'en fait
Cremir que bonne volentez,
Dont il me vient si grans plantez
A bien dire s'estre pooit.
Et sains Remis, cui Dieus ooit
De quanqu'il i voloit proier,
N'i voloit sa grace otroier,
Que volentiers m'efforceroie
Et contre une gent parleroie
Si je pooie a ce soffire
Por lor doutance desconfire
Qui est a creance destruire.
Por eus renformer et restruire
En creance de verité
Nos met ci une auctorité,
Sains Remis et sa sainte vie,
Qui a bien croire les envie

5748 qu'il li 5750 cilz 5752 Tel le brasserent tel le b. 5755 douceur 5757 laingue 5758 m'a f. 5763 De quanques il li 5766 Et *manque* 5767 ceus confire 5768 Pour leur 5770 Pour renfourmee et rentruire 5772 mest *A* 5774 b. faire nous renvie

5751 painne 5753 plaist cy demourer 5754 assavourer 5756 crien 5759 volentes 5760 plentes 5762 seins 5763 y 5765 esf- 5772 Nous, cy 5773 seins, seinte

Par force et semont et avive.
Il ne cuident pas qu'ame vive
Puis qu'ele est de son cors issue,
Mais qu'ele ait perdu a l'issue
Entente, vie et conoissance.
De ce ne soit nus en doutance
Que l'ame avuec li ne remaint
Vie · et sens · et li cors remaint.
Si l'estuet là dont il est rendre, f. 112v
Car en terre l'estuet descendre :
Et l'ame vie et sens emmainne
Com seüe chose demainne
Qu'ele a de la char rapelée,
Où elle a esté saellée
S'en a le samblant et la forme.
En teil creance nos enforme
Sains Remis, qui fu coustumiers
Qu'adès voloit estre premiers
Par nuit as matinnes levez.
Contre sa fin li ost servez
Deus vicaires Dieus nostre Sire
Por aidier matines a dire ;
Les plus riches qu'onques eüst
Il · ne autres sains qu'on seüst ;
Por sa vie mieus colorer
Et faire en douçor savorer

5775 f. les s. 5776 arme 5778 perdue 5779 Entree et vie 5780 nulz 5781 l'arme avec li n'enmaint 5782 sanc 5784 car *manque* le couvient d. 5785 l'arme v. et sanc 5786 Comme seue *A* : comme sienne *B* 5790 enfroume 5793 a matinnes leves 5795 sires 5798 n'autres seins que on s.

5777 elle corps 5778 elle 5779 conn– 5782 corps 5787 elle 5789 fourme 5790 tel nous 5791 seins 5794 ot serves 5796 pour matinnes 5797 c'onques 5799 pour meex coulourer 5800 doucour savourer

Sa fin, si comme après mangier
Son[t] dous girofle a mangier
Usé por bonne bouche faire.
Li vinrent aidier deus vicaire.
La li vint comme semainniers
Sains Pierres, qui est claseniers
Dou ciel · aidier d'une lesson
Et prist de lui beneisson
Et quant il ost lut trosque la f. 113
Qu'il dist · 'tu autem' · si ala
Sa compaingnie presenter
Au respons aidier a chanter.
Quant li chans dou respons fina
Congié prist si li enclina.
Et quant il li ost encliné
Sains Poul dist 'Jube Domine,'
Et saintement li renclina.
La beneïsson li donna
A la seconde lesson lire
Sains Remis et au respons dire
S'entracompaingnierent au livre;
Et quant il en furent delivre
Chief enclin a Dieu commanda
Sains Remis et li demanda
Congié molt enorablement;
Et s'en parti si faitement
Qu'a lire la tierce lesson
Ost de Dieu la beneïsson

5801-2 meingier 5806 clarseniers 5809 tresque 5814 et si l'e. 5815 il y ot 5816 Seins Polz 5817 Après seint Remi enclina 5820 Et s. R. au r. d. 5822 Et puis q. il furent d. 5824 seint 5825 honnerablement 5827 A l.

5803 pour 5806 seins 5807 lecon 5808 beneīcon 5809 ot 5816 domne 5818–28 beneicon 5819–27 lecon 5828 ot

Sains Remis: ce fu a entendre
Qu'il se devoit a Dieu entendre
De beneïsson recevoir.
Por agaiter et por savoir
Por qu'il levost si faitement
Par nuit et son commendement
Prist talens de lui espier f. 113v
Saint Thierri · son familier.
En respostaile se fu mis
Si vit bien conment sains Remis,
Ses mains jointes, se contenoit
Et ses ieus contre mont levoit;
Mais n'entendi riens qu'il desist
Ne qu'il chantast, ne qu'il lisist,
Ne qu'il i eüst saumoié.
Se Dieus n'i eüst envoié
Tout li eüst esté celé.
L'endemain l'ost Dieus revelé
A saint Remi qu'il ost veüs
Les compaingnons qu'il ost eüs
La nuit as matines chanter.
Il ne s'en voloit pas venter
De glorefier vainnement;
Ne vosist pas legierement
Qu'il fust au siecle reconté.
'Thierri, où avez vous esté,
Dist il, as matines annuit?'

5830 a lui attendre 5831 beneicon avoir 5833 le vit 5834 P. n. en s. 5839 mens 5840 s. meins c. 5841 deist 5842 leist 5843 sammoie 5846 L'e. li fu r. 5851 Ne g. 585- Ne il ne vausist nulement 5853 au sie raconte 5854 en n'aues 5855 a matinnes ennuit

5832–3 pour 5834 commandement 5836 seint Tierri 5837 respoustaille 5843 y 5847 seint, ot 5848 ot 5849 matinnes 5850 vanter 5854 Tierri

'Sire, dist il, ne vous anuit,
Si sui de sommeil agrevez
Que je ne sui annuit levez.'
Sains Remis dist : 'Tout autrement
Avint ; n'i a nul celement.
Mais connoissiés moi verité ; f. 114
Bien sai comment il a esté.'
Sains Thierris douta et cremi.
N'osa celer a saint Remi
Comment il estoit avenu,
Comment la nuit furent venu
Aidier ses matines a dire
Sains Peres et sains Pos et lire
Chascuns des deus une lesson
En teil forme et en teil fasson
Comme cil qui de portraiture
Oevrent · les metent en painture,
Saint Pere crespe et viel chenu
Et ses grenons flochiés menu,
Saint Pol a grant eschaveüre
Et a noire cheveleüre
Et grant barbe noire et pandant.
L'un et l'autre oï demandant
Beneïsson · qu'il lor donna.
Chascuns lut, puis s'abandonna
Au respons avuec lui chanter.
Quant einsis l'oï reconter

5867 matinnes 5868 Seins Pieres e. s. Polz lire 5869 de *A* 5870 tel 5872 D'ouvrier 5873 Piere 5874 flochie 5875 Seins Polz a g. eschauveure 5879 qui lor 5880 lot 5881 avec vous 5882 ainsi l'oy raconter

5856 ennuit 5857 agraves 5858 ennuit leves 5859 seins 5861 moy 5862 say 5863 seins 5864 seint 5869 lecon 5870 fourme, facon 5871 pourtr- 5877 pendent *A* 5878 oy *B* demandent *A*

Saint Thierri li bers sains Remis
Si li dist: 'Thierri, biaus amis,
Gardez qu'a nelui n'en parlez
Devant ce que je soie alez
La où toute chars doit la voie. f. 114v
Moi desplairoit se je savoie
Qu'ensois en eüssiés parlé.
Et quant vous m'i verrez alé,
A sainte eglise eneslepas
L'anunciés. Ne le celez pas,
A donner leur enseignement
Comment Dieus tremest prestement
Les compaingnons de sa clarté
A secorre la povreté
De ses povres freres sa jus.'
Einsis asavoura le jus
Deu dous girofle sains Remis
Qui de par Dieu li fu tramis
Por faire en douçor finer
Et ses oevres enluminer
Où il n'ot mauvaistie enclose.
Dieus ne li fist mie parclose
D'uevre de vilain charpentier
A l'entrée Dieu le sentier
Dont nus ne se puet destorner.
Or nos doint Dieus si atorner

5885 nului 5886 Devant dont 5887 L. o. trestout en vont l. 5889 ainsois 5891 isnel le pas 5893 lor 5894 tramest 5895 la c. 5897 cains *B* sa jus *A* 5898 Ainsi a. li vins 5899 del . . . Remi 5900 trami 5901 Pour sa vie en douceur f. 5902 œuvres 5905 De œuvre 5906 A lent d. 5907 nulz

5883 Seint Tierri 5884 Tierri 5885 gardes, parles 5886 ales 5888 moy 5890 verres 5891 seinte 5892 celes 5896 secourre 5907 destourner 5908 nous, atourner

En siecle quant nos en istrons
Qu'en la trace et es pas entrons
Que li bers sains Remis ala
Et vivre en la joie qu'il a.
Après ces vertus que j'ai dites f. 115
Et pluseurs autres, qui escrites
Ne pueent estre en cest volume,
Covint saint Remi la coustume
De morir charnelment paier,
Dont molt se doivent esmaier
Cil qui en mal ont le temps mis.
Quant autres sains ne sains Remis
N'en post eschaper qu'il feront
Et comment il s'escuseront?
En cui avront il seürté
Quant le menistre d'oscurté
Venront lor meffais recorder?
Et il nes porront amander.
Cil doivent la mort resoingnier
Et s'il pooient proloingnier
La muete dou lontaing voiage
Où nus ne met plege ne gage
Mais l'ame sans delaiement
Covient livrer em paiement.
Sains Remis pas ne resoingna
Teil mort · ne lui ne besoingna;
Ains avoit molt grant volenté
D'aler manoir en la plenté,

5909 El s. que quant e. i. 5919 leur t. 5921 Ne pot 5922 Ne c. 5923 aront 5924 obscurte 5926 nel 5930 nulz 5931 l'arme 5932 au p. 5934 Tel m. n. l. n'en b. 5936 a la p.

5914 escrittes 5916 couvint 5920 seins 5925 mesfais 5926 amender 5927 resoignier 5929 lonteing 5930 mest *A* plesge *A* 5932 couvient

Où en une seule eure abonde
Plus de joie qu'en tout le monde,
N'en ost onques ne ja n'ara. f. 115v
'Dieus, fait il, soit ce quant sera
Que de ceste prison istrai,
Quant devant toi m'aparistrai
En la deliteuse contrée
Où ta gloire sera monstrée,
Quant i serai ge receüs
Et de ta douçor repeüs !'
Tant ost en desirier esté
De ce que de sa maiesté
Le vost Dieus venir conforter
Et une novele aporter
Dont molt se dut eslaescier.
Car Dieus, qui le vint solacier,
Li monstra que procheinnement
Venroit li jors qu'outreement
L'estovroit dou siecle partir.
N'oublia pas a departir
Sa chose bien et saintement,
Si devisa son testament.
Car espris avoit son coraige
Li desirriers de l'eritage
Dont David dist, quant li ammi
Nostre Seignor avront dormi

5937 heule (*sic*) 5938 quant *A* : qu'en *B* 5939 N'en ot plus ne ja n'i avra 5940 D. faisoit ce q. s. *A* : D. fait il quant ce s. *B* 5941 proison 5942 m'aresterai 5944 moustree 5946 douceur 5948 maïsté *A* 5949 volt 5951 esleescier 5953 moustra 5954 qu' *manque* 5955 Qu'il l'estouvroit 5957 Ses choses 5962 seignour aront

5937 habonde 5942 toy 5945 y 5947 ot 5950 nouvelle 5954 iours 5957 seintement 5960 desiriers 5961 ami

Qu'i lor avra sonme donné.
Lors lor sera abandoné
Ce que sains Remis tant voloit f. 116
Que tout le pensé li toloit
De terrienne volenté.
Tout en avoit son cuer osté
Si comme font li autre sage
Qui muevent en pelerinage
Que riens n'i espargnent a vendre
Qui avoir welent a despendre.
Tout en vost porter sains Remis.
Tout emporta ; car tout fu mis
En aumosne quanqu'il avoit,
Si com il meïsmes savoit
Que mieus pooit estre emploié.
Confermé fu et otroié.
Au confermer fu sains Veas,
Cui il fist evesque d'Arras,
Et sains Genebaus de Loon
Il nota sa subscription ;
Et li tiers fu des confermans
Sains Mears, qu'i mist a Vermans
Sains Leus ses niés, ce dit Flohars,
Li vesques de Soissons fu quars.
Autres tesmoins i ost assez ;
Car il li avoit amassez
Evesques, provoires · et clers,
Qu'il voloit qu'estables et fers

5963 Qu'il 5966 le pueple lor toloit 5972 Que 5979 Vaas 5981 Guiebaus de Laon 5982 subiecion 5984 Maars q. meint a V. 5985 niers *A* 5986 Le v. . . . quas (*sic*) 5988 il y

5963 somme 5973 vot, seins 5976 comme 5985 seins, dist Floars 5987 y ot asses 5988 amasses 5989 prouvoires

Fust li testamens qu'il faisoit f. 116v
Si comme il sot qu'a Dieu plaisoit,
N'i vost nule chose oublier.
Ains qu'il venist au devier
Ost la clarté des ieus perdue
Cil par cui Dieus l'avoit rendue
Desqu'il vivoit de la mammelle
A saint Montan, qui la novelle
Aporta de lui a sa mere
Ains qu'il fust engenrez de pere.
Coustume est dou bon vingneron
Qu'il retaille · et fuet environ
Le bon cep · de vigne qu'il trueve
Por ce qu'il seit que mieus s'en prueve
Et plus de fruit en welt avoir.
Ensement, comme por savoir
Comment sains Remis le feroit
Et comment il se proveroit,
Soffri Dieus qu'il fu sans clarté
A monstrer que d'autre obscurté
Ne devoit mais avoir peür,
Et por ce que plus asseür
Peüst mettre s'entencion
A estre en contemplacion
Sans avoir empeechement
De terrien esgardement.
Et il molt bien i entendi f. 117
Et graces et mercis rendi

5992 soit *A* 5993 volt nulle c. 5996 cilz 5997 memmelle 5998 seint Monteing 6001 del 6004 set q. m. se prueue 6005 en doit a. 6010 moustrer q. d'a. clarté 6011 paur 6015 S. a. nul empechement 6016 terrieen *A* resgardement *B* 6018 merci

5995 ot 5998 nouvelle 6000 engenres 6004–6 pour 6007 seins 6008 prouv- 6009 souffri 6012 pour 6017 y

A Dieu de ce qu'il le batoit ;
Car sa creance ferme estoit
Que cil, qui sueffrent fermement
Les travaus, sont plus hautement
En repos · après receü.
Et quant Dieus l'ost einsis veü
Debonnairement contenir,
Sa clarté li fist revenir
A confermer la seürté
Que jamais n'avroit obscurté.
Après sot que procheinnement
Seroit a son trespassement.
Si s'atorna et revesti
Et chanta messe · et departi
A ses clers de sa deerrainne
Messe · le relief de la ceinne
Que Jhesus Cris saintefia ;
Dou cors Dieu les commenia.
Puis prist congié a tous ensemble
Et ala la dont nus ne s'amble
Et la où tous li mons descent.
Quatre ans ot vescu mains de cent
Quant il prist au siecle congié.
Par les pechiés sont abregié
Li terme · et nos est avenu f. 117v
Que cent en sont a dis venu.
Car anciennement vivoient
Nostre ancessor tant qu'il avoient
Sept cens ans ou huit cens passez.

6022 s. molt h. 6024 l'at ainsi v. 6028 n'aroit 6034 M. de r. de la cheinne 6038 nulz 6046 ancisseur 6047 Sept c. ou viii. c. ans passes

6031 atourna 6035 seintefia 6036 corps 6040 meins 6043 nous

Or est uns hom vieus et quassez
Quant il en a soissante dis
Por les sept cens ans de jadis.
A quatre vins est déespis
Qu'il est appellés decrepis ;
Et s'a vie plus li foissonne,
Travaus et dolors l'avironne
Et li vient de tante partie
Qu'i doit valoir que departie
Li soit l'ame dou cors et mise
Fors de si mauvaise chemise.
Et qui la porroit mettre la
Où l'ame saint Remi ala
Volentiers s'en devroit haster.
Qui devant soi porroit porter
Tesmoing qu'il eüst saintement
Vescu et creü fermement
Et les oevres Dieu proveigniées
Et tantes ames gaaigniées
Et mises a sainte créance,
Cil puet desirer afiance
Que s'ame soit dou cors sevrée f. 118
Et de sa prison delivrée.
Et sains Remis tant deservi,
Par le cresme dont il servi
Et dont France fu gaaingniée,
Que s'ame fu acompaigniée

6048 hons 6049 lx et x 6050 .viij. c. 6051 si despris 6052 Qui l'en apelle d. *A* : Qu'il en est pelés et crepis *B* 6053 foisonne 6054 douleurs 6055 tantes 6060 l'arme 6063 que il ait seintement 6065 œuvres Dieu provignier 6066 gaaingnier 6067 en seinte 6068 cilz 6070 proison 6073 gaaingnie 6074 acompaingnie

6050 Pour 6057 corps 6062 soy 6069 corps 6071 seins

As apostres, qui enseignierent
Es terres que il gaaingnierent
La sainte foi et la créance
Que sains Remis sema en France,
Et as martirs s'acompaingna.
Car por ce s'il ne se baigna
En son sanc n'i prist il pas mains,
Car il n'i failli fors que mains
Qu'i tenissent hache ou espée
Dont la teste li fust coupée,
Par ce qu'il n'ot qui l'occesist
Ne fu qui martir le fesist.
Il avoit en sa conscience
Establitez et pacience.
Confessor l'estut demorer.
N'ost que plaindre ne que plorer,
Car li confes par sainteé
Et les virges par chasteé
Et tuit li saint l'aconpaingnierent;
Car en tous biens l'acompaingnierent
Les oevres où il entendi f. 118v
En sa vie, qui resplendi
En siecle · et en Dieu clerement.
Et après son trespassement
Sont par lui maint bien avenu.
Or sommes au conter venu.
Quant Dieus en ot l'ame a lui traite
N'ost pas sa volenté retraite

6077 La seint (*sic*) foy 6081 ne p. 6082 fali 6083 Qu'il la venist traite l'espee 6084 Qu'il li eust la t. copee 6088 establité 6095 œuvres 6097 Au s. 6099 ment 6101 en *manque*

6075 enseingnierent 6080 pour 6089 demourer 6090 ot pleindre plourer 6091 seintee 6093 seint 6102 ot

Dou cors faire ennor en terre.
Si comme sainte eglise enterre
Les cors · et met en sepouture,
Selonc l'usage et la coutume
Que crestienteis a aprise,
Fu la biere atout le cors prise.
Quant le · cors orent enchargié
Teis fu li consaus dou clergié
Qu'a saint Tymoteu le portassent.
Mais de chose qu'il ennortassent
Ne pleut Dieu que riens fut tenue ;
Car quant la biere fu venue
De lez l'eglise saint Cristoffre
Dieus fist arester le saint coffre,
Dont il avoit traite la gemme.
N'ot en la torbe homme ne femme
Qui de la le peüst movoir ;
Si lor covint par estovoir
Mettre jus : si se reposa f. 119
En un leu où des donques a
Une crois de pierre aparant
A porter moi de ce garant
Où Dieus qui por ses ammis oevre
A puis faite mainte belle oevre.
Par nul engien que cil seüssent
Ne par pooir qu'il en eüssent
N'i sorent tant d'eus ajouter
Qu'il peüssent la biere oster

6103 honnourer 6105 sepulture 6106 la droiture 6107 crestientes 6110 telz 6111 Tymothu 6113 plot d. q. r. fu 6122 lieu 6125-6 œuvre 6127 il eussent 6128 que il peussent 6129 N'i se s. tant ajouter 6130 Que la b. p. oster

6105 corps *B* mest *A* 6108-9 corps 6115 lès, χρistofre 6118 tourbe 6119 mouvoir 6120 couvint, estouvoir 6123 aparent *A* 6124 moy *B* garent *A* 6125 pour amis

De la où Dieus l'ost arestée.
Molt fu la gent espoentée
Qui la estoit · et molt cremi
Que Dieus ne vosist saint Remi
Faire tous jors mais par coustume
Retenir celle pesantume.
Tuit proierent Dieu qu'il deignast
Faire tant qu'i lor enseignast
Où lui plaisoit qu'i le mesissent
Et qu'i voloit qu'il en fesissent.
Conseil prinrent qu'il en feroient,
Si dirent qu'il emporteroient
A saint Tymoteu le martyr :
Mais n'en porent de la partir.
Puis orent tuit conmunement
A saint Nichaise assentement
Que la l'iroient enterrer. f. 119v
Encor ne vost Dieus desserrer
La fermeté qui les tenoit.
Ne savoient dont ce venoit.
Puis atirerent qu'il iroient
A saint Syxte · et sepeliroient
La ce saint cors se Dieu plaisoit.
A la biere sor qu'il gisoit
Vinrent · mais nou porent movoir.
Aillors voloit l'onor avoir

6134 vausist 6135 F. a t. jours par c. 6136 ceste 6138 qu'il 6139 qu'il le meissent 6140 qu'il . . . feissent 6141 prisent 6142 disent 6143 seint Tymothu le martir 6146 ensement *A* 6148 non vot 6149 L'enfermete 6151 ratirerent 6154 b. ou il g. 6155 non

6131 ot 6136 pesentume 6138 enseingnast 6148 deserrer 6152 Sixte 6153 seint corps 6155 mouvoir 6156 aillours, ouneur

Qu'il li voloient faire la.
Chascuns qui mieus mieus apela
Nostre Seignor devotement
Qu'i lor fesist demonstrement
Où il avoit sa place eslite.
La pres avoit une petite
Eglise · d'encienneté,
Où de toute Reins la cité
Soloient anciennement
Avoir li cors enterrement:
Mais n'i ost nul d'eus qui seüst
Que nus sains nommez i geüst.
Dieu proierent qu'i lor fesist
Savoir se gesir i vosist
La biere. A ce proposement
Porterent si legierement
Que nus d'eus n'en fu plus grevez f. 120
Que se li cors s'en fust levez.
La li rendirent teil droiture
Com il durent a sepouture
Et le mirent en terre la
En eglise où un autel a
De sainte Genevieve eü
Maint jor, qui que l'en ait meü.
Molt ost en son temps bon ammi
La damoisele en saint Remi,

6158 en parla *B*: apela *A* 6159 seigneur 6160 feist demoustrement 6166 Li corps avoir 6167 ot nulz 6168 nulz 6169 qu'il lor feist 6170 y vausist 6171 cest 6173 nulz 6176 sepulture 6177 misent 6179 seinte Geneviere 6180 que qu'il en 6181 eut

6168 nommes y 6171 prouposement 6173 greves 6174 corps, leves 6175 tel 6176 conme 6180 meint iour 6182 damoiselle

Et molt s'amerent saintement.
Si ont molt fol entendement,
Ce m'est avis, la gent de Reins
Qui por les autres deerreins
Ont mis le premier en espace
Où sains Remis eslust sa place.
Car Damedieus molt l'enora
Quant si haus sains i demora:
S'en devroit molt bon gré savoir
A Dieu · cui il donroit avoir
Teil compaingnon de cimitere.
Car molt avroit juste matere
De croire qu'il li aideroit
Quant plus grans mestiers l'en seroit.
Quant rendue orent teil droiture
Au cors comme de sepouture
Et de chanter messe por l'ame f. 12cv
Un drap mirent desor la lame
De la tombe por reverence.
Lor avint qu'une pestilence
Se fu a Triures embatue
Dont molt fu asprement batue
La gens de celle terre la.
Par la terre de Reins ala
Li nom de celle enfermeté,
S'en furent molt espoenté,
Car a dolor en covenoit
Morir tous ceus qu'ele prenoit.

6187 ce p. 6189 m. honnoura 6191 devoit 6193 tel c. d. cymetiere 6194 matiere 6196 grande mestier en avroit 6197 tel 6198 sepulture 6199 pour l'arme 6200 misend *sic* dessus 6202 que une *A* : c'une *B* 6203 Trieues 6205 La gent de ceste 6207 Li nons de ceste 6209 doleur en convenoit

6183 enmerent ***A*** 6186 pour deerrains 6188 eslut 6190 seins y demoura 6198 corps 6201 pour 6203 enbatue *A*

C'estoient boces qui levoient
As gens es aines · et cremoient,
Si lor fondoient en cuiture
Chars · et sans · et en porreture
Et par les plaies escoroient,
Si qu'il chaoient et moroient.
Toute Reins s'esmovoit a cours
A saint Remi querre secors,
A sa tombe orer et vèillier,
A si faitement traveillier
Estoit Reins toute acoustumée.
Li uns sa chandoile alumée
Et li autres son cierge espris,
I orent une nuit cours pris
A veillier en teil luminaire. f. 121
Selonc ce que chascuns pot faire
En saumes et en oroisons,
En souspirs et en ploroisons,
Toute la nuit einsis veillierent
Et plorerent et traveillierent.
A saint Remi se commenderent
A garder · et li demenderent
De celle enfermeté garant.
Au main après l'aube aparant
Demanderent Dieu qu'il feroient.
Si troverent ce qu'il queroient ;
Car Dammedieus lor fist savoir
Comment il porroient avoir

6216 se choient 6219 villier 6220 travillier 6222 chandelle 6224 Orent u. n. le corps p. 6225 tel 6226 puet 6227 psaumes e. e. orisons 6228 plourisons 6229 ainsi villierent 6230 travillierent 6232 et se d.

6212 ainnes 6214 pourreture 6215 escour- 6217 esmouvoit 6218 seint, secours 6230 plour- 6231 command- 6233 garent *A* 6234 aparent *A* 6237 Dame-

Garison · et lor enseigna.
Il qui glorefier deigna
Entre les angles saint Remi,
Le voloit comme son ami
Faire entre hommes glorefier.
Ne nos en vost pas faunier
Ne faire nos folie entendre
Quant il por teil le nos vost rendre
Com il meïsmes le tenoit.
Savoir lor fist qu'il covenoit
Qu'il mainsissent en oroison,
Si troveroient garison
A enforcier la fortere ce f. 121v
De Reins contre celle destrece.

Atant prinrent la coverture
Qui gisoit sor la sepouture
Saint Remi, s'en firent banniere
Contre la mavaise maniere
De celle orrible enfermeté,
A porter entor la cité
Si comme biere la tornerent.
Lor procession ordenerent.
Le drap sor lor cols en chargierent ;
As chandelabres atachierent
Cierges alumez et a crois ;
Si chanterent a haute vois.

6243 entre eus g. 6244 nous en volt 6245 folies *A* 6246 pour tel le nous volt 6248 nous f. q. convenoit 6249 orisons (*sic*) 6253 prisent 6254 seur la sepulture 6256 mauvaise 6260 Et p. 6261 s. l. cops *A* : seur leurs cols *B* 6264 a une v.

6239 enseingna 6240 deingna 6245 nous 6247 comme 6250 trouveroient 6251 forteresce 6253 couverture 6255 seint, baniere 6257 orible 6258 entour. cyte 6259 tournerent 6261 chergierent 6263 alumes

Einsis alerent environ
La cité · qu'il n'i ost bouiron
Ne maison où gens habitassent
Ne rue qu'il ne visitassent.
Après ce gaires n'atendi
Que trosque vers Reins s'espendi
Celle cremue enfermetez.
Mais tant fu fors la fermetez
Et si entiere la closure
Par la où celle coverture
Ost esté portée devant
Qu'elle ne post aler avant.
Et s'il en ot aucun enclos f. 122
En la ceinte de tout l'enclos,
Qui de ce mal fust entechiés,
Maintenant fut li maus sechiés.
Dieus n'ovra pas tant seulement
Por saint Remi si faitement
De rendre as malades santé ;
Ains li ostroia poesté
Des orguillous humelier
Et ses maufaitors chastier
Et de vengier soi asprement
De ceus, qui mauraisnablement
Les choses a eus retenoient
Qui a son non apartenoient

6265 Ainsi 6266 buron 6270 tresque 6271 cremine 6272 fors de fermetes 6273 closture 6275 porte 6277 s'il l'ost ancuin *A* 6278 l'enceinte d. t. le clos 6280 M. ne li fust s. 6286 Et des malfaiteurs chastoier 6287 De v. seus apertement 6288 mal- 6289 recevoient

6266 cyte, ot 6270 espandi 6271 enfermetes 6274 couverture 6275 ot 6276 ele *A* pot *B* 6281 ouvra 6282 pour 6284 otroia

Et estoient de sa droiture.
Dont il avint une aventure
Qu'e[n] la chapele, où sains Remis
Gisoit · ost un[s] crestien[s] mis
Un champ de terre qu'il avoit.
Uns riches hom, qui n'i savoit
Nul droit monstrer, le trait a lui.
En teil desdaing avoit celui
Qui a saint Remi le donna
Qu'onques ne l'en araisonna.
Le champ prist qui molt bons estoit.
Sovent et menu le metoit
Li arcevesques a raison f. 122^{v}
Et li prevos de la maison
Qui a saint Remi apendoit.
Mais tant ne quant n'i entendoit
Li riches hom a nul droit faire,
Ne se voloit dou mal retraire
Ne recroire ne repentir
Ne de son orguel alentir.
A la parsoume li avint
Qu'a la chapele le covint
Aler où sains Remis gisoit ;
Si comme besoins li faisoit
Aler · non bonne volenté
Ne ce qu'il fust entalenté
De faire bien ne d'oroison
Ne d'amender la mesprison

6296 hons 6297 moustrer de traire 6298 tel desdeing 6301 thamp (*sic*) 6303 arch- 6304 prouvos 6307 hons 6308 Ne ne v. de mal 6310 orgeil ralentir 6311 parsomme 6312 convint 6317 bien f. ne d'orison
6293 chapelle 6294 ot 6299 seint 6302 souvent 6305 seint 6312 chapelle 6313 seint 6315 bone

Dou champ saint Remi qu'il tenoit,
Ne repentir ne s'en voloit.
En l'eglise où il ost esté
L'en avoit molt amonesté
Li prevos · et mis a raison
Qu'il s'adressast vers la maison ;
Et molt l'en avoit argué,
Mais n'en avoit son cuer mué
N'onques tant ne l'en sost semonre
Qu'il en vosist raison respondre ;
Ains dist bien que riens n'en feroit. f. 123
Quant il ost fait ce qu'il queroit,
Qu'i ne voloit estre dontez,
Et sor son cheval fu montez,
Qu'aler s'en vost a sa maison,
Devant li mist sa desraison
Dieus, qui sor tous a le pooir :
De son cheval le fist chaoir
Uns grans maus qui soudainnement
Li vint si angouisseusement
Que la langue, qui le champ ost
Loé a tolir · ne se post
Dedens la bouche removoir.
Clarté ne porent recevoir
Li oeil qui avoient veü
Le champ, dont li cuers ost eü
L'embrasement de covoitise.
Et des mains, qui avoient prise

6323 prouvos 6325 agreve 6328 Que r. en vausist r. 6329 rens 6331 Qu'il 6332 c. uit s'est montes 6333 volt en s. 6334 lui 6335 seur 6336 cheoir 6338 angoiseusement 6339 le cop ot 6340 Grein papillier elle ne pot

6322 amonneste 6324 dreçast 6327 sot 6330 ot 6331 dontes 6337 soudeinement 6341 remouvoir 6344 ot 6345 couvoitise

Dou champ la despouille · et tenu
Ce qu'a lui en estoit venu
Et les fruis par force a lui trais,
Devint non puissans et contrais.
Alors s'ala asouploiant;
A grans peinnes en baubiant
Dist: 'A saint Remi me portez,
Et tout l'or de sor moi ostez
Et meteis a sa sepouture. f. 123v
Molt ai erré contre droiture
Qui tant ai le sien covoitié;
Et malement ai esploitié
Qu'a tort l'ai tenu et a force.
Feus est qui contre Dieu s'efforce.'
Quant cil qui le champ ost donné
A saint Remi vit amené
Le riche homme o tout son or la,
Saint Remi ausis aparla
Comme s'il fust a enseignier
Ou enfantis a engignier:
'Sains Remis tu ies trespassez
De ci la où tu as assez.
Ne soies covoitous d'avoir
Qu'onques ne vosis recevoir
Quant tu fus entre nos en vie;
Or n'en dois tu avoir envie.

6350 D. auugles 6352 en papillant 6354 sus moy ostes 6355 metes en sa sepulture 6360 Fols 6361 cilz q. le c. ot dené 6362 vint 6363 a tout 6364 ainsi apela 6367 es trespasses 6370 n'en volz point avoir

6351 assouploiant 6352 painnes 6353 portes 6357 couvoitie 6360 esforce 6362-4 seint 6365 enseingnier 6366 engingnier 6367 seins 6368 cy, asses 6369 couv- 6371 nous

Ne t'entremet de lui aidier
Tant com il post saisis plaidier
Et covoitise l'atisa.
Ne t'enma il tant ne prisa
Qu'il te vosist ta chose rendre
Ne raison faire ne entendre.'
Sains Remis par si grant amor
Oï son povre · et sa clamor
Qu'il ne vost ce lors recevoir f. 124
Et bien le fist apercevoir,
N'ost a celui mestier losenge
Qui n'avoit cremu son chalenge
Et le sien tenoit sans raison.
Raler s'en vost a sa maison :
Ne post tant qu'il i fust atendre :
Le cors covint par voie rendre
L'ame : et quant elle en fu forsclose
L'eglise rost en pais sa chose.
Quant einsis fu en terre mis,
Comme j'ai ja dit, sains Remis
Molt de miracles i avint
Et grans plantez de gens i vint.
Ne haute ne longue ne lée
N'estoit · si fu renovelée
L'eglise · et creüe en hautece
Et en longor et en leece,
Et tous ses estages muez,
Et li maistre auteus remuez.

6374 conme il plot soy a p. 6377 vausist 6378 ny e. 6381 volt ce iour 6382 Et mlt f. bien ap. 6386 volt 6388 Le corps convint 6391 ainsi 6394 grant fuison de 6397 cheue 6398 en honnour 6400 autes remues

6375 couv- 6376 ama 6379 seins, amour 6380 oy, clamour 6383 ot 6387 pot y 6390 rot 6393 y 6394 y 6396 renouvelee 6397 hautesce 6398 leesce 6399 mues

Et derriere ost faite une crote ;
Si s'acorda l'eglise toute
A une fosse faire enmi
Por mettre le cors saint Remi.
Bien a faire lor ot samblé.
Venu furent et assamblé
Cil qui remuer le devoient. f. 124v
Le sarcueil deffoy avoient,
Mais il tuit ne porent avoir
Pooir ne force dou movoir.
Si comme li escris remembre,
Le deerrien jor de septembre
Por villier et por feste faire
Alumerent grant luminaire
Et chanterent et saumoierent
Et loerent Dieu et proierent.
Quant einsis orent travillié
Trosqu'a mie nuit et villié
Tuit dormirent et sommillierent,
Et virent quant il s'esvillierent
De son lieu le sepulcre osté
Et o tout le cors translaté
La où il le voloient mettre.
D'entrues en volt faire entremettre
Dieus ses angles qu'il sommeillierent.
A l'esveillier se merveillierent

6401 derrier *A* 6405 a samblé *Les vers* 6407-8 *sont intervertis* 6408 sarcul desfoy 6411 li e. nous membre 6412 derrain iour 6413 Pour veillier 6415 psaumierent 6416 l. molt et 6417 ainsi 6418 tresqu'a 6420 A l'esvillier s'esmervillierent 6421 sepucre 6422 a t. le corps tustate 6424 en ot f. 6425 sommillierent 6426 esvillier s'esmervillierent

6401 ot croute 6403 emmi 6404 pour corps 6405 affaire *A* 6410 mouvoir 6413 pour

Tuit cil qui en l'eglise estoient.
Une douce odors qu'il sentoient
Les faisoit tous certains et sages
Que Dieus l'avoit par ses messages,
Qu'il i avoit dou ciel tramis,
De son premerain lieu la mis
Celle nuit · Puis lor demora f. 125
Et tant comme li jors dura
Si grans douçors et l'andemain
Que par langue de cors humain
Ne porroit estre reconté.
Molt i ost saintement chanté
Tant que la nuis fu despendue,
Et grans loenge a Dieu rendue
Qui si richement i ovra.
Le premerain jor d'octobre a
L'eglise, où ses cors gist, a faire
Chascun an cest anniversaire;
Feste saint Remi en vendenges
Est encore de ses loenges.
De cela toute France a pris.
De ses reliques i ot pris
Et de ses cheveus retenu
Le jor que ce fu avenu.
Après i fu une partie
De sa chasure departie
Et de sa tunique ensement.
Et tout li cors entierement

6428 Un douce odeur 6431 Que il 6435 douceurs 6440 loenges *A* 6441 Qui fu r. *A*, *B* 6442 ior Dieu troveit a *A*: iour d'octembre a *B* 6446 cest l. 6452 depetie 6453 son t.

6432 premerein 6433 demoura 6434 iours 6435 endemain 6436 corps 6438 y ot seintement 6441 y ouvra 6443 corps 6448 y 6450 iour 6451 y 6454 corps

Fu loiés et envolepez
Que de plus ne fu recoupez
D'un samit vermeil essuiez
Fu en celle crote estuiez.
Pepins le peres Charlemainne f. 125v
Vost une ville dou demainne
L'evesque de Loon avoir,
Anisi · par cense d'avoir.
Ratraite avoit mainte autre ville
A la corone par teil guille.
Un jor la fu venus saisir;
Et quant il fu alez gesir
Tout maintenant qu'il s'en dormi
Molt effréement l'estormi
Sains Remis, qui le vint veoir.
Ne vost laissier cens asseoir
A Anisi desous Coci.
'Di va, dist il, que fais tu ci?
Qui t'a la ville abandonnée
A entrer · qui me fu donnée
D'un homme mieus en Dieu creant
De toi · ? Moi n'est bel ne seant
Qu'ele soit de la retolue
Où je la donnai absolue
A l'eglise ma sainte Dame,
La mere Jhesu Crist · qui s'ame
Donna por nostre sauvement.'
Puis le bati si durement

6456 fust recopes 6457 sanmi v. et vies 6460 Si volt u. v. dou maine 6461 Laon 6463 Retraite 6464 tel 6465 Un iour ala coussi s. 6468 molt *manque* 6470 Ne voloit pas sachies de voir 6471 Qu'ainsement eust coussi

6455 envolepes 6458 croute estuies 6463 meinte 6464 couronne 6466 ales 6468 estourmi 6469 seins 6476 toy, moy 6477 elle 6479 seinte 6481 pour

Que grans persures em parurent
Sor lui · et maint jor escorurent
Ains que la fievre le guerpist; f. 126
De la paour qu'il ost le prist,
Quant sains Remis se desparut.
Maintenant que li jors parut
Li rois Pepins fu esvilliés
Et ses oirres apparilliés.
Si s'en ala grant aleüre
Tous dueillans de la bateüre
Et des cous qu'il ost receüs.
Ains puis ne fu li jors veüs
Que rois de France en fust tenans
Ne qu'il fust a Coci manans,
Ne a Luilli · car entredit
Sont cist lieu · si comme j'ai dit,
Par saint Remi que rois n'i maingne.
Loeys li rois d'Alemaingne
Commensa son frere a haïr,
Charlon · et le vint envaïr.
En France si se herberja
A Luilli · Et Dieus en venja
Molt bel le tort fait saint Remi.
Ses freres et si ennemi
De France li hardi baron
L'en chaucierent a esperon
L'endemain molt honteusement.
Tant l'en chaucierent fierement

6484 escoturent 6486 Qui dou p. 6490 Si fist son oirre apparillier (*sic*) 6492 dolans 6498 cil liu 6500 Loys li roys 6503 herbeia 6505 bien *B* torfait *A* 6508 chassierent 6509 Le londemain h.

6484 meint 6486 ot 6488 iours 6493 cos, ot 6494 iours 6495 roys 6496 coussi 6499 roys

Qu'a bien pres qu'il ne l'entraperent. f. 126v
A grant peinne s'en eschaperent
Il et li sien sans estre pris,
Et Fransois en orent le pris.
Ci nos remonstre un mireoir
Uns hom qui fu dou terreoir
De Rosoi · qu'a ce temps tenoit
Li rois, a cui apartenoit
France a garder et maintenir.
Une ville avoit a tenir
L'eglise de Reins la endroit,
Conment qu'il en soit orendroit,
Où cils bons hom estoit manans.
De chose dont il fust tenans
Ne pooit bien ne joie avoir,
Ne de beste ne d'autre avoir,
Car cil de Rosoi ne laissoient
Ses pres et ses blés li paissoient
Si comme commune pasture.
Ne n'en pooit avoir droiture,
Ains i failloit par les roiaus
Baillius · uns larrons desloiaus,
Qui devoient garder la terre.
Autre conseil li covint querre :
Autre conseil li envoia
Damedieus, cui il em proia.
Il quist dou pain et assambla f. 127
Tant de char comme lui sambla

6511 Que b. p. q. ne l'atraperent 6513 siens *A* 6515 remoustre 6516 hons 6517 Roisi 6518 Li roys qu'a lui 6523 cilz preudons 6527 Roisi 6528 bles *A* : biens *B* 6532 Bailis uns prouvos d. 6534 convint 6536 pria . 6538 Et tant char c. il li s.

6512 painne 6514 francois 6520 vile 6531 y

Qu'il en avoit aaisement
Et bonne cervoise ensement.
Le pain · la cervoise · et la char
En une benne sor son char
Mist · et ses bues i atela.
Onques ne fina trosque la,
Entre le jor et l'endemain,
Une grant chandoile en sa main,
Où li cors saint Remi gisoit,
Dont esperance li faisoit
Croire · qu'il seroit conseilliés.
Les pains qu'il ot aparilliés
Et la char · as costors donna,
A boire lor abandonna
De sa cervoise largement.
Quant li costor plenierement
Furent abuvré et peü,
Si comme cil avoit peü
A son aaisement soffrir,
Si ala sa chandoile offrir
Au cors saint Remi toute esprise
Por cui il ot la voie esprise ;
Et l'apella qu'il li feïst
Droit · et venjance li preïst
De ceus qui le sien li toloient f. 127v
Ne recroire ne s'en voloient.
Puis queilli par le pavement
La poudre · et bien estroitement

6542 seur la char 6544 tresque 6546 chandelle 6549 consillies 6551 contours 6552 Et a b. l. commanda 6554 contour plainierement *B* costors *A* 6555 abuurez *A* 6556 cilz 6558 chandelle 6563 ceulz 6565 cueilli 6566 pourre

6543 y 6545 iour 6547 corps seint 6557 souffrir 6559 corps 6560 pour

La mist en un drap e noa
Et en sa benne la loiia.
Puis la covri d'un blanc linsuel
Ausi conm en fait le luisuel
Où le cors mors est seellez.
Atant rost ses bues atelez
Por raler la où il manoit.
Et a chascun qui li venoit
A l'encontre et li demandoit:
'Que porteis vous · ?' il respondoit
Que c'estoit li bers sains Remis
Qu'il avoit sous la benne mis.
A grant merveille lor venoit
Et por fors dou sens le tenoit
Queconques ce li ooit dire.
Molt est envieus et plains d'ire
Qui einsis pert ses ieus voiant.
Tant ala cil hom charroiant
Qu'il aprocha a un sien pré.
S'il n'eüst son cuer atempré
Tost i peüst avoir mellée,
Car la proie estoit toute alée
Et li pastor de Rosoi la f. 128
Paistre en son pré · Il apela
Saint Remi qu'il fust en s'aïe
Contre ceus qui celle envaïe
Faisoient sor son tenement.
Ne s'en post vengier autrement;

6568 le loia 6569 le couvri 6570 Ainsi c. on f. un luisel 6571 Ou .i. corps m. e. enseles 6572 rost *A* : a *B* 6575 et *manque* 6576 portes 6578 a. en sa b. 6583 per 6584 cilz hons 6589 pastour de Roisi 6593 seur

6569 lincuel 6572 ateles 6573 pour 6580 pour 6582 pleins 6594 pot

Mais Dieus, qui tous maus puet vengier,
Aida son droit a chalengier.
Entre les bestes commensa
Teus tensons que li bues tensa
De cornes au buef · et les vaches
Lances · ne espées ne haches
Fors les cornes n'i requeroient.
De plain eslais s'entreferoient,
Frons embrunchies, cornes levées,
Assez en i ost de crevées
Et mujoient si hautement
Comme s'i tonnast durement.
D'autre part estoient li boc
A bataille contre lor foc,
Et les chievres et li chevrel
Et li grans porc et li porcel
Joustent ensamble en escumant
Et d'angoisse et de chaut fumant.
Et li mouton se combatoient
Et li pastor s'entrebatoient
De lor poins et de lor bastons. f. 128v
La peüssiés veoir moutons,
Pors et bos, vaches et toriaus
Bouhorder · et les pastouriaus
Chascun entendre a soi rescore,
Que nus d'eus ne pooit secorre

6598 Telz 6599 Des c. as bues et as v. 6601 F. lors c. ne r. 6605 muiloient 6606 s'il 6610 Et tuit li porc 6611 Jousterent fort en 6612 deschaufumant 6613 moutons *A* 6614 pastour *B* : pastors *A* 6615 leurs puins et de leurs b. 6617 bues 6620 Mais nes uns d'eus ne pot rescourre

6602 plein 6603 enbrunchies *A* 6604 asses y ot 6607 bouc 6608 fouc 6618 bouhourder 6619 soy rescourre

Ses bestes tant les eüst chieres.
Testes fraintes · vermeilles chieres
En covint teus i ost raler.
Lors fist Dieus entr'eus avaler
Une nue qui departi
Lor bataille et les esparti ;
Si leva uns estorbillons
Où s'il eüst cent aguillons
Bien tranchans de fer ou d'acier
A chascune beste chacier,
Nes menast on plus tost corant.
A haus cris revinrent plorant
Li pastor molt espoenté.
Tuit mort et tuit acravanté
Cuidierent estre sans faillance
Cil de Rosoi, por la venjance
Dou povre homme cui il avoient
Fait tort · si com il bien savoient,
Et le sien a force tolu.
Puis le tint quite et absolu
Qu'il ne l'en fistrent engresteit. f. 129
A grant malaise avoit esteit
Li bons hom desqu'a ce termine
Que si grans planteis de vermine
Et de culuevres li venoit
En un marès, où il manoit,
Qu'il n'i pooit en pais durer.
Por sa maison asseürer

6623 convint telz 6626 leur batataille (*sic*) 6629 f. et d'a. 6633 pastors *A* : pastour *B* 6635 cuidoient 6636 Roisi 6637 Dou preudomme 6641 fisent engresté 6642 esté 6643 Li preudons iusqu'a cel t. 6644 De si grant plente 6645 De c. qui l. v.

6622 freintes 6623 y ot 6627 estourbillons 6628 cil 6631 courant 6632 plourant 6638 conme 6640 cuite 6648 pour

Prist la poure, qu'il avoit prise
Sor le pavement de l'eglise
Saint Remi, si l'esparst entor
Son manoir · et fist si fort tor
Que culuevre puis n'i passa.
En deus mennieres li quassa
Ses maufaitors la voerie
Saint Remi · sor teil seignerie
Se fait bon mettre sans doutance.
Nus n'est soupris de mesestance,
Mais que creance ne l'i faille,
Qu'il ne soit secorus sans faille
S'il en apelle saint Remi ;
Et des agais de l'ennemi,
Qui forme de serpent reçut
Quant nostre mere Evain deçut,
Ne de felon homme n'a garde,
Car, s'il croit saint Remi, l'en garde.

A Loeys l'empereour f. 129v
S'aloierent dui tricheour,
Frere fransois et forestier,
A lui servir de teil mestier
Com apartient a forestage.
Manoir alerent a estage
En la terre où sains Remis a
Vosage · un bos qu'il devisa
Si comme j'ai conté devant,
Et ficha teus bodnes qu'avant

6649 pourre q̄ voit 6650 seur 6652 Sor *A* 6655 malfaiteurs 6656 seur tel seingnourie 6666 Que s'il 6668 S'alouerent .ii. traitour 6669 freres f. e. forestiers *A* 6670 tel 6676 telz bonnes

6651 espart entour 6652 tour 6654 manieres 6658 souspris 6661 seint 6663 fourme 6671 comme

Nes osent Aleman embatre
Por une seule branche abatre.
Li dui frere par graerie
Por croistre lor foresterie
Saisirent un pau dou boschage.
Et li homme dou seingnorage
De l'eglise de Reins disoient
As forestiers qu'il meffaisoient.
Li dui desloial manteour
Au demainne l'empereour
Quant parole lor en venoit
Disoient qu'il [n']apartenoit
Plus a saint Remi n'a s'eglise.
Un jor ost li uns d'eus emprise
La voie a ses pors visiter.
En la paisson si vit ester
Entr'eus un leu tout familleus. f. 130
Il ne fist pas le sommilleus
Ains prist son cheval si monta
Et li chevaus s'espoenta
Quant il li vint l'espée traite
Por ferir · Fole chace ot faite.
Mieus li venist qu'en maison fust;
Car il se hurta a un fust
Si que la cervelle en vola.
Ses freres d'autre part ala
Et vint en bos a une pierre.
'Ce sachent tuit · dist li trichierre,

6677 alemant 6678 Pou (*sic*) 6679 freres *A* par ragerie *B* 6681 boscage 6682 hommes *A* 6685 Cil d. · 6689 Plus qu'a *A* n'a l'e. *B* 6691 L. v. aler pour v. 6693 tout *A*: mlt *B* 6697 vint *A*: fut *B* 6700 Qui se h. si a 6703 ou bos 6704 trechierre

6680 pour 6682 seingnerage 6684 mesf- 6685 menteour 6690 iour ot 6698 pour chasse

Que trosqu'a ceste pierre vient
Ce qu'a l'empereor avient
Par droit de cest bos a tenir
Por faire en les gens sovenir
Et tenir après en memoire.'
Feri sus d'une doleoire
Qu'il avait en sa main portée.
Quant il ost la pierre hurtée
Elle esclata, si s'en leverent
Grenet · qui les ieus li creverent.
Einsis fu vengiés sains Remis
Des deus freres ses ennemis.
Cil ost la veüe perdue
Et cil la cervelle espandue.
Ammedui orent justement f. 130v
A teil ovrier teil paiement.

Molt fu des deus freres divers
Uns haus hom, qui ost a Nevers
Des reliques de saint Remi.
Tant l'amma et tant le cremi
Qu'il i fist faire une chapelle,
Où Dieus fist mainte vertu belle
Par le merite saint Remi.
Et quant la mors ost escremi
A Loeys l'empereour
Par tout s'esmurent robeour.
Chascuns se vost empris lever

6705 Q. trop c. p. retient 6706 Ce qu'a nostre empereour vient 6707 Par Dieu 6708 Pour f. ent la gent souvenir 6710 Si f. . . . doloire 6717 Cilz ot 6718 cilz l. cerveille 6719 Ambedoi 6720 tel ouvrier tel 6721 de deus *A* 6722 hons 6726 maintes vertus *A* : meintes vertus *B* 6727 la m. *Les vers* 6731–2 *sont intervertis* 6731 volt enpris

6712 ot 6715 ainsi 6722 ot 6723 seint 6724 ama 6725 y 6727 seint 6728 ot 6729 Loeis

N'orent pitié d'autrui grever
Ne que s'il fussent Sarrasin.
Par Gascoingne et par Limosin,
Par Berriu et par Nevernois
S'entrenvaïrent demanois.
Chascuns vost faire son talent.
Maint preudomme firent dolent.
Li povre homme qui la manoient
Par les eglises repounoient
Lor robes et lor garisons
Qu'il nes perdissent es maisons.
Cil qui la verité savoient
Des belles vertus, qui avoient
Par maintes fois la esté faites, f. 131
Orent lor sustences atraites
A saint Remi por sauvement,
Qu'il cuidoient certeinnement
Que la n'osassent atouchier
Li maufaitor ne aprochier
Et que saint Remi tant prisassent
Que sa chapelle ne brisassent.
A la chapelle saint Remi
Vinrent un jor li ennemi
A la gent la entor manant.
Anonciét lor fu maintenant
Et bien fu li maus empointiez.
Ne sai qui les ost acointiez

6733 Nes . . . Sarrazin *B* Sarrasins *A* 6734 Limosins *A* 6735 Berri 6736 S'entrevauchierent 6737 volt 6741 Leurs r. e. leurs 6746 leurs substances 6749 ossassent *A* 6750 maufaiteur n'i a. 6756 anoncies lor *A* : anunciet leur *B*

6738 Meint 6745 meintes 6747 seint pour 6748 certainnement 6751 seint 6754 iour 6755 entour 6757 empointies 6758 ot acointies

Que molt porroient grant avoir
Trover en l'eglise et avoir
Qui laiens estoit entassez
Et de plusors lieus amassez.
Il dirent qu'il embriseroient
L'uis · et l'avoir emporteroient.
Mais sains Remis ne lor laissa ;
Car quant li uns d'eus s'eslaissa
Por l'uis faire en piece voler
Et la chapelle violer,
De plain eslais en l'uis feri,
Et sains Remis si li meri
Que li piés li remest aers f. 131v
A l'uis · et qu'il chaï envers.
Quant Berruier et Poitevin
Virent celui gesir sovin,
N'i ost celui qui atendit
Son pareil · et qu'il n'entendit
A fuïr s'en grant aleüre.
Et cil just jus de sa cheüre
Molt destrois angouisseusement.
Oiant tous effronteement
De ses pechiés se confessoit.
La grans dolors qui l'engoissoit
Le faisoit huchier a haus cris :
'Sire Dieu, peres Jhesu Cris,
Aies de cest chaitif merci
Et deslojes mon pié de ci

6761 amasses 6762 pluseurs lius entasses 6763 disent 6773 Berruies 6777 sent 6778 cilz iut 6779 angoisseusement 6782 doleurs 6783 hau *A* 6784 Biaus tres dous sires J. 6785 chetif

6760 trouver 6764 enp- 6767 pour 6770 seins 6774 souvin 6775 ot 6782 engoisoit *A*

Et de ces buies fors le met
Où il tient · et je te promet
Et fas un veu que je tenrai
Qu'en ceste eglise ne penrai,
Ne en autre en tout mon vivant,
Nule rien des ore en avant:
Ne ne consenterai a prandre
Homme cui jou puisse deffendre.'
Cheval et sele et autre avoir
Qu'il post a cest besoing avoir
A celle chapelle laissa. f. 132
Et Dieus son pié li relaissa
Après la grant componcion
Qu'il ost · et la confession
Et le veu qu'il fist en plorant.
Mais tant i remest aparant
Dou meffait · que li piés secha
Et toute sa vie en clocha;
Et tant la cuisse li porri
D'un mal qui dedens li norri
S'en morut dolereusement
Quant il ost langui longuement.
Ne fas ce me samble a remordre
Se je ne tieng en trois noms ordre
Dont faire m'estuet remembrance,
De trois fils qu'ost uns rois de France
Qui de Romme fu empereres.

6789 fai 6791 N'en autre a t. 6792 Nulle riens 6793 consentirai a prendre 6794 H. que i'en p. desfendre 6803 Del mesfait 6805 Tant que la c. 6806 Dou m. 6807 moru 6809 fai 6810 tiens

6788 proumet 6796 pot 6799 componction 6800 ot 6801 em *A* plourant *B* 6802 y 6805 pourri 6806 nourri 6808 ot 6812 filz ot roys

Après sa mort vint as trois freres
La terre · si fu departie.
Chascuns en ot bonne partie ;
Lohiers li ainnez ost l'empire,
Charles qui fu tiers et li pire
France · et Loeys Alemaingne.
Mais a tant li contes remaingne
D'Alemaingne et de Lombardie.
N'est mestiers que ci plus en die,
Ains dirai le contenement f. 132v
Dou roi Charlon tant seulement
Qui departi l'arceveschié
De Reins · a ses gens par pechié,
Que Folques uns prestres tenoit.
Li rois a cui n'apartenoit
Por ce qu'en amor ost queilli
Ricuin · li donna Luilli.
Berte sa femme i vint manoir,
Mais ne l'i laissa remanoir
Sains Remis, ains le devéa
Une nuit · et l'en congéa.
'Ci, dist il, n'as tu pas loisir
De reposer ne de jesir.
D'autre ordre est et d'autre merite
Qui par droit i maint et herite.
Tu ne tes maris n'i as part.
Lieve tost sus si t'en depart.'
La fole femme tient a songe
Et a oiseuse et a mensonge

6818 Charle 6819 Loys 6825 archeveschie 6826 sa gent 6827 Fouques 6829 que en 6840 sus et si t'en part
6817 ainnes ot 6820 remaigne 6824 roy 6828 roys 6829 Pour, cueilli 6831 y 6837 meritte 6838 y

Ce que sains Remis commanda;
Si qu'onques ne s'en amanda.
Autre fois l'i vint apeler.
'Porquoi ne t'en wels tu aler,
Dist il, par mon commendement?
Or te deffen je outreement
Que je ne t'i truisse autre fois.' f. 133
Celle cui sens faloit et fois
Ne s'en vost por lui amander.
Tierce fois l'i vint demander:
'Porquoi ne m'as tu amandé
Ce que deus fois t'ai commandé?
Por ce qu'eü l'as en despit
Te di sans terme et sans respit
Que jamais ne t'en leveras:
Par autrui portée en seras.'
Une verge avoit en sa main,
Tant l'en bati que l'andemain
Sambla que toute fust sofflée
A chalemiaus, si fu enflée.
Et dist a Ricuin, oiant
Plusors · conment ses ieus voiant
Estoit la venus sains Remis
Et li avoit chalenge mis
Une fois et autre en Luilli;
Et por ce qu'elle s'orguilli
Contre lui · l'avoit tant batue

6844 l'en amenda 6845 v. demander 6846 Pour coy ne t'en vues 6847 pour m. 6851 volt 6854 Ce que t'avoie c. 6859 Ue (*sic*) 6861 f. foulee 6862 A c. et toute e. 6863 Recuin 6864 Pluseur conme 6867 l'autre 6868 que s'en o.
6843 seins 6844 c'onques 6845 foys 6848 desfen 6849-50 foys 6851 pour amender 6853 pour coy 6855 pour 6860 l'endemain 6868 pour

Qu'en la mort l'avoit enbatue.
Einsis traveilla tant que vint
Au jor que morir l'en covint.
En un escrin fist enserrer
Le cors · et porter enterrer
A Reins, en l'aitre saint Remi, f. 133v
Ricuins et si autre ami.
Teus gens i a qui s'estudient
En ce · a demander, et dient
Par queil raison la receta
Sains Remis, qui fors la geta
De Luilli par morteil venjance,
Dont vint après ceste aliance
Qu'en l'eglise ost enterrement.
Mais qui seit quel entendement
Li saint ont as venjances prandre
Des maufaitors · n'i puet aprandre
Chose qui soit contre raison.
Dieus ne welt pas querre occoison
De danner a chascun meffait
Que li hom ou la femme fait.
A plusors rent en ceste vie
La peinne qu'il ont deservie
Sens torment en l'autre sentir,
Se ci s'en wellent repentir.
Et par essemple le provons
D'un prophete dont nos trovons

6871 Ainsi travilla 6872 le couvint 6873 enserres 6874 Li corps et portes enterres 6876 si bon ami 6877 Telz 6879 quel 6881 mortel 6882 c. veniance 6883 ost *A* : eust *B* 6884 seut 6886 maufaiteurs 6888 vuet occison 6889 dampner 6890 hons 6891 pluseurs ont 6894 Se il s. 6895 exemple 6896 p. que nous trouvons

6870 embatue 6872 iour 6877 y 6885 seint 6885 prendre 6886 aprendre 6889 mesfait 6893 sans 6895 prouvons

En livre des rois qui desdit
Bouche a bouche ce que Dieus dist
Qu'il ne vost son commandement
Faire · si morut laidement.
Uns lions l'ocist, s'en venja f. 134
Dieu · onques dou cors ne manja.
Et se cil ou mont ne s'amendent,
Sor cui les venjances descendent,
Cil qui maufaitors les savoient,
S'en chastient quant il veoient
Les bateüres recevoir.
Dieus ne nos laisse apercevoir
La forme de ses jugemens,
Porquoi il fait ses batemens
Que nos veons as ieus overs.
A il nos clos ieus et covers
Ses esgars · comment il les fait
Ou por la peinne dou meffait
Qu'ele ne soit a dannement,
Ou por donner enseingnement
As autres qu'il soient en criemme.
Que teus angoisse nos apremme,
Si comme li escris afferme
Que les petis enfans conferme
Nostre Sires Dieus en creance
Quant il prant des felons venjance.
Fole gens mal essiantreuse,

6899 volt 6900 moru 6902 Dieus . . . meinga 6903 el m. 6904 seur 6905 mesfaiteurs 6906 il les voient 6912 Et il *A*, *B* 6915 dampnement 6918 tes a. nous emprieme 6923 gent *B* male *A* essienteuse *B*

6901 ocit 6902 corps 6908 nous 6909 fourme 6910 pour coy 6911 nous, ouvers 6912 nous 6914 pour painne mesfait 6915 elle 6916 pour 6917 crieme 6922 prent

De raison povre et diseteuse
S'estudient en demander
Porquoi mais ne welt amander
Sains Remis si comme il faisoit. f. 134v
Jadis · s'aucuns li meffaisoit
Ne toloit riens a sa maisnie,
Tost l'avoit quite deraisnie.
Mais or met tout en non chaloir
Et samble qu'il n'ait mais voloir
De tenir a droit sa baillie,
Ou que grace li soit faillie
Que Dieus ne li weille laissier
Ceus qui le messervent plaissier ;
Si traient a eus la sentence
D'un ver dou sautier qui commence :
'Nous n'avons pas veüs nos signes,
Il n'est mais nus prophetes dignes
Ne Dieus mais ne nos connoistra.'
Qui sens de raison connoistre a
Il puet dire raisnablement
Qu'il s'accordent au parlement
Où cil fu as Juïs vendus
Qu'il n'en vost estre deffendus,
Por ce que mestiers nos estoit
Et por nos a ce se metoit.
N'ont pas raisnable entencion
Cil qui de ce font question,

6926 vuet 6930 desraisnie 6937 a Dieu 6938 Dou v. 6940 nulz 6941 nous connistra 6942 sens *A* : ceus *B* connistra 6945 cilz fu as roys 6946 ne volt 6948 pour ceous 6949 raisonnable occoison

6926 Pour coy, amender 6927 seins 6928 mesf- 6930 cuite 6931 mest *A* 6936 ceulz 6946 desf- 6947 pour, nous

Dont nos devons paor avoir :
Car en nos temps est mis en voir
Ce qui fu anciennement f. 135
Promis a espoentement
De la foi qui est en eclipse
Dont il a en l'apocalipse —
'Li soleus samble sac de haire.'
Or me covient dire a que faire
Sains Jehans parla en teil forme.
Ceste parole nos enforme
A veoir la maleürté
Dou mont qui en teil oscurté
Est par negligence cheüs
Que li soleus i est veüs
Teus conme haire par samblant.
Tuit vont aussis conme tramblant
De paor · quant la clere vie
Et la doutrine les envie
Des honestes preecheors
Et des sages anunceors
De la voie de sauvement,
Qu'il se contiennent justement,
Qu'il est avis as resoingnans
Que trop lor soit aspre et poingnans,
S'il ont li mauvais en despit.
Por ce lor met Dieus en respit
Por ses sains miracles a faire ;

6957 solaus s. sans de h. 6958 convient 6959 tel 6962 tel obscurté 6964 solaus y 6965 telz 6966 ainsi 6968 droiture 6969 Des honneste 6971 dou s. 6974 trop est a. 6976 leur

6951 nous, paour 6954 proumis 6955 foy 6959 seins, fourme 6960 nous enfourme 6967 paour 6969 preecheour 6970 annonceours 6976 pour *B* mest *A* 6977 pour *B* affaire *A*

Dont l'escriture nos desclaire
Que Dieus ne welt qu'il se repentent f. 135v
Por ce que plus de peinne sentent
Li chaitif · cui or esbloïssent
Li oeil et es maus s'esjoïssent.
Ne pueent a saint Remi plaire,
Qui de Dieu a fait essamplaire.
Dieus ne prant pas de tout venjance,
Por monstrer sa douce souffrance,
Ne ne se vuelt abandonner
Plainnement a tout pardonner.
Ce fait il par grant porveance ;
Car, s'il metoit en delaiance
Qu'il ne venjast aucune chose,
Justice seroit si fors close
Qu'ele seroit toute effaciée
Dou mont · et d'entre nos chaciée.
Et ja soit ce que il delaie
Que [il] ne fiert ne ne fait plaie,
Ne ne tue ne ne confont
Tous les pervers quant il meffont.
Si seit il bien a point atendre
Et tout en lieu et en temps rendre,
Si comme de Bligier avint
Qui a Bernart le costor vint,
Si acheta de lui un mes
Qui estoit en tresor remés

6978 escripture 6979 vuet 6981 chetif cui ore 6984 exemplaire 6985 prent pas tantost v. 6986 Pour moustrer 6987 vuet 6992 fort 6993 effacie 6994 nous chacie 6997 Qu'il ne t. 6999 set 7000 E. tost e. l. e. e. point r. 7001 Blegier 7002 costout

6978 nous 6980 pour 6984 affait *A* 6988 pleinn- 6989 pourveance 6991 aucunne 6993 elle 6998 mesfont

De saint Remi, ne sai comment, f. 136
A teneilles deschaement.
Quant Blegiers ost paié l'avoir
Le mes vost saisir et avoir
Comme siens · et s'i embati ;
Les sergens saint Remi bati.
Cil commencierent a crier :
'Sains Remis ne nos oblier.'
Et Bligiers dist : 'Or i parra
En queil forme il vous secorra.
Il me laira saisis plaidier.
Voiés com or vous vient aidier.
Or fors, or fors isnelement !'
Que qu'il parloit si faitement
Il jeta un brait et cremi
Et devint si gros que parmi
L'estut crever · Einsis fu mors.
Bien nos enseingne celle mors
A garder et a chastoier
De saint Eglise guerroier
Et de sa maisnie grever
De blasme · et d'esclandre alever
En Dieu et es sains, que qu'aveingne,
Que la venjance Dieu ne veingne
Sor nos · car mise est en la coche
La saiete · et s'ele descoche
De tantes pars a ouverture f. 136v

7006 A cevelles descheement 7007 ot paiet 7008 volt 7010 Le sergant 7011 Cil *A* : Si *B* 7014 quel guise i. v. aidera 7015 saisi 7016 conme ore vous vient 7018 Quelqu'il 7019 gemi 7021 ainsi 7022 ceste 7026 a *manque* 7028 Qui de la v. tot v. 7029 seur

7005 seint 7009 enbati 7012 nous oublier 7013 Blygiers, y 7017 isnellement 7019 geta 7022 nous 7024 seinte 7027 seins 7029 nous 7030 saiette. elle

Qu'il n'i a nule coverture.
Ne nostre proisme ne haçons
Ne mal por mal ne li façons.
Et quant en mal sommes tenté
Que nos n'i aions volenté
Ne delit · ne consentement.
Ne ne murmurons folement
Contre Dieu quant il nos flaelle.
Il tient en sa main la paelle
Si la puet où qu'il welt abatre.
Autresi com il a dou batre
A il poesté dou saner
Nos plaies et medeciner.
Et ja soit ce que nos aions
Tant meffait que nos ne doions
Veoir ne miracles ne signes,
Et Dieus ne nos en seit pas dignes.
N'a pas arriere dos jeté
Sains Remis que por sa cité
Et por ses citéens ne proit
Que Dieus sa grace lor ostroit.
Sachiés qu'il ne s'en lasse mie;
Si comme de saint Jheremie
Le prophete dist l'escripture
Qu'il metoit s'entente et sa cure
Au pueple Damedieu ammer, f. 137
En Dieu proier et reclammer

7033 haons 7035 Quant e. m. parsommes t. 7041 Si le p. ou qu'il vuet a. 7042 Si comme a pooir de nous b. 7043 de s. 7051 cytoiens 7052 leur otroit 7053 que ne 7056 qui m. 7057 El p.

7032 nulle couv- 7034 pour 7036-9 nous 7045-6 nous 7046 mesf- 7048 nous 7049 getté 7050 seins. pour 7051 pour 7057 amer 7058 reclamer

Qu'il gardast la sainte cité
Jherusalem d'aversité.
Nues cens ans .xlviii. mains
Avoit complis li cors humains
Dont Dieus covri sa déité
Sans brisier la virginité
Nostre Damme sainte Marie
Quant de novel rengrignorie
Fu l'eglise et redefiiée.
Et si comme a l'autre fiiée
De l'arceveschié s'assamblerent
Li vesque · cui li angle emblerent
Quant il se furent endormi
Le remuement saint Remi
De son premier lieu en la croute.
Ausis de la province toute
Resturent li vesque amassé
La où maint jor avoit passé
Avoit ja esteis translatez.
Si fu de celle croute ostez
Et mis en une autre novelle
De plus riche oevre et de plus belle
Si comme il fu entierement
Troveis loiés estroitement
D'un samit vermeil et bendez. f. 137v
Tant fu ses osteus amendez
Par les dons de la bonne gent

7061 Deus 7067 redefije 7068 fie 7069 arch- 7070 Li evesque 7071 Comme il 7072 Qu'il remuerent 7074 Ainsi 7075 Refurent 7077 este translates 7080 oeuvre 7082 Trouve 7083 samin

7059 seinte 7062 corps 7063 couvri 7065 seinte 7066 nouvel *A* 7076 meint 7078 ostes 7079 nouvelle 7083 bendes 7084 amendes

Qu'il entra de maubre en argent
Dont on li ot un luisel fait.
Quant fors dou sarcul l'orent trait
Li cors estoit envolepez
D'un samit, qui fu recoupez
Et enclos o tout le suaire
De son chief et de son viaire
En un escrinolet d'ivoire.
Ceste chose connoist a voire
L'eglise de Reins · qui ostel
Li baille sor son maistre autel
Et le garde honoréement.
Et tous li cors entierement
Fu en vaisel d'argent enclos
Et li vaisiaus fermez et clos.
Si fu sor le sepulcre assis
Cis riches cors leveis et mis.
Li vesque qui son cors leverent
Au chevés dou sarcuel troverent
Defors reliques enterrées :
Lors furent dedens enserrées.
Le premier jor après septembre
Furent mis en argent li membre
Saint Remi, de nos manifeste, f. 138
Qu'a ce jor i a double feste,
Car a teil jor fu il portez
Par les angles et translatez

7086 marbre 7087 D. il y ot un sarcu f. 7088 dou luisel 7090 samin 7091 a t. 7093 escrin nouvel 7096 seur 7099 el vaissel 7101 seur le sepucre 7102 Cilz r. corps leves 7104 sarcu 7110 Que ce iour y a 7111 tel

7089 corps, envolepes 7090 recopes 7097 honnoureement 7098 corps 7100 fermes 7103 corps 7104 trouverent 7107 iour 7109 nous 7111 iour, portes 7112 translates

En la croute, que faite avoient
Cil qui translater le devoient
Quant il fu meüs a premiers.
Encor estoit Dieus costumiers
A ce terme que j'ai nommé
De monstrer qui l'avoit ammé
Et ammoit · et aimme · et fera ·
Ja ceste ammors ne finera.
A ce jor ne vost Dieus celer
Porquoi tuit doivent apeler
A lor grant besoigne saint Remi
Com bon seignor et qu'il ammi
Ont en lui cil qui de cuer l'aimment
Et par bonne foi le reclaimment.
L'iver devant et tout l'esté
Ost uns clers de Soissons esté
De mal de ses dens si malades,
Qui en bautesme avoit nom Rades,
Nuit et jor sans assoagier
Qu'il cremoit tous dis enragier :
Un an entier l'avoit pené.
De Soissons l'avoit amené
Li vesques Rohars avuec lui. f. 138v
Le jor monstra Dieus par celui
L'ammor qu'a saint Remi avoit.
Il qui tout seit et tout savoit,
Entrues que li vesque entendoient

7117 cel 7118 demoustrer 7121 volt 7123 leur 7124 seigneur et bon ami 7129 Dou m. 7130 baptesme 7132 t. iours erragier 7135 Roar avec 7136 iour moustra 7138 set et qui tout voit 7139 l'evesque entendoit

7116 coustumiers 7119 amoit 7120 amour 7121 iour 7122 pour coy 7126 foy, recleimment 7127 yver 7128 ot 7131 iour, assouagier 7137 amour, seint

Au cor saint lever · et rendoient
L'ennor si com il durent faire,
Atira d'autre part l'afaire
Au los et a l'essaucement
De saint Remi molt belement ;
Car par sa grant bonne aventure
S'aprocha de la sepouture
Où sains Remis avoit jeü
Li clers qui ost le mal eü
Es dens · si mist toute dedens
La joe malade et les dens.
Li maus maintenant s'alenti
Que mau de dens puis ne senti.
Vint et cinc ans avoit passez
Puis qu'il fu einsis respassez
Quant il en fu reconnoissans,
Et Dieus li Sires tous puissans
Le jor qu'il ost le clerc gari
N'ovra pas si a eschari,
Qu'a Briveres en Loenois
Ne redressast tout demanois
Deus contrais en un oratoire f. 139
Qui la estoit en la memoire
De saint Remi edifiiés.
Sovent fu Dieus glorifiiés
Par saint Remi a son vivant
Et de son decès en avant.
Et quant il fu premierement

7140 corps s. l. e. rendoit 7141 onneur si comme devoit 7143 a *manque* 7146 sepulture 7152 mal 7154 ainsi respasses 7166 decest

7144 bellement 7147 geu 7148 ot 7153 passes 7157 iour, ot 7158 ouvra 7160 redreçast 7163 seint, edefies 7164 souvent, glorifies 7165 seint

Remués et secondement
I sont meint miracle avenu
De ceus qui sont a lui venu
Chargié de mainte enfermeté
Cui Dieus i a rendut santé,
Dont je ne me puis entremetre
De chascun en cest conte metre.
Encor ne me weil escondire
Ne laissier un miracle a dire
Par cui la grace saint Remi
Se gaaingna maint bon ami
Et grans biens a l'eglise en vint.
Au temps le roi Heupri avint
Qu'a Rednes en Bretaingne avoit
Un evesque, qui bien savoit
Par sa vie a son nom respondre.
Or covient dont son non espondre,
Car riens ne vaut ce que j'ai dit
Si je ne fais savoir mon dit,
Et dou tout en tout est perdue f. 139v
Parole qui n'est entendue.
Si comme li escris me nomme,
Ce bon evesque, ce saint homme
Le vueil en roumans faire entendre.
Se tant puis mon engien estendre
Modrans mesure senefie :
Teus fu ses non, teus fu sa vie.

7169 mains miracles *A* 7170 a lui sont 7174 ce conte 7176 nul m. 7178 A gaaingnie meint 7180 roy Pepin 7181 Redues 7183 Par *manque* non espondre 7184 despondre 7187 del 7191 rommans 7192 entendre 7194 Telz f. s. nons et telz s. v.

7168 secundement 7169 y 7171 meinte 7172 y 7173 entremettre 7174 mettre 7177 seint 7184 couvient

Mesurablement se contint ;
Quanqu'a desmesure apartint
Eschiva de tout son pooir.
Et Dieus li laissa bien veoir
Qui a comble rent et mesure
Qu'il estoit ammis de mesure
Et par oevre s'i assentoit
Si que son nom ne desmentoit.
L'evesque Modran le saint homme
Prist volentez d'aler a Romme
A saint Pere en pelerinage.
Au movoir li vint en corage
Que pas ne se desvoieroit
Se premierement requeroit
Saint Remi qu'il le conseillast.
Com bien que plus s'en traveillast,
Ne vost metre en delaiement
A faire cest proposement.
A Reins vint defors la cité. f. 140
Joieusement en charité
Le reçurent a grant honor
Li abbés et tuit li signor
De la où sains Remis gisoit,
Cui ammors venir i faisoit
L'evesque de Rednes orer.
Et por lui sovent honnorer
Lors requist que memorial

7199 Qu'il c. tant et m. 7200 a ma desmesure 7201 oeuvre 7202 ses nons 7203 Madran 7204 volenté 7205 Piere 7209 consillast 7210 travillast 7211 volt 7216 seingnour 7219 Redues 7220 pour lui se volt 7221 Lor *A*

7206 mouvoir 7209 seint 7211 mettre 7212 affaire *A* prouposement *B* 7215 ressurent honnour 7218 ammours y 7220 honnourer

L'en donnassent especial.
Li costres avoit nom Bernars
Qui n'estoit vilains ne gaingnars
A honeste peticion ;
Por la bonne devotion
Qu'il vist que li vesques avoit
Et por ce que de fi savoit
Qu'il i avoit bonne esperite,
En une aumosniere petite
Mist de l'estole et de la haire
Saint Remi et de son suaire
Et tout ensemble li donna.
Li vesques molt liés s'en torna
Quant il ost faite sa besoingne
Et passa Champaingne et Borgoingne
A l'ainçois qu'il pot sans sejor.
Et tant ala de jor en jor
Qu'a Mombardon se herberja. f. 140v
A un chaisne se descharja
De s'aumosniere et l'i pendi
Et l'endemain, quant Dieus rendi
La clarté dou jor qui revint,
Des reliques ne li sovint
Qui au rain dou chaisne pendoient :
En autre manniere atendoient
Que Dieus les en feïst oster.
Au mont de Morbardon monter

7222 donnast et 7223 coutres 7225 honnestre 7227 l'evesques 7228 de fit 7237 Au plus tost 7239 Montbardon se herbrega 7245 pendoit 7246 atendoit 7248 Mombradon

7226 Pour devocion 7227 vit 7228 pour 7229 y 7234 tourna 7235 ot 7236 Bourgoingne 7237 seiour 7238 iour 7240 descharga 7243 iour 7244 souvint 7246 maniere

Sovint Modran de s'aumosniere :
Si commanda torner arriere
Un sien clerc qui la raportast
Et proia que molt se hastast.
Et cil par son commandement
Vint la tout droiturierement
Où l'aumosniere estoit pendue.
Le bras levé, la main tendue
La cuida prandre et deslacier
Et Dieus fist le chaisne haucier
Son rain, tant qu'il ne la pot prandre.
Il s'efforsa de plus estandre
Et com il plus s'en efforsa
Et la branche plus se haussa,
Si que por pooir qu'il eüst
Ne par nul engien qu'il seüst,
Par teseillier ne par estendre, f. 141
Ne la pot ravoir ne despendre.
Si rala dire isnelement
A son seignor confaitement
Dieus et mes sires sains Remis
I avoient chalenge mis.
Li vesques arriere torna,
Sa maisnie li atorna
Sous le chaisne et tendi sa tente
En esperance et en atente
Que Dieus l'en laissast resaisir
Par sa grace et par son plaisir.

7249 Souvint Madran 7251 qu'il la 7253 cilz 7259 Le r. 7262 La b. p. si se hauca 7268 seigneur 7270 L'a en c. m. 7271 L'evesques 7274 en entente 7275 Q. D. se l.

7250 tourner 7259 prendre 7260 esforsa, estendre 7261 comme, esforsa 7263 pour 7267 isnellement 7271 tourna 7272 atourna

La nuit sous l'aubre demora
Mais en oiseuse labora
Toute nuit trosqu'a l'endemain
Que Dieus li estendi sa main
Par sa grace et par sa merci.
Quant il ost chanté a Berci
Où il fu par matin alez —
C'est une eglise la delez
En nom saint Abont estorée —
La fu saintement honorée
Et joieusement receüe,
Quant l'aumosniere fu reüe
Et Dieus la branche rabaissa,
Une partie qu'il laissa
En l'eglise dou saintuaire f. 141v
Qui li ot fait le retor faire.
Quant einsis lor ost reparti
De son tresor · s'en departi
Et se remist en son voiage
Et molt joieus en son corage
Monta Mombardon sans arreste.
Tout droit sor le mont en la creste
Trova un monstier qui seoit
En l'onor de saint Beneoit.
Li bons evesques i ala
S'oroison faire et trova la
Le roi Liébrant, un vailant homme

7277 seur l'a. 7279 tresqu'a 7283 alés 7284 En u. e. par dales 7285 El n. s. Abon 7290 Et u. p. en l. 7293 ainsi leur ot 7294 se d. 7297 mont Bardon 7298 seur 7299 moustier 7302 orison 7303 Le roy Liebaut

7277 demoura 7278 laboura 7286 seintement honnouree 7292 retour 7299 trouva 7300 onneur, seint 7301 y 7302 trouva

Qui ja savoit toute la somme
Dou miracle · et la verité ;
Ja li estoit tout recité,
Comment il estoit avenu.
Esté vous le Modran venu,
Li rois le vit molt liéement ;
L'eglise tout entierement
Où li tresors estoit remès
Donna · et de terre viij cens mès
Et toutes autres apandances
Et tenemens et eschaances
A l'evesque por reverance
De saint Remi, en la presence
De sa gent et de ses ammis. f. 142
En fu en vesteüre mis
Et s'en ost chartre seellée ;
Por ce que ne fust rapelée
Avoient ceste covenance.
Quant de toute l'apartenance,
Que l'eglise avoit · fu tenans,
Paier ala les covenans
Qu'il avoit saint Pierre promis.
Et quant au retor se fu mis
A Reins s'en vint premierement
Et donna son conquerrement
A saint Remi · et a s'eglise.
En teil forme et en teil devise
La chartre et le seel rendi

7306 Tout li e. ja raconté 7307 C. li e. 7308 Madran veu 7309 li vint m. liement 7312 et *manque* 7314 escheances 7319 saelee 7321 convenance 7323 Qu'a 7324 convenans 7326 E. q. ens el retour f. m. 7330 tel fourme e. e. tel d.

7313 apendances 7315 pour 7316 seint 7317 amis 7319 ot 7320 pour, rapellee 7325 proumis 7329 seint

Comme li rois, qui i pendi
Son seel, l'en avoit fait don
En l'église de Mont Bardon
Sor la creste de la montainne.
Adont s'en rala en Bretainne
A Rednes s'eglise veoir.
Autre evesque fist asseoir
En la chaiere · et ordener ;
Autre vie voloit mener.
Ses clers et sa gent salua ;
Son estre et sa vie mua ;
Ne vost pas riches remanoir. f. 142v
A Berci s'en ala manoir
Simples chanoinnes en l'eglise
Qu'a saint Remi avoit conquise
Et qu'il li avoit ja rendue.
Tant que sa vie ost despendue
Conversa la si saintement
Qu'encor ore presentement
En est li lieus si renommés
Qu'il est a saint Modran clammés.
Grant temps après vint uns chanoinnes
A Reins · de la devenir moinnes
En l'eglise de saint Remi,
Qui moult amma Dieu et cremi,
Lombars, fu Raduyns nommez.
Tant fu por sa proesse ammez
Que li frere por s'onesteit

7334 Monbardon 7335 seur 7337 Redues 7338 e. y f. 7341 Sa g. et ses clers s. 7343 volt 7347 qu'il y 7349 faitement 7350 ors 7352 Madran 7359 pour s'onnesté
7332 roys, y 7346 seint 7348 ot 7352–5 seint 7356 ama 7357 nommes 7358 pour sa proece ames

Li baillierent la prevosteit.
Rois fu de France · et empereres
De Romme · Loeis, li peres
Lohier · et par une descorde
Que li livres Flohart recorde
Avoit fils qui molt le greverent
Et grant blasme li aleverent
De ne sai quante mesprison,
Tant qu'il le mirent en prison
Et qu'a Compiengne l'amena f. 143
Lohiers · où grans gens s'aüna.
Arcevesques de Reins estoit
Jebès · qui molt s'entremetoit
De Lohier · a roi coroner;
Et Lohier l'en devoit donner,
Maugré qui que li deveast,
Quanqu'a l'eglise saint Veast
D'Arras apendoit a tenir
S'il en pooit a chief venir.
Et li autre evesque ensement
Se metoient en nuisement
De son pere · et en la grevance
Et maint de haus hommes de France.
Acompeingné fu ou palais;
Asseis i ost et clers et lais.
La li firent injoncion
Qu'il entrast en religion
Et vesquist mais en moinniage

7360 Li baillarent la prevosté 7361 Roys de F. e. e. 7362 Loys 7367 mesproison 7368 misent en proison 7369 le mena 7370 grant gent auna 7372 Jeles 7376 Vaast 7385 inicion 7387 moniage

7364 Floart 7365 filz 7373 roy couronner 7378 em *A* 7382 meint 7384 asses y ot

Trosqu'a la fin de son eage.
Et por ce qu'il s'en escusa
Et lor volenté refusa
Tuit li vesque en piés se leverent
Et a lor pooir l'en greverent.
Tous ses meffais li reprochierent
Et dou costeil li arragierent
L'espée en desordenement. f. 143v
Ce fu force por jugement
Qu'autre esgart ne li vorent faire.
Après li vestirent la haire.
De cort devint et de maisnie
Jebès · quant il ot desrainie
La corone einsis a Lohier.
Si entendi a cortoier
Et tant i mist s'entencion
Que Dieus en fist anuncion
A Reins, en monstier saint Remi.
Une nuit de la feste enmi
Le mois d'aoust · que nostre Dame
Rendi en ciel son cors et s'ame
Que nos clamons l'Assumption,
Monstra Dieus une vision.
Car après matines avint
Que Raduins · cil qui la vint
De Monbardon · remest en cuer
De l'eglise, car tout son cuer

7388 Tresqu'a 7390–2 leur 7394 coste li esrachierent 7395 L'e. et d. 7399 maisniee *A* 7400 Jeles *B* desrainiee *A* 7401 ainsi 7404 D. y f. 7405 el moustier 7408 R. au siecle et corps et ame 7410 moustra 7412 cilz 7413 el c.

7389 pour 7393 mesfais 7396 pour 7397 vorrent 7399 court 7401 couronne 7402 courtoier 7403 y 7404 annoncion 7406 emmi 7407 moys 7409 nous, assumpcion 7411 matinnes

Et s'entente avoit em proier
Damedieu · et en saumoier.
Li costor furent endormi
Et li covens de saint Remi
Fu aleis reposer aussis;
Et cils Raduyns fu einsis
La nuit remeis, s'i saumoia. f. 144
Endementiers que il proia
Devint si lasseis de veillier
Qu'il commensa a sommeillier:
Et maintenant qu'il s'endormi
Dou lieu où li cors saint Remi
Avoit ou sepulcre jeü
Et son premier repos eü
Vit que la mere Dieu issoit
Et clerement resplendissoit;
Et saint Jehan l'evangeliste
Et saint Remi nostre bautiste,
L'un de sa · et l'autre de la,
Vit tout einsis com elle ala,
Saint Jehan son neveu a destre
Et saint Remi devers senestre.
Sa main li mist molt doucement
Sor son chief · tout premierement,
Et li demanda qu'il faisoit.
Et Raduins cui molt plaisoit
Cils deliteus aprochemens
Et cils soués atouchemens

7415 em *A* : a *B* 7416 psaumier 7417 coutre 7419 ales . . . aussi 7420 fu *manque dans A* 7421 remes si psaumoia 7423 lasses de villier 7424 sommillier 7426 lieus 7432 baptiste 7438 seur 7441 Si d. 7442 Et si seans a.

7418 couvent seint 7420 cilz Raduins fu ainsi 7426 corps 7427 geu 7433 deca 7434 ainsi conme

A baisier ses piés se trait pres.
Et elle demanda après
Où Jebès estoit a ce jor,
Li arcevesques a sejor.
'Dame, dist il, il prant conroi f. 144v
Par le commendement dou roi
Des besoingnes de la corone.'
'Et dont vient ce qu'il s'abandonne,
Dist elle · tant a cort hanter?
De tant se puet il bien vanter
Que ja nul jor de son aé
Ne montera en sainteé.
Li temps est pres que pou vaura
Sa baillie · et que ce faura.'
Raduyns cremi et douta.
N'osa respondre, ains escouta
Et laissa dire plainnement
La Dame son commandement.
Elle demanda dont avient
Que hardemens a homme vient
Qu'il ose faire teil desroi
Comme d'eslire en France roi
Ne abatre ne deposer.
Ce faire ne doit hom oser.
'Dame, dist il, a ce savoir
Ne poons nos conseil avoir,
Mais a vostre grant sainteé

7443 traist 7445 Jeles 7446 arch- 7448 del 7450 d'ou v. 7455 pau vaurra 7460 A la d. tout son talent 7461 E. d. tout a. *A* 7463 tel 7466 hons 7467 il de ce

7445 iour 7446 seiour 7447 prent conroy 7448 commandement, roy 7449 couronne 7451 court 7453 iour 7456 faurra 7457 Raduins 7459 pleinnement 7463 desroy 7464 roy 7468 nous

En fait savoir la certeé
Li sauverres que vous portastes
Virgineument et enfantastes,
Jhesus Cris · qui sauva le mont.' f. 145
'Queus vainne gloire les semont,
Dist elle · et alume et atise
Einsis mavaise covoitise?'
Ou temps de ceste vision
Soutenoit mainte affliction
Par ses fils li rois Loeys,
Si qu'il estoit desposteïs
Par traïson et par hayne.
La dame la haute royne
Prist saint Remi par la main destre.
'Cist, dist elle, est cil qui doit estre
Dou regne et de l'empire garde.
Se cist ne l'eslist et esgarde
Nus n'i doit avoir dignité;
Car cist a teil auctorité
Por ce qu'il converti cest regne
De Jhesu Cris qui sans fin regne,
Que nus ne se doit entremettre
De roi ne d'empereor mettre
Se cist n'i met assentement.'
[Et] d'entrues que si faitement
Parloit la Damme · s'esveilla
Raduyns · et se merveilla.

7472 Virginelment 7474 Quelz 7476 Issi mauvaise couvoitise 7477 El 7479 Loys 7480 Il en fu d. 7484 Cilz d. e. e. cilz 7486 Se cilz 7487 Nulz n'en d. 7488 Car cilz en a a. 7491 nulz ne s'en 7493 Se cilz 7494 qu'en 7495 parla l. D. s'esvilla 7496 mervilla

7471 sauneres 7478 soustenoit meinte 7479 filz roys 7482 roynne 7486 eslit 7489 pour 7492 roy empereour 7493 mest *A*

Mais il ne tint pas a mensonge
Ce qu'il ot veü ne a songe.
Par escrit verai et par conte f. 145v
Savons qu'a Warnaise ot un conte,
Garnier par nom, qui pou cremi
Dieu · et mon seignor saint Remi.
Ses choses prist et vost avoir
Qu'il acheta de son avoir
Loiaument · et a son vivant,
Si comme j'ai conté devant.
Mais feus et covoitise esprist
Garnier, si qu'il saisi et prist
La terre · et livra a ses hommes.
Une nuit se fu mis en sommes
Hargiers li vesques de Maience;
Quant tous li mons est en silence
Vint sains Remis a lui parler.
De sa part le vost faire aler
A Conrart, le roi d'Alemaingne.
'Garde, dist il, qu'il ne remaigne
Que le roi Conrat n'amonestes
Qu'il face amander les molestes
Que sor ma terre font si homme.'
Quant Hargiers issi de ce somme,
Au main quant il fu esvilliés,
Encor s'en fust il mervilliés.
Nou fist il pas le roi savoir;
Ne n'en vost parole esmovoir:

7497 mensoingne 7498 Ce qu'il avoit veu en s. 7499 escris *A* 7500 Vint qu'a Warnise 7501 pau 7502 seigneur 7503 volt 7505 loiaumet 7515 Conrat 7519 seur 7520 Mlt chargies estoit d. 7521 El 7522 se f. 7523 nel 7524 volt

7501 non 7507 couvoitise 7514 vot 7515 roy 7517 roy, amonnestes 7518 amender 7523 roy 7524 esmouvoir

Sa besoigne vost tenir pres. f. 146
Sains Remis si revint après
Por qu'il le laissoit demander
Et plus fermement commander
Que son message au roi fesist
Et qu'en delai plus n'en mesist.
Et Hargiers en fist ensement
Com il ot fait premierement,
Qu'il n'en vost le roi arraisnier,
Sa querele vost derrainier.
Sains Remis tierce fois i vint
Demander li dont ce avint
Qu'il n'avoit son message fait.
Molt l'en vendi chier le meffait.
Fors de son lit le trayna
Par un des bras et li donna
Teil livrison d'une corgie
Que toute en ot la char vergie.
Au matin quant il s'esvilla
Com il ains pot s'aparilla.
N'osa mettre en delaiement
Qu'il n'alast ou commendement
Saint Remi. A cort en ala.
D'une part le roi appella
Si li monstra ceste aventure
Et son cors nu sans couverture.
Et quant monstrez se fu au roi f. 146v

7525 volt 7528 Plus f. et c. 7529 au roy feist 7530 Et *manque* ne le meist 7531 Et chargies en fu 7533 volt a droit araisnier 7534 volt desrainier 7536 D. lui d. ce li vint 7537 son *A* : le *B* 7541 tel 7546 ou *A* : es *B* 7549 moustra 7550 nus *A* 7551 moustres

7527 Pour 7532 comme 7535 foys y 7538 mesf- 7539 traina 7544 conme 7547 court 7548 roy apela 7550 corps 7551 roy

Si li dist qu'il preïst conroi
Que si fust la chose amandée
Que riens ne l'en fust demandée
Par droit · si feroit molt que sages.
Ce jor fu venus uns messages,
Tiwins par nom, en cele terre
La chose saint Remi requerre
De par l'arcevesque de Reins.
A la cort estoit deforains,
Qu'il n'avoit qui ens le mesist
Ne jusqu'au roi le conduisist
Tant qu'il li eüst presentez
Presens, qu'il li ost aportez
De par l'arcevesque en amor
Et que faite eüst sa clamor
Et droit en sa cort demandé.
Atant li rois ot commandé
A demander et a enquerre
Se nus de Reins et de la terre
Peüst estre oïs ne veüs
Entr'eus · ne troveis ne seüs.
Quant tant ot quis et encerchié
Cil cui li rois l'ot encharchié
Que Dieus a Tiwin l'assena,
Sus en la sale le mena.
Et desques il i fu montez f. 147
Li fu li miracles contez.

7556 Cel iour 7557 ceste 7559 arch- 7560 des 7564 il avoit 7568 li roys a c. 7570 Que n. de R. ne d. 7572 trouves 7573 Q. oi ot et encherchie 7574 Cilz qui li roys l'ot encherchie 7575 Tiwins 7576 l'en m.

7552 presist conroy 7553 amendee 7560 court 7562 iusque *A* roy *B* 7563 presentes 7564 aportes 7565 amour 7566 clamour 7567 court 7577 y, montes 7578 contes

Et Tiwins molt en gracia
Nostre Seignor et mercia
Et dist au roi · ‘Sire, soiés
Certains que je sui envoiés
Requerre vous et demander
Que vous nos faciés amander
Le tor[t] fait · et nos choses rendre.’
Et il si fist sans plus atendre.
Amender leur fist le mesfait
Que contes Garniers avoit fait.
Et Hargier l’evesque otroia,
Si comme Tiwins l’en proia,
Qu’il tenist a la feauté
Saint Remi celle prevosté.
Et il si fist de cuer entier
Et Tivuins s’en revint arrier.
Autre fois estoit avenu
Jadis qu’a tort avoit tenu
Uns hom Raimbaus le tenement
Saint Remi de la ensement
Cui li dus Conras l’ost donné.
Tant l’ot pechiés aguilloné ;
Molt grevoit les gens de la terre
Et il venoient sovent querre
Secors a Reins a saint Remi
Et plaindre de lor ennemi.
Si avint par un samedi

7580 seigneur 7583 R. a vous *Les vers* 7587–8 *manquent dans le manuscrit A, ainsi que les vers* 7593–4 7589 Et *manque* Hargiers l’evesques o. 7590 S. comme T. commanda *B* com *A* 7597 homs 7602 v. secours q. 7603 Tout droit a R. 7604 leur 7605 semmedi

7581 roy 7582 certeins 7584 nous amender 7595 foys 7597 Reimbaus 7598 seint 7599 ot 7604 pleindre

Que cils Raimbaus dont je vous di
Por une ovraingne parfinir f. 147v
Out fait tous ensamble venir
Les hommes de la terre la.
Le provoire a lui appela:
'Prestre, dist il, cui qu'il anuit,
Souffrez jusque pres de la nuit
Vos cloches anuit a sonner.
Car je weil hui m'uevre finer
Et mener a parfaisement.'
Lors fu ferus soudeinnement
Que nus ne vist qui ce li fist.
Et il demanda et enquist
A chascun qui feru l'avoit:
Et chascuns dist qu'il ne savoit.
Il encherja si grant fais d'ire
Por ce que nus ne li sot dire,
Que le sens maintenant perdi
Et tous desvez l'ame rendi.

Ne me puis vers ceus escombatre
Qui m'ont fait en ceste oevre embatre
Qu'encor ne m'i covieigne entrer
Un miracle a espoenter
Ceus qui l'autre siecle mescroient
Et en cestui ne se recroient
De tous les maus qu'il pueent faire.
Puis que tant ai mené l'affaire

7607 ouvrage 7608 ot 7610 prevoire 7612 Il vous couvient laissier anuit 7613 V. c. a faire s. 7615 parfaitement 7617 nulz ne vit 7621 charga 7623 son sens 7624 derues l'arme 7625 en combatre 7626 oeuvre 7627 enter *A* 7629 ceulz

7606 cilz 7607 pour 7610 apela 7616 soudainnement 7622 pour, nulz 7627 couviengne 7632 afaire *A*

Ne sai comment je m'escondie f. 148
Que ce qu'il me proient ne die,
Si ne weil qu'a mon tort remaingne.
Rois fu de France et d'Alemaingne,
Et Lombardie et Romme tint,
Et quanqu'a l'empire apartint
Ost tout Charles en son demainne.
Je ne di pas de Charlemainne
Cui peres fu Pepins clammez;
Et cils fu Loëis nommez
Qui cestui Charlon engenra
Dont maintenant me convenra
Dire que j'en truis en latin.
Un diemanche par matin
Devant le jor ost escoutées
Matines. Quant li ost chantées,
Après cuida estre a loisir
De reposer et de jesir.
Mais véez li fu asprement;
Car molt espoentablement
Le vint une vois appeler.
'Orendroit covenra aler,
Dist la vois · ton esperit fors
Jusqu'a grant piece de ton cors,
Par covent qu'il i revenra.
Mais entre tant li covenra
Veoir uns justes jugemens f. 148v
De Dieu · et teus devinnemens

7634 ce dont m. 7641 Pepin 7642 Et si f. Loeys nommes 7646 diemengne 7648 quant *A*: c'on *B* 7651 vee *B* fu *manque dans A* 7654 convenra 7658 convenra 7660 telz devisemens

7636 roys 7639 ot 7641 clames 7647 iour ot 7648 matinnes, ot 7650 gesir 7653 apeler 7656 corps 7657 couvent y

Qui molt te porront porfoitier.'
Tout maintenant sans respitier
Ost l'esperit dou cors ravi.
Li esperis qui le ravi
Resplendissoit de grant clarté.
Un loinsel avoit aporté
De fil de lin, dont il issoit
Uns rais qui molt resplendissoit.
Il commensa a desploiier
Le fil · et le rouva loier
Charlon · et noer fermement
A son poin destre isnelement,
Et li promist qu'il le menroit
Par le fil · la où il verroit
Queus peinnes en enfer sostiennent
Cil qui de pechier ne s'astiennent
Tant com il sont en ceste vie.
Quant l'ame est en enfer ravie
Aussis ont a restor fali
Com en la maison Dedali.
Atant le prist, si l'en mena.
Li rais dou fil enlumina
Lor voie si com il alerent.
Tant le mena qu'il avalerent
En ardans valées parfondes f. 149
Plainnes de grans puis · et a undes
Boillans · et de soffre embrasez,
D'oile · de pois · de plonc rasez,

7661 porra porfiter 7662 respiter 7663 Ot l'esperi d. corps r. 7670 filz 7672 En s. poing 7675 Quelz 7676 se tiennent 7679 Ainsi sont au retour f. 7683 leur

7672 isnellement 7673 proumist 7675 painnes soust– 7677 conme sunt 7680 conme dadali 7683 conme 7686 plainnes ondes 7687 souffre embrases 7688 rases

De cire · et de sayn boillant.
En teil baing trova traveillant
Des evesques dou temps son pere,
De son regne et de son empere
Et dou temps ses oncles aussis.
'Diva · por qu'estes vous einsis,
Dist il molt paouresement,
Laiens si dolereusement?'
Il respondirent en huiant:
'Felon evesque et soduiant
Fumes · et mavais conseillier,
Quant nos deümes conseillier
Ton pere droiturierement
Et tes oncles · mauvaisement
Fesimes · ce que nos deümes.
Quant d'eus et de lor gent eümes
La cure · a bien amonester
Et preeschier et ennorter
Qu'il tenissent pais et concorde,
Nous semames entr'eus descorde
Et les guerres i atisames.
Le droit de nostre ordre brisames,
Quant a pechier les esbaudimes. f. 149v
Por ce maintenant descendimes
Quant des cors fumes tresvasé
Ci, où nos sommes embrasé

7690 tel travillant 7693 D. t. ses siens o. aussi 7694 pour qu'este v. einsi 7695 D. il si penereusement 7696 L. tant doulereusement 7697 Cil 7698 et *manque* 7699 et felon consillier 7700 nous deviemmes 7702 malvaisement 7704 d'eulz et de leur 7713 trespassé *B* tresuasés *A* 7714 embrases *A*

7690 trouva 7698 souduiant 7703 nous 7705 amonnester 7708 semasmes 7709 y 7711 esbaudismes 7712 pour descendismes 7713 corps 7714 nous

Et nos et li occieour
De la gent · et li robeour
Et li atiseour de guerre.
Et li evesque de la terre
Qui or vont autresi faisant
Et les maus affaire atisant
Venront sa et cil ensement
Qui font par lor enortement
Les maus · serjant et chevalier.
Charpenté sont li eschalier
A faire les saiens descendre:
Car a bien ne welent entendre.'
Molt estoit Charles paoureus
D'escouter ces maleüreus,
Ces chaitis, a conter cest conte.
Si comme li escris reconte
Tant dis avolerent deable
Molt noir et molt espoentable,
Cros ardans en lor mains tenant,
Qui voloient tout maintenant
Le fil qu'i tenoit acrochier
Et de sa main faire eslochier
Tant qu'a eus le peüssent traire. f. 150
Mais la clartez lor fist contraire,
Si n'i oserent aprochier
Ne ne porent le fil touchier,
Car la clartez les mist arriere.

7715 occieours *A*: occieur *B* 7716 robeours *A*: robeeur *B* 7717 Et li atiseours *A*: Et tuit les atiseur *B* 7722 leur 7723 L. mavais s. chlrs 7724 sunt li esclauier 7728 D'encoster ses 7731 dyable 7732 noirs *A* 7733 leurs m. tenans 7735 qu'il 7737 atraire 7738 clartes leur fu c. 7740 aul f.

7715 nous 7720 afaire 7725 affaire *A* ceans *B* 7729 Ses 7741 clartes

Il se tornerent par derriere
Et le voloient as cros panre
Et faire es puis ardans descendre.
Mais cil qui mené l'i avoit
L'en garda · si com il savoit
Que mestiers iert · et l'afubla.
Sor les espaules li doubla
Le fil dou loinsel qu'il tenoit
Et li monstra qu'il covenoit
Qu'il le sivist isnelement,
Si l'en traist vigoureusement.
Après lui einsis s'arrouterent
Et sor grans mons ardans monterent
Dont une grant palus naissoit
Et grans fluns boillans en issoit,
D'or et d'argent mesléement,
De coivre et d'orchal ensement,
D'estain · et de plom · et de fer.
En ceste autre forme d'enfer
Vit mainte maniere de gent,
L'un en or et l'autre en argent,
L'autre en coivre · l'autre en arain. f. 150v
Li plus haut sont li premerain
Qui, por les hautes seignories
Qu'il ont · font les grans tricheries
Et tolent as gens lor avoir

7743 prendre 7745 cilz 7747 m. est si l. 7748 Seur ses 7750 moustra qu'il convenoit 7751 siust 7752 si s'en *B* vigreusement *A* 7753 A. l. et si s'aresterent 7754 Seur g. m. amont m. 7755 D. i. mlt gns p. naissoit *B*: unes grans p. naissoient *A* 7756 issoient *A* 7758 coevre et d'archal 7759 plonc 7760 En yceste entree d'e. 7763 cuivre 7764 haus *A* 7765 seingneries 7766 Font l. grandes esrageries 7767 leur

7742 tournerent deriere 7746 conme 7751 isnellement 7761 meinte 7764 sunt 7765 pour

Qu'il ne pueent par droit avoir.
Cil qui l'ont einsi receü
Et mauraisnablement eü
Sont tormenté en l'or boillant.
Et de tant com a plus vaillant
Tiennent l'or, d'argent et de coivre
De tant lor covient plus chaut boivre.
Dolereus louier en reçoivent :
Froit le tolent · boillant le boivent.
Encor i fait Dieus autrement
Une forme de jugement
Molt raisnable · et molt droiturier,
Où li desloial userier,
Li larron et li robeour
Et li loeis plaideour,
Qui lor langues en siecle vendent,
A honte lor vies despendent.
Dieus qui a droit mesure et poise
Les fait ardoir en la despoise
Dont li denier ont esté fait
Por quoi il li ont tant meffait ;
En coivre et en argent fondu f. 151
Ensemble · sont tuit confondu ;
A ce boivre mesléement
Sont ajorné a paiement,
Si ont ce qu'il ont covoitié.
Mauvaisement ont esploitié

7769 qui sont ainsi 7770 malr- *Les vers* 7771–2 *manquent ici* 7773 lor argent et lor c. 7774 convient 7775 loier 7776 boillant *A* : et chaut *B* 7777 y est 7779 raisonnable et d. 7780 desloiel 7782 Li avocas li p. 7783 leurs 7784 leurs 7789 cuivre 7791 boire isnellement 7792 Aiorne sont 7793 Leur est ce

7778 fourme 7788 Pour coy mesfait 7793 convoitie

Chevalier · serjant · champion,
Li menistre d'occision.
Jhesus Cris dist · 'Qui prant espée,
Que sa vie en soit recopée.'
En fer boillant sont tormenté
Cil qui homecide ont esté,
S'il n'en ont par confession
Fait a Dieu satiffacion.
Li avoutre, li bordelier,
Li luxurieus, li hollier,
Qui ne se welent alentir
De lor pechiés, ne repentir
Ne querre voie de salu,
Sont destiné a la · palu
Qui des haus mons ardans sordoit.
Qui porrir n'i welt ne s'ordoit
En luxure n'en avoutere.
Ci après truis en la matere
Si comme cils Charles reconte
Cui vision je mest ou conte
De m'uevre · et aqueil en ma somme. f. 151v
Il dist qu'il vit la maint haut homme
Qui furent tenant de son pere
Quant il vivoit · et quant si frere
Tinrent terre · teus i avoit
Qui tinrent d'eus · Et bien savoit
Qu'au temps que si oncles regnerent

7804 hourlier *Entre les vers* 7804–5 *le texte B intercale* : Et de tant conme plus vaillant Sont tourmente en or boillant *Cf. les vers* 7771–2 7806 leurs 7807 requerre *A* 7810 pourre ne ver ne s. 7811 avoltere 7812 en ma m. 7813 raconte 7814 mes en c. 7819 telz 7820 Qu'il t. d'eus que b. s.

7798 recoupee *A* 7799 tourmente 7800 omecide 7802 satifacion 7803 bourdelier 7809–10 surdoit 7813 cilz 7815 acueil 7816 meint 7819 y

Teus i avoit de lor regne erent.
Ne n'avoit pas dessovenu
Que de lui avoient tenu,
Qui encor regnoit et vivoit,
Lor tenemens. Teus i avoit
Jusqu'a chevous vit la dedens
Les uns, les autres jusqu'as dens.
De ces chetives creatures
Se bainnoient jusqu'as ceintures
Li auquant en metail boillant.
Cil estoient li maus doillant
Et mains avoient mal a traire.
Il commencierent tuit a braire:
'Charles · Charles · vois queus tormens
C'est por les maus enortemens
Que nos feïmes a ton pere,
Que tu et ti oncle et ti frere
De nos langues vous receviés,
Par que vos nos commandiiés
A faire les occisions f. 152
De gens · et les destrucions
De nos voisins · et de lor terres.
Les roberies et les guerres
Desirrions par covoitise
Et haïons pais et justice
Adès voliemmes guerroier.
Or en avons mauvais loier

7822 Telz y avoit 7824 n'eussent t. 7826 Leurs t. telz y 7827 chevox *A* : chevaus *B* 7828 Li un li autre 7829 Et c. 7830 baingnoierent jusqu'a c. 7831 metal boullant 7832 mal 7833 meint mal av. a t. 7835 Charle Charle voy quels t. 7840 P. coy vous a nous commandies 7842 Des 7843 lors 7844 De r. et par g. 7845 Et erragiens 7846 Et ci haiens p. et iustise

7823 dessouvenu 7836 pour enn- 7837 nous feismes 7842 destructions 7845 couvoitise

Et sommes einsis tormenté.'
Molt avoient espoenté
Charlon · ces vois et esbahi.
Quant einsis li orent jehi
Ce qu'engoisse lor fist connoistre
Devers son dos oï escloistre
Une vois d'ommes et crier
Qui ne fait pas a oublier :
'De tant comme plus sont signor
Li haut homme ou siecle, en grignor
Torment seront · se bien n'ont fait !'
Quant la vois ot cest sermon fait
Charles resgarda sor la rive
Dou flun ardant, qui se derive
De cele embrasée montaingne
Dont joie est estrange et lontaingne,
Si vit les feus et les fumées
De grans fornaises alumées
Où pois bouloit adés et soffres. f. 152v
Tous ces espoentables goffres
Trova plains de dragons ardans,
De vers · de scorpions mordans
Et de diverse serpentine.
En celle pullente sentine
Vit auquans princes qui avoient
Lor fiés tenus quant il vivoient
De ses ancissors et de lui.

7849 ainsi 7852 ainsi 7854 Derier s. d. oy escroistre 7855 d'ames 7857 p. haut seingnour 7858 el s. 7860 ce s. 7861 esgarda seur 7862 D'un delivre 7865 fus 7866 f. embrasees 7867 ardans et souffres 7874 Lors f. tenu 7875 ancisseurs

7849 tourmente 7852 gehi 7858 grignour 7859 tourment 7863 celle, monteingne 7864 lonteingne 7866 fournaises 7868 gouffres 7869 trouva pleins

Tuit ensemble, n'i ost celui
Qui de haut crier se fainsist
Et qui a lui ne se plainsist:
'Helas Charles · vois tu conment
Nos sommes en cruel torment
Por ce que quant nos vivions
Ou pooir que nous avions
Orguilleus et malicieus
Fumes · et felon envieus
Et en tous maus nos travillions
Et nos signors mesconsillions
Par angouisse de couvoitise?
Or fait Dieus de nos sa justice
Si com il est aparissant.'
Endementiers qu'en gemissant
Si faitement se complainnoient
Des tormens qui les destrainnoient,
Fors de deus fornaises saillirent f. 153
Cil grant dragon et l'asaillirent,
Goules baées, espandant
Feu · et pois chaude · et soffre ardant,
Qui le voloient engloutir.
Mais cil ne lor vost consentir
Qui compaignie li faisoit
Et par le fil le conduisoit.
Un autre ploit sor lui geta
Dou fil · la clartez sormonta

7876 Tout 7879 Ha halas *A* 7881 viviemmes 7882 nous aviemmes 7884 felons *A* 7885 nous travilliens 7886 signeurs mesconsilliens 7887 angoisse 7891 compleingnoient 7892 destreingnoient 7893 salirent 7894 Dui g. d. et l'assalirent 7895 Geules 7896 Seu 7898 cilz ne le volt 7901 seur

7876 ensamble, ot 7880 nous, tourment 7881 pour, nous 7888 nous 7889 comme 7892 tourmens 7893 fournaises 7896 souffre 7902 clartes sermonta

Les dragons et lor cruauté.
Dou peril où il ost esté
L'osta et mist a sauvement
Maugré lor · vertueusement
Ses compaing · et l'en deffendi.
O tout lui de la descendi
Et li monstra une valée
Qui molt estoit et longue et lée,
De molt diverse parteüre,
Car molt estoit noire et oscure.
Devers la partie senestre
Chaus fors embrasez ne puet estre
Comparez a la grant ardure
Qui pardurablement i dure.
Molt estoit autrement partie
Par devers la destre partie,
Car elle estoit si delitable, f. 153v
Si plaisans et si covoitable,
Si clere et si resplendissans,
Que tant soutieus ne tant puissans
N'est sens d'omme qui puist monter
A la centisme part conter
Tant i sache mettre grant cure.
La senestre partie oscure
Li monstra ses compains ainsois.
Là vit auquans des rois fransois
Qui furent de son parenté.
Or estoient la tormenté.

7903 leur 7906 M. eus 7907 S. compaingnons l. 7909 moustra 7918 destre la p. 7920 convenable 7922 soutius ne t. poissans 7923 peust 7925 m. sa c. 7926 obscure 7927 moustra

7904 ot 7914 embrases 7915 compares 7916 y 7923 ommme 7924 centime 7925 y 7928 francois 7930 tourmente

Molt ot grant paour de chaïr
Charles · quant il vit qu'anvaïr
Por faire es tormens remanoir
Le vorrent grant jaiant et noir
Qui embrasoient la valée.
Paour ost a cele avalée
Qu'il fust la ses parens venus
Veoir · et estre retenus.
Mais dou fil es ieus li entra
Une clartez qui li monstra
Aussis com en l'aube aparant
Petit et petit esclairant
En costé de celle valée
Une lumiere qui celée
Li avoit jusqu'alors esté. f. 154
Et es rais de celle clarté
Vit la deus fontainnes sordans
Si chaudes comme feus ardens,
L'une · comme boillans metaus
Tedde et clere · Comme cristaus
Estoit l'autre sordans delez.
De ces deus avoit lez a lez
Deus tonniaus tous plains en estant.
Ses conduisierres le traist tant
Par le cler fil sans arester
Qu'il vit jusqu'as cuisses ester
Molt angoisseus et molt doillant
En tonnel plain d'eve boillant

7931 hair 7932 C. car il 7934 gaian avoir 7937 a ses 7940 moustra 7941 ainsi comme 7946 el rai de ceste 7947 V. dedens 7950 Tiede 7951 dales 7954 S. conduiserres en estant 7957 dolent 7958 El t. plein d'iaue b.

7932 envair 7933 pour, tourmens 7936 ot, celle 7940 clartes 7947 fonteinnes sourdans 7951 sourdans 7952 les a les 7953 pleins 7955 arrester

Son pere · qui laiens penot.
Charles molt grant paor en ot.
Loeis molt signorilment
Dist a son fil si faitement :
'Mes sires Charles a seür
Soies · n'aies point de peür ;
Je sai bien qu'encor enterra
Derechief et repaierra
Vostre esperis en vostre cors.
Dieus li pius misericors
Vous a sa souffert a venir
Veoir les maus, que sostenir
Nous covient, et de queil pechié f. 154v
Je et cil sommes entechié
Qu'en ceste voie avez veüs.
Un jor sui ciens receüs
En cest chaut baing et tormentez
Et l'autre jor m'est presentez
Cist autres bains por alegier
Ma dolor et rassoagier
L'engoisse que j'ai ci soufferte.
Les proieres et la deserte
De saint Pere et de saint Remi
Ont por moi aidier escremi
Et conquis cest alegement.
C'est cil par cui sostenement
Jusqu'a or en a poesté

7961 Loys 7964 paur 7966 repairera 7969 V. a souffert a ci v. 7971 quel 7972 cilz 7974 ceens 7975 haut 7977 Cilz 7981 Piere 7983 aligement 7984 cilz

7960 paour 7961 signour- 7963 asseur *A* 7967 corps 7968 misericorps ! 7970 soust- 7971 couv- 7973 aves 7974 iour 7975 tormentes 7976 iour 7977 pour 7978 dolour, assouagier 7980 desserte 7982 pour moy 7984 soust- 7985 ore

Nostre roiaus ligniée esté.
Et se vous voleis, de legier
Porrez des or mais alegier
Ma peinne · et moi desprisonner
Par chanter messes, par donner
Aumosnes et par travillier
En saumes lire et en villier.
Einsis puis estre deschargiés,
Se mi evesque et lor clergiés
Welent por moi Dieu apeler
Qui ja a fait de ci aler
En paradis Lohier mon frere, f. 155
Par la proiere de saint Pere
Et de saint Remi ensement,
Et venus est au sauvement.
Mes niers, li fils mon frere aussis,
Loeis, est lez lui assis.'

Quant einsis li ost dit son estre
Regarder le fist a senestre,
Si vit deus grans tonniaus parfons
Tous boillans dreciés sor les fons.
'Charles, dist il, vous descendrés
En ces tonniaus et i rendrés
Responce a Dieu de vos meffais
S'amandemens ne l'en est fais
Ou siecle · ains que vous en issiés
Et de bon cuer nes gehissiés
Et vous n'avez teil repentence

7986 roieus lignie 7987 voles 7989 desproisonner 7990 messe 7992 psaumes 7993 ainsi 7994 li c. 8000 au s. *B* : assauvement *A* 8002 Loeys et les l. 8003 ainsi li ot 8005 Si v. un grant tonnel 8006 dreciet seur le f. 8008 cest tonnel 8009 Respons 8011 El 8012 nel g. 8013 tel

7989 painne, moy 7996 affait *A* 7999 seint 8001 filz 8008 y 8013 repentance

Que vous entrés en penitence
Entrues que faire le poez.'
Forment fu Charles effréez
Et angoisseusement cremi
Si qu'il trambla tous et fremi.
Quant cil qui sa cure metoit
A lui garder · vist qu'il estoit
En si grant esbahissement ;
'Siu moi, dist il, isnelement.'
A destre en la valée clere f. 155v
De paradis, la vit le frere
Loeis son pere · seant
Sor un topace flamboiant
De clarté et de resplandor,
De si mervilleuse grandor
Que pas n'est legier a savoir.
Et sor son chief li vit avoir
Une corone precieuse.
En une torbe glorieuse
D'autres rois · vit si faitement,
Lohier son oncle · et ensement
Trova le fil son oncle la.
Lohiers son neveu apela
A lui molt debonnairement
Et dist · se li escris ne ment :
'Charles, biaus niés, fils de mon frere
Et après moi tiers emperere
De la gent rommainne · sa vien
Plus pres de moi · car je sai bien

8019 cilz 8020 En l. g. vit 8026 topasse flambiant 8028 m. luour 8033 D'a. robes 8034 encle

8014 penitance 8015 poes 8016 effraes 8022 moy, isnellement 8027 resplandour 8031 couronne 8032 tourbe 8035 trouva 8039 filz 8040-2 moy 8041 roumainne

Que tu iés par le lieu venus
Des painnes, où est retenus
Tes peres Loeis · mes frere.
Encor n'a gaires que g'i [i]ere
Et Dieus m'en a fait venir ci.
Et il ravra par tans merci
Et sera des tormens jetez, f. 156
Dont Dieus a nos deus aquitez,
Moi et mon fil novelement.
Et saches bien certeinnement
Que sains Peres et sains Remis
Se sont entre nos et Dieus mis
A proier por nostre salu.
Molt nos a aidié et valu
A avoir ceste delivrance
Sains Remis, que Dieus fist en France
Apostre et evangelisier
Son nom · et as rois bautisier
Et a sauver l'autre gent toute.
Et bien saches sans nule doute
Qu'a nostre lignie promet
De par lui se il se demet
De garder la et maintenir
Que pooir n'a un de tenir
Longuement regne ne empire.
Tost le perdra, car trop empire.
Et tant te fas savoir après
Que li temps et li jors est pres

8045 Ton pere Loeys mon f. 8047 m'a f. v. yci 8048 Et Diex avra 8049 de tous maus getes 8051 isnellement 8053 seins Pierres 8059 euv- 8060 baptisier 8062 sachies 8063 Que n. 8065 g. ne de m. 8066 on 8067 rogne *A* 8068 trop *manque dans A* 8069 fai

8050 nous, aquites 8051 moy 8054 nous 8055 pour 8056 nous 8058 seins 8060 non roys 8062 nulle 8063 proumet 8067 longement *A* 8070 iours

Que li Fransois et li Romain
Te seront osté de la main,
Et après vivras molt petit.'
Quant einsis ot ses oncles dit,
Loeis vers lui se torna, f. 156v
Li fils Lohier · et l'arraisna :
'Charles, dist il, tu as tenu
Tant qu'a ore sommes venu
L'empire par droit eritage.
Ne fait a celer ne a taire
Qui après toi le recevra.
Li fils ma fille le devra,
Loeis, avoir par raison
Sans essoinne et sans achaison.'
Ains que Loeis plus deïst
Fu Charlon avis qu'il veïst
L'enfant dont cil avoit parlé,
Loeis par nom apelé.
Et Lohiers qui estoit aieus
A l'enfant · se torna a eus
Et parla a Charlon de lui
Et li dist qu'il sambloit celui
Dont nostre Sires Jhesus Cris
Dist · ce tesmoingne li escris
De l'evangile, qu'a iteus
Est li regnes esperiteus
Dou ciel laissus abandonnez
Et que Dieus lor i a donnez
Angles, qui tout adès l'esgardent

8074 ainsi 8080 ni a 8084 essoingne et s. accoison 8087 d. il a. 8089 aieus *A* : o eus *B* 8095 euvangile qu'a ytelz 8096 esperitelz

8071 Francois, Roumain 8075 Loeys, tourna 8076 filz 8079 heritage 8081 toy 8082 filz 8083–5 Loeys 8088 non 8090 tourna 8097 abandonnes 8098 y donnes

En la face · et en terre gardent
Ceus qu'il lor a en garde mis. f. 157
'Charles, dist Lohiers, biaus ammis,
De l'empire vous desvestez
Et en vesteüre en metez
L'enfant qui ci est en presant.
Voiant nos l'en faites presant
Par le fil dou loinsel luisant
Que vous a mené conduisant.'
Charles de sa main desnoa
Le fil · quant Lohiers li loa.
A l'enfant en la main le mist
Et de l'empire se demist.
Tous li fils se ranloinsela
Et li loinsiaus s'amoncela
Si clers comme solaus tantost
En la main l'enfant et enclost.
Merveille fu ce que avint.
Atant ou cors Charlon revint
Ses esperis molt travilliés.
Maintenant qu'il fu esvilliés
Le dist einsis et fist escrire,
Comme j'ai conté en cest livre,
Où j'ai volentiers peinne mise.
Dieus doint que tuit aions chemise
De la toile de ce cler fil.
Mais par le siecle a tant de mil
Qui ne s'en welent entremetre f. 157v
Au deservir ne peinne metre,

8100 Et e. l. f. en t. esgardent 8101 ceulz 8102 beaus amis 8104 vesture *A* 8105 emprisant *A* : en preseur ! *B* 8106 prisant *A* 8111 Et l'e. 8113 li filz renlonsela *B* : le *A* 8114 Li filz de la s'a. 8117 merveilles 8118 el corps charnel 8121 ainsi 8126 des *A* 8127 se v.

8103 desvestes 8104 metes 8106 nous 8127 entremettre 8128 painne mettre

Car fois est dou siecle fors close.
Einsis aferma ceste chose
Charles et dist, qui que s'endueille,
Cui qu'il anuit, qui que le weille,
Qu'einsis le covient avenir
Et l'empire a celui venir
Que Dieus i avoit porveü.
Ce qu'il dist · ce fu puis veü.
Molt doit de bon contenement
Estre rois · qu'il teil tenement
Et teil corone doit tenir.
Et molt li doit bien sovenir
Qu'en toutes autres regions
Covient les rois · lor ontions
Acheter en la mercerie,
Et que France a teil signorie
Et Dieus li est si esclartiers
Qu'onques coçons ne regratiers
N'i gaaingna denier a vendre
L'oncion ; ains la fist descendre
Por saint Remi a teil planté
Qu'au vivant de crestienté
N'i defailli ne ne fera.
Et Dieus, qui regne et regnera
Et tant bon conseil i a mis, f. 158
Gart le roi et tous ses amis !

Tant ai a ceste oevre pené
Que Dieus m'en a or amené

8130 Ainsi enfourma 8131 s'endoille 8132 a. ne cui desuoille 8133 Qu'ainsi 8136 eu 8138 qui tel 8139 tel couronne 8142 leurs onctions 8143 mererie 8144 tel signourie 8147 Ne g. 8148 onction 8149 tel 8151 defali 8156 Que *manque dans A*

8129 foys 8133 couvient 8135 y, pourveu 8140 souvenir 8142 couvient, roys 8146 cossons 8149 pour, plente 8153 y 8154 roy 8156 ore

A reposer procheinnement,
Fors un miracle seulement
Que j'ai encor a metre en oevre.
Dieus qui mervilleusement oevre
En ses sains · et en toute chose,
M'a estuié a la parclose
De m'uevre un miracle a conter,
Qui molt doit plaire a escouter
La où creance n'est faillie.
Au temps que Reins ot en baillie
Li cuens Herbers de par le roi,
Rodol · fist tant par son desroi
Li cuens · qu'a Reins le vint veoir
Li rois · et la ville asseoir.
A Chaumisi son tref tendi.
Par la contrée s'espendi
De sa gent une grant partie;
Des qu'a Aisne fu espartie
Forrer · et la vitaille prandre.
Contr'eus ne se porent deffendre.
A Buffigniru lez Rouci,
En esperance que merci
Deüssent en monstier avoir f. 158v
De lor cors et de lor avoir,
Li coreor lor ennemi,
Por ce qu'en l'onor saint Remi
Estoit fais, i orent tout mis.
Este vous c'uns des ennemis,

8159–60 oeuvre 8171 tre 8172 estendi 8174 Tresqu'a A. f. departie 8175 penre 8176 Contre eus 8177 Bufegni d'a les Roussi 8179 es moustier 8180 leur corps et de leur a. 8181 Li fourreour li e. 8182 onneur

8159 mettre 8161 seins 8167 roy 8168 desroy 8175 fourrer 8182 pour 8183 y

Qui la estoient herbergié,
Ot tant par l'eglise cerchié
C'un bon vin, qui estoit repos,
I trova · s'en empli ses pos
Qu'il en fist porter en sa tente,
Et le remenant mist en vente
As autres robeors de l'ost.
Cist meffais fu vengiés molt tost;
Car paralisis l'atorna
Teil que la bouche li torna
Vers l'oreille soudainnement.
Le sens perdi et longuement
De celle enfermeté pena;
Et trosqu'a morir le mena
Li maus qui l'avoit tormenté.
Molt en furent espoenté
Li autre qui orent veüs
Les travaus qu'il avoit eüs
Et firent de lui essemplaire,
Que chose qui deüst desplaire
Ne firent en l'eglise puis. f. 159
Et je, selonc ce que je puis,
Los a tout le mont et conseil
Que tous jors teingnent cest conseil
Que sa chose li laissent quite,
Car il qui si garde et aquite
Les autrui · por tant seulement
Qu'en li baille por sauvement,
Welt bien sa chose sauve faire.

8185 herbegie 8186 cherchie 8188 si empli 8192 Cilz mesfais 8194 tel 8198 iusqu'a 8203 exemplaire 8205 fisent 8206 truis 8207 Lo 8208 ior *A* : iours *B* teigne 8212 Conme li b. en s. 8213 Vuet

8188 trouva 8190 remanant 8191 robeours 8193 atourna 8194 tourna 8195 soudeinne- 8199 tourmente

Bien sache, qui l'en welt meffaire,
Qu'aspre venjance puet atendre.
Ci welt Richiers son arc destendre
Que il a tant porté tendu
Com a ceste oevre a entendu.
Or a tant fait, a la parsomme
Qu'il a assise une colunme
En France · devers Orïent
Dont il dist qu'a son escient
Doit avoir nom Aube aparant.
Veritez l'en sera garant
S'il est a loisir de pener
A ce qu'il pense a fin mener.
Ne l'a pas ceste oevre lassé
Qu'il n'aist en son cuer compassé
Et porveü un tabernacle.
Mais il a trové un obstacle
Qui tout le confont et aterre, f. 159v
Car semence faut en sa terre.
Si fine ci · et recommence
S'il trueve qui li baut semence.

Explicit vita beati Remigij confessoris Francorum apostoli.

8214 vuet mesfaire 8216 Cil welt Richier *A* : Ci vuet Richiers *B* *Dans B les vers* 8218-20 *manquent* 8226 puist 8227 oeuvre 8230 estacle 8233 Ci f. ci et r. *A* : Ci f. et ci r. *B* 8234 S'il est q. li baille *B termine par le mot* Explicit *tout seul*

8223 non 8224 verites 8228 ait 8230 trouve

ANALYSE ET NOTES

F. = Flodoardus, *Historia ecclesiae Remensis.*
H. = Hincmarus, *Vita sancti Remigii.*

1 60. Richier se propose d'écrire la vie de S. Remi, apôtre de la France.

1–4. S. Matthieu v. 15.

7. Aumaire : 'D'*armarium* ; on appelait ainsi la bibliothèque, grande ou petite, d'un monastère, et le bibliothécaire, *armarius*. Mabillon, Réflex. sur la rép. au traité des étud. monast. 1693.' (Note du baron de Reiffenberg dans l'Annuaire de la Bibl. Roy. de Bruxelles, 1847.)

Au vers 328 on trouve l'orthographe *armaire*.

8–9. S. Matth. v. 14.

61–120. Dieu aime la France.

86. Toivre — probablement le Tibre.

121–36. Dieu souffre longtemps la fierté des Français.

139–62. Les trois annonciations.

163–90. Le poète demande l'aide et l'indulgence.

191–238. L'auteur nomme ses sources.

211. La phrase est rompue à la fin du vers 212. Peut-être 'Mais en France' se lie avec 'nez', et dans ce cas 'uns clers' serait le sujet du verbe 'estoit'. Ou bien on pourrait transposer la fin des vers 211–12 et lire :

Uns clers, qui ost non Fortunez
Prudhon — ne sai dont il fu nez,
Mais en France, — en Loheraingne
Estoit . . .

M. Paul Meyer propose : 'Uns clers fu, ne sai dont fu nez.'

238–476. Hincmar. [H. Préface.]

285. La guerre au temps de Charles Martel.

353. La mort de Charles Martel. — Pépin.

357–9. Cf. v. 6039, et aussi Chrestien de Troyes:

Meis cele qu'an apele mort
N'espargne home foible ne fort
Que toz ne les ocie et tut. (Cligès, 2595.)

374. Pour cette *Visio S. Eucherii de Carolo Martello damnato*, voir les Bollandistes AASS. Feb. Tome iii (1658). Il existe aussi une courte *Visio Eucherii de Carolo Calvo*, qui se trouve dans les Mss. Bibl. Nat. Latin 14663. f. 188 v°, et Bibl. Nat. Latin 12710, f. 1.

381. Bien des livres ont été détruits.

477–509. Les apôtres de la France.

510–80. Les chrétiens devinrent pleins d'orgueil.

544. Act. Apost. ix. 5 'Durum est tibi contra stimulum calcitrare'.

581–616. Les Vandales. [H. i.]

617–750. S. Montan a une vision. — Le ménage du duc Émile et de sa femme Céline. [H. ii.]

751–906. S. Montan cherche la duchesse et lui annonce la naissance de Remi. A la naissance de Remi Céline envoie chercher S. Montan, à qui l'enfant rend la vue. [H. iii.]

844. Cf. Chrest. de Tr., Cligès, v. 2377–82. (Voir l'Introduction; les sources.)

907–1058. Enfance de Remi. — Il se fait ermite. — La mort de Bennades: on élit Remi à sa place. [H. vi.]

984. *Aviron*: probablement le sens est '*support*', comme pour 'estalons' au vers 504.

1055. Les deux manuscrits ont 'xxii. ans', ce qui rend le vers faux: le texte latin donne 'xxi'.

1059–1144. Un rai miraculeux descend sur sa tête. [H. vii, viii.]

1145–1222. Ses vertus. [H. ix, x.]

1150–90. On peut rapprocher cet éloge de la description du bon pasteur chez Chaucer dans le Prologue à ses Contes de Cantorbéry.

1223–1320. L'homme forcené est guéri. [H. xiv.]

1242. S. Matth. xvii. 14–22.

1321–44. Remi et les moineaux. [H. xi.]

1345–1406. S. Jean et la perdrix. [H. xiii.]

1407–1640. Remi visite les moissonneurs. Le miracle du vin. [H. xvi.]

1419–21. Cf. S. Jean, iv. 13–14.

1641–52. Le poète moralise. Il omet ici les chapitres xvii à xxii de Hincmar qui sont très moralisateurs.

1653–1808. Le diable attaque Reims par le feu. [H. xxiii.]

1809–2494. L'homme qui lègue une propriété à l'Église. [? F.]

2139–43. Cf. Chrest. de Troyes:

> Tot autresi con li solauz
> Estaint les estoiles menues,
> Que la clartéz n'an pert as nues
> La où li rai del soloil neissent. (Cligès, 5008 sq.)
>
> Vuel feire une brief remanbrance . . .
> Antre la lune et le soloil . . .
> Con li solauz la matinee
> Oevre ses rais et clarté rant. (Ivain, 2396 sq.)

2151–2. Cf. Chrest. de Tr.:

> S'an iront en tiesche terre
> La fille l'anpereor querre. (Cligès, 2653.)

2495–2824. Remi guérit la petite fille de Toulouse que S. Benoît lui envoie. [H. xxv, xxvi.]

2597. 1 Corinth. xii. 27 'Vos autem estis corpus Christi et membra de membro'.

Ephes. iv. 15–16, . . . est caput Christus ex quo totum corpus compactum . . .

2629. *Maufé* existe encore dans le patois de Guernesey. De l'anglo-normand l'expression a passé dans le patois du comté de Cumberland où elle signifie familièrement le diable. Voir l'article de M. Palmer, 'Folk-Lore in Word-lore', dans le *Nineteenth Century* (Sept. 1910).

2801. Cf. Raoul de Houdenc:

> Enfer —
> Dieus m'en gart esté et yver! (Songe d'Enfer.)

2825–2920. L'huile miraculeuse. [H. xxviii.]

2921–3050. Les origines troyennes des Français. [H. xxix.]

'Ces origines troyennes . . . ont fourni un mémoire à M. Schayes. Cf. A. Panizzi, Orlando, Londres, 1830, et J. G. T. Graesse, Die grossen Sagenkreise des Mittelalters, Leipzig, 1842.' (Note du baron de Reiffenberg.)

3051–80. La renommée de S. Remi. [H. xxx.]

3081–3246. Un soldat vole et casse un vase sacré de S. Remi. [H. xxxi.]

3247–70. Clovis conquiert la Thuringe. [H. xxxii.]

3271–3354. Il épouse Clotilde qui lui donne deux fils, dont l'aîné meurt. [H. xxxiii.]

3355–3464. Le roi sera chrétien s'il est victorieux. [H. xxxiv.]

3465–3558. Il triomphe. La reine envoie chercher S. Remi. [H. xxxv.]

3486-7. 1 Corinth. vii. 14 'Sanctificatus est enim vir infidelis per mulierem fidelem'.

3559-3686. La voix mystérieuse. [H. xxxvi.]

3664. S. Matth. xviii. 20 'Ubi enim sunt duo vel tres congregati in nomine meo, ibi sum in medio eorum'.

3687–3818. Le roi et la reine se prosternent devant Remi. On compare Remi à Moïse. [H. xxxvii.]

3800. Cette comparaison avec Moïse se trouve également dans Hincmar. Voir Exode, xxxiv. 29 sq.

3819–3922. Le miracle de la colombe. [H. xxxviii.]

3923–4024. Le roi reçoit le baptême avec ses deux sœurs et beaucoup de ses sujets. — Raganier. [H. xxxix, xli.]

4025-4194. Le roi promet à Remi autant de terre qu'il peut visiter pendant que le roi dort. [H. xlvi.]

4147. *Aubre*: les dictionnaires ne reconnaissent pas cette forme. Il s'agit d'une dissimilation par anticipation. On peut comparer l'italien *albore* et l'espagnol *árbol*. Se trouvent également dans notre texte les formes *maubre* (marbre) et *aumaire* (armaire).

4195–4210. David maudit Gilboe. [H. xlvii.]
Voir 2 Reg. i.

4211–84. Euvelain. [H. xlviii.]

4259. Cf. S. Matth. xix. 21.

4269–84. On pourrait supposer que ces vers cachent une

attaque de Richier contre les évêques de son temps. Pourtant Hincmar dit : 'Bonum exemplum omnibus episcopis tam suo tempore in carne viventibus, quam post eum in ordine succedentibus derelinquens.'

4285-4352. D'une propriété de S. Remi à Vosage. [H. xlix.]

4353-4424. Clovis fait la guerre. Remi lui promet la victoire et lui donne un tonneau miraculeux. [H. l.]

4425-4520. Alaric cherche à trahir le roi de France. [H l.]

4521-4633. Clovis fait bâtir une église à Paris et y tient un conseil. Il attaque Alaric. [H. li.]

4634-55. Angoulême. [H. lii.]

4656-84. Elie. [H. xviii.]

4685-5028. Guenebaus. [H. xlii, xliii.]

4794. Godefroy donne le substantif *englu* (= glu) mais non pas le verbe *engluer*.

4802. Cf. le proverbe latin : 'Gutta cavat lapidem, non vi sed saepe cadendo.'

4964. 'Parfaissement' : Godefroy ne connaît pas ce mot, bien qu'il donne *parfaiseur* (celui qui parfait).

5029-84. Un ange visite Guenebaus. [H. xliv.]

5085-5164. L'ange visite S. Remi. [H. xlv.]

5165-85. Anastase envoie une couronne. [H. liii.]

5186-5201. Le pape Hormisde nomme Remi son représentant en France. [H. liv.]

5202-58. La mort de Clovis. [H. lvi.]

5226. Richier revient sans cesse à cette idée de la mort : cf. les vers 3012 sq., 3309 et 5907. Cette idée ne se trouve pas chez Hincmar.

5248. *Duzi* (B. Duizi), Hincmar *Duziacum* : probablement Duzey (Meuse). On trouve aussi Dizy-la-Rivière (Marne, arrondissement de Reims) et Dizy-le-Gros (Aisne, arrond. de Laon).

5259-5362. L'arien au concile. [H. lvii.]

5363-5518. Les oies sauvages.

Je n'ai pas trouvé les sources de cet épisode ni dans Hincmar ni chez Flodoard.

5519-5621. La famine. [H. lviii, lix.]

5521. Cf. Le Roman de la Rose, éd. Méon, v. 384 sq., le portrait de la vieillesse :

Li tens, qui envieillist nos peres,
Qui vieillist rois et empereres,
Et qui toz nos envieillira . . .

5622-38. Au temps de Charlemagne on assassina un vidame de S. Remi. [H. lviii.]

5639-5752. Des jugements. [H. lix et lxxiv.]

5753-5912. S. Pierre et S. Paul aident S. Remi à dire son office. [F. I. xvii.]

5907. Encore l'idée dominante du poète. Cf. v. 5226.

5913-6100. La mort de S. Remi. [H. lx et F. I. xvii, xviii.]

5956-93. Il fait son testament. [F. I. xvii.] Au vers 5985 l'auteur nous avertit qu'il suit ici Flodoard.

5994-6028. Remi était devenu aveugle. [H. lx.]

6029-6100. Il meurt (car maintenant on ne vit pas aussi longtemps qu'autrefois) et s'en va parmi les martyrs et les apôtres. [H. lxi.]

6051. '*Deespis*' ne se trouve pas dans les dictionnaires. Il faut supposer une forme *desespire* à côté de *despire*, de même qu'on trouve *desespoir*, *desesperer*, à côté de *despoir*, *desperer*. Mais la chute de 's' intervocalique, si ce n'est pas la faute du scribe, n'est pas régulière.

6090. Cf. Raoul de Houdenc :

Avoec sont apostre et martir,
Et li confez sanz departir,
Les virges et li autre saint.
(Voie de Paradis, v. 908-10.)

6101-6201. L'enterrement. [H. lxii.]

6202-80. La peste. [H. lxiii.]

6281-6350. L'homme qui avait volé un champ à S. Remi. [H. lxiv.]

6351-90. Il demande à être porté devant S. Remi, qu'il cherche à flatter. Il meurt. [H. lxv.]

6391-6458. On agrandit l'église. [H. lxvi.]

6459-99. Pépin est puni. [H. lxvii.]

6500–14. Charles repousse son frère, Louis d'Allemagne. [H. lxvii.]

6515–6666. Un paysan accomplit des miracles avec la poussière de l'église de S. Remi. [H. lxviii.]

6667–6720. Les deux frères forestiers. [H. lxix.]

6721–6808. Un homme veut forcer la porte de l'église. [H. lxx.]

6809–6922. Les trois fils du roi. — Ricuin. [H. lxxi.]

6900. 3 Reg. xiii. 24–5.

6923–7000. Les sots demandent pourquoi S. Remi ne fait pas de miracles aujourd'hui. [H. lxxi.]

6957. '*Sac de haire*'—peut-être Apocal. ix. 2.

7001–60. Blegier. [H. lxxii.]

7061–7126. La translation de S. Remi. [H. lxxiii.]

7066. '*Rengrignorir*' ne se trouve pas dans Godefroy, qui donne la forme *rengraignier* avec la même signification.

7093. '*Escrinolet*'— Godefroy ne connaît pas cette forme diminutive de *écrin*, bien qu'il donne *escrinet* et *escrinot* avec le même sens.

7127–74. L'homme qui avait mal aux dents. [H. lxxiii.]

7175–7360. Modran de Rennes. [F. I. xx.]

7234. L'auteur hésite entre *Mont Bardon* et *Mont de Mombardon* (v. 7248). Flodoard a *Mons Bardonum*.

7361–7498. La déloyauté de Jebès et la vision de Raduin.

7429. Cf. Raoul de Houdenc :

Leenz trovai le Roi de gloire,
Et Sainte Marie sa mere . . .
Leenz vi Saint Jehan Baptiste
Et saint Jehan l'evangeliste . . . (Paradis, v. 899 sq.)

7499–7594. Hargier et Garnier de Warnaise. [F. I. xx.]

7595–7624. Raimbaut saisit une propriété que Conrad avait donné à S. Remi. [F. I. xx.]

7625–35. L'auteur veut enseigner les sceptiques.

7636–8136. La vision d'enfer de Charles le Chauve. (Pour la question des sources de cette vision, voir l'Introduction.)

7685. Cf. Raoul de Houdenc :

Que je vi une grant valée
Qui mult estoit parfonde et lée. (Paradis, v. 468.)

7779. Raoul de Houdenc:
Useriers cras à desmesure,
Qui bien avoient lor droiture. (Enfer, v. 455-6.)
7780. Raoul de Houdenc:
De ces useriers desloiaus . . . (Enfer, v. 432.)
7782. Raoul punit autrement les 'faus pledeors':
Quar li queu ont les langues prises
Des pledeors, et tretes fors . . . (Enfer, 542.)
7800. Cf. Raoul de Houdenc:
Voiant toz erent la ouvert
Tuit li pechié et descouvert,
Dont on ne prit confession
Ne ne fist satisfacion
En cest siecle devant la mort. (Paradis, v. 1296.)
7909. Cf. Raoul de H., 'Paradis,' vers 468, cité ci-dessus.
7920. Cf. Raoul de Houdenc:
Por les granz biens a raconter
Qui sont en paradis celestre,
Ou avoec Dieu fet si bon estre
Que sens d'omme ne souffit mie
A ce que la moitié en die. (Paradis, v. 1053.)
8094. Matth. xviii. 10 et Marc x. 14.
8117-25. Cf. la fin du 'Songe d'Enfer' de Raoul:
Au partir me firent tel joie
Que ce fut une grant merveille . . .
Ci fine li Songes d'Enfer:
Dieus m'en gart esté et yver!
Après orrez de Paradis:
Dieus nous i maint et nos amis. (v. 670-82.)
8137-54. Les rois de France le sont par droit divin.
8155-8215. Encore un miracle avant de terminer. [F. I. xx.]
8216-34. L'auteur prend congé du lecteur.

GLOSSAIRE

Abitacle, s. m. 2535, *habitation.*
Acensir, 4298, *payer.*
Achaison, s. f. 184, 235, *occasion.*
Acorer 4602, *tuer.*
Acravanter 6634, *écraser.*
Acuvertir 987, *asservir, assujettir.*
Ademutier 530, *se cacher.*
Adès 2503, *aussitôt.*
Aerdre 3793, *attacher.*
Aers 6771, *en arrière.*
Afferir 3191, *convenir.*
Agaiter 5832, *guetter, regarder.*
Agus 5278, *aigu.*
Ahannage, s. m. 5388, *travail.*
Ahans, s. m. 1401, *douleur, peine.*
Aïr, s. m. 1399, *ardeur.*
Ambedeus 1982, *les deux.*
Amenuisier 2497, *diminuer.*
Amuïr 5340, *être, devenir muet.*
Ancelle, s. f. 2706, *servante.*
Andruïr (endruir) 544, *rendre fort.*
Ansois (ancois) 284, 543, *plutôt.*
Aparler 6364, *mettre à raison.*
Apostoile 509, *pape.*
Aquesté 32, *conquis.*
Arammie, s. f. 2345, *serment, accusation.*
Arammir 191–4, *accuser, jurer, promettre.*
Arestance, s. f. 5120, *retard.*
Arsons, s. m. 1367, *arc.*
Atayne 3312, *colère.*
Atirement, s. m. 4415, *préparation.*
Atisier 1985, *exciter, défier.*
Aubre, s. m. 4148, *arbre.*
Aumbrer 3829, *cacher, mettre à l'ombre.*
Auner 1089, 3596, *rassembler.*
Auques 239, *quelque peu.*
Ausolu 4231, *absolu.*
Autresi 52, *ainsi.*
Avers 4561, *avare.*
Aviron 984, ? *support.*
Avironner 4064, *environner.*
Aviver 5775, *animer.*
Avule 1229, *aveugle.*
Avuleez, s. f. 1986, *aveuglement.*

Baras, s. m. 2735, *tromperie.*
Baubier, bauboier 6352, *balbutier.*
Bauptiste 161.
Bautesme 1105, baptesme 113.
Bautestire, s. m. 3828, *baptême.*
Benne, s. f. 6578, *panier de bois, charrette.*
Berné (buer né) 3655, *bienheureux.*
Bestorner 4117, *tourner à l'envers.*
Beusons 1369, *pièce de bois* (terme de chasse).
Bodnes, bondes, bonnes 5514, 6676, *borne.*
Boisdie, s. f. 4453, *tromperie.*
Bondon, s. m. 1581, *ventre.*
Borde, s. f. 1532, *maison, chaumière.*
Bos, s. m. 4135, *bois.*
Bouiron, buiron, buron 1532, 6266, *petite maison.*
Briconie, s. f. 5563, *acte lâche, coquin.*

Carrogier 5544, *cheminer.* (Godefroy ne donne que le substantif *carroge* ‘carrefour’.)
Chaiere 1045, *chaire.*
Chaitivisons, chetivison 127, 635, *captivité.*
Chasure, s. f. 6452, *chasuble.*

Chaucie, s. f. 28, *chaussée.*
Chenus 5873, *aux cheveux blancs.*
Cherpusier (*B.* chapuisier) 4342, *charpenter.*
Cheüre, s. f. 6778, *chute.*
Chever (L. cavare) 4803, *creuser.*
Claseniers, s. m. 5806, *porte-clefs.*
Coçons, s. m. 8146, *revendeur.*
Comparer 5426, *payer.*
Conceucion (*B.* conception) 142.
Confaitement 2499, *de quelle manière, comment.*
Confès 4735, *confesseur.*
Conjuremens, -ment 2530, *conjuration.*
Conreer 1470, *préparer.*
Contenemens, -ment 5292, *contenance, conduite.*
Contrait 6350, *contracté.*
Contralier 1894, *contrarier.*
Contremendement 2842, *refus.*
Contrester 3181, *résister.*
Copleüre, s. f. 2403, *union.*
Corailles, s. f. pl. 4603, *entrailles.*
Corgié, s. f. 7541, *courroie.*
Costeil, s. m. 7394, *côté.*
Costres, costor 6551, 7223, *clerc chargé, sous la dépendance du chanoine sacriste, de la garde des vases sacrés* etc.
Coulons, s. m. 3901, *colombe.*
Covine, s. f. 2717, *pensée.*
Crues, s. m. 4318, *creux.*
Curaille, s. f. 1766, *ordure.*

Dame, s. m. 5660, *dommage, malheur.*
Decevance, s. f. 4464, *déception.*
Deduier 876-82, *s'amuser.*
Deduis, deduit 883, 1355, *plaisir.*
Deffaé, desfaé, adj. 3051, *infortuné, misérable.*
Defois 1764, *défense.*
Degoutailles, s.f.pl.347, *égoutture.*
Dehais, dehait 928, *tristesse.*
Dehaitiés, adj. 994, *triste.*
Delit 740, 1008, *joie.*
Deliter 3774, *se plaire.*
Deliteux 5943, *agréable.*
Demanois 1004, *aussitôt.*
Deputaire, desputeres 5280, *pervers.*
Desatirier 2407, *culbuter, dégager.*
Descochier 7030, *décharger.*
Descombreement 5321, *sans empêchement.*
Desconfire 4607, *vaincre.*
Desgraisier 1669, *rançonner.*
Deshaitement 4942, *tristement.*
Desigaument 574, *inégalement.*
Despoise, s. f. 7786, *matière.*
Desputison, s. f. 428, *discours, dispute.*
Destouper 1751, *ouvrir, déboucher.*
Desver, *être fou*; p. p. desvez 7624, desvée 2683, *folle.*
Deveer 2588, *refuser.*
Devin, adj. 3754, *divin.*
Devins, s. m. 4545, *prophétie.*
Dileution, s. f. 1095, *délices.*
Dolenté, s. f. 684, *tristesse.*
Doleoire (L. dolatoria), s. f. 6710, *pelle.*

Empainte, s. f. 4116, *choc, attaque.*
Emprendre 1101, *entreprendre.*
Enchaucier 3039, *poursuivre.*
Encovenir 830, *embarrasser.*
Encouper, encourper, encolper, 4147, 5605, *accuser.*
Endementiers, adv. 4530, *cependant.*
Eneslepas, adv. 2334, *aussitôt.*
Enfantis 6366, *enfantin, sot.*
Enfermerie, s. f. 3940, *maladie.*
Enfès 667, enfant 677.
Engluer 4794, *attacher.*
Engrès, adj. 1724, *ardent.*
Engresté, s. f. 2246, *ardeur.*
Enorter 3740, *conseiller.*
Entouche (An-) 4324, 4785, *poison.*
Entredit, s. m. 4136, *interdit.*
Entretant, adv. 4535, *cependant.*
Envis, adv. 389, *malgré soi.*
Esbanoiemens, -ment 1361, *amusement.*

Esbatemens, -ment 1327, *amusement.*
Esbatre 1356, *s'amuser.*
Eschaance, s. f. 7314, *héritage, événement.*
Eschari 7158, *mesquin.*
Escharnir 2723, *outrager.*
Eschaucirrer 544, *s'obstiner.*
Eschauver 3524, *couper.*
Eschaveüre 5875, *taille.* Cf. eschavis = *de taille élancée.*
Esclartiers (*B* esclarriers, esclatiers) 1176-9, 8145 *généreux.*
Escloitre (= escroitre) 7854, *crier.*
Escondire 4128, *refuser.*
Esconse, s. f. 3285, *retraite.*
Escremir 7982, *se battre.*
Escrinolet, s. m. 7093, *petit écrin.*
Esleescier, eslaescier, 5951, *réjouir.*
Esleution 1096, *élection.*
Espaindre 4113, *lancer.*
Espeneïr 5155, *expier.*
Esperiteil 3651, *spirituel.*
Espondre 7184, *expliquer.*
Esrachier 4316, *arracher.*
Essiantreux 6923, *sage.*
Essillier 4383, *ravager.*
Essius (*B* essilz), essil 126, 647, *exil.*
Essoinne, s. f. 2200, *excuse.*
Essonniier 285, *excuser.*
Essuïr 5339, *chasser.*
Estage, s. m. 6672, *séjour.*
Estalons, s. m. 504, *poteau, support.*
Estors, s. m. 4005, *combat.*
Estormir 6468, *agiter.*
Estouper 1990, 5313, *boucher, fermer, empêcher.*
Estovoir 940, 1159, 4578, *falloir.*
Estre, prép. 3974, *outre.*
Estriver 3227, *résister.*
Estruire 3729, *instruire.*

Fain 4085, *foin.*
Faiture, s. f. 4991, *façon.*
Faunier 6244, *égarer, repousser.*
Feeil, adj. m. et f. 3486-7, *fidèle.*
Feintise, s. f. 1513, *dissimulation.*
Fermeté, s. f. 4627, *forteresse.*
Fichier 4315, *enfoncer.*
Se flatir 2924, *se précipiter.*
Flochier 5874, *tomber à flocons.*
Foc, s. m. 1410, *troupeau.*
Foïe, s. f. 4866, *fois.*
Foïr, il fuet, 6002, *creuser.*
Frisson, s. f. 4172, *peine, frayeur.*
Fuer, adv. 36, *dehors.*
Furgier 5430, *chercher, creuser.*

Gaber 5488, *plaisanter.*
Gaignons 4084, *chien hargneux.*
Gante,gente, s.f. 5383, *oie sauvage.*
Gast, adj. 1779, *aride, ravagé.*
Glise, s. f. 4767, *glaise.*
Goulouser 2503, *convoiter.*
Graerie, s. f. 6679, *droit de copropriété.*
Grenet 6714, *petit grain.*
Grenons 5874, *moustache.*
Grevain 4900, *lourd.*
Guerpir 5157, *abandonner.*

Haitié 4435, *réjouie.*

Iqui, adv. 3635, *ici.*
Irainne, s. f. 4786, *araignée.*
Ireement, adv. 4393, *avec colère.*
Isnelement, adv. 2865, *vite.*

Janglois 5487, *bavardage.*

Laidengier, lesdengier 641, 4133, *maltraiter.*
Leece, s. f. 1452, *joie.*
Liement, adv. 813, 2821, *joieusement.*
Livrison, livraison, s. f. 7541, *mauvais traitement.*
Loinsiaus, loincel 7666, 8114, *pelote, peloton de fil.*
Loisir, leust 1829, *permettre.*
Losengement 4795, *tricherie.*
Louisiaus, luisel, s. m. 1727, *lumière.*
Luisiaus, luisel, s.m. 7087, *cercueil, châsse.*

Maiement (=meismement) 2139, *surtout.*
Main, s. m. 7521, *matin.*
Maisière, s. f. 1562, *maison.*
Majestire, s. m. 3827, *puissance.*
Maleïsson 4171, *malédiction.*
Maleois 2532, *maudit.*
Mar 3229, *malheureusement.*
Marchais 4130, *marais.*
Mareschien,-ne 2937, *marécageux.*
Mas, mat 2450, *vaincu.*
Maubre 7086, *marbre.*
Maudisson 4207, *malédiction.*
Mautalent 2691, *colère.*
Mecine, s. f. 1267, *médecine.*
Meindre, menor 229.
Mensoingne, mensonge 476, 4953.
Merir 6770, *récompenser.*
Mes, s. m. 7003, *ferme, maison.*
Meschiés 1631, *malheur.*
Meseaus, mesele, adj. 5683-6, *lépreux.*
Meselerie, s. f. 3939, *lèpre.*
Mespartir 4400, *diviser, frustrer.*
Mesprison 1896, *tort.*
Mine, s. f. 2, *demi-setier.*
Mire, s. m. 2469, *médecin.*
Mireoir, s. m. 6515, *exemple.*
Mirer 2470, *guérir.*
Monde, s. m. 64 ; mont 134.
Mucier 415, 3156, *cacher.*
Muiaus, muel 5298, *muet.*

Naïs, adj. 957, *natif.*
Nequedent 1619, *néanmoins.*
Nois 3902, *neige.*
Noiseus, adj. 5539, *turbulent.*

O 873, *avec.*
Oan 3320, *cette année.*
Oes 1839, *œuvre.*
Oiseillon 1334, *petit oiseau.*
Oiselés 1370, *petit oiseau.*
Oiseuse, s. f. 16, *oisivete.*
Oje 2335, *oui.*
Orchel (*B* archal), 7758.
Orçuel 3138, *vase.*
Orfenté, s. f. 614, *misère.*
Ort, adj. 5716, *mauvais, sale.*
Ouvraingne, s. f. 469, 1165, *ouvrage.*

Paelle, s. f. 7040, *mesure.*
Paisson, s. f. 6692, *nourriture.*
Palu, s. f. 3496, 7755, *marais.*
Parage, s. m. 2625, *origine, famille.*
Parent, adv. 4995, *dans les environs.*
Parsonniers, s. m. 4082, *cohéritier.*
Partruis 4341, *trou.*
Passerlos, s. m. 1324, *moineau.*
Pautonniers, s. m. 4081, *coquin.*
Periceus 199, *dangereux.* Preeceus 1172.
Persure, s. f. 6483, *couleur bleue.*
Pesantime, pesantume, pesanture, s. f. 5096, 6136, *pesanteur, gravité, chose accablante.*
Piles, pilet, s. m. 1369, *dard.*
Ploit 7901, *pli, tour.*
Plomme 5480, *plume.*
Poi 232, pou 432, pau 1589, *peu.*
Poison 3711, *boisson.*
Porprise, s. f. 4160, *enclos, clôture.*
Poure, s. f. 6649, *poudre.*
Pourpenseement, adv. 1480, *avec réflexion.*
Pouture (*B* peuture), s. f. 345, *nourriture.*
Preon, s. m. 3131, *pillard.*
Prinseignier 2864, *baptiser.*
Proisme, s. m. 7033, *voisin.*
Proloingnier 3946, *tarder.*
Promission, s. f. 725, 3990, *promesse.*
Pullentie, pullentine, s. f. 2715, 2756, *puanteur.*

Ramentevoir 173, 466, *rappeler.*
Ravenir 386, *se répéter.*
Rebous 4119, *mis à l'envers.*
Recroire 3539, *renoncer.*
Regratiers, s. m. 5707, *celui qui vend en détail.*
Rehaitier 239, *réjouir.*
Remanoir, p. p. remès 1019, 1779, 5236, *rester.*
Renchaoir 4852, *retomber dans.*
Rengrignorir 7066, *augmenter.*
Repairemens, -ment 4682, *retour.*
Repairier 2613, *retourner.*
Repaistre 5946, *nourrir.*

Repantemens, -ment 4963, *repentir.*
Repasser 1242, *guérir.*
Repondre 4828, *cacher.*
Rere 2949, *raser.*
Resconser 3286, *cacher.*
Reseans 4579, *situé.*
Resoingner 205, 2972, *craindre.*
Respostaille, s. f. 5837, *asile, lieu caché.*
Resrener 3782, *écraser.* (Godefroy ne donne que le simple *esrener.*)
Reter 4215, *accuser.*
Rois, s. m. 5390, *petit faisceau.*
Rooingnier 311, *trancher.*
Roture, s. f. 5609, *rupture.*
Roumans, s. m. 7191, *français.*

Saiens = çaens 5039, *céans.*
Saiete, s. f. 7030 *flèche.*
Sainé (= sené) 1407, *sage.*
Samit, s. m. 7083, *étoffe de soie.*
Senne, s. m. 4533, *synode.*
Serourge, s. f. 3981, *belle-sœur.*
Serpentine, s. f. 7871, *quantité de serpents.*
Seveaus 3137, *du moins.*
Soatume, souatume, s.f. 3745.3915, *parfum, douceur.*
Sorsaneure, s. f. 661, *cicatrice.*
Sorunder 1582, *entourer.*
Soudeer 746, *payer.*
Soupendement 1214, *suspension.*
Souvins, -ine, adj. 2718, *sur le dos.*

Tains, taint, adj. 2450, *pâle.*
Teil (teile?) 48, 935, 1211, teux 580, *tel.*
Tempoire, s. m. 218, *temps.*
Terdre 4792, *essuyer, purifier.*
Terreoir, s. m. 6516, *territoire.*
Terrien, -ienne, adj. 950.
Tire, à tire 498, *promptement.*
Tolir 2535, *prendre.*
Torbe, s. f. 8032, *foule.*
Trametre (tremestre) 5894, *transmettre.*
Transcrivre, 414.
Trebuche, s.f. 5390, *lutte, machine de guerre.*
Tresvaser 5561, 7713, *déborder.*

Veler 3826, *couvrir de voiles.*
Veulie, s. f. 1793, *aveuglement.*
Viaire, s. m. 7092, *visage.*
Vinage, s. m. 974, *voisinage.*
Voerie, s.f. 6655, *juridiction, domination.*
Voisdie, s. f. (voistie), 4454, *habileté, ruse.*
Voiseus, adj. 5540, *avisé, habile à.*
Volentif 3719, *d'une bonne volenté.*
Volpille, s. f. 4875, *renard.*

Welent, welt, weil etc., de *vouloir.*
Wevre 21, *œuvre.*
Wis, wides 5404, *vide.*

TABLE DES NOMS

Quand un nom se retrouve à plusieurs reprises dans un seul récit, on n'en cite que le premier et le dernier exemple. Les formes latines sont tirées de Hincmar et de Flodoard.

J'offre mes plus sincères remerciements à M. Teulié, bibliothécaire de l'Université de Rennes, aux correcteurs de l'imprimerie universitaire d'Oxford, et surtout à M. Philipot, maître de conférences à l'Université de Rennes, qui a eu l'extrême obligeance de relire mes épreuves. Qu'ils reçoivent tous l'expression de ma vive reconnaissance pour leur bienveillant concours.

OXFORD, IMP. HORACE HART